

Itinéraire

26 octobre 2014

Le billet d'avion «Tour du monde» est réservé, avec un départ le 8 février 2015 pour un retour le 20 décembre 2015. Et voici les dates prévues dans chaque pays. Les billets d'avion étant flexibles, je peux changer les dates des vols à tout moment.

Chili : du 8 février au 1er avril

Bolivie : du 2 avril au 29 avril

Pérou : du 30 avril au 24 juin

Équateur : du 25 juin au 12 juillet

Japon : du 15 juillet au 30 août

Chine : du 31 août au 25 octobre

Inde : du 26 octobre au 20 décembre

Le vélo

29 octobre 2014

Mon objectif est de faire une bonne partie des déplacements en vélo, il me faut donc un vélo adapté au voyage :

- Solide et fiable
- Réparable, donc avec des pièces standards
- Adapté à la route et aux chemins
- A un prix raisonnable

Les contacts que j'ai eu avec les vendeurs de vélos ne m'ont pas convaincu d'acheter un vélo tout prêt, ni d'en faire monter un sur mesure : prix élevés, configuration du vélo trop haut de gamme ou peu adapté.

J'ai choisi de monter le vélo en achetant toutes les pièces séparément, ce qui a l'avantage de me donner une bonne connaissance du vélo et du montage. Cela sera sans doute utile à un moment ou à un autre.

J'ai d'abord acheté un VTT d'occasion datant de 1992, principalement à cause du cadre en acier Tange, solide et réparable. En plus, j'ai gardé certaines autres pièces.



J'ai ensuite monté des pièces neuves, que j'ai choisies en m'appuyant sur les conseils que j'ai trouvés sur les blogs ou les forums.

Et le résultat :



Ça donne un vélo complet pour environ 1000€, sacoches com-

prises. Voici le détail de la composition du vélo :

Elément	Modèle
Cadre + fourche	Gary Fisher (acier tange)
Jeu de direction	D'origine du VTT
Potence + plongeur	BBB Highrise 110mm
Cintre	relevé XLC 63cm
Poignées	Ergonomique avec Bar End intégrés
Transmission AV	Shimano Deore LX d'origine du VTT
Plateaux	D'origine du VTT (petit plateau 24 dents)
Transmission AR	Shimano Acera 7 vitesses
Roue libre AR	7 vitesses 14-34 Megarange
Chaine	Shimano 6-8 vitesses
Freins	Shimano Acera V-Brake
Pédalier	D'origine du VTT
Tige de selle	D'origine du VTT
Selle	Brook B17 Imperial
Roues	Mavic d'origine du VTT (36 trous, montées main)
Pneus	Schwalbe Marathon Dureme Mondial
Bequille	Pletscher ESGE
Garde boue	SKS Chromoplastics
Porte bagages	Tubus Tara Logo
Sacoches	Ortlieb Back Roller, Front Roller, Ultimate 6

Sortie de préparation Toulouse – Figeac

11 novembre 2014

Première sortie test ce week end. J'ai profité du Pont du 11 novembre pour partir avec le vélo, en configuration voyage, direction Figeac.

L'itinéraire prévu fait environ 200km, faisable sur 2 ou 3 jours, selon le nombre de km que j'arriverai à faire sur une journée. Départ dimanche matin à 9h, la pesée de départ vélo chargé avec les affaires, la nourriture pour 3 jours et 3.5L d'eau me donne 41.5kg :



Quelques tours de roue dans la rue, et c'est un faux départ car les vitesses que j'avais pourtant bien réglées quelques jours avant ne passent pas bien, ainsi que le frein arrière qui est un peu mou. Retour à la maison pour modifier les réglages. En fait, c'est la sacoche de guidon, en appuyant sur les câbles, qui a déréglée les vitesses.

Deuxième départ à 10h, cette fois c'est le bon !

Début de l'itinéraire sur le canal latéral direction Bordeaux, 50km de plat pour commencer.

Sortie de préparation Toulouse – Figeac



Au bout d'une vingtaine de km, la pluie arrive, fine mais régulière.



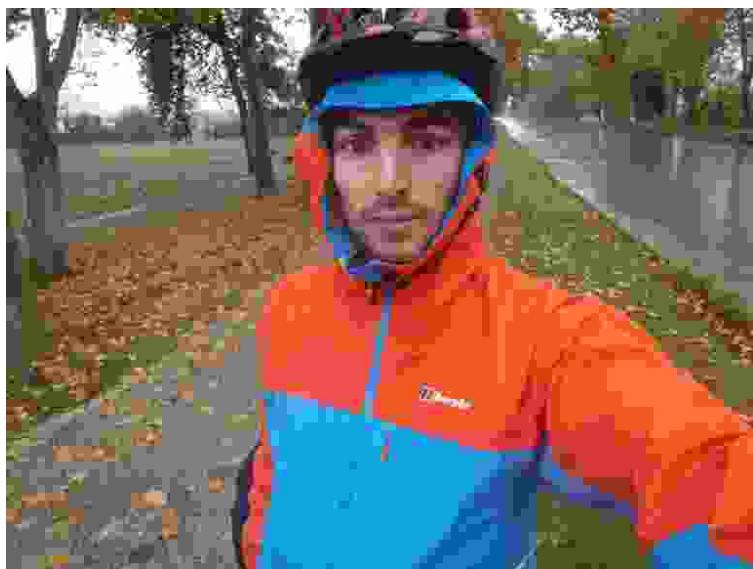
J'enfile mes protections de jambes, que je n'ai pas encore testées. Elles sont légères mais plutôt minimalistes, je sais pas

ce que ça va donner.



Finalement, sous une pluie fine, ininterrompue pendant 3 ou 4h, c'était parfait, la protection jusqu'au genou est suffisante pour avoir les jambes au sec. Il faut juste ne pas oublier d'esuyer la selle quand on remonte sur le vélo après une pause ! Au bout de 50km, je quitte le canal au niveau de Saint Porquier.

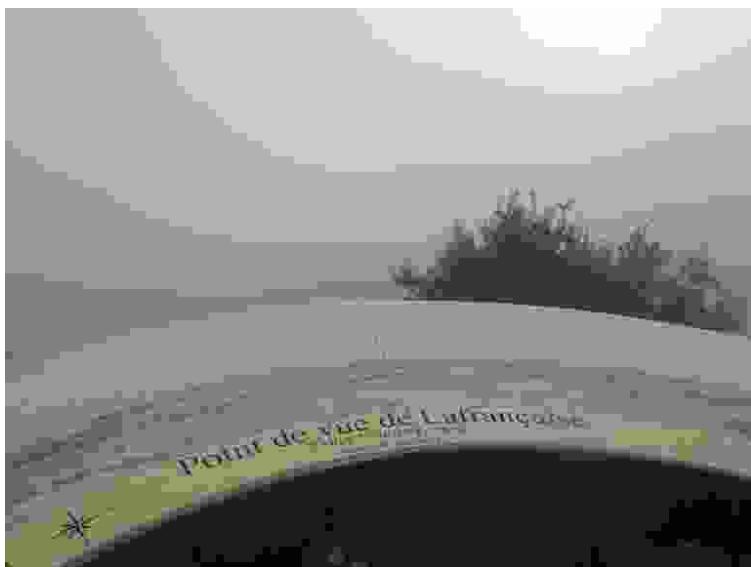
Sortie de préparation Toulouse – Figeac



Je continue en direction de Ville Dieu du Temple, où je m'arrête pour pique-niquer, à l'abri devant l'entrée de l'école du village.

Passage par Lafrançaise, après une côte longue et bien raide.

J'ai pu tester la petite vitesse du vélo, le 24-34 devrait me permettre de bien passer la plupart des côtes, à 4km/h, ça mouline sans trop d'effort.



Après presque 90km, j'arrive au niveau de Castelnau Montra-tier. Il est 17h15, il va être temps de trouver un endroit pour le bivouac.

Sortie de préparation Toulouse – Figeac



Quelques km après la sortie du village, je vois un petit sentier qui monte au bord de la route et je décide d'aller voir ce qu'il y a en haut. Après une centaine de mètres, je tombe sur un emplacement idéal pour passer la nuit.



J'installe la tente alors que la nuit commence à tomber et heureusement la pluie s'était arrêtée quelques heures avant.



Le lendemain matin, départ un peu avant 9h en direction de Cahors. Au bout d'environ 15km, je croise la route nationale et je m'aperçois que je n'ai pas pris la bonne route, j'avais raté une bifurcation la veille juste avant de m'arrêter.

Du coup, pour éviter de rouler sur la nationale, je décide de changer d'itinéraire et de continuer direction Lalbenque, pour ensuite rejoindre la vallée du Célé au niveau de Saint Cirq Lapopie.

J'arrive à Saint Cirq Lapopie vers 11h30, par le haut du village.

Sortie de préparation Toulouse – Figeac



J'en profite pour visiter rapidement le plus beau village de France 2012.



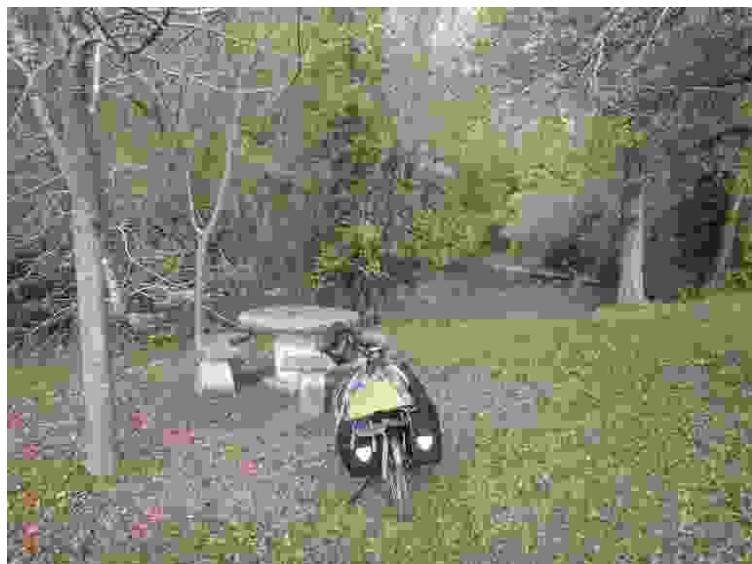


Je descend au bord du Lot en dessous de Saint Cirq Lapopie, afin de rejoindre la vallée du Célé, direction Figeac.



Encore quelques km, avant de m'arrêter vers 13h pour pique-niquer au bord de la rivière, au niveau de Sauliac-sur-Célé.

Sortie de préparation Toulouse – Figeac



Il me reste une quarantaine de km le long de la rivière pour rejoindre Figeac.

Je profite du passage à Espagnac Saint Eulalie pour aller jeter un œil à l'ancien prieuré.



J'arrive finalement à Figeac vers 17h, avec 104km dans les jambes.

Bilan de la sortie

Au niveau du vélo, je suis plutôt rassuré, j'ai de bonnes sensations et une position satisfaisante. Les réglages de vitesses seront à peaufiner car le petit plateau a du mal à passer, peut être qu'un changement de dérailleur avant sera nécessaire.

Au niveau de la vitesse, je m'aperçois que je ne peux pas rouler très vite. J'ai fait les deux jours à 16km/h de moyenne, sur un parcours vallonné par endroit. Mais même sur les portions plates comme le canal, la moyenne ne dépasse pas 18km/h. Sur les 2 jours, les sensations ont été globalement les mêmes : mise en route le matin assez difficile, un peu de temps pour trouver le rythme. Puis, bonnes sensations en fin de matinée, ça avance bien. Enfin, après-midi plus laborieuse, la vitesse moyenne chute, la fatigue se fait sentir.

Au niveau de l'endurance, je me rend compte que sur un parcours comme celui-là, il est faisable de faire 100km/jour, mais ça reste une grosse journée, sans trop de pause. Est-ce que l'enchaînement de telles distance sur plusieurs jours sera pos-

Sortie de préparation Toulouse – Figeac

sible ?

Pour le physique, ça s'est bien passé, pas de douleur particulière à signaler. J'ai roulé la première journée sans cuissard, mais j'ai quand même dû le mettre pour le 2e jour, la selle cuir doit encore avoir besoin d'être rodée avant d'être grand confort comme je l'ai lu un peu partout.

Concernant le bivouac, je suis très satisfait de la nouvelle tente, légère, simple à monter et pratique. J'avais aussi un nouveau matelas gonflable, un oreiller gonflable et un drap de couchage Thermolite. J'ai passé une bonne nuit, sans avoir froid. C'est plutôt positif car en général, les premières nuits sous tente ne sont pas les meilleures. Enfin, pour un premier camping sauvage seul, j'avais trouvé un bon emplacement pour camper à l'écart de la route, du coup, je n'ai pas été dérangé et ça s'est bien passé.

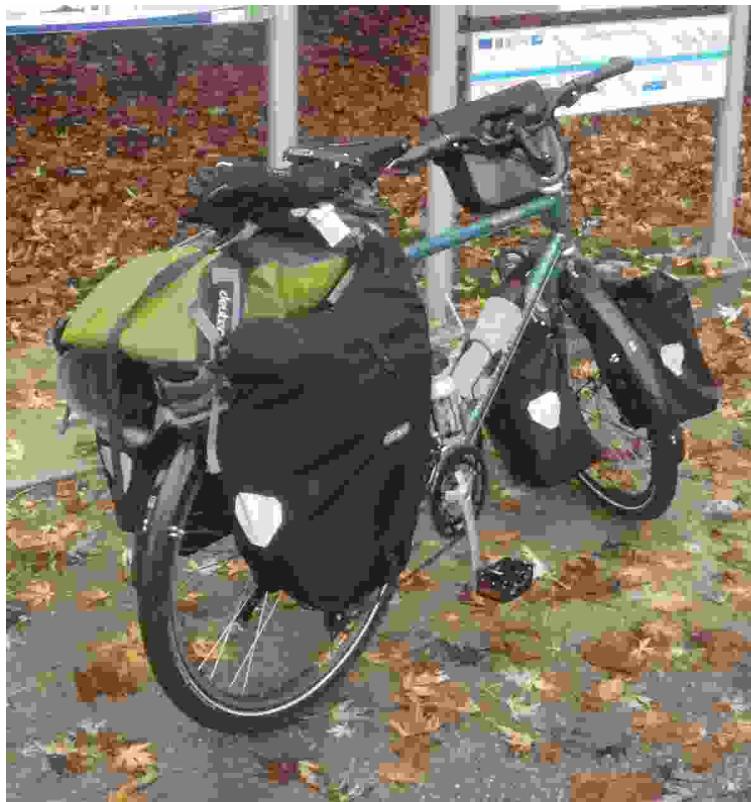
Au final, j'ai bien apprécié la sortie. Même les passages sous la pluie sont bien passés. Cependant, pas de rencontre à signaler sur 2 jours, peut-être que la saison et la météo n'étaient pas propices.

Liste matériel pour voyager en vélo

21 janvier 2015

Que va t-il y avoir dans les sacoches pendant le voyage ?

Liste matériel pour voyager en vélo



Il s'agit de ne rien oublier d'indispensable mais comme toujours il faut optimiser pour ne pas être trop chargé. Cela dit on peut se permettre un peu plus de vêtements en vélo qu'en randonnée où on porte tout sur le dos.

Voici la liste, tout ça pèse dans les 25kg, hors vélo et eau/nourriture.
Vélo / Outils / Pièces de rechange

- Le vélo bien sûr : 16.5 kg à vide
- 2 sacoches avant, 2 sacoches arrières et une sacoche de guidon
- Éclairage arrière à pile, l'avant se fera à la frontale si besoin
- Pompe
- Antivol à code

- Démonte-pneus
- Rustines
- Dérive-chaine
- Clé à molette
- Clé plates 8/10 et 14/15
- Clé à rayons
- Pince multifonctions, plate et coupante
- Tournevis plat et cruciforme
- Jeu de clés Allen
- Clé plate fine 13/14/15/16
- Graisse pour la chaîne
- Chiffon et éponge
- Patins de freins de rechange
- 2 chambre à air de rechange
- 4 rayons de rechange
- Câbles de rechange pour freins et vitesses
- Chaîne de rechange

Portage / Bivouac

- Sac à dos 32L posé sur le porte bagage arrière + sac imperméable
- Tente 1 place
- Moustiquaire
- Matelas + oreiller gonflables
- Sac de couchage 0°
- Sac à viande thermique
- Couverture de survie

Vêtements 1ère couche

- Chaussettes x4
- Caleçons x4 + 1 pour dormir
- Maillot de bain
- Sous gants
- Manchons
- Tee-shirts manches courtes x4

Liste matériel pour voyager en vélo

- Bonnet fin à mettre sous le casque

Vêtements 2ème couche

- Chaussures trail
- Chaussures marche légère
- Collant
- Pantalons convertibles en short x2
- Cuissard vélo
- Sous-pull en mérinos
- Polaire légère
- Veste en duvet

Vêtements 3ème couche

- Sur-chaussures étanches
- Protection pluie pour les jambes
- Veste imperméable Gore Tex
- Veste coupe vent légère
- Gants Gore Tex
- Cache cou
- Bonnet
- Casque de vélo
- Casquette
- Lunettes de soleil

Cuisine / Hydratation

- Couteau suisse
- Cuillère
- Réchaud gaz + cartouches + feuilles alu pare-vent
- Briquet et allumettes
- Popote
- Éponge
- Boites plastiques étanches x2
- Gourde 1.5L
- Bidons vélo 1L et 0.5L
- Filtre à eau céramique + Micropur

- Poches à eau 2L et 4L

Hygiène

- Savon
- Shampoing
- Lessive à main
- Crème solaire
- Brosse à dent + dentifrice
- Serviettes x2 + gant de toilette
- Ciseaux ongles
- Mini rasoir électrique
- Mouchoirs
- Papier toilette

Trousse pharmacie

- Pansements
- Sparadrap
- Stéristrip
- Bande extensible
- Compresses stériles
- Tulle gras
- Désinfectant
- Sérum physiologique
- Anti diarrhée
- Anti douleur
- Pommade infections cutanées
- Paracetamol
- Chlorure de magnésium
- Baume du tigre
- Anti moustique corps et vêtements
- Pince à tique
- Fil + aiguille

Électronique / Énergie

- Appareil photo compact + batterie de recharge

Liste matériel pour voyager en vélo

- Téléphone
- Tablette 7"
- Clé USB, carte μ SD et SD
- Panneau solaire + Batterie tampon
- Piles de rechange pour frontale, compteur, éclairage

Divers

- Carnet + stylo
- Cartes routières
- Boussole à miroir
- Chaîne antivol fine
- Scotch
- Colle forte
- Frontale
- Papiers, photocopies passeport...
- Argent
- Sacs poubelles + Ziploc

Départ J-1

7 février 2015

C'est demain le grand départ à 18h55 de l'aéroport de Toulouse et non pas 6h55 comme je l'avais dit à tout le monde. Petite confusion de ma part entre l'heure AM et l'heure PM. Ensuite ça sera une escale à Madrid puis 13h45 de vol jusqu'à Santiago du Chili. Si les sacoches, le vélo et moi arrivont entiers à Santiago, un dernier vol me conduira à Puerto Montt vers le sud du Chili dans la région des lacs.

Prêt à embarquer

Le vélo dans son carton à vélo :



Les sacoches prêtes pour la soute et le sac à dos qui passera en cabine avec un peu de chance :

Ça commence : vers l'île de Chiloe

13 février 2015

Arrivée à Santiago du Chili avec la mauvaise surprise de voir le carton du vélo ouvert et une pédale manquante. Je demande au personnel des bagages s'ils peuvent la retrouver mais sans succès.

Au passage c'était une bonne idée d'apprendre un peu d'espagnol parce que quasiment personne ne parle anglais, même à l'aéroport.

Ça commence : vers l'île de Chiloe



Dernier vol entre Santiago et Puerto Montt : je cherche un moyen pour rejoindre le centre ville comme je ne peux pas monter le vélo.

Pas de chance le seul distributeur de l'aéroport est vide et les CB ne sont pas acceptées pour le bus ou les taxis.

Heureusement une touriste allemande me propose de partager un taxi. Et au moment de charger le vélo dans le taxi, la pédale que je croyais perdue tombe du carton, ouf !

Le taxi nous pose à l'hôtel de l'allemande et je vois que la personne chez qui je devais rester en couchsurfing ne peut pas m'accueillir finalement. Du coup je reste à l'hôtel pour cette première nuit.



Puerto Montt, le bord de mer



Le lendemain, 60 km d'autoroute vers l'île de Chiloe.

Ça commence : vers l'île de Chiloe



Puis traversée en ferry





Petit village de Chacao

Ça commence : vers l'île de Chiloe



Première nuit de camping, pas simple de trouver un endroit car presque tout est clôturé sur l'île, j'ai du demander pour m'installer.



25km de route vers la ville d'Ancud où je rencontre 3 cyclistes,
2 français et 1 espagnol, l'occasion de recevoir quelques conseils.
Le port d'Ancud



Ça commence : vers l'île de Chiloe



Camping avec douche chaude



Specialite chilienne : pomme de terre frite avec une garniture viande/olive



Chiloe : journée à Puñihuil

18 février 2015

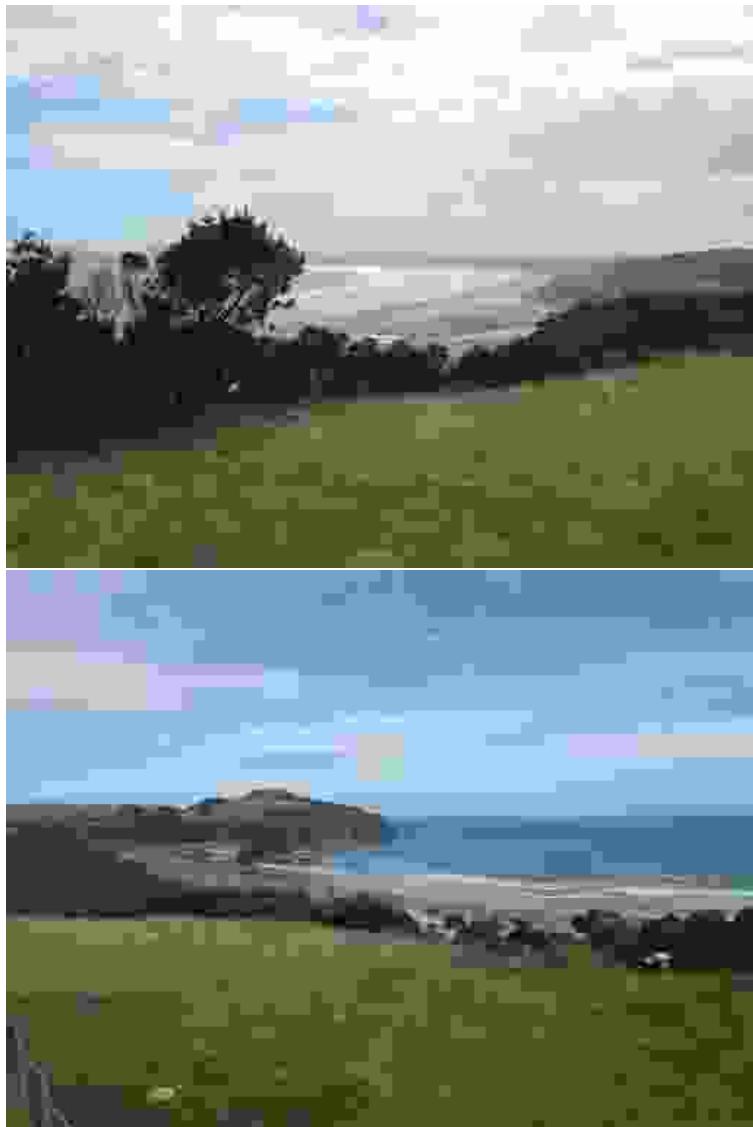
Enfin une journée qui s'annonce sous le soleil !



30km de belle route le long de la côte pour aller à la Pingüinería de Puñihuil.



Chiloe : journée à Puñihuil





Rencontre avec Carlo, un cycliste italien



Tour en bateau depuis la plage

Chiloe : journée à Puñihuil



Il y a 2 espèces différentes de pingouins sur l'île.



Chiloe : journée à Puñihuil



Des pelicans



Je reprend la route avec Carlo sur un chemin en gravier qui enchaîne montées et descentes raides.

Trop difficile pour mon vélo : le filetage qui fixe les pignons au moyeu est mort et je ne peux plus avancer car je pédale dans

le vide.



Demi tour pour rejoindre la route à pied : par chance un pick up s'arrête et accepte de me déposer à Ancud.

Changement du moyeu dans un magasin de vélo, le technicien est efficace il a démonté, remonté tous les rayons de la roue arrière et dévoilé la roue en à peine 1h et demie.

Du coup je retourne au même camping que la veille et je re-croise Javier et Jonathan, 2 voyageurs à vélo que j'avais déjà rencontrés.

Chiloe : journée à Puñihuil



Traversée de Chiloe

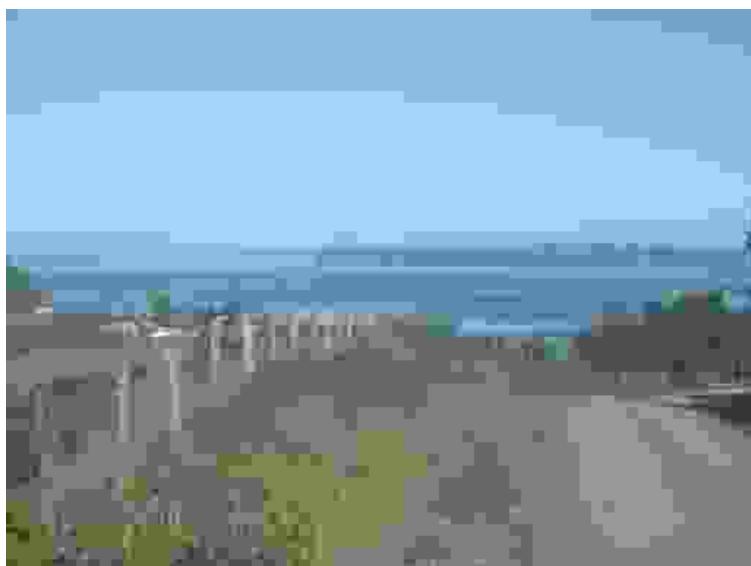
22 février 2015

6 jours pour traverser l'île de Chiloe en vélo du nord au sud.

Je commence à descendre par la route principale ce qui permet d'avancer bien car la route est goudronnée et avec des montées raisonnables.



Suite en direction de la côte à l'est, on aperçoit quelques sommets de la cordillère des Andes au loin.



Visite d'un petit îlot



Traversée de Chiloe



Passage par une partie de la route des églises de Chiloe, plusieurs d'entre elles sont au patrimoine de l'Unesco.
Eglise de Colo, 3km de piste aller retour super raide pour y arriver, ca se mérite !



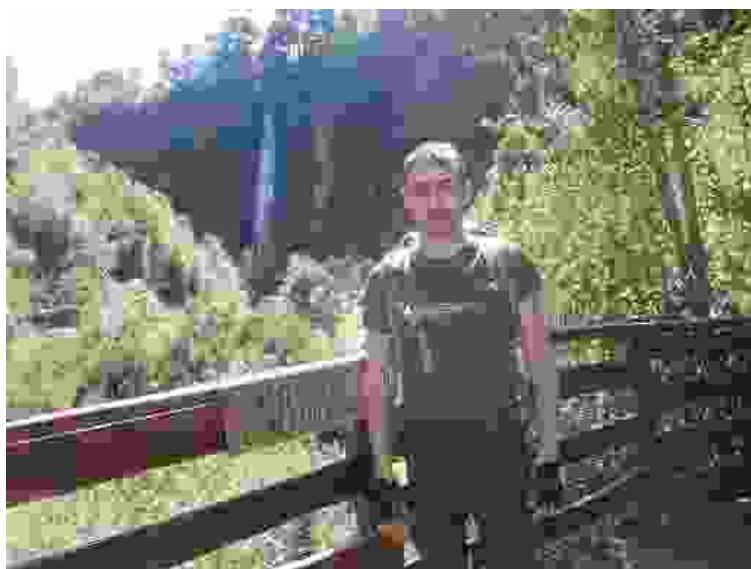
Eglise de Castro



Eglise de Nercon



Après je les ai pas toutes vues, il y en a une vingtaine au total.
Passage par une cascade sympathique



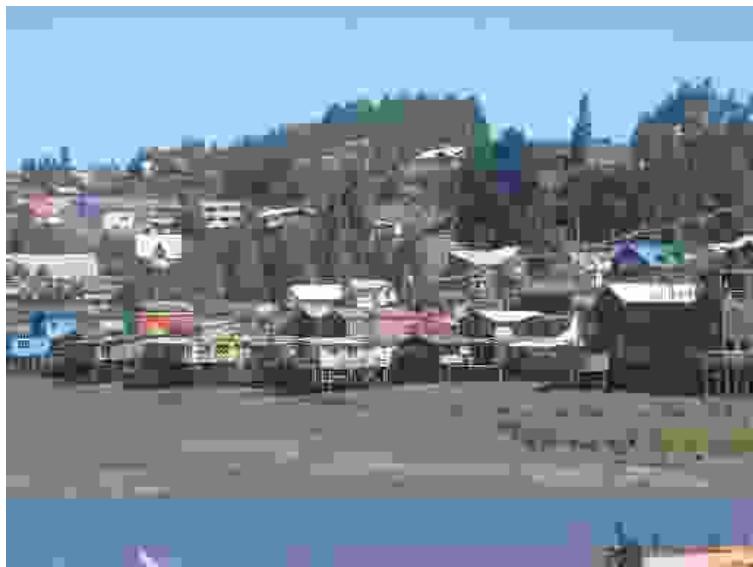
Juste avant d'arriver à Castro, la capitale de l'île je me fais rattraper par Jérémy que j'avais croisé à Ancud. Il voyage en

vélo depuis 2 ans et demi, il a déjà parcouru la route entre terre de feu et le Canada. Il est revenu dans le sud pour faire quelques endroits qu'il ne connaît pas encore !



Puisque nous allons tous les 2 vers le sud de l'île, nous continuons la route ensemble.
Castro et ses maisons sur pilotis

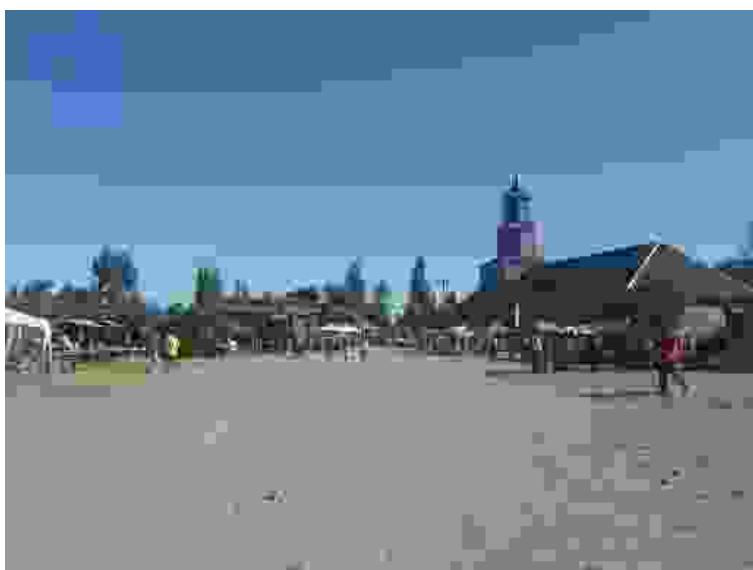
Traversée de Chiloe



Je fais bien du vélo ici



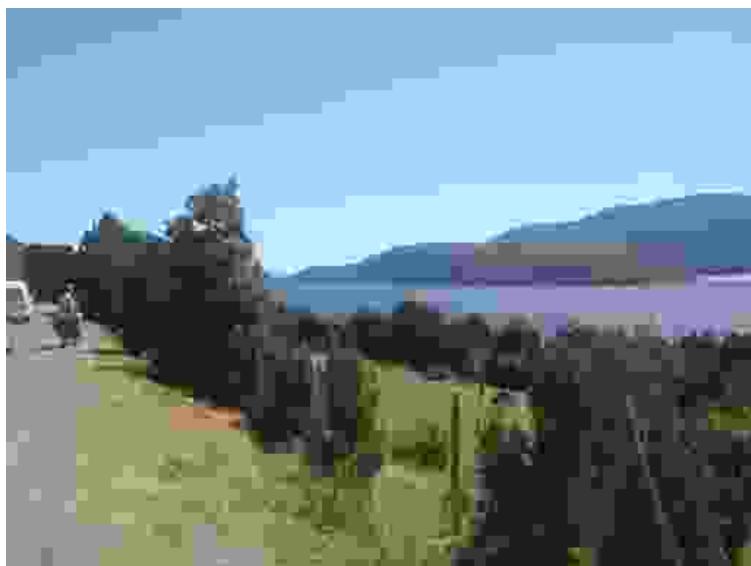
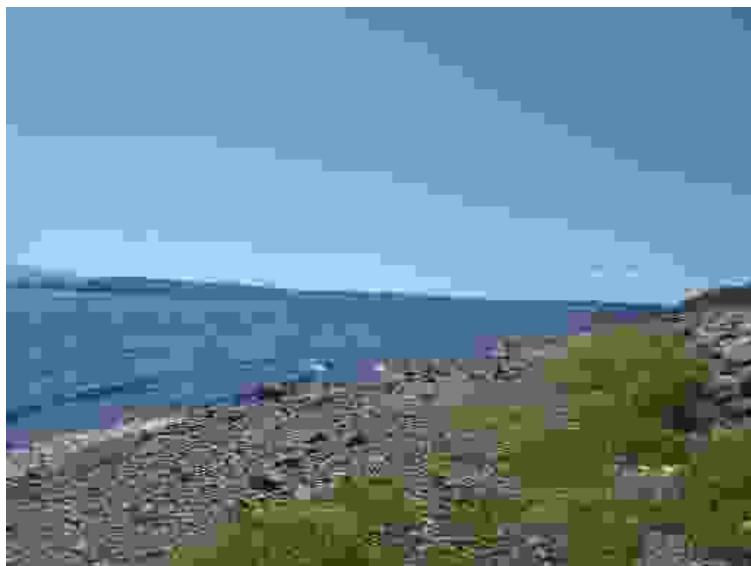
Petite fête locale avec de la musique et des spécialités culinaires

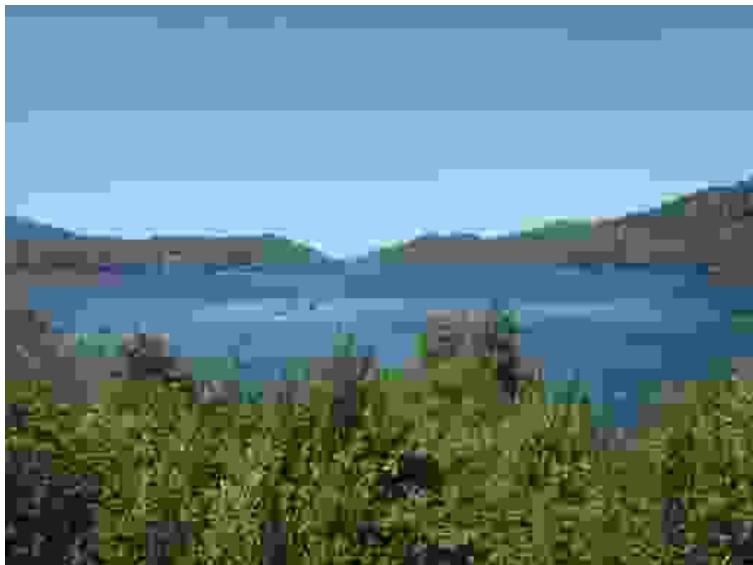


Après Castro, nous repartons vers la côte Pacifique et le parc national de Chiloe.

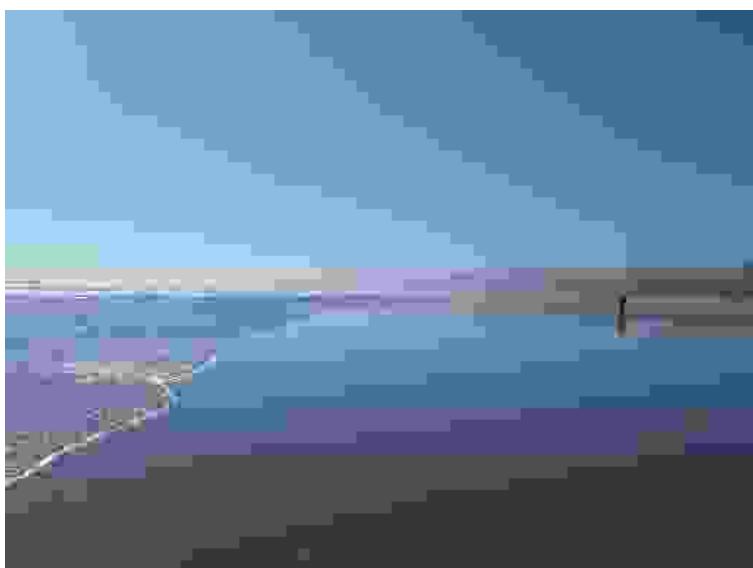
Traversée de Chiloe

La route longe un beau lac, l'occasion de se rafraîchir



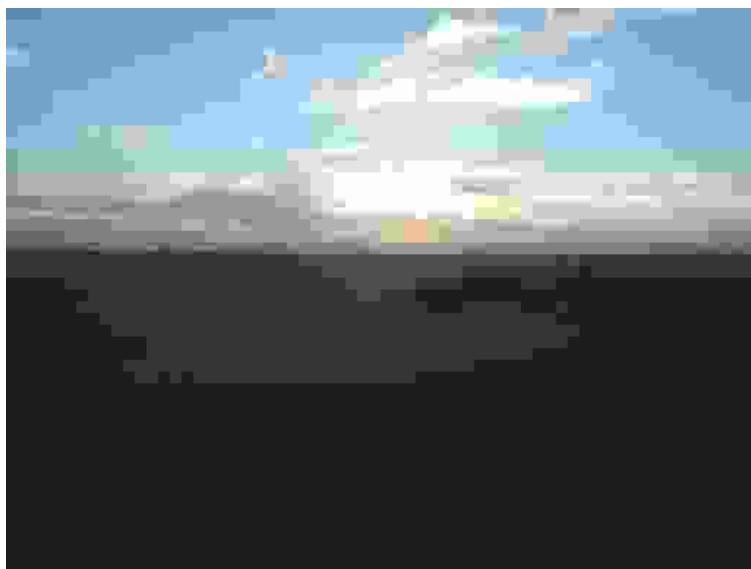


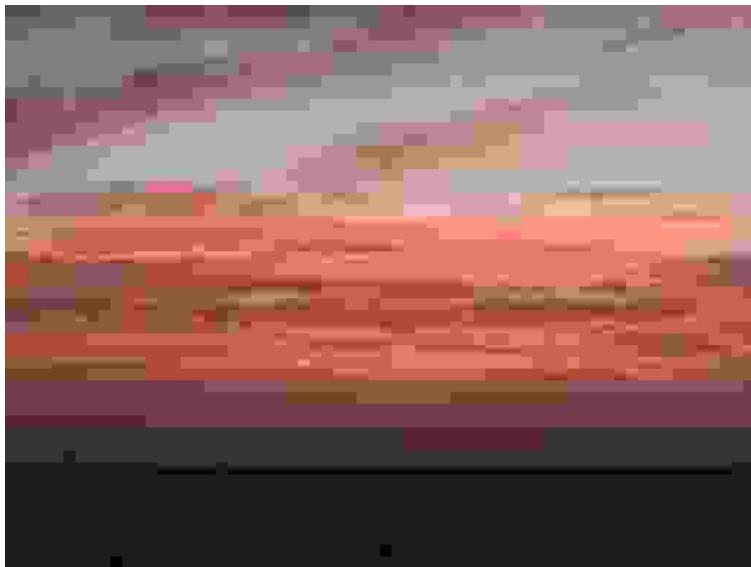
Plage immense au bord du pacifique



Bivouac à quelques mètres de la plage

Traversée de Chiloe





Balade dans le parc national qui contient des forêts très denses et à la végétation particulière





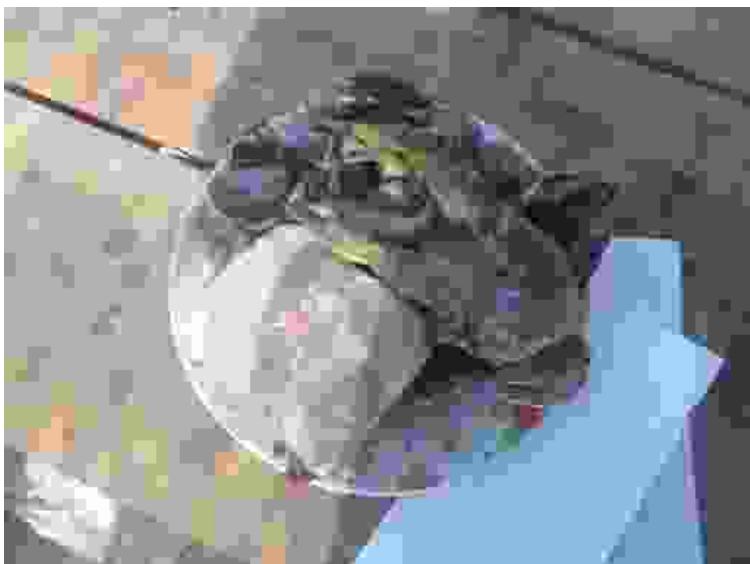
Dernier bivouac avant de quitter Chiloe



Et encore quelques spécialités locales sur la route
Les empanadas, il y en a partout avec différentes garnitures,
viande, fromage, légumes...



Le Curanto, typique de Chiloe, coquillages, saucisse, porc, pomme de terre et fèves, le tout cuit dans des pierres chaudes.



Le Mote con Huesilla, boisson sucrée avec une pêche et des

grains de blé au fond



La Carretera Austral

28 février 2015

Retour sur le continent chilien après l'île de Chiloe pour emprunter une partie de la Carretera Austral, superbe route qui traverse la Patagonie chilienne sur plus de 1000km.
J'avais prévu d'en faire environ 700km mais j'ai du changer mes plans à cause du ferry que je n'ai pas pu avoir plus tôt.
Le ferry m'a donc amené à Puerto Raul Marin Balmaceda, un tout petit village où pas grand monde ne va.



La Carretera Austral



70km de piste pour rejoindre la Carretera Austral, le long de la belle rivière Palena.



La Carretera Austral



Superbe bivouac au bord de l'eau.



La Carretera Austral





Première étape sur la Carretera entre La Junta et Villa Santa Lucia.



La Carretera Austral





La Carretera Austral



Le passage de la piste à la route qui fait plaisir !



La Carretera Austral



Pas mal d'autres voyageurs à vélo dans les campings



Deuxième étape jusqu'à Chaiten.



La Carretera Austral





La Carretera Austral





Petit détour pour profiter des thermes d'eau chaude.

La Carretera Austral





A Chaitén, je suis invité par une famille chilienne rencontrée à une fête locale sur la route.



La Carretera Austral

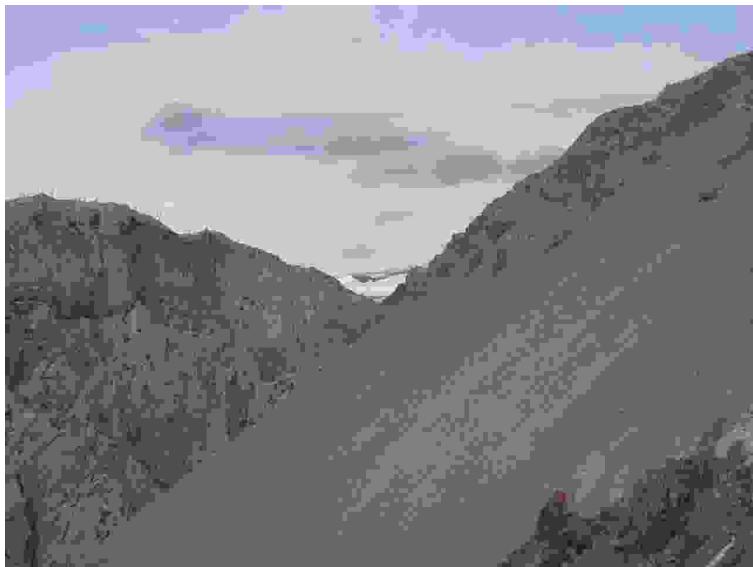


Du coup, je reste 2 jours ce qui me permet de faire l'ascension du volcan Chaitén, 962m de haut et entré en éruption en 2008.

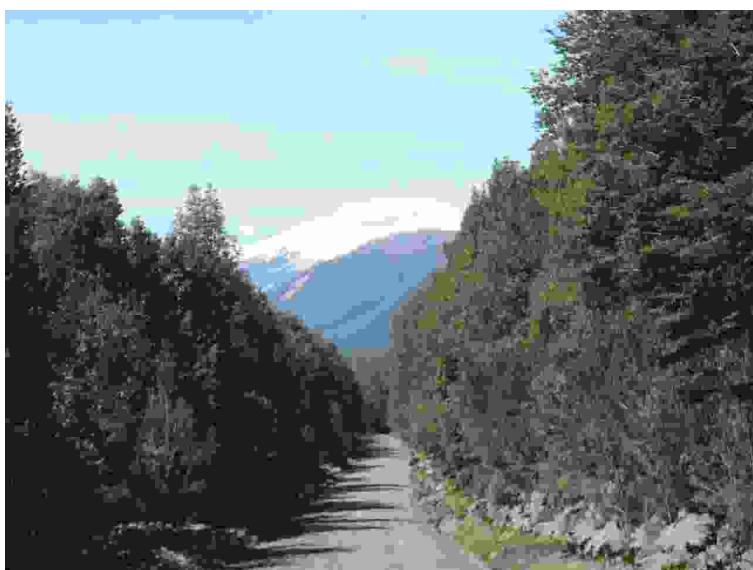


La Carretera Austral





Je continue direction Caleta Gonzalo, à l'intérieur du parc Pu-malin.



La Carretera Austral





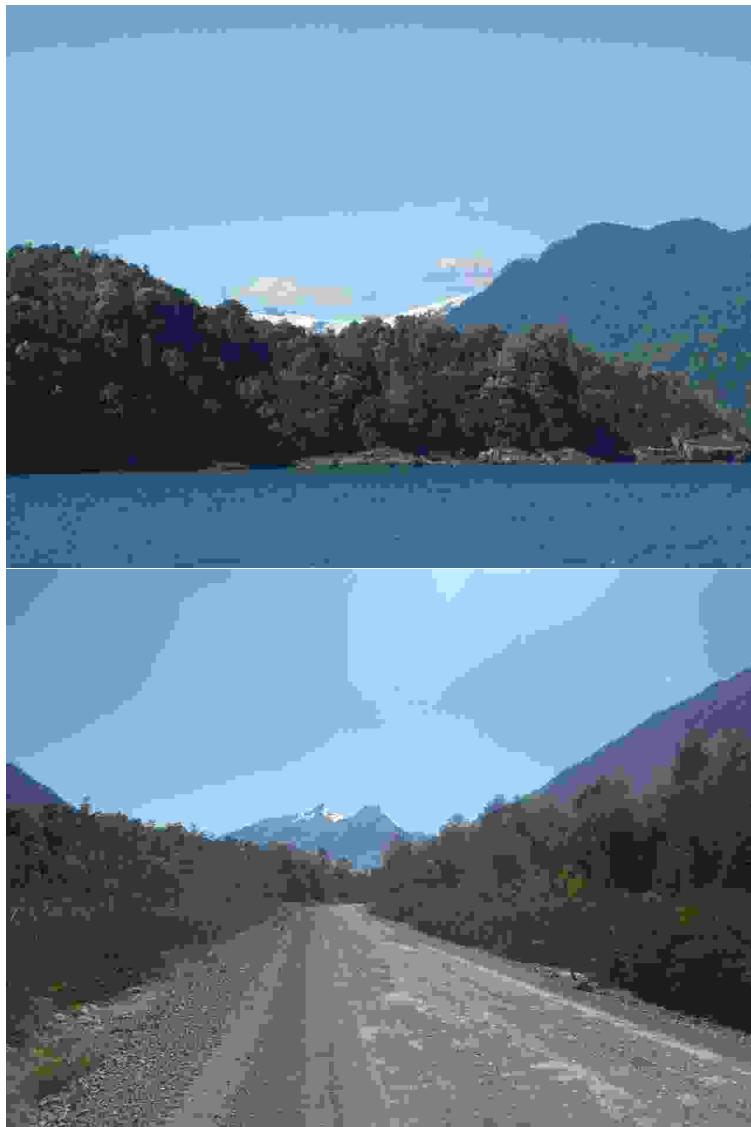
Journée sur le ferry, encore magnifique entre fjords, montagnes et glaciers.

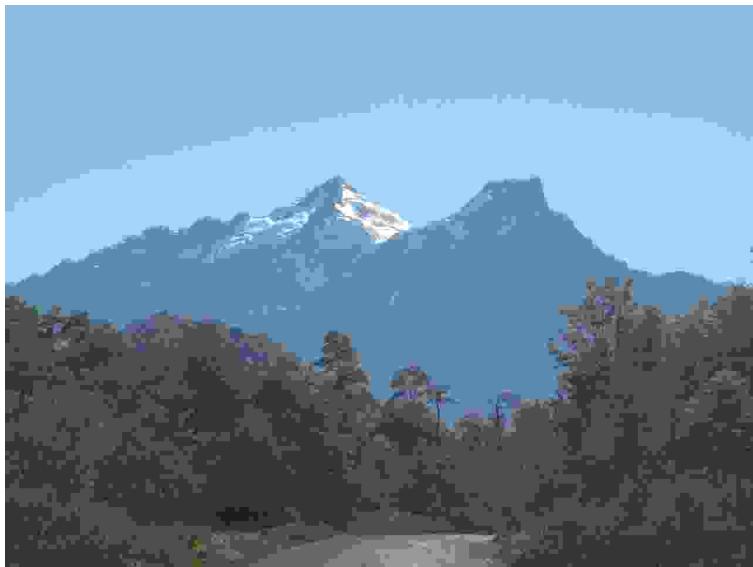
La Carretera Austral



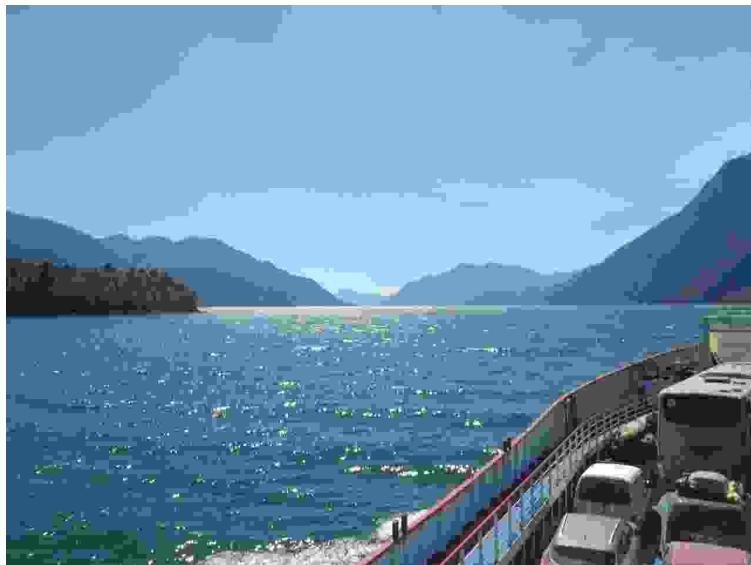


La Carretera Austral



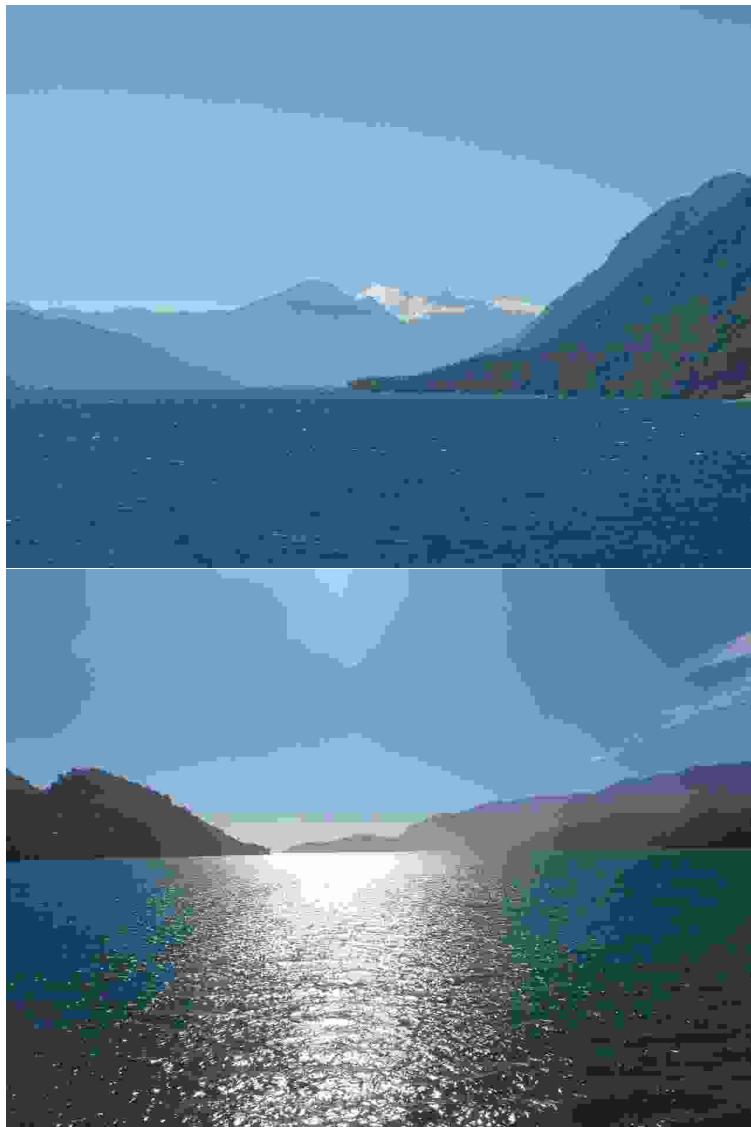


La Carretera Austral





La Carretera Austral





Sur le bateau, j'ai rencontré un couple de français qui m'ont proposé de m'avancer en direction de Puerto Montt. Du coup je suis arrivé plus rapidement en évitant au passage une partie de piste en travaux qui aurait été galère.
J'en ai profité pour visiter le marché de poissons d'Angelmo.

La Carretera Austral



Saumon au beurre dans un des nombreux restaurants du marché.



Passage par Puerto Varas au bord du lac Llanquihue, petite ville avec une architecture d'influence allemande.

La Carretera Austral

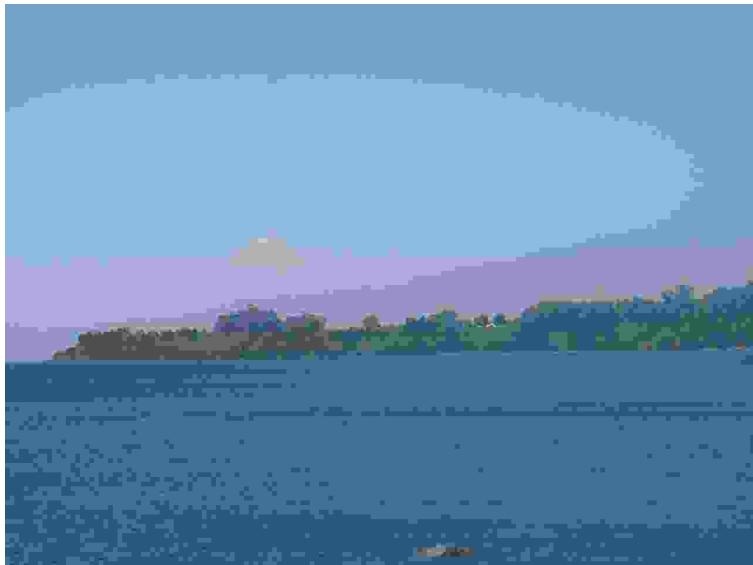


Belle route le long du lac avec piste cyclable.

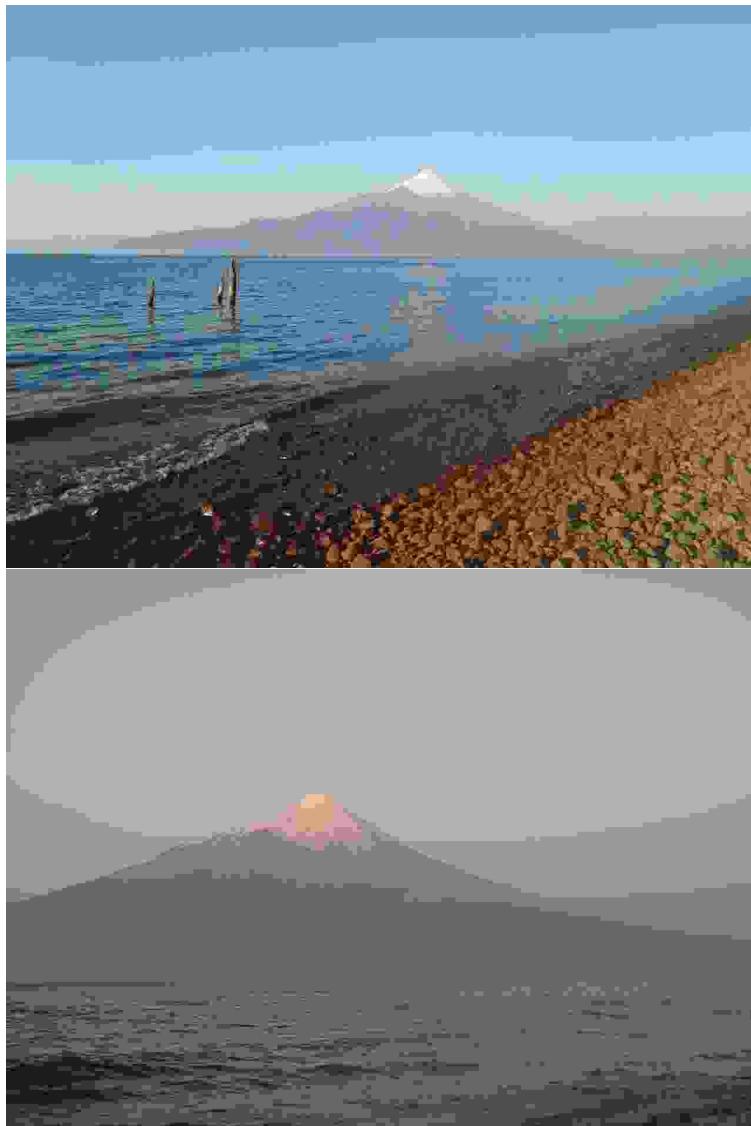




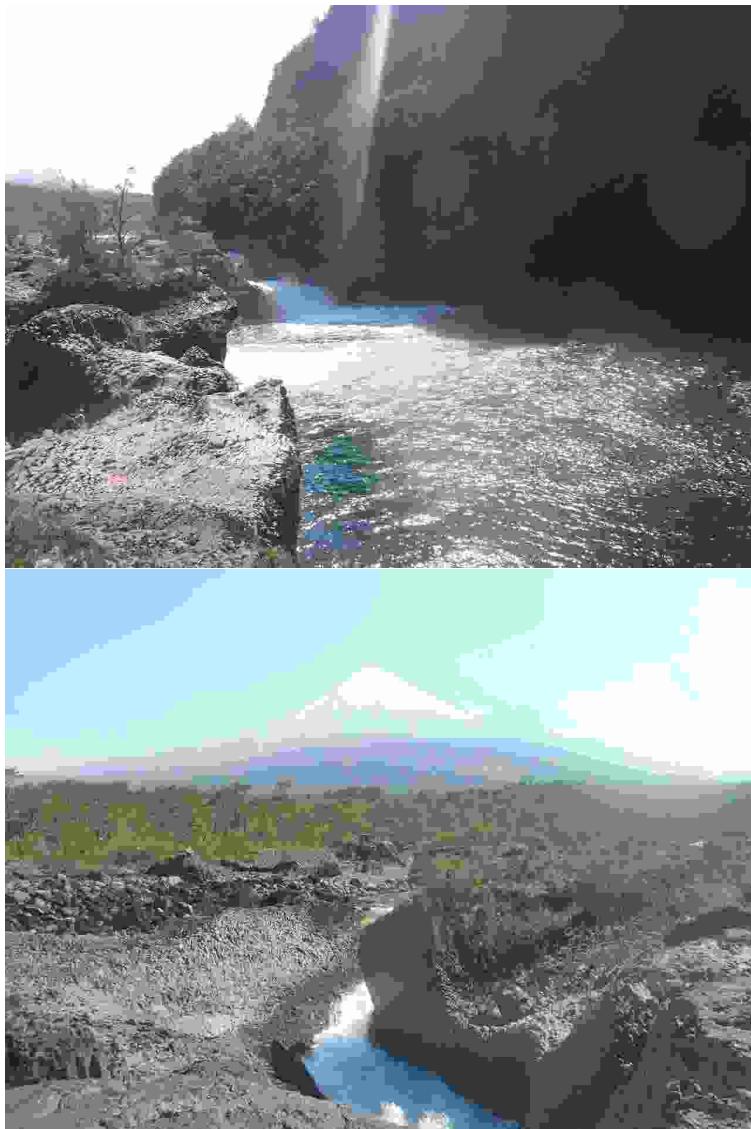
Vues sur le volcan Osorno.



La Carretera Austral



Arrivée le lendemain aux chutes de Petrohué.



C'est terminé pour le sud du Chili, prochaine étape Santiago puis l'île de Pâques.

La Carretera Austral



Santiago du Chili

11 mars 2015

Au retour de l'île de Pâques, je retrouve le vélo chez Nelson qui m'héberge 2 nuits de plus.



Santiago se prête assez bien au vélo, il y a quelques pistes cyclables et des parcs agréables.

Santiago du Chili





Rue piétonne dans le centre.

Santiago du Chili



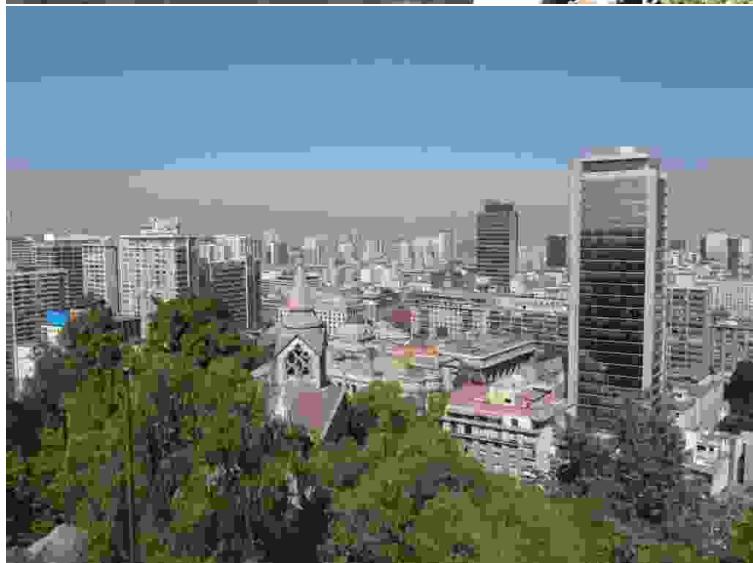
Le Palacio de la Moneda, le palais présidentiel.

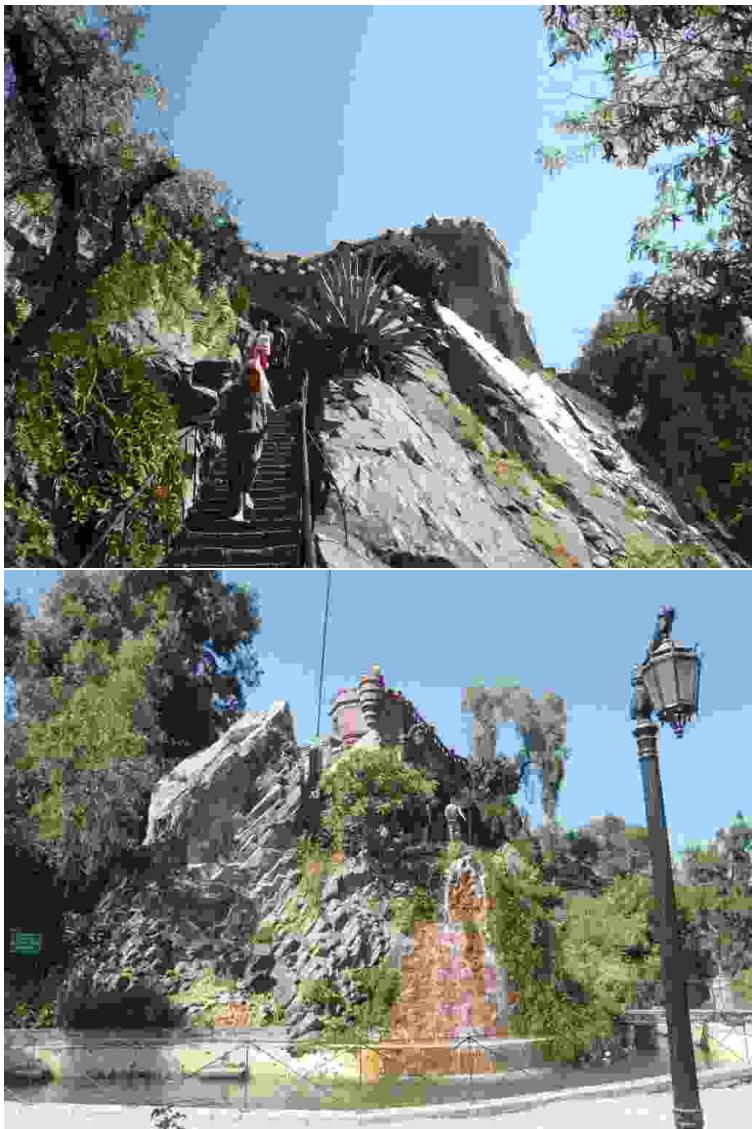




La colline Santa Lucia qui donne une vue intéressante sur le centre ville.

Santiago du Chili





Le Mercado Central, marché aux poissons.

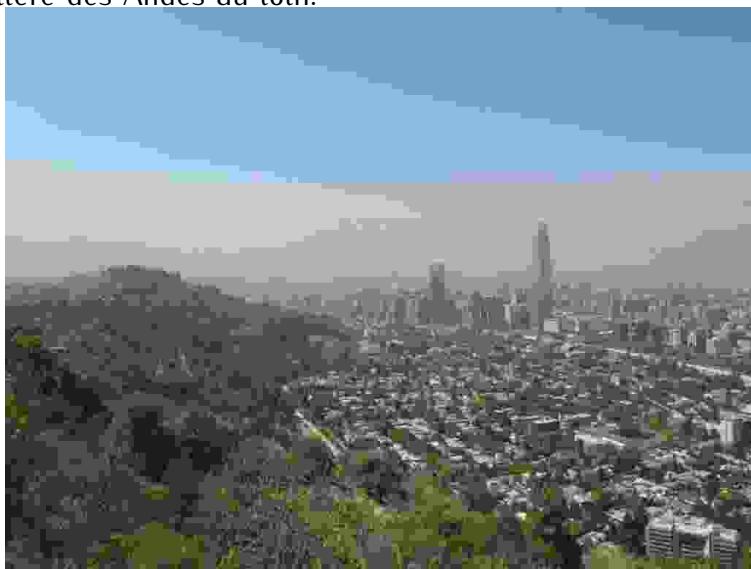
Santiago du Chili



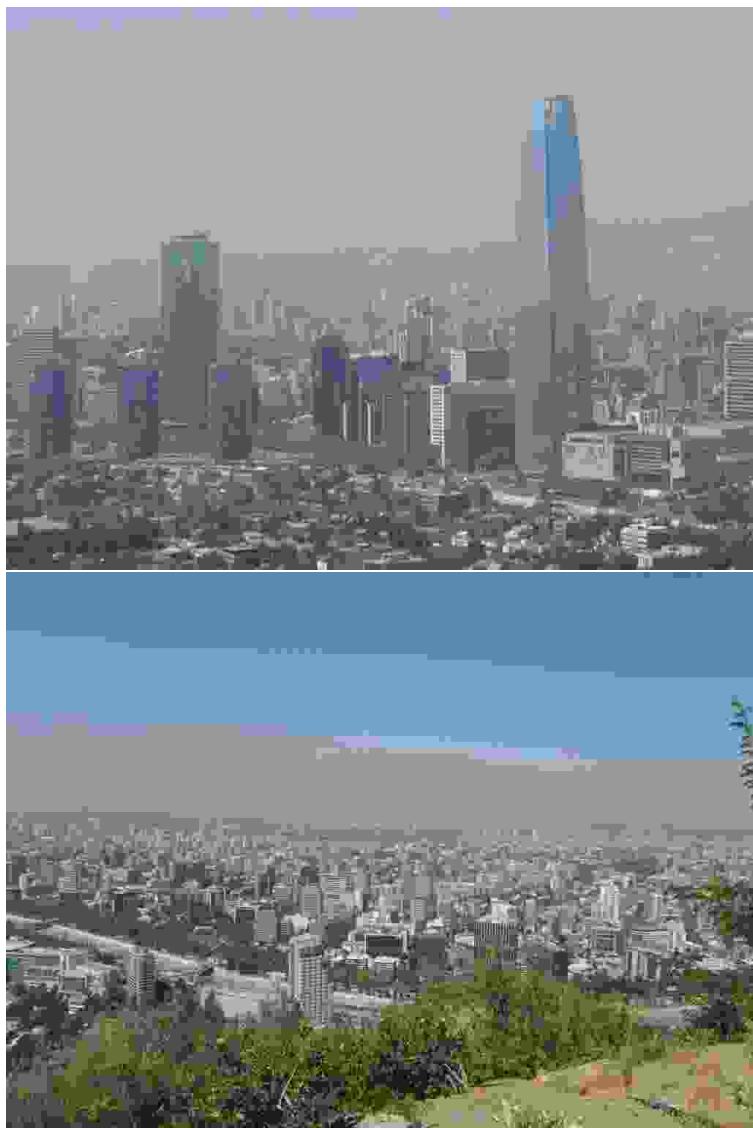
J'ai goûté à la Paila Marina, une soupe de fruits de mer.

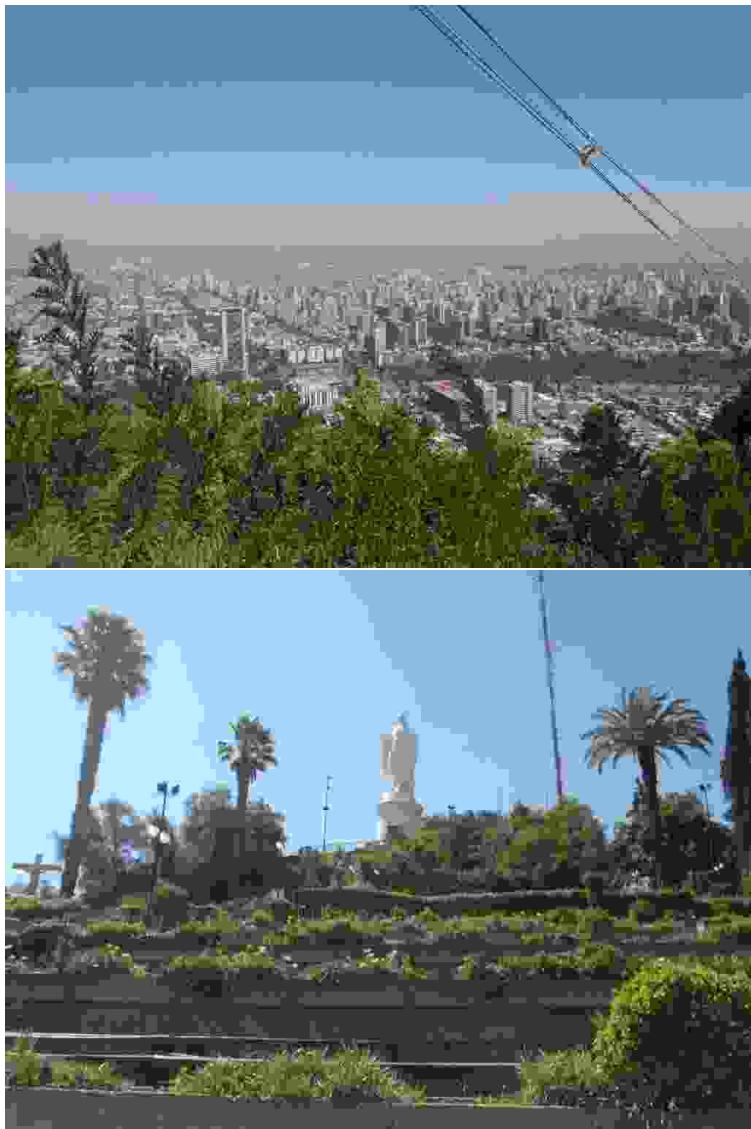


La colline San Cristobal, immense parc avec une vue encore plus panoramique sur Santiago. On distingue même la cordillère des Andes au loin.



Santiago du Chili





A côté de la grande tour, le Costanera Center, immense centre commercial.

Santiago du Chili



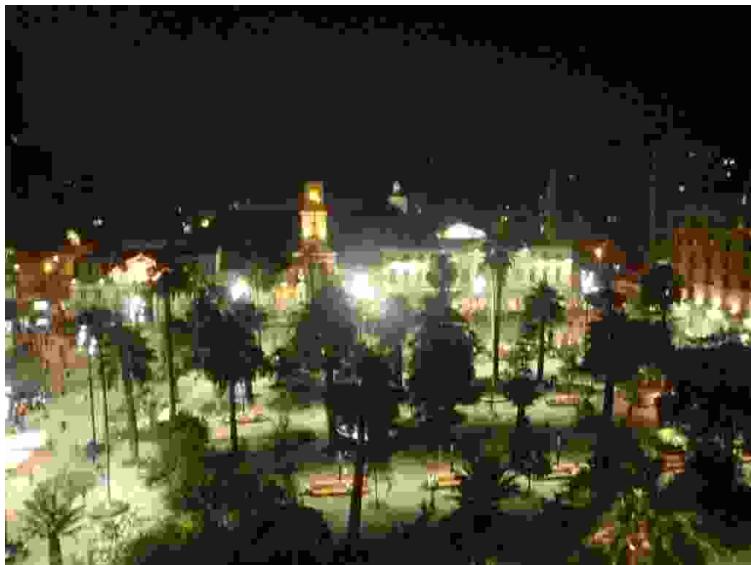
Le Terremoto, cocktail typique à base de vin blanc, jus de fruit, liqueur et glace. Très bon !



Santiago du Chili

Dernier jour à Santiago dans un hostel qui donne directement sur la place d'armes, l'idéal !





La route vers Valparaiso

Après 3 jours de visite de Santiago, je remonte sur le vélo direction Valparaiso. Presque 125km par une autoroute plus ou moins agréable en vélo. La route passait par 2 tunnels interdits au vélos, heureusement le stop marche bien au Chili j'ai traversé sans trop de difficulté.

Passage par la région de Casablanca au milieu des vignes.

Santiago du Chili





Je me suis arrêté pour une petite dégustation : un syrah 2013



Santiago du Chili

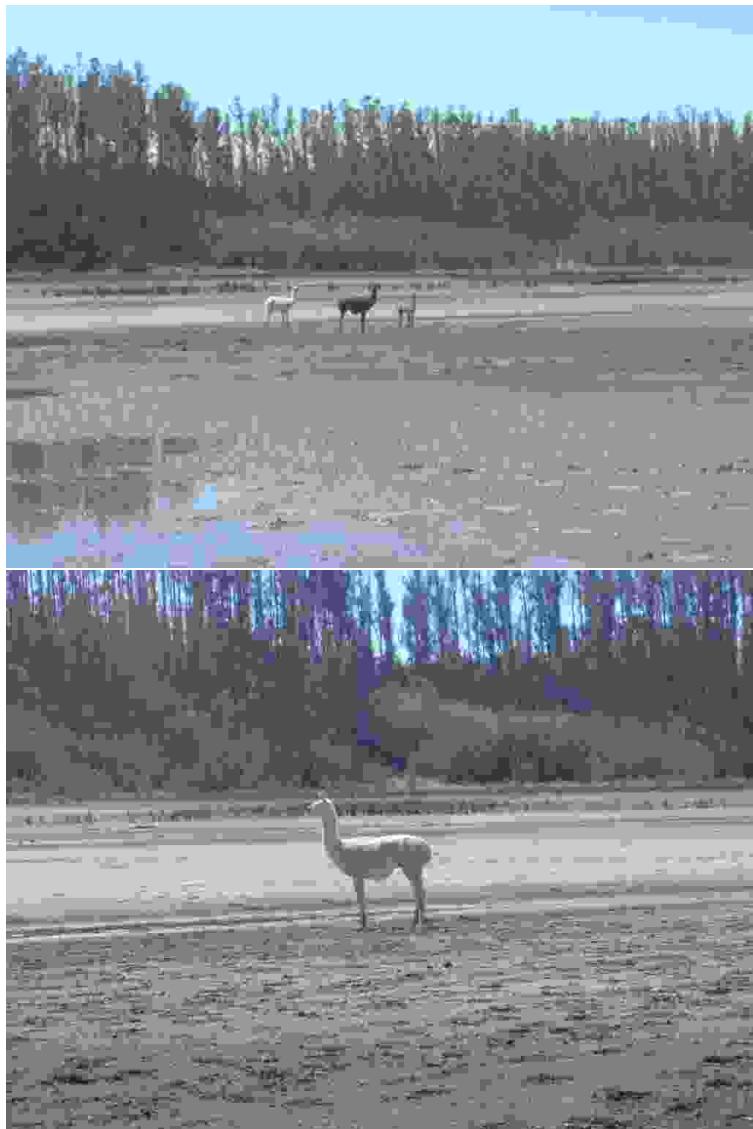


Avant d'arriver à Valparaiso, la Reserva Nacional Lago Peñuelas, réserve de faune et de flore autour d'un lac.



Il y avait même quelques lamas.

Santiago du Chili



Valparaiso

14 mars 2015

Après Santiago, nouvelle étape «ville» avec Valparaiso et juste à côté Viña del Mar.

Valparaiso

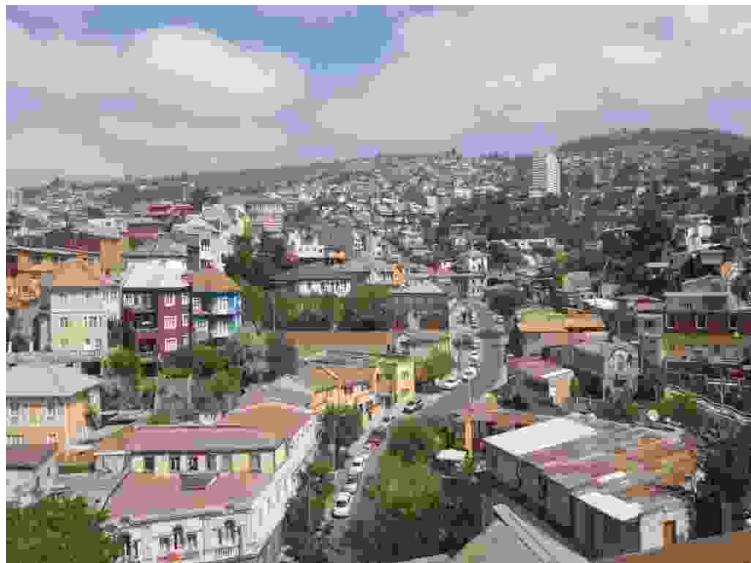
La ville est dans la brume tous les matins.



Valparaiso

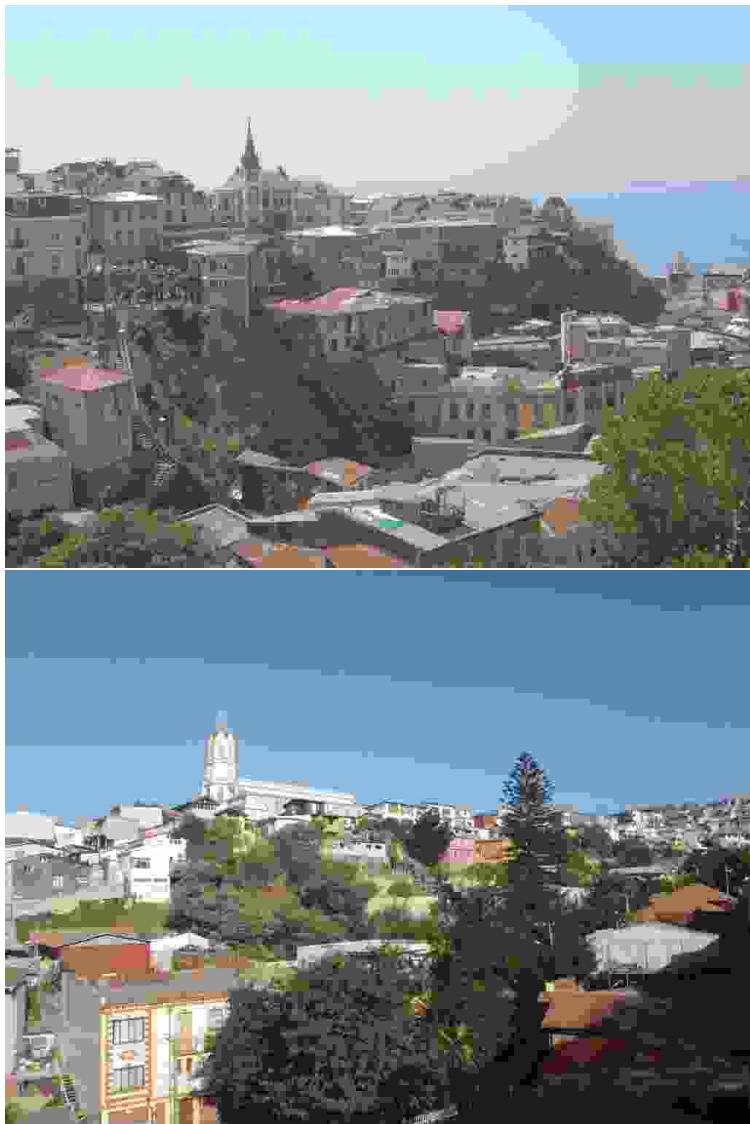


Puis l'après midi ca se dégage.





Valparaiso

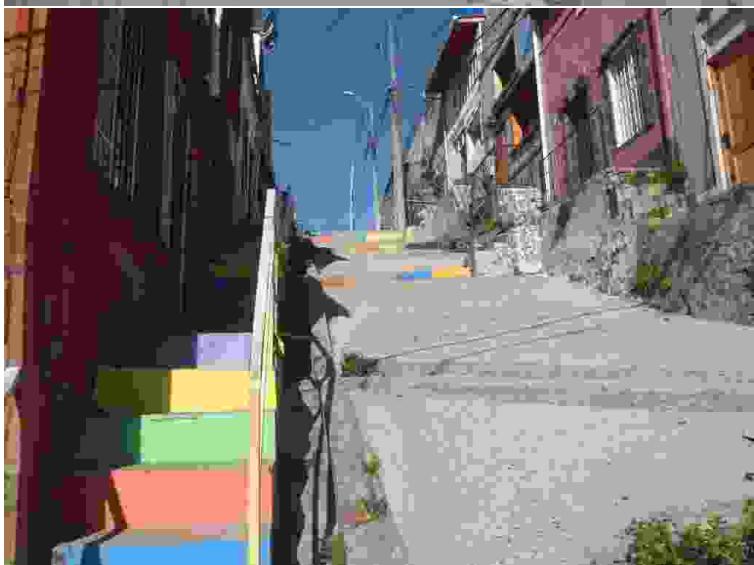




Laville est très colorée avec de nombreuses fresques sur les murs. Il y a aussi des coins assez sales.

Valparaiso





Valparaiso



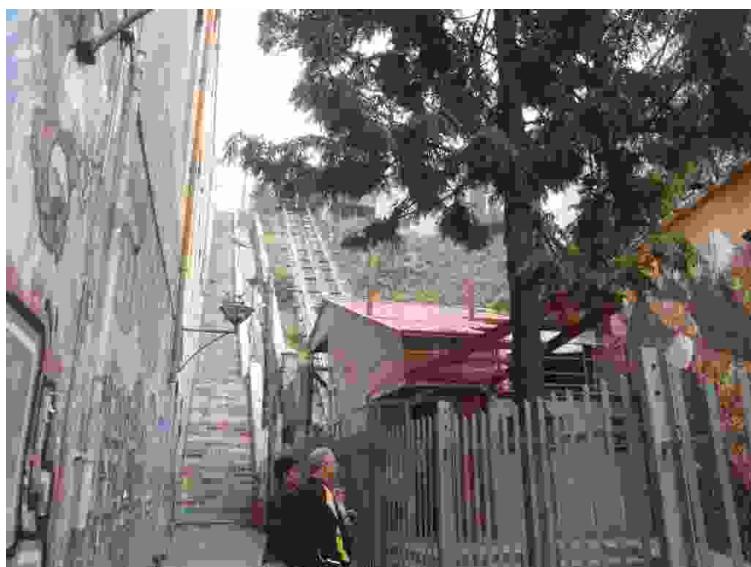


La Plaza Sotomayor en plein centre.





De multiples petits funiculaires permettent d'accéder aux hauteurs de la ville.





Le marché aux fruits.

Valparaiso



Ils font du bon boulot !



L'hostel où j'ai logé à Valparaiso, tenu par un français et aussi avec beaucoup de client français.



Un soir, un chilien a préparé un superbe plat de fruits de mer, poulet et pommes de terre. Le tout cuit au feu de bois, un régal !

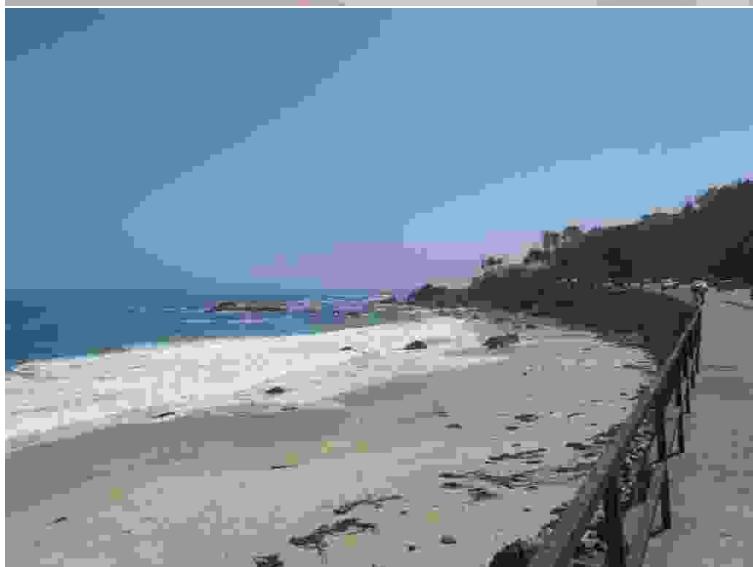




Viña del Mar

A peine à 10km de Valparaiso mais avec une ambiance totalement différente, ville balnéaire très propre avec de belles plages et des grands immeubles face à la mer.





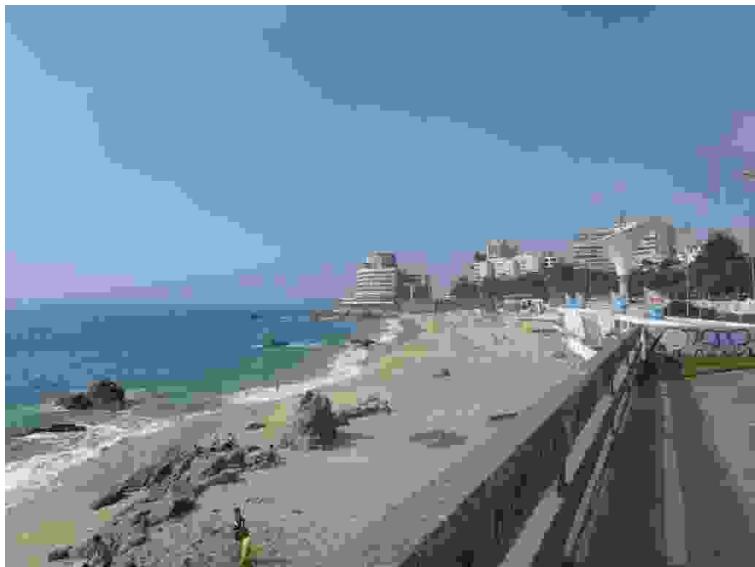
Valparaiso





Valparaiso





Geysers d'El Tatio

20 mars 2015

Après Valparaiso plusieurs possibilités : continuer en vélo ou prendre un bus vers le nord. J'ai décidé d'aller directement à San Pedro de Atacama pour pouvoir bien profiter de toute la région nord du Chili, altiplano bolivien et sud du Pérou. Je vais donc à la gare de bus de Valparaiso à 23h pour un trajet qui doit durer plus de 24h. Malheureusement je suis tombé sur un chauffeur un peu borné qui a refusé d'embarquer le vélo. Résultat une nuit de plus à Valparaiso et un départ le lendemain midi mais vers la ville de Calama à 100km de San Pedro.



En remontant le vélo en arrivant, je vois que la roue arrière tourne difficilement : cette fois c'est le cône de roulement qui est usé, heureusement j'ai trouvé un magasin pour changer la pièce rapidement. Les réparateurs chiliens sont décidément efficaces !

Calama, dans la région des mines de cuivres.

Geysers d'El Tatio



Au lieu de prendre la route directe vers San Pedro, je profite d'être à Calama pour faire un détour par les geysers d'El Tatio.

C'est parti pour environ 5 jours en quasi autonomie, vélo bien chargé en nourriture et en eau, un bon test pour la suite en Bolivie.

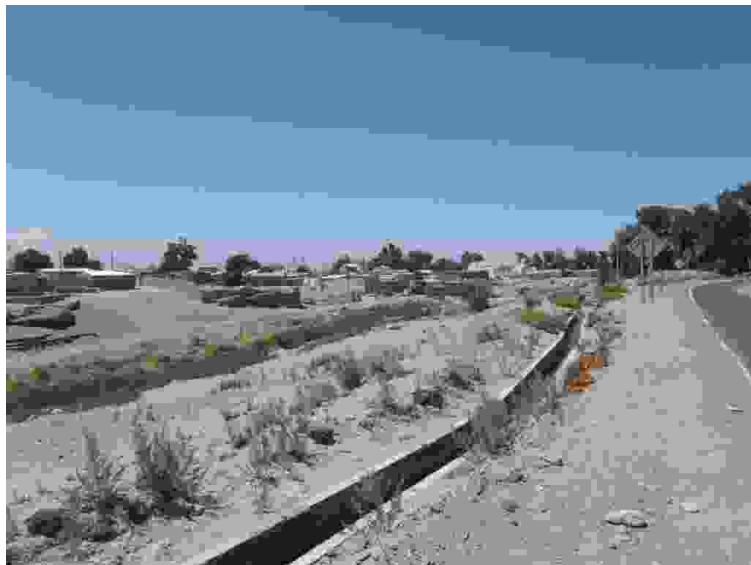
La première partie traverse le désert.



Geysers d'El Tatio



Je passe par le village de Chiu Chiu.



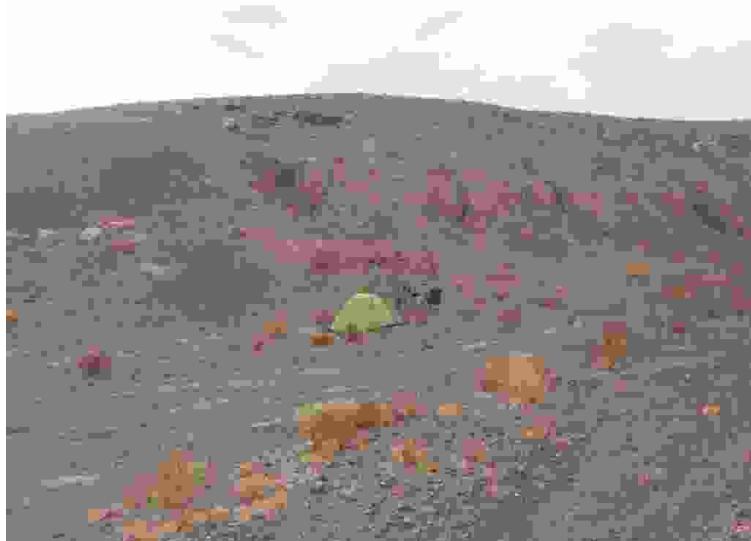


Un petit lac au milieu du désert.

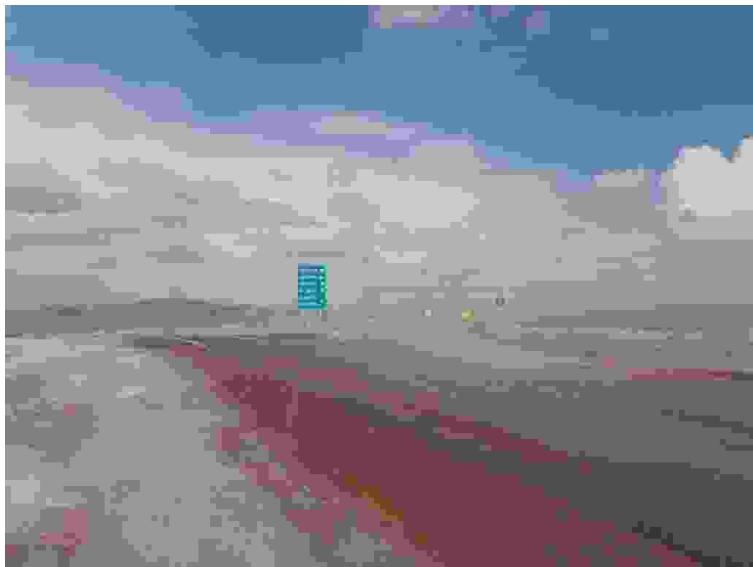


Puis ça commence à monter jusqu'au premier bivouac : je ne sais pas à quelle altitude mais les effets se font un peu sentir.

Geysers d'El Tatio



Deuxième jour, ça continue à monter sérieusement.
Mes réserves d'eau sont un peu juste, je dois faire un aller retour de 8km vers un village pour me ravitailler.



Ça valait quand même le coup, le village de Caspana est très joli.

Geysers d'El Tatio





Geysers d'El Tatio



Je reprends la route qui continue à bien monter. Je croise quelques animaux.



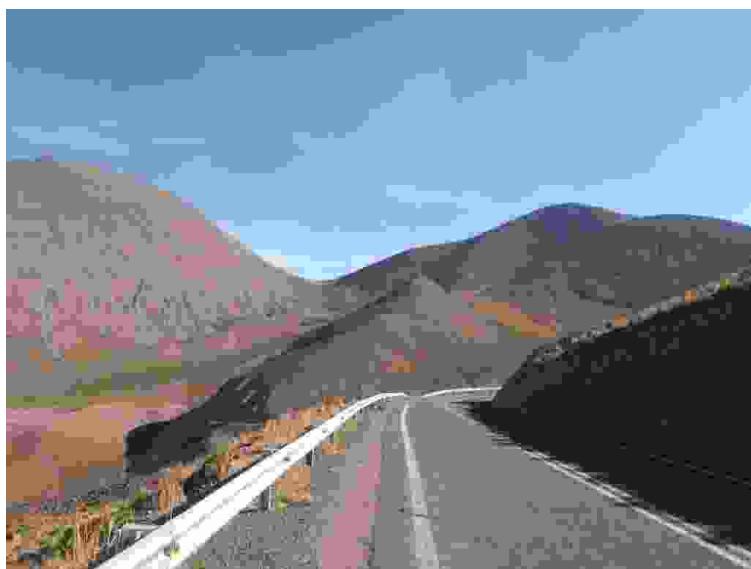


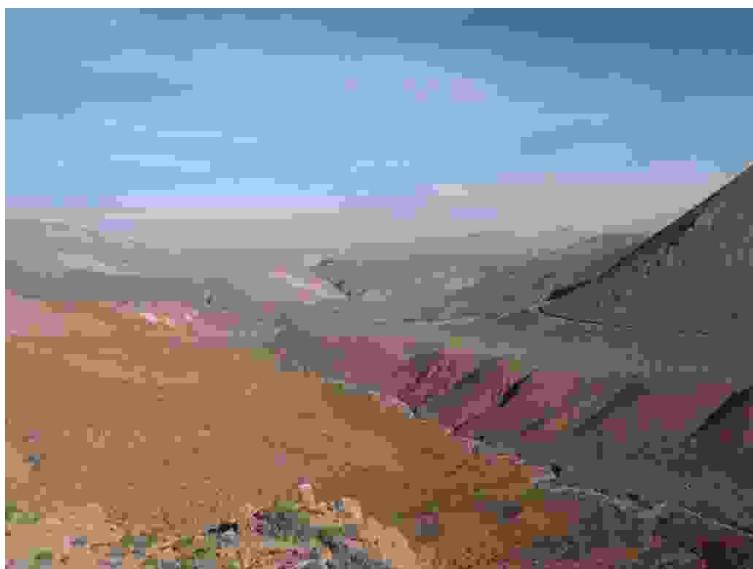
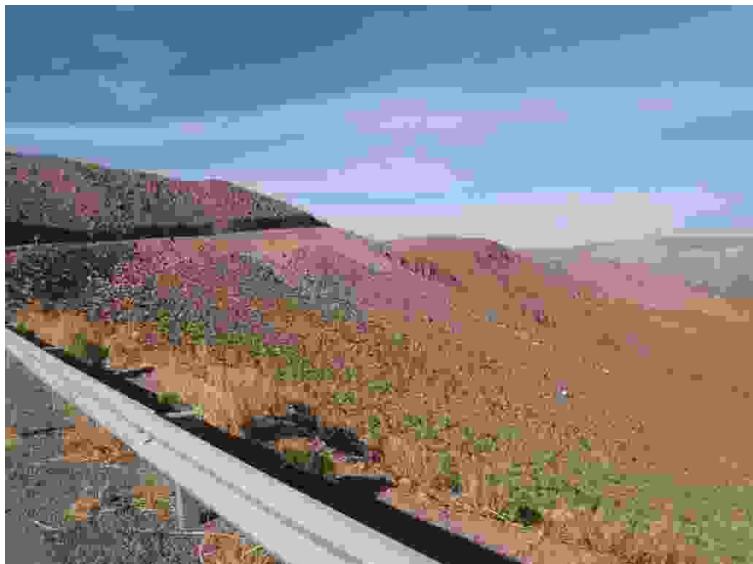
Vers 16h le temps se couvre et l'orage n'est pas loin. J'hésite à continuer mais il commence à pleuvoir, je me dépêche de poser la tente où je peux.

Geysers d'El Tatio

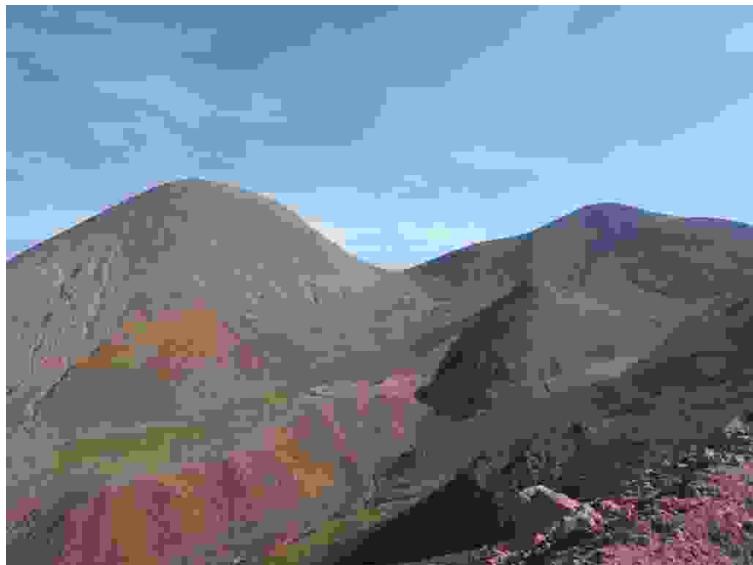


Le 3e jour débute sous un beau ciel bleu et des paysages magnifiques.



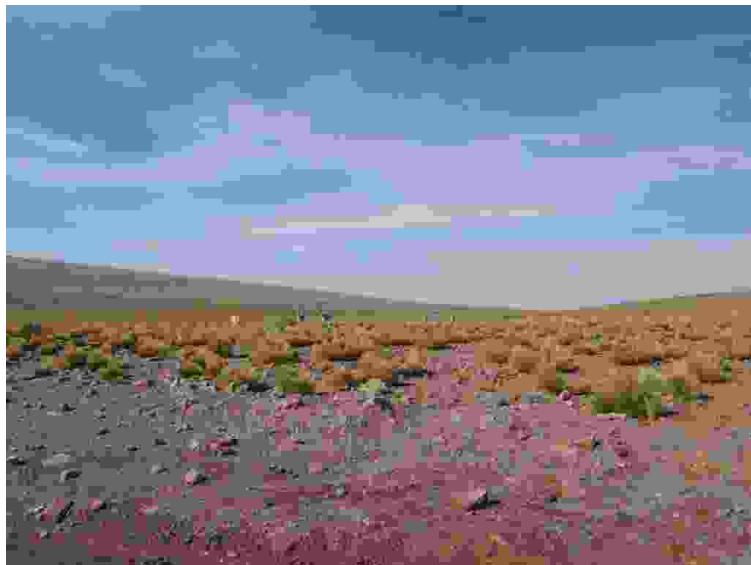


Geysers d'El Tatio





Geysers d'El Tatio



Mais encore une fois ça se couvre dès midi et je roule pour essayer d'atteindre les geysers rapidement.





Par chance la fin n'est pas trop difficile et j'arrive assez rapidement au refuge d'El Tatio à 4200m.

Les gardiens sont un peu surpris de voir arriver un vélo, surtout que les touristes ne viennent que le matin et dès 11h il n'y a plus personne.

Geysers d'El Tatio



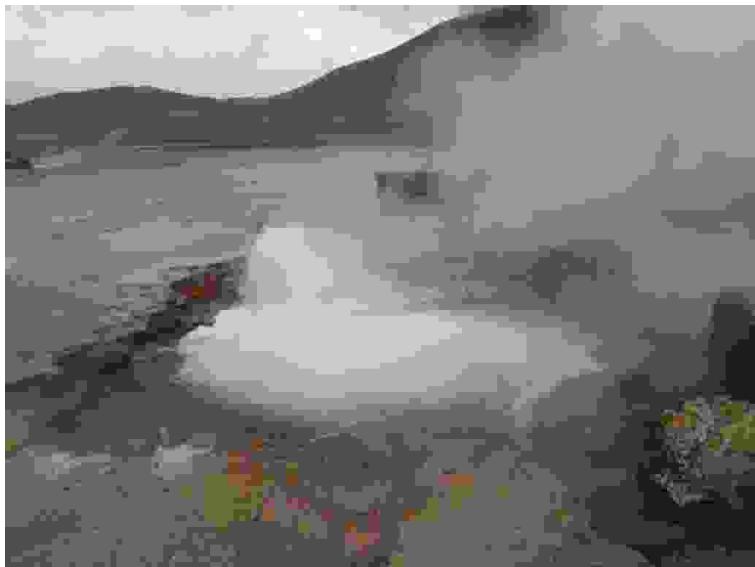
J'ai le champ de geysers pour moi tout seul l'après midi.





Geysers d'El Tatio





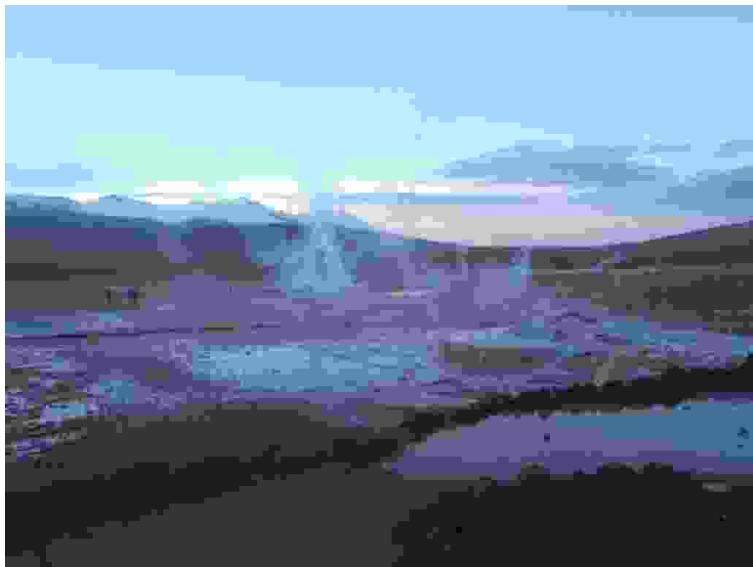
Geysers d'El Tatio



Ainsi que la piscine d'eau chaude !

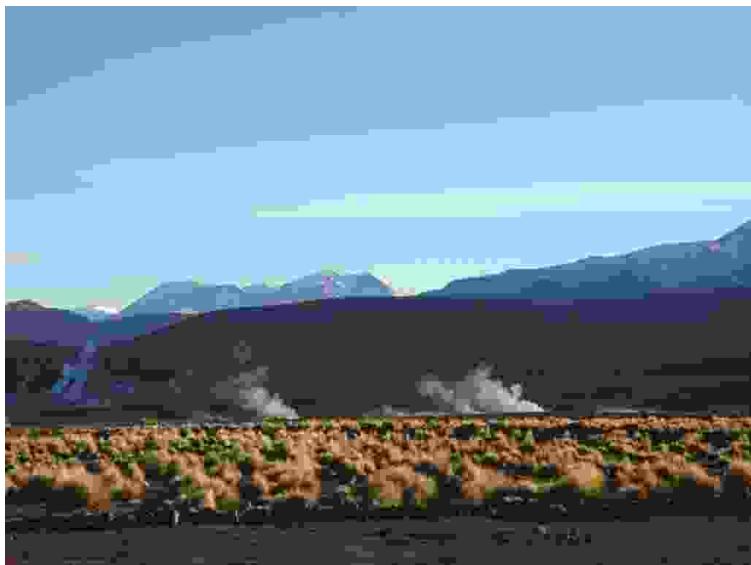


Le lendemain matin un petit tour aux geysers, la lumière est différente mais il y a monde cette fois.



Geysers d'El Tatio

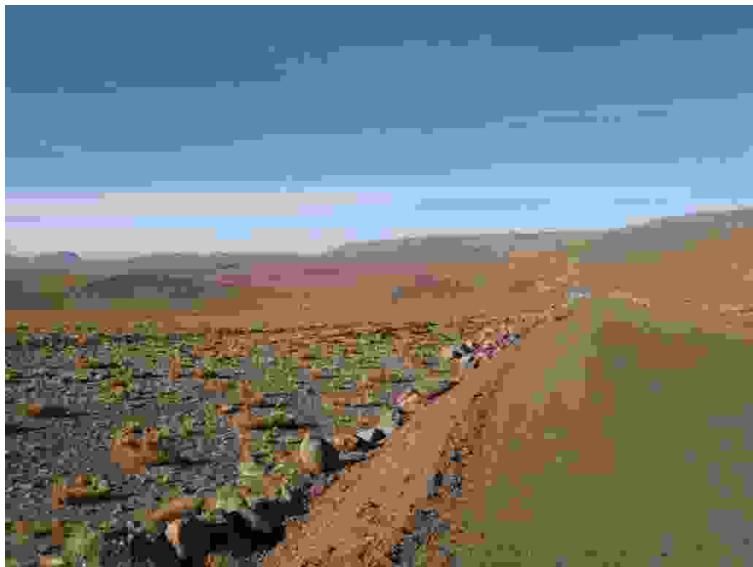




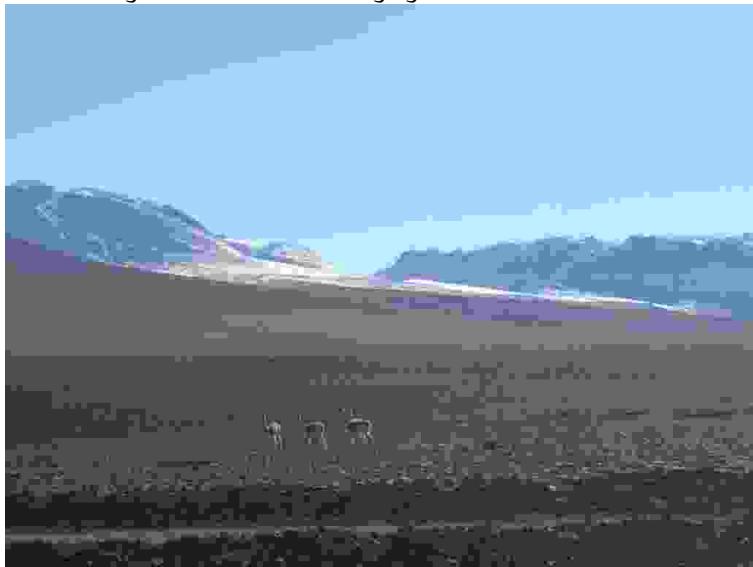
Puis c'est la descente :90km de 4200m à 2500m pour rejoindre San Pedro de Atacama.

Geysers d'El Tatio

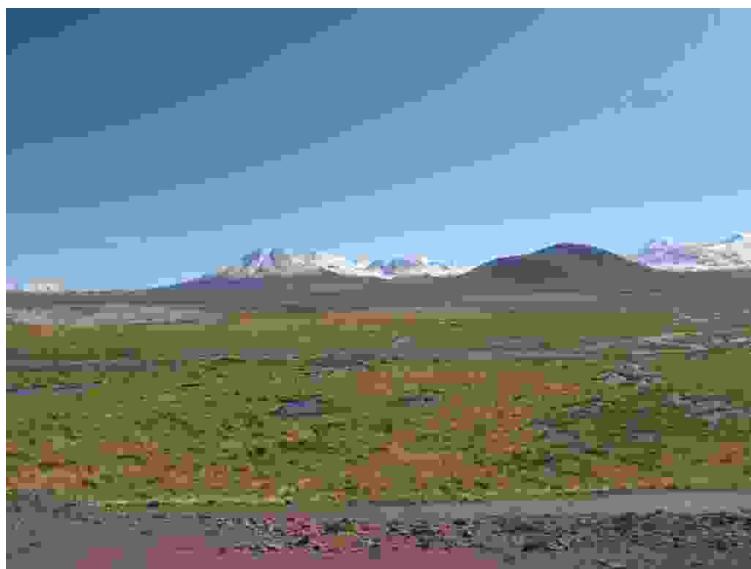
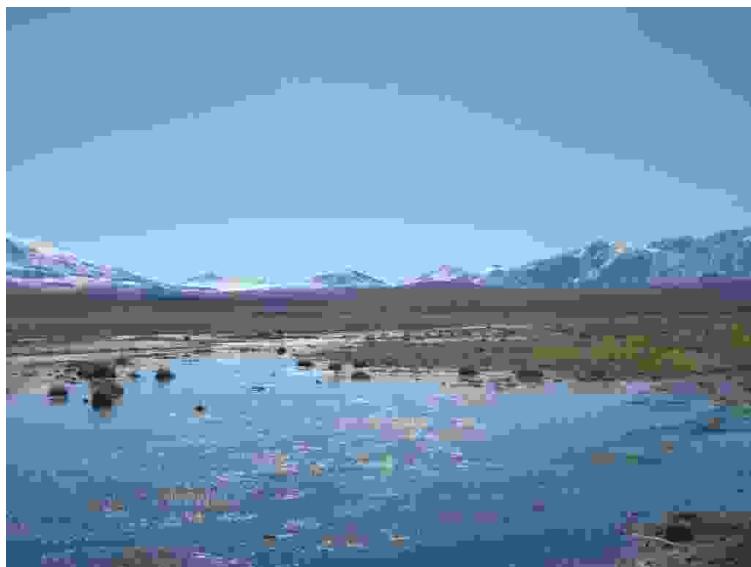


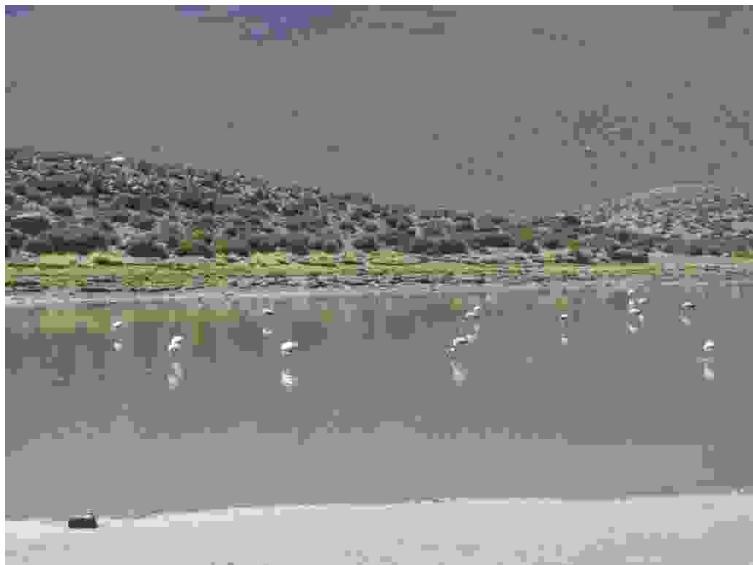


Je croise régulièrement des vignes.



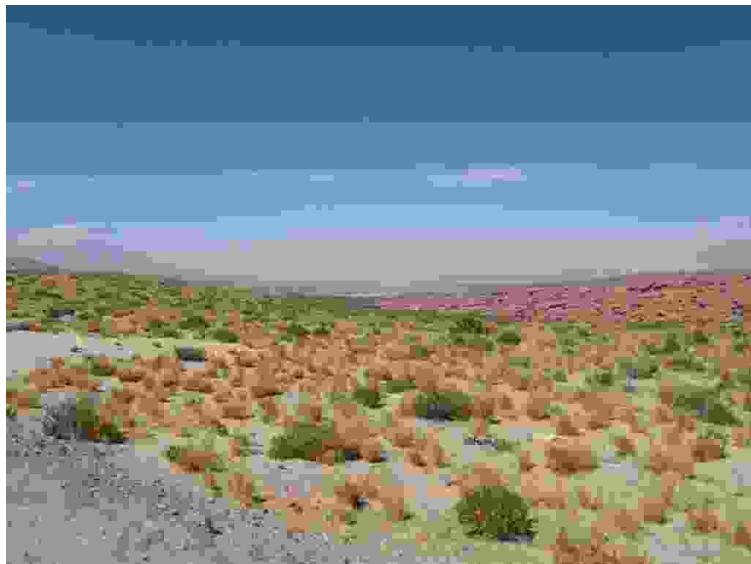
Geysers d'El Tatio





Le désert d'Atacama au loin.

Geysers d'El Tatio



A San Pedro je suis hébergé en Warmshowers chez Carlos, en compagnie d'un couple de voyageurs à vélo français Frédéric et Lucie. Quelques jours de repos bien sympathiques.





J'attaquerai bientôt le sud de la Bolivie, une région plutôt isolée,
le prochain article ne sera pas pour tout de suite.
Et merci à tous pour les commentaires, ça m'encourage bien !

L'île de Pâques

8 mars 2015

Petite entorse au règlement du voyage, je suis parti 3 jours sur l'île de Pâques sans le vélo. Il est resté à Santiago chez Nelson, un chilien qui m'a hébergé en Couchsurfing. Camping au bord de l'océan dans la petite ville d'Hanga Roa, la seule de l'île.



Petite balade au bord de l'eau et les premiers Moais sont là.



L'île de Pâques





L'île de Pâques





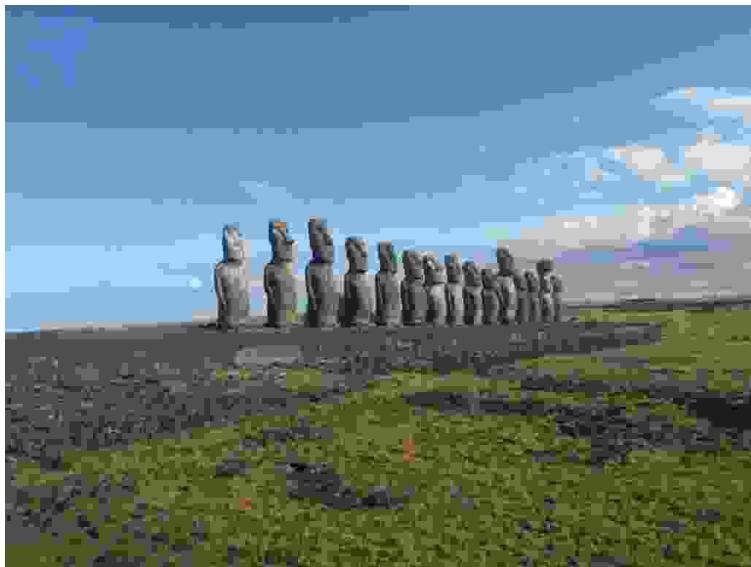
Le lendemain, j'ai loué une voiture avec 2 autres voyageurs rencontrés au camping.

Départ à 7h pour aller voir le lever du soleil sur les 15 Moais d'Ahu Tongakiri, c'est le site où il y en a le plus debout.



L'île de Pâques

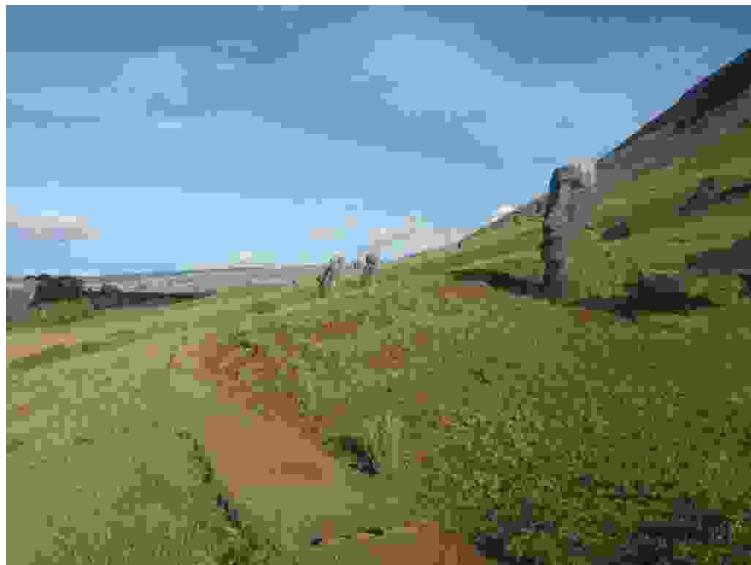




Visite du site de Rano Raraku, là où les moais ont été extraits de la roche, il en reste des dizaines inachevés ou en cours de déplacement.



L'île de Pâques



Nous sommes montés au volcan Maunga Terevaka, point culminant de l'île à 511m.



Sandro et Carsten avec qui j'ai partagé la voiture. Sandro voyage depuis 8 ans sans interruption, record à battre !



Petit tour à la plage Anakena



L'île de Pâques



Retour au village pour le coucher du soleil

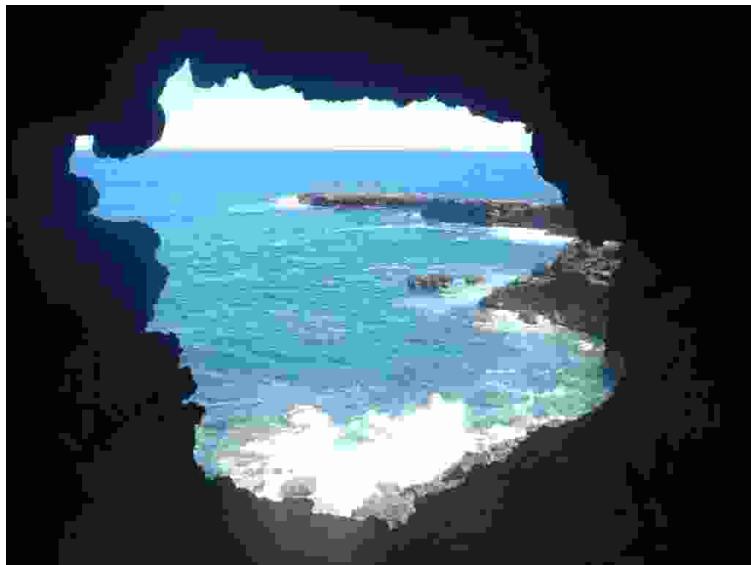




Petite rando le long de la côte, il y a quelques grottes à visiter dont une avec vue sur la mer !

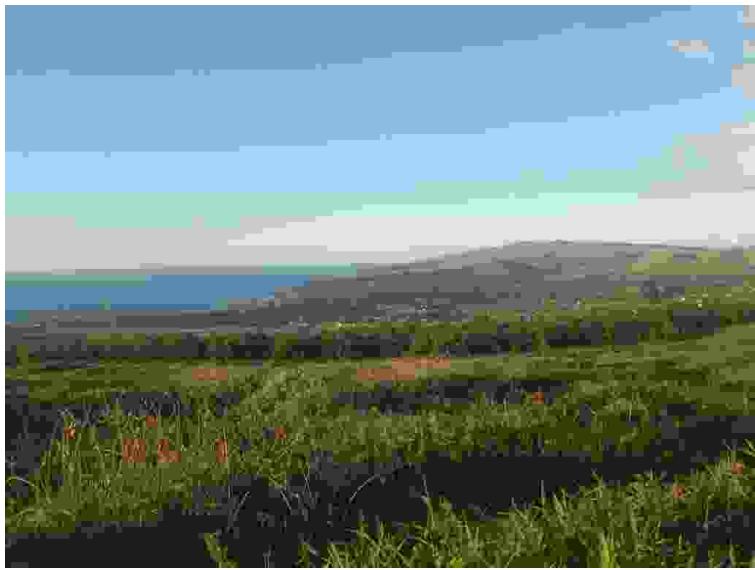


L'île de Pâques

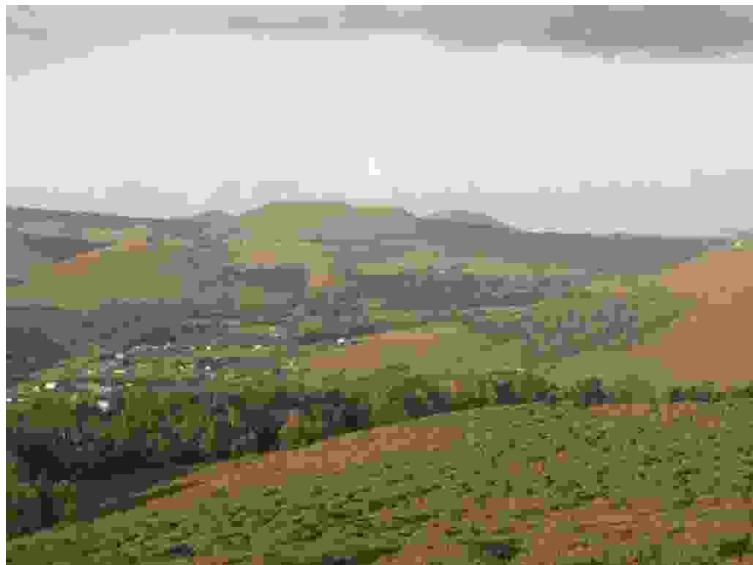


Site d'Orongo, lieu de cérémonie perché entre un cratère et l'océan Pacifique.





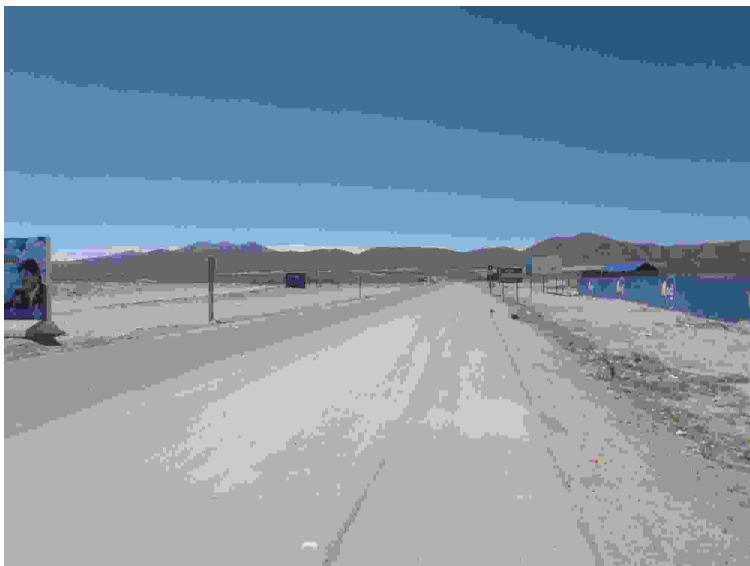
L'île de Pâques



Potosi

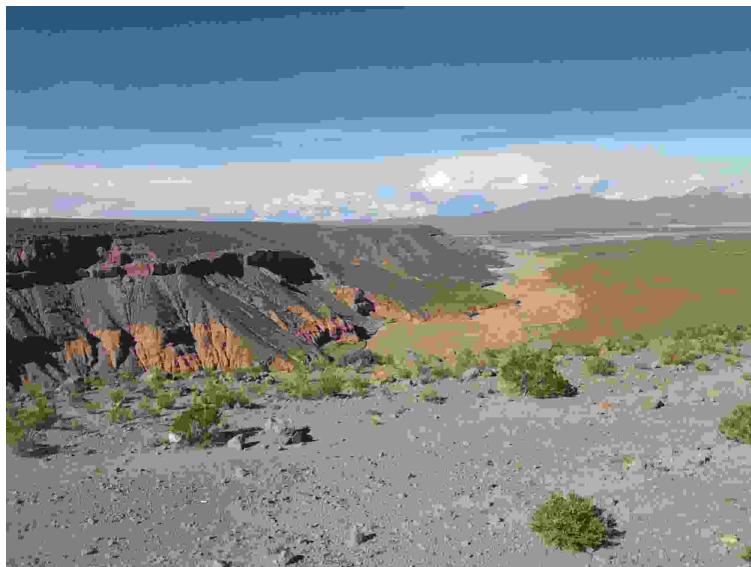
13 avril 2015

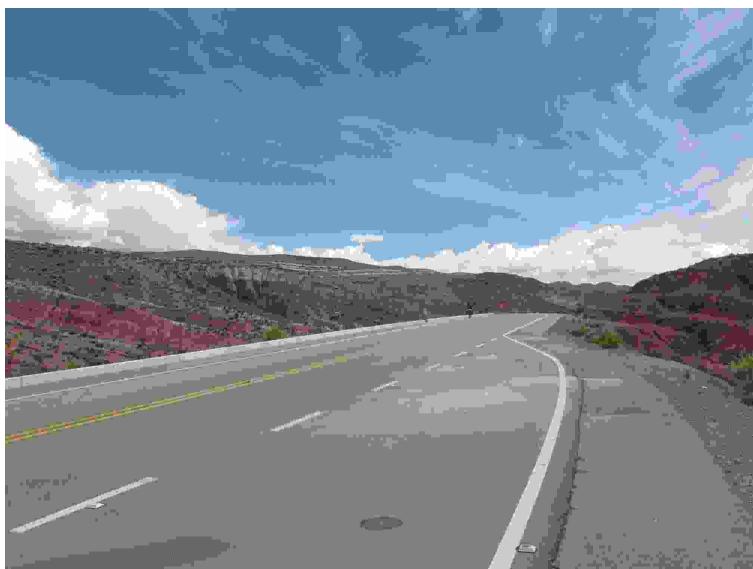
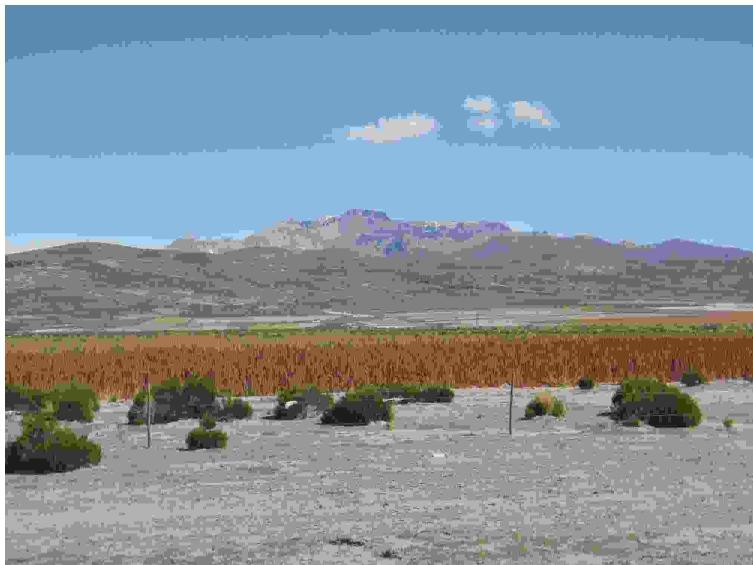
Un peu de repos à Uyuni (et au passage la première indigestion du voyage, je n'aurais pas dû tenter le petit resto du marché) et je repars toujours avec Lucie et Frédéric.
Belle route bitumée vers Potosi.



200km avec beaucoup de dénivelé, les paysages sont variés.

Potosí





Potosi

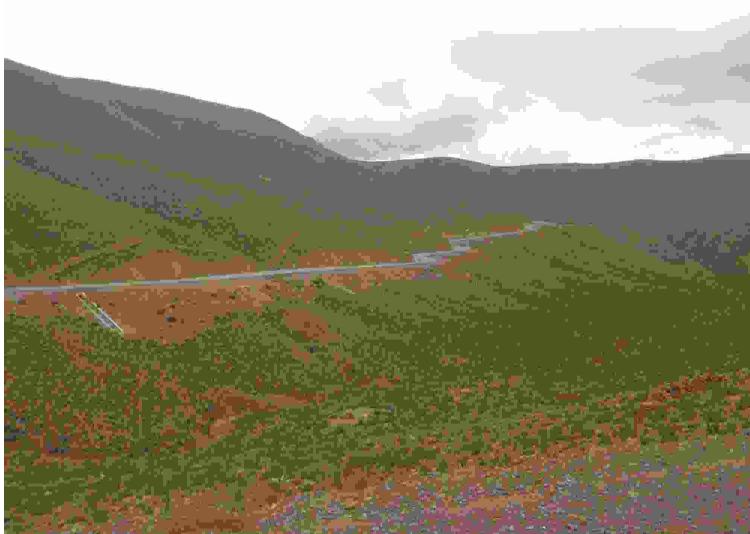


On traverse quelques villages.





Encore de beaux paysages.



Potosi



Puis c'est l'arrivée à Potosi



Un lac de couleur bizarre en contrebas de la ville : en fait ce sont les déchets des usines de traitement des minerais.



Le centre de Potosí, des petites rues animées et polluées.



Potosí



La cathédrale

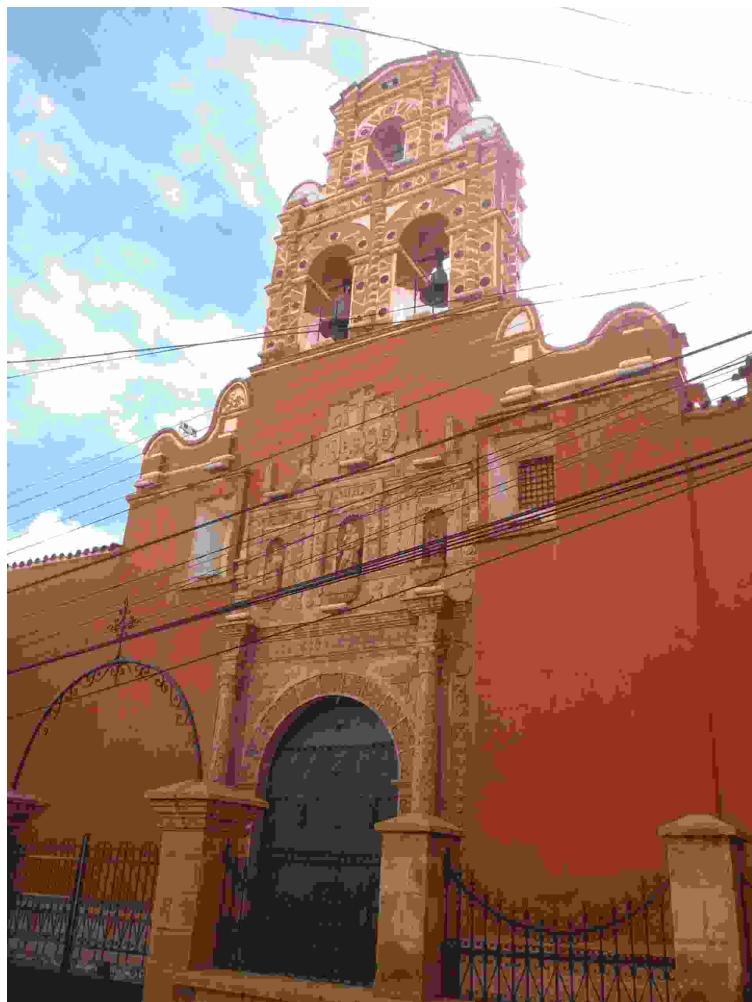


Une église



Le couvent Santa Teresa, visite guidée intéressante sur la vie des soeurs à l'époque coloniale : une fois entrées à l'âge de 15 ans celles ci étaient cloîtrées le reste de leur vie sans aucun

contact avec l'extérieur.



La Casa de la Moneda.



Mais Potosí ce sont avant tout les mines d'argent, creusées dans le Cerro Rico.



La visite commence au marché des mineurs pour acheter des cadeaux pour les mineurs : feuilles de coca, boissons.



On enfile la tenue de protection.



Visite d'une usine de traitement des minerais : argent, zinc et plomb sont extraits ici.



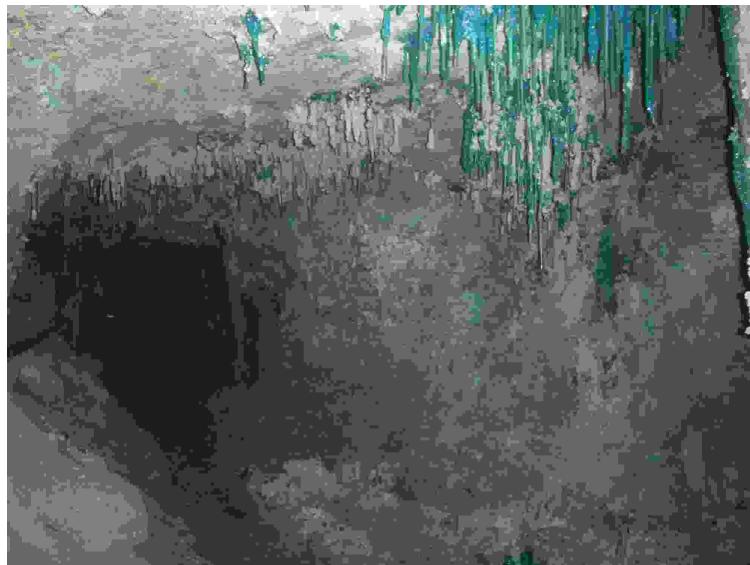
Puis c'est la visite de la mine, guidée par un ancien mineur.



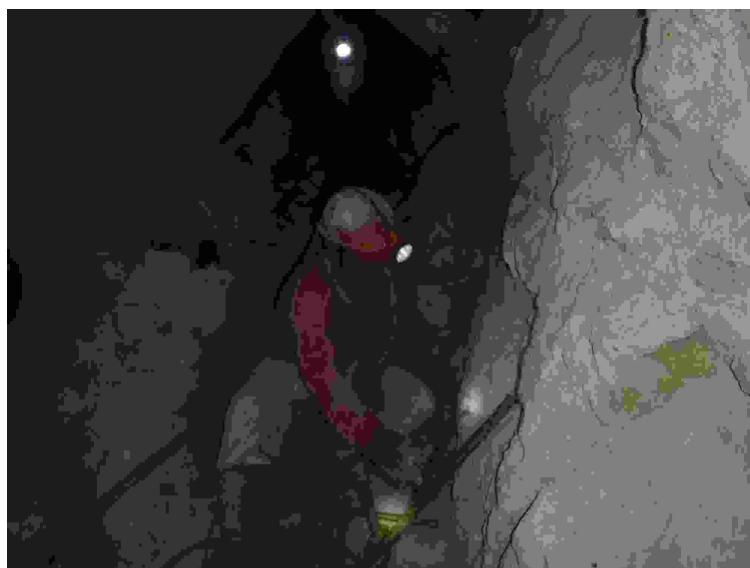
«El Tio» porte bonheur pour les mineurs.

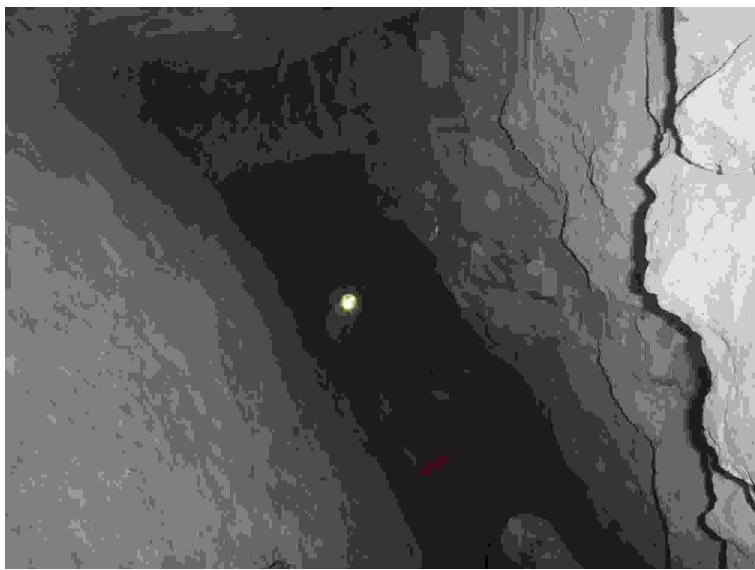


Les galeries, on doit marcher courbé et la plupart du temps dans la boue.



On croise quelques mineurs : les feuilles de coca leur donnent l'énergie pour travailler toute la journée sans manger.
Ce travail usant et dangereux leur permet de gagner 2 à 3 fois le salaire minimum bolivien.



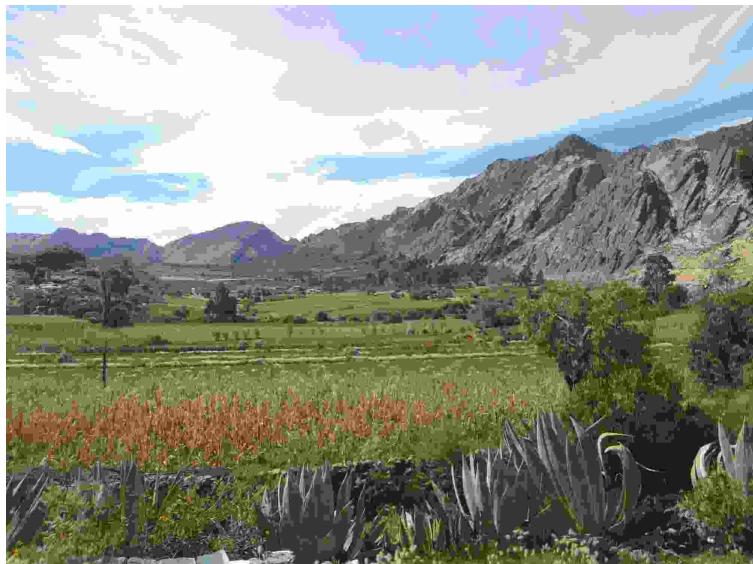


Sucre

15 avril 2015

A Potosi je quitte Lucie et Frédéric qui vont directement vers La Paz.

De mon côté je continue vers Sucre : 150km avec beaucoup de descente pour passer de 4000m à 2800m





Les lamas sont progressivement remplacés par les vaches et les moutons. Beaucoup de chiens aussi dont quelques uns un peu agressifs.

Toujours de beaux paysages sur la route.



Sucre



En 2 jours j'arrive à Sucre, la capitale judiciaire du pays. La ville contraste énormément avec ce que j'ai vu de la Bolivie jusqu'à présent : très agréable, plutôt propre et avec un climat

doux. Même les gens semblent plus souriants.

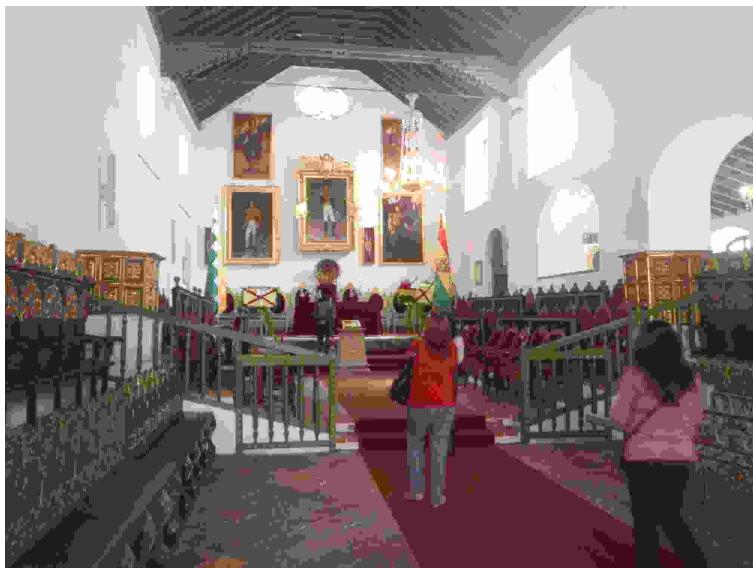


La Plaza 25 de Mayo

Sucre

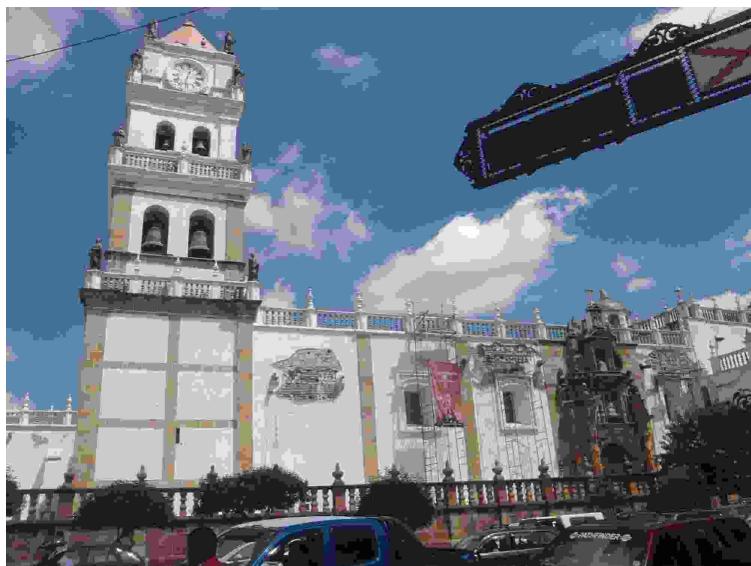


La Casa de la Libertad : la visite explique l'histoire de l'indépendance de la Bolivie avec notamment son premier président Simon Bolívar qui a inspiré le nom du pays.



La cathédrale et de belles églises

Sucre





Le marché central de Sucre, une merveille on trouve de tout.



Sucre







Les stands qui servent des jus et des salades de fruits : un régal et pas cher.

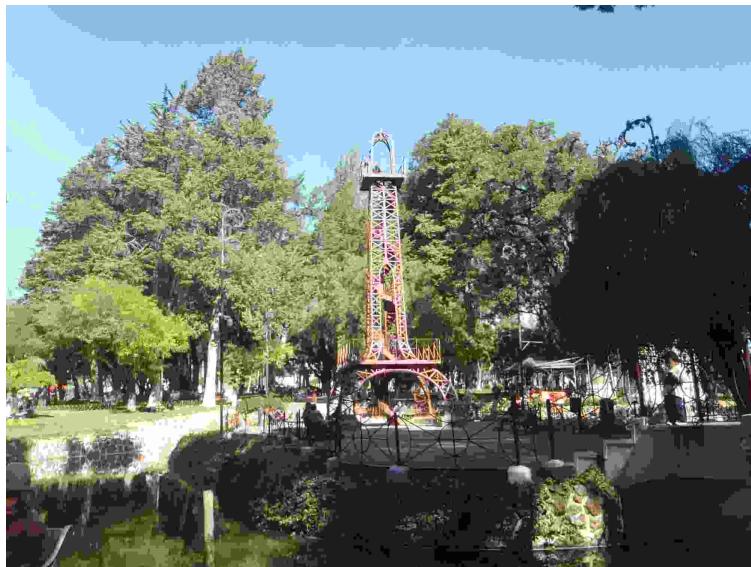




La Recoleta, un beau point de vue sur la ville



Le parc Bolivar et sa mini tour Eiffel



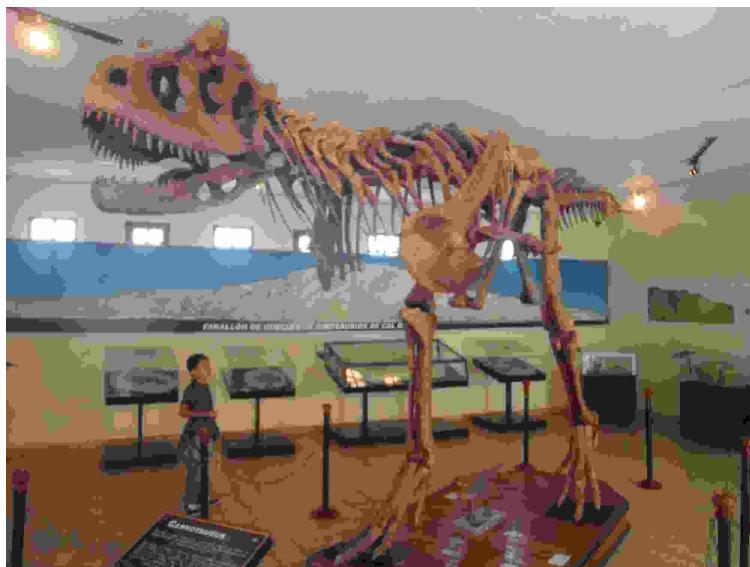
Le Cementario General





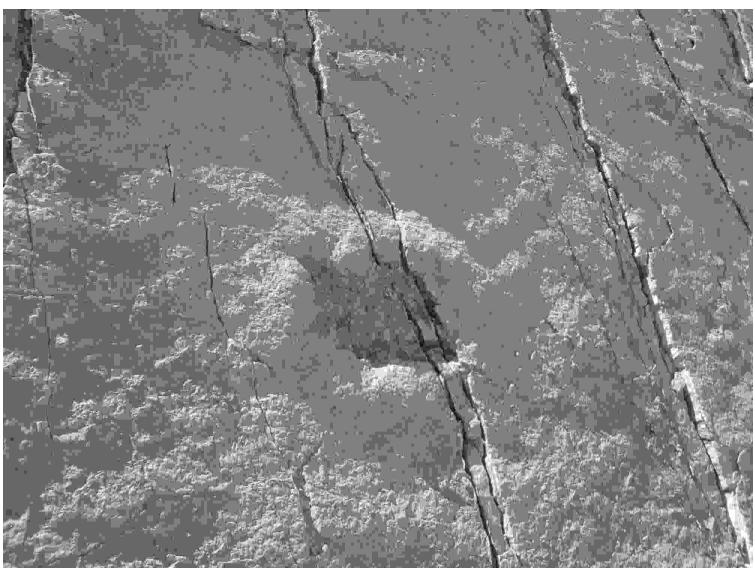
Grâce à Couchsurfing j'ai rencontré Omar un étudiant bolivien.
Avec 2 de ses amis, on a visité le parc des dinosaures :





La tectonique des plaques a fait passer cette immense falaise de l'horizontale à la verticale. Puis l'exploitation du site pour la fabrication de ciment a permis de découvrir des centaines d'empreintes de dinosaures.





Sucre



Sud Lipez

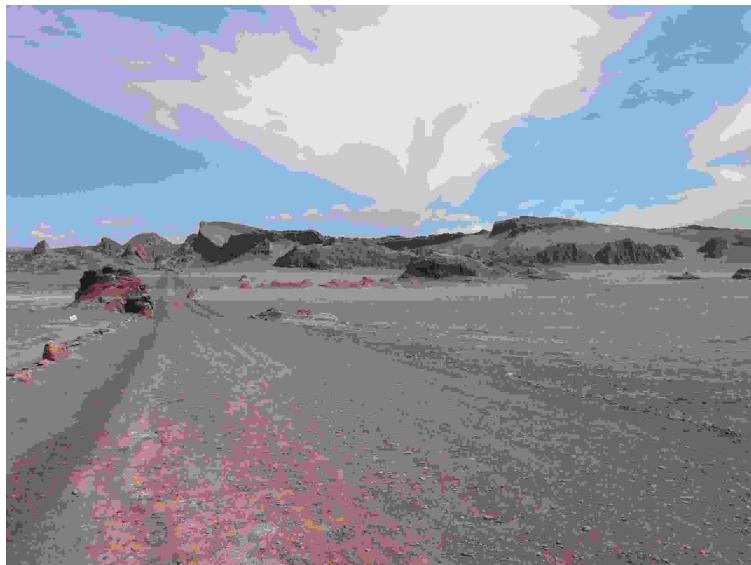
2 avril 2015

Je suis resté 4 jours chez Carlos à San Pedro de Atacama. Il a un rythme de vie particulier : 2 ans de travail puis 1 an pour faire autre chose, voyager en vélo, accueillir des cyclistes, construire une maison pour ses parents...
Le volcan Licancabur depuis San Pedro.



Excursion à la vallée de la Lune toute proche.

Sud Lipez



Puis préparation de la suite : la traversée du Sud Lipez en Bolivie, en compagnie de Lucie et Frédéric qui ont le même itinéraire.

D'abord aller chercher des infos sur l'état des pistes et la mé-

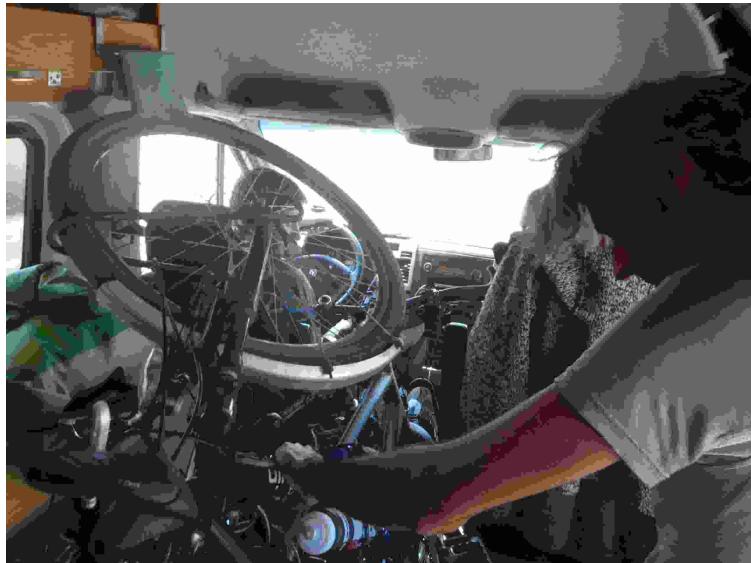
téo auprès des agences de tour en jeep, puis faire le plein de nourriture pour une dizaine de jours d'autonomie.



1er jour :

Passage à la douane chilienne et montée à 4600m à la frontière bolivienne à l'entrée du Sud Lipez : en stop dans un camping car de touristes américains, pas besoin de s'épuiser d'entrée la suite sera assez difficile.

Sud Lipez



On arrive assez rapidement à la Laguna Blanca puis à la Laguna Verde.



Bivouac dans une maison en ruine.



2e jour :

Lever dans la brume, les jeeps de touristes passent devant nous.



Ensuite beau temps, vent dans le dos, piste roulante et pay-

sages magnifiques : le Sud Lipez s'annonce bien !



Sud Lipez



On passe devant le Desierto de Dali.

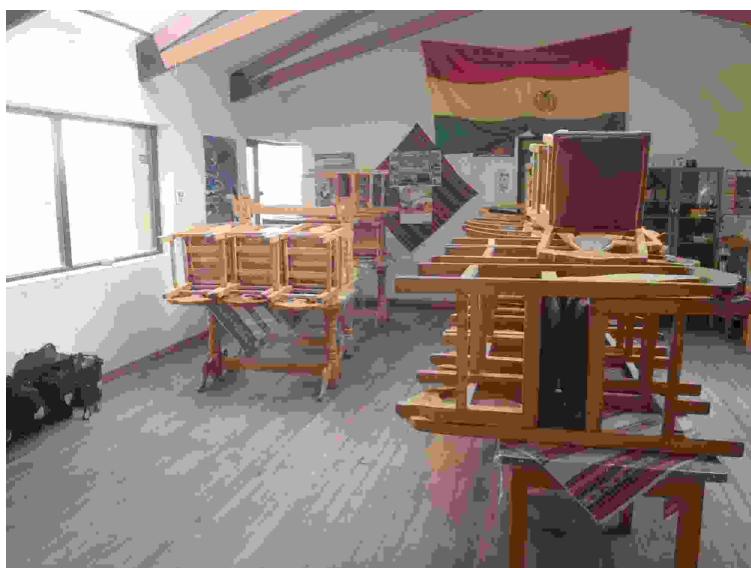


Piscine d'eau chaude devant la Laguna Chalviri pour terminer la journée.





On passe la nuit dans la salle à manger d'un restaurant.



3e jour :

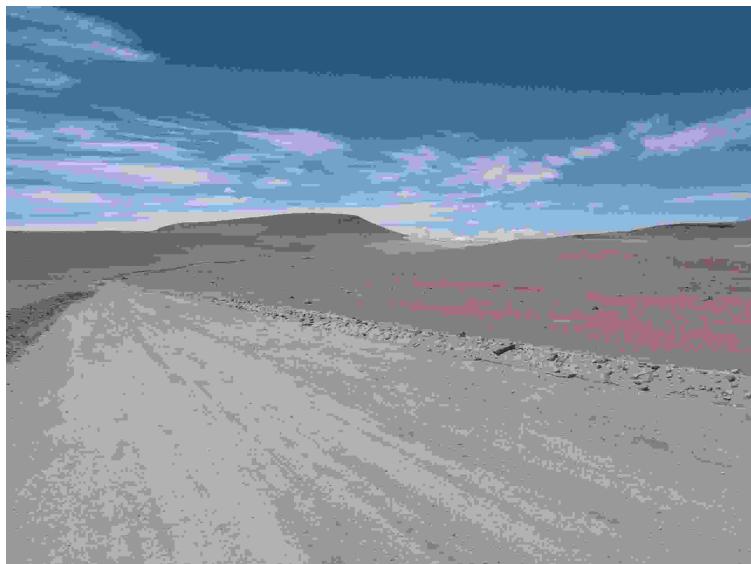
Lever à 6h pour laisser la place aux touristes en jeep pour le petit déjeuner.



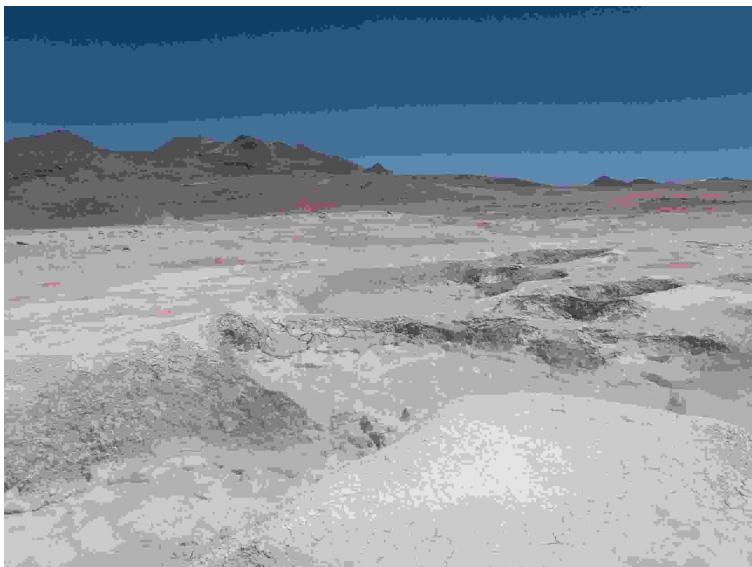
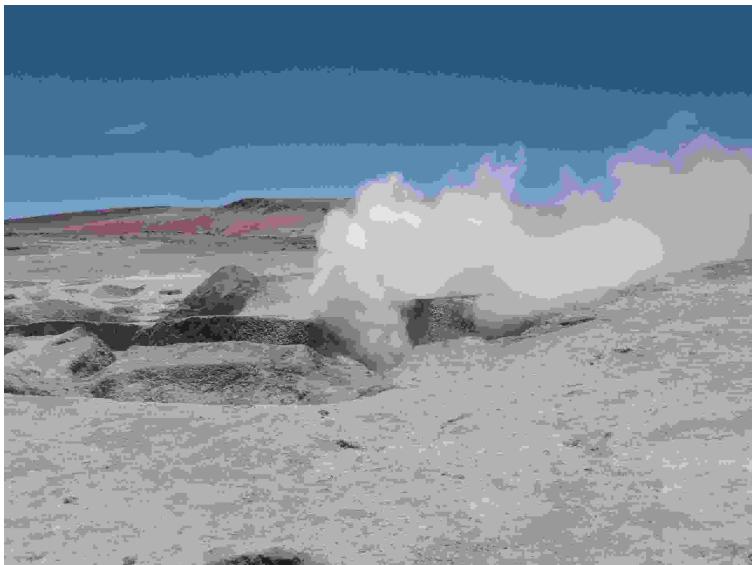
20km de belle montée.



Sud Lipez



Pour arriver au geyser de Sol de Manana à presque 5000m.





4e jour :
Froid et vent de face, la galère commence.



Heureusement les premières vues sur la Laguna Colorado compensent un peu.



En plus du vent la pluie arrive, on s'arrête plus tôt que prévu dans un refuge et on reste dormir dans un dortoir.



5e jour :

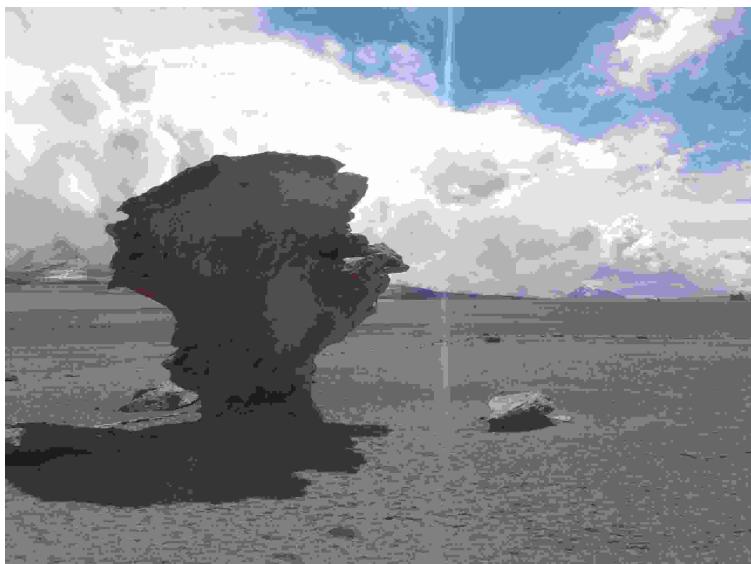
10km dans le sable pour arriver au ravitaillement : on s'est fait déposer un carton de nourriture dans un refuge.

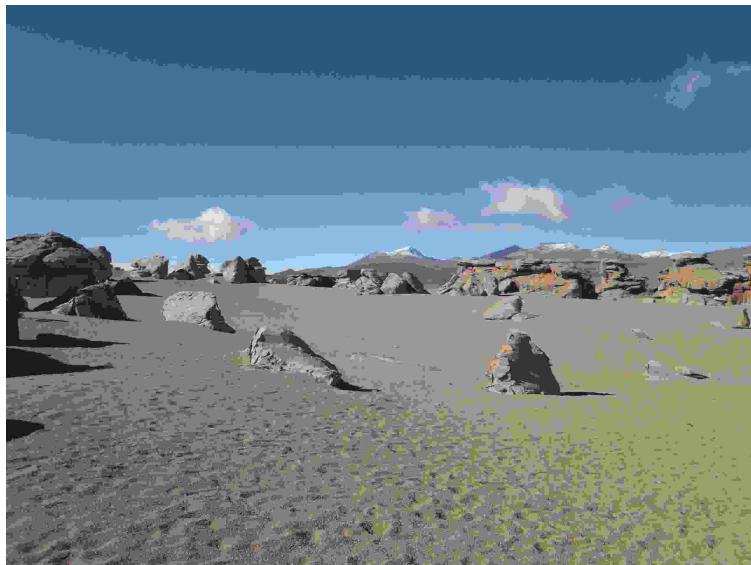


Ça continue à monter avec le vent de face.



Petit passage sous la grêle et on arrive enfin à l'Arbol de Piedra.



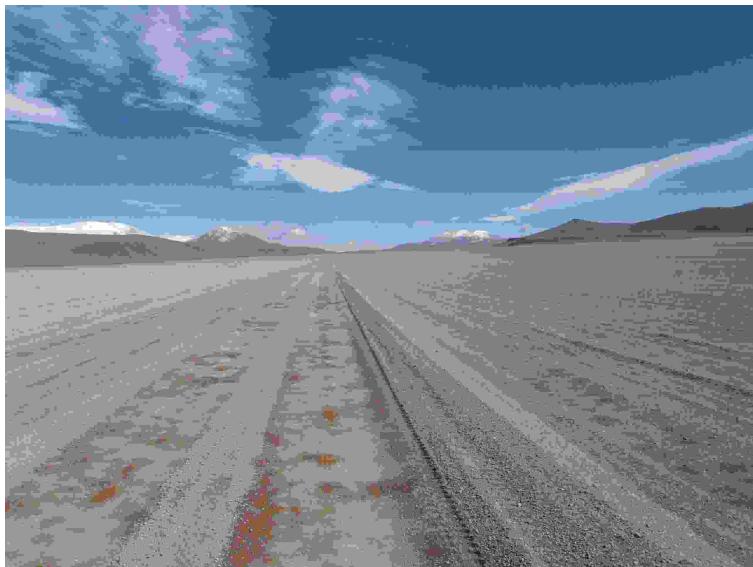


Bivouac très froid à 4600m.



6e jour :

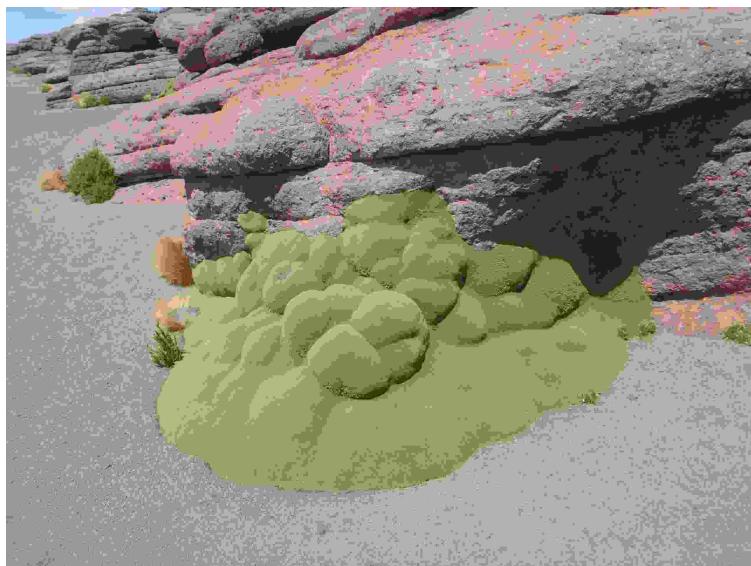
Le temps s'améliore mais toujours le vent de face.



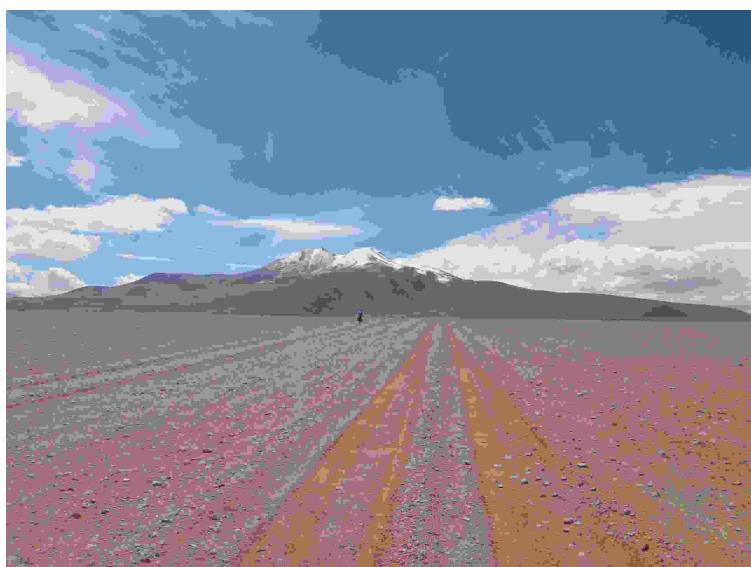
Pique nique à l'abri des rochers.



Une mousse de la région : au toucher c'est dur comme de la pierre.



La fin de journée est horrible avec le vent froid et dans le sable j'arrive épuisé à l'hôtel del Desierto.



On nous annonce un prix exorbitant de 150 dollars pour la nuit, heureusement on arrive à obtenir le tarif bolivien, environ

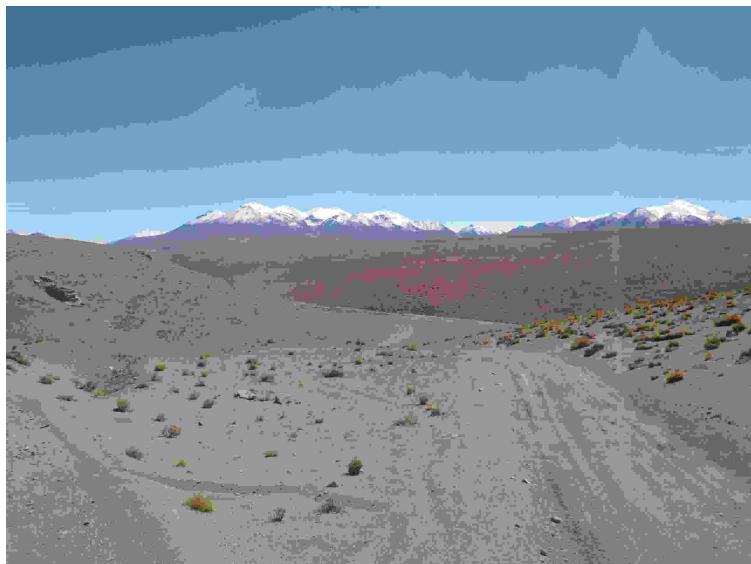
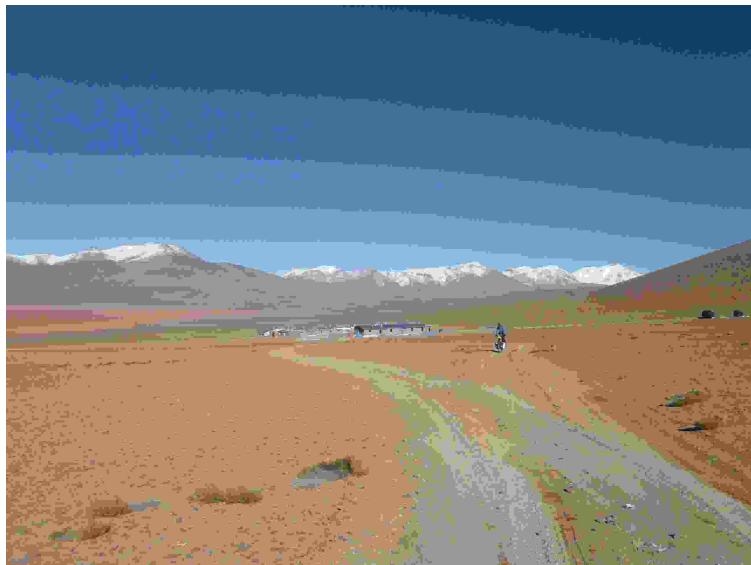
un tiers du prix. J'avais bien besoin d'un vrai lit pour récupérer.



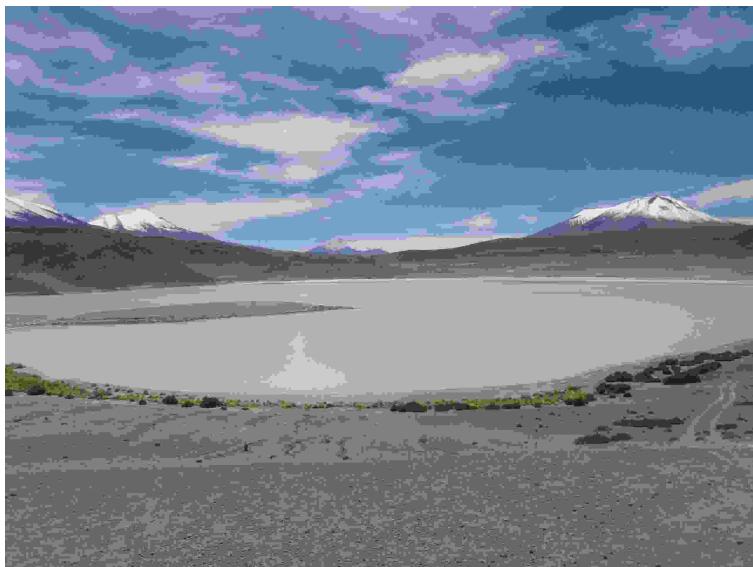
7e jour :

Première partie encore difficile et dans le vent mais grand ciel bleu : bon pour le moral.

Sud Lipez



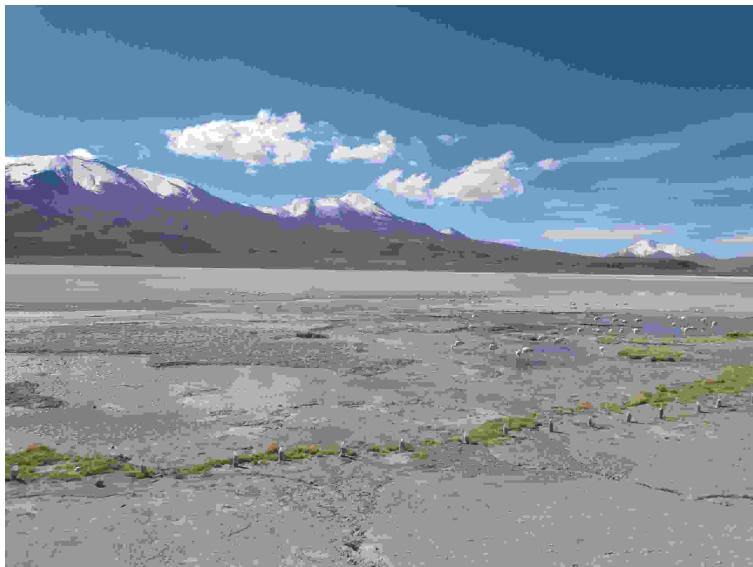
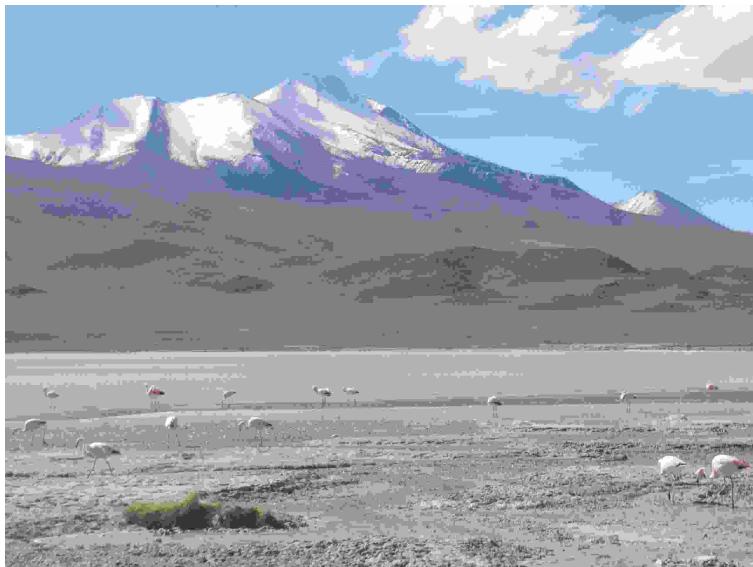
Puis c'est la descente et on arrive sur une succession de lacs magnifiques.



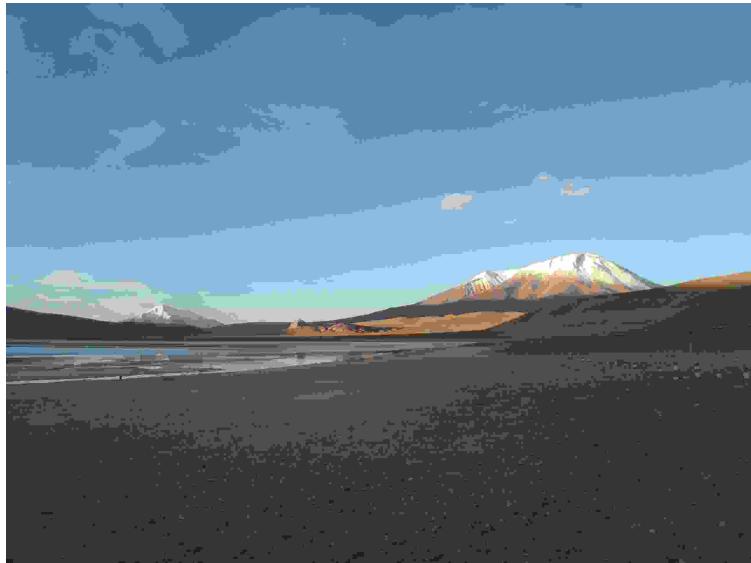
Sud Lipez



Pour terminer à la Laguna Hedionda.



Sud Lipez

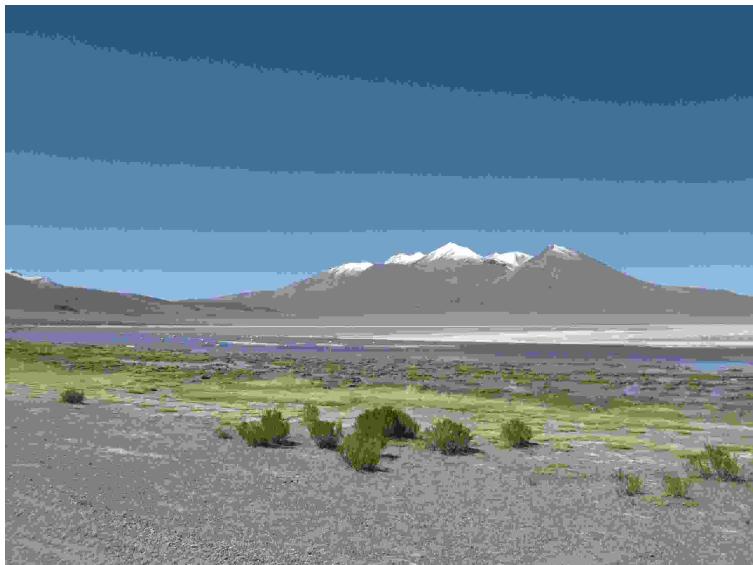


8e jour :

Encore de la piste entre sable, cailloux et tôle ondulée :



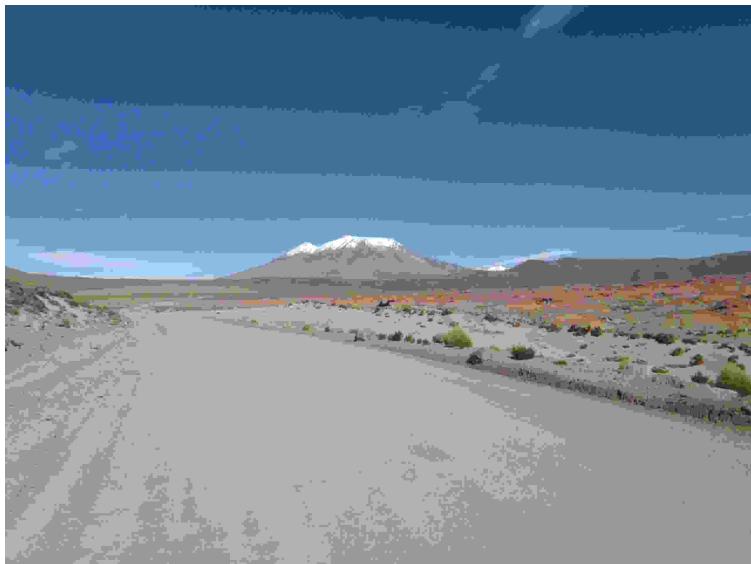
On longe un dernier lac.



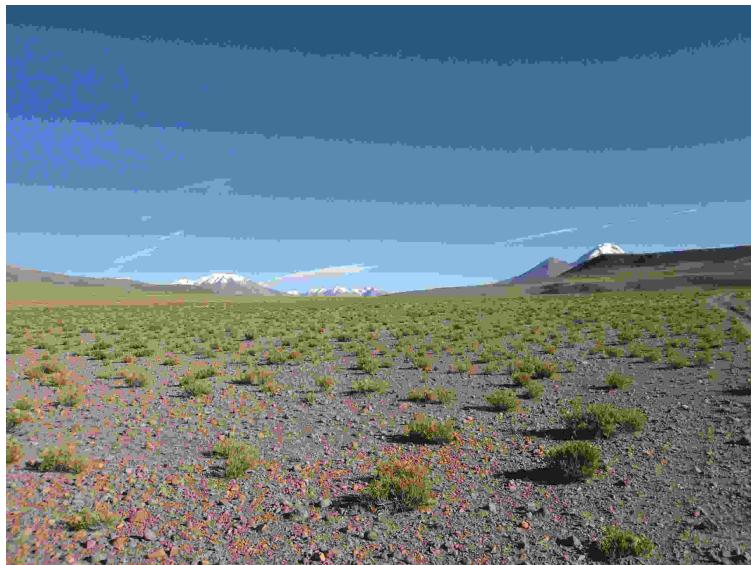


Au moment de rejoindre la première route en bon état depuis un moment, on se fait dépasser par un cycliste anglais : c'est seulement son 5e jour depuis San Pedro.

Dans la foulée on rencontre 2 autres cyclistes qui empruntent la route principale : quasiment un peloton pendant quelques kilomètres !

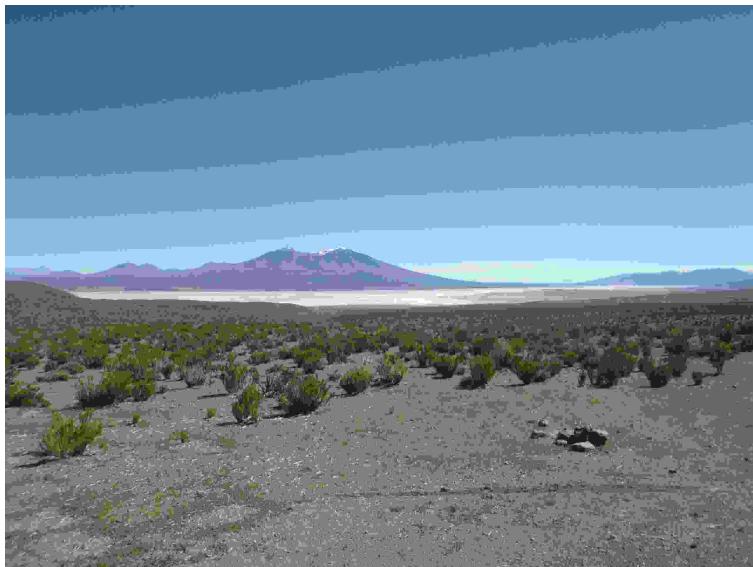


La journée se termine par un dernier petit col à 4200m.

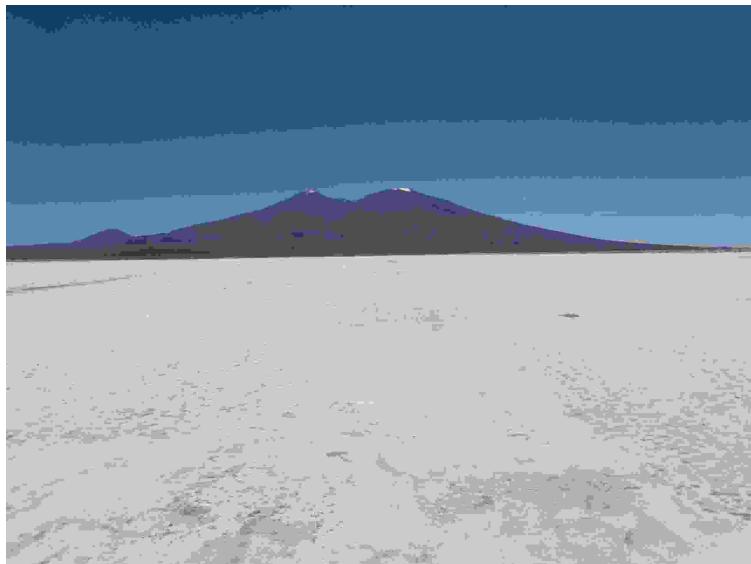


9e jour :
Longue descente dans le sable.





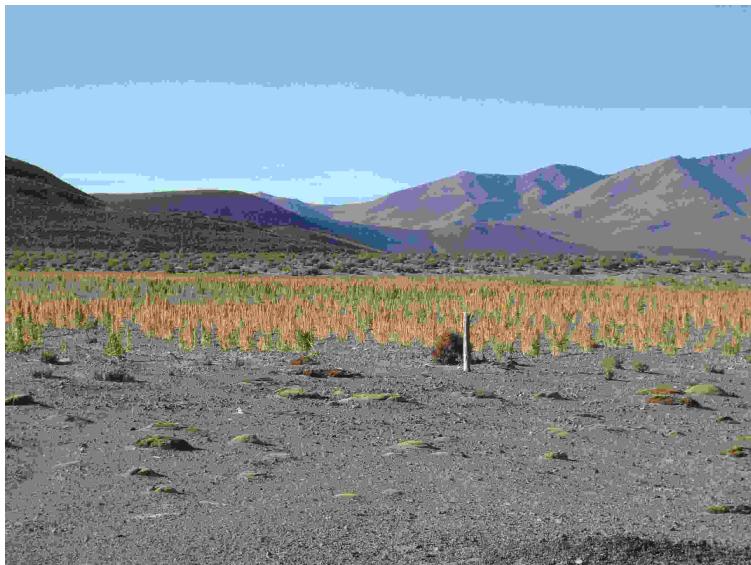
Traversée d'un petit salar.



À la pause de midi on croise un cycliste autrichien. Pour lui c'est le début, bon courage !



Du plat pour finir la journée le long des champs de quinoa, on est bien en Bolivie.



La traversée du Sud Lipez se termine dans le village de San Juan.



Un poulet frites riz le plat numéro 1 en Bolivie : ça change

des pâtes, sauce tomate, thon...



Cochabamba et le parc de Torotoro

28 avril 2015

Départ de Sucre direction Cochabamba. Beaucoup de descente le premier jour, les températures deviennent plus élevées.



Cochabamba et le parc de Torotoro



Premier bivouac où il a fait très chaud et avec la compagnie des moustiques.



En traversant un village le lendemain, je suis arrêté par un homme qui me dit qu'il est le chef du village.

Cochabamba et le parc de Torotoro



Il m'invite à boire un coup avec ses amis, manifestement ils n'en sont pas au premier verre.



Puis j'arrive à Aiquile, la capitale du Charango la mini guitare sur la photo précédente.



Je rencontre un nouveau type de route en pierre : pas très agréable ça secoue beaucoup.

Cochabamba et le parc de Torotoro



Le bord est plus roulant mais cette route est bordée d'arbustes avec des épines vraiment grandes. Au bout de 10km c'est la première crevaison du voyage. Je répare et en remontant c'est l'attache de la roue arrière qui casse.

Pas le choix je dois faire du stop, un camion s'arrête assez rapidement et par chance il va vers Cochabamba. C'est parti pour 200km à l'arrière du camion !



Je rate une belle portion de route à flan de montagne mais cela m'évite aussi de longues montées sur une surface difficile.



Cochabamba et le parc de Torotoro



Du coup j'arrive plus vite que prévu à Cochabamba où je suis hébergé par Hache, américain de 75 ans qui a voyagé en vélo de nombreuses années.



Je rencontre aussi Johnny, cycliste argentin qui vit là.



Ce très bon accueil me fait rester 1 semaine à Cochabamba qui est une ville peu touristique mais agréable.

Cochabamba et le parc de Torotoro



Montée au Christo de la Concordia.



Cochabamba et le parc de Torotoro

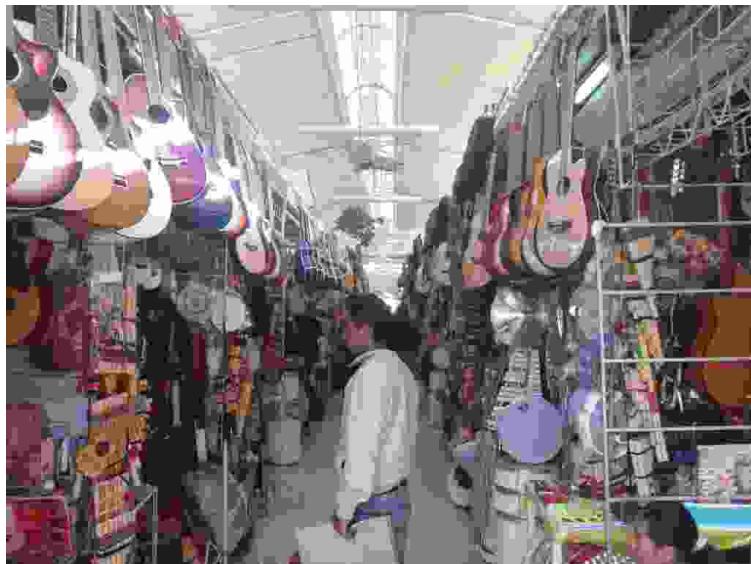




Le marché de la Cancha, immense.



Cochabamba et le parc de Torotoro



Le Palacio Portales construit par un bolivien ayant fait fortune dans le commerce de l'étain.

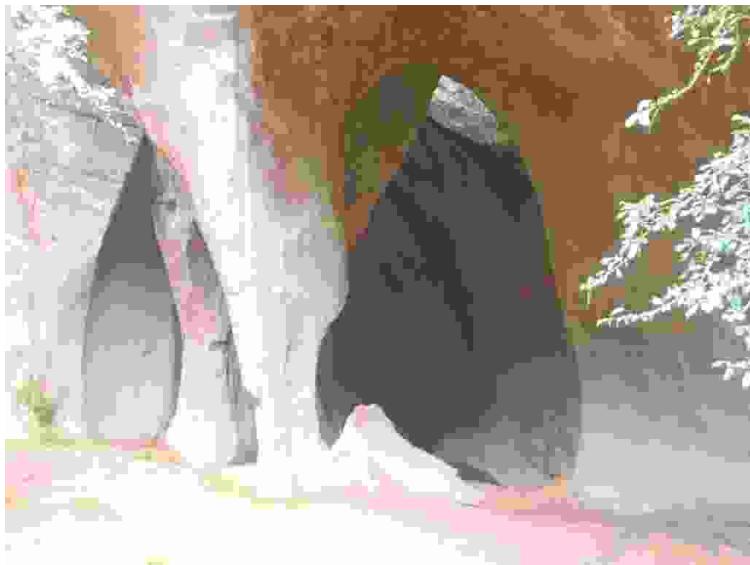


Pendant 2 jours je suis parti visiter le parc de Torotoro à 140km de Cochabamba.



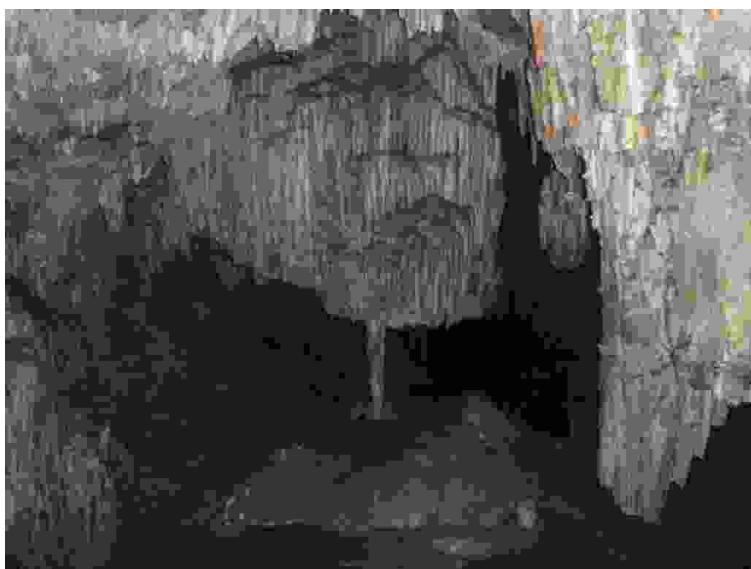
Le site de Itas : des grottes ayant été habitées pendant la préhistoire.

Cochabamba et le parc de Torotoro





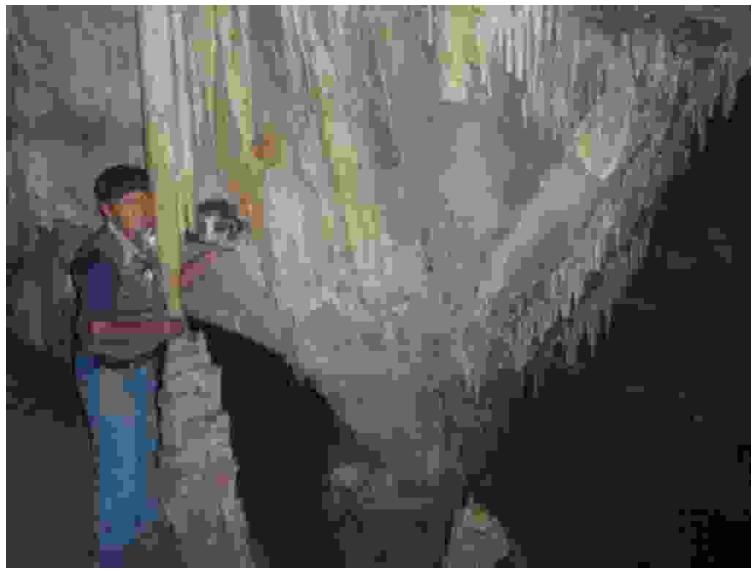
La grotte de Umajalanta : visite sportive avec des passages à plat ventre et escalades avec cordes.



Ici pas de problème pour toucher les stalactites ou même s'y accrocher pour monter, de toute façon elles sont déjà toutes

Cochabamba et le parc de Torotoro

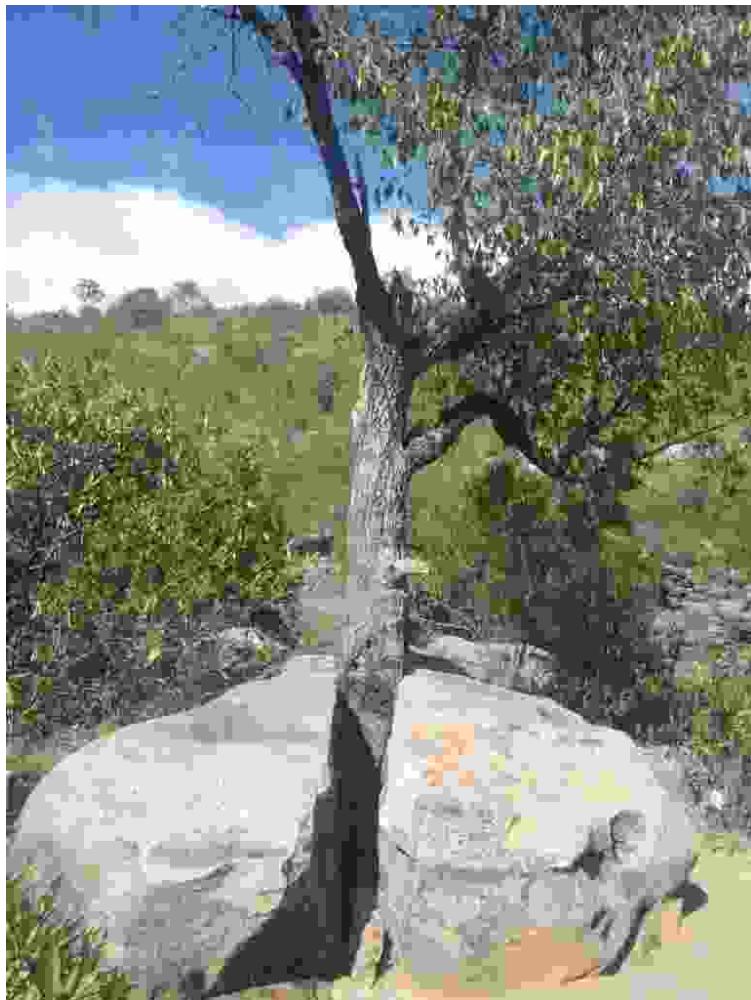
cassées.



Randonnée au canyon de Vergel.



Cochabamba et le parc de Torotoro



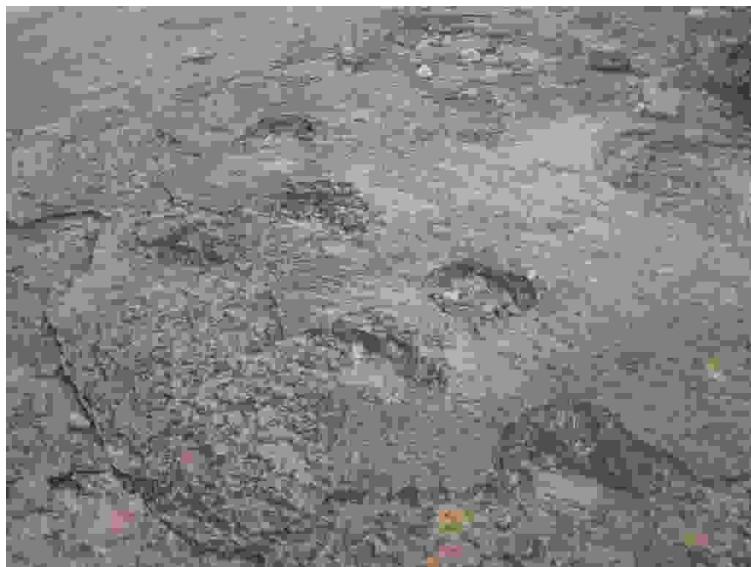


La descente au fond du canyon finit sur une belle cascade.



Le long du chemin, de nombreuses traces de dinosaures.

Cochabamba et le parc de Torotoro

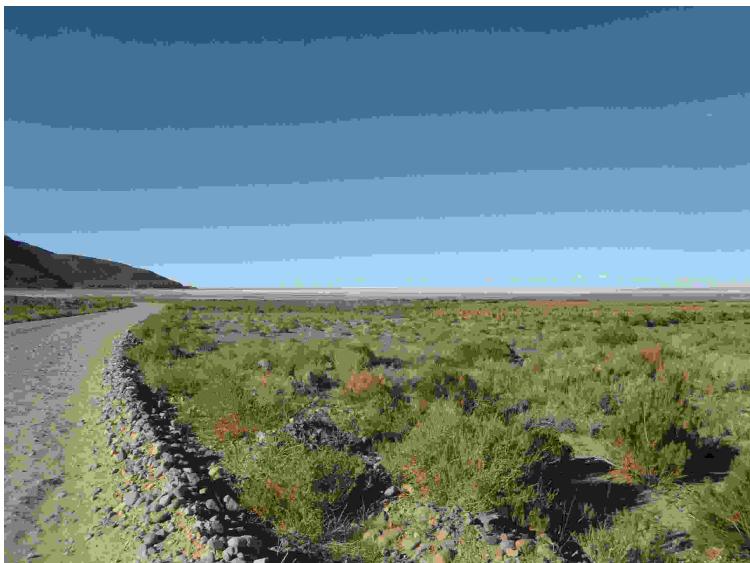


Salar d'Uyuni

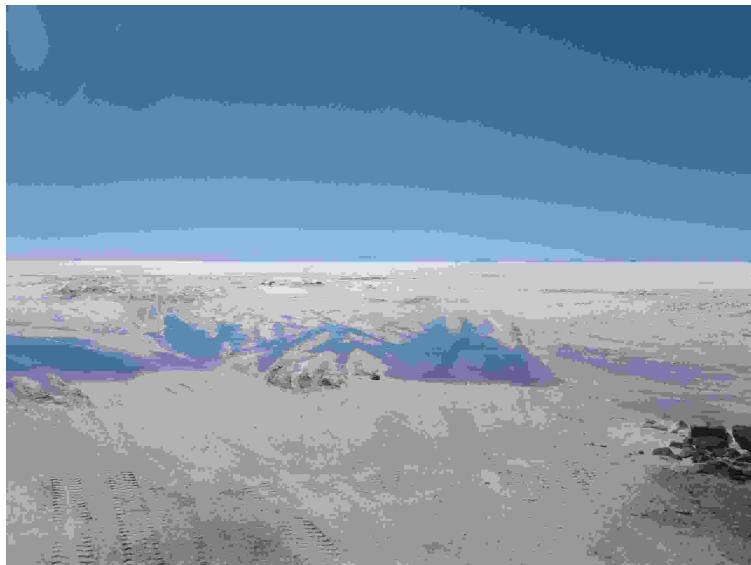
4 avril 2015

Depuis San Juan direction nord pour rejoindre le Salar d'Uyuni, le plus grand désert de sel du monde. C'est la fin de la saison des pluies et le Salar a eu le temps de sécher pour être praticable en vélo.

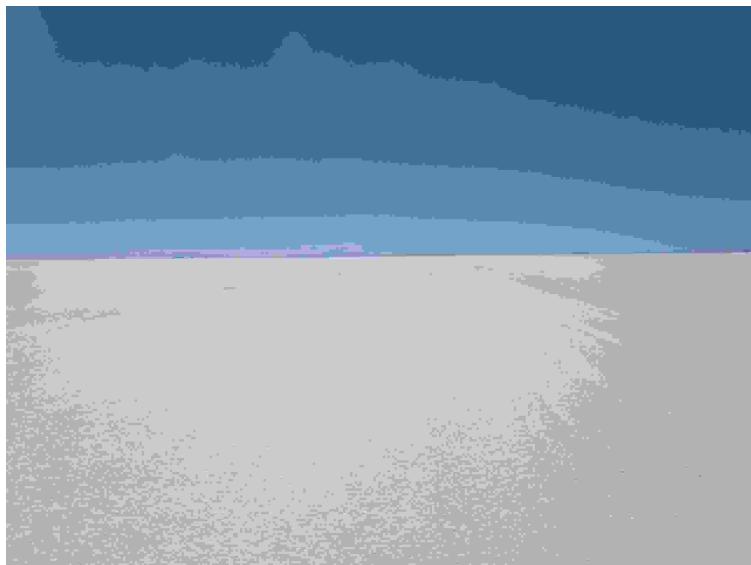
En 1 jour on arrive à l'entrée du Salar.

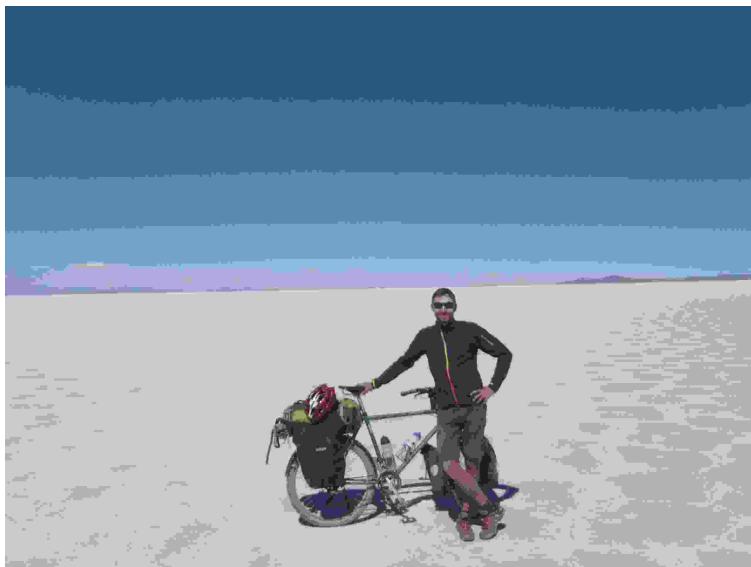
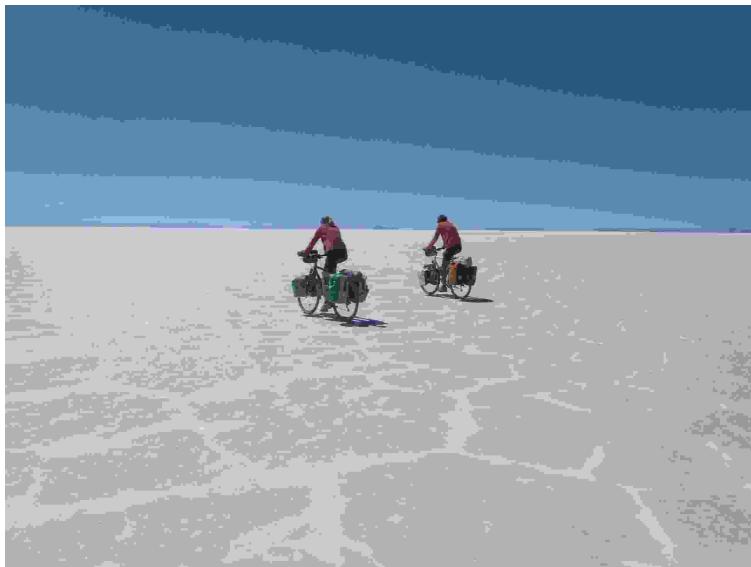


Salar d'Uyuni

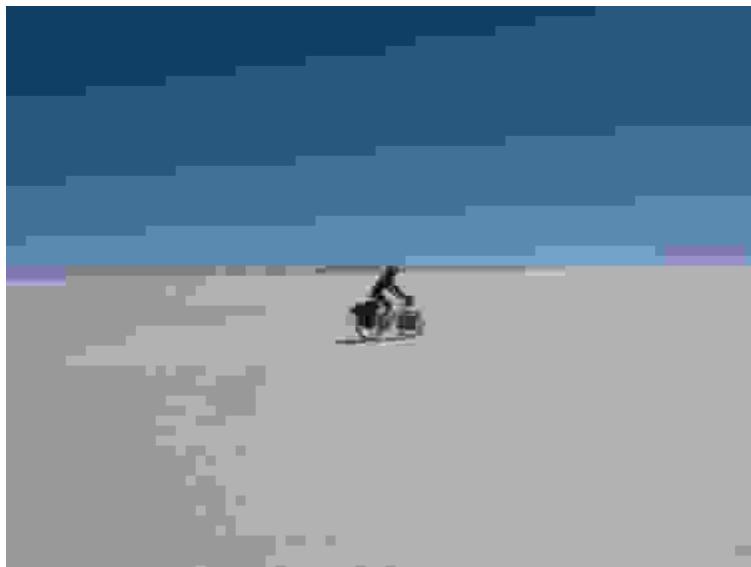
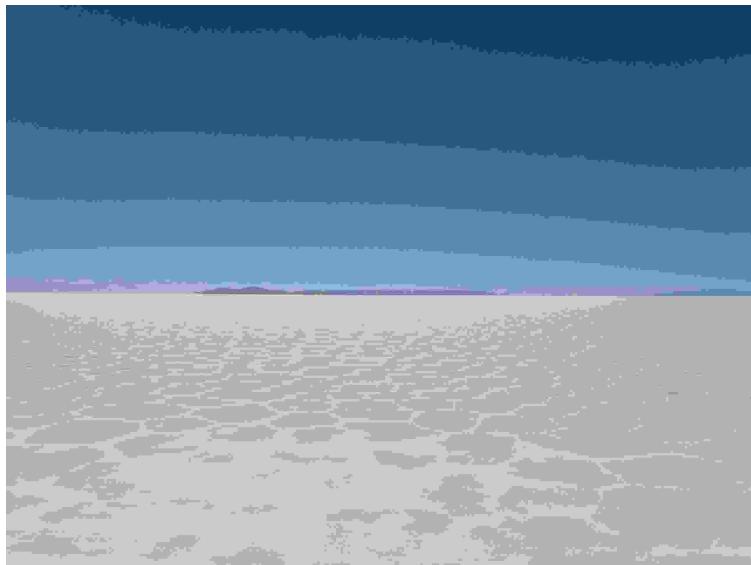


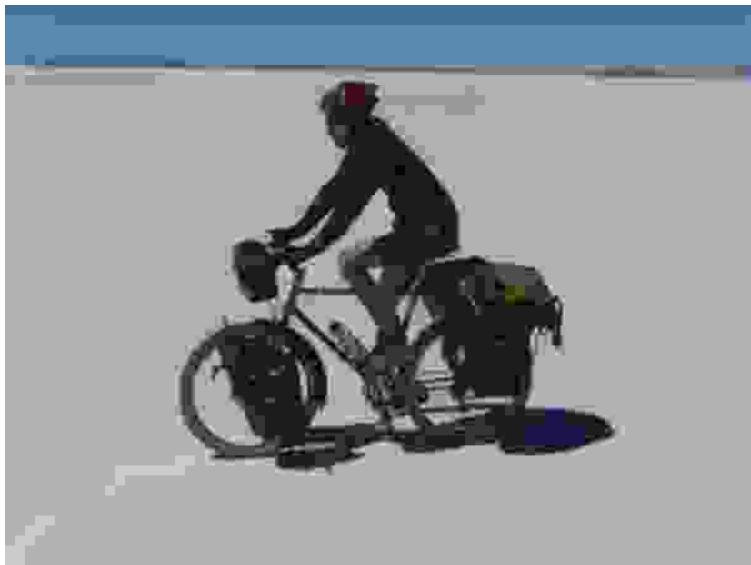
Puis c'est la traversée, un peu la récompense des efforts passés : environ 70km tout plat et lisse, on peut presque pédaler les yeux fermés !



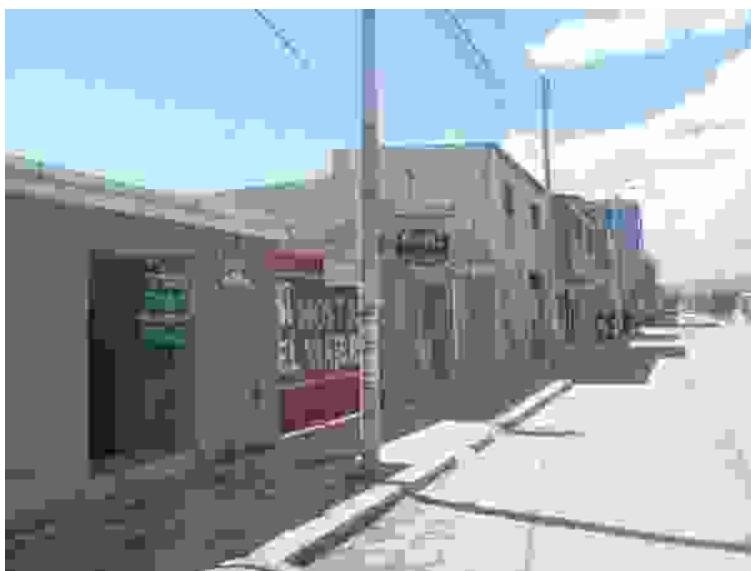


Salar d'Uyuni





A la sortie du Salar, on rejoint Uyuni pour quelques jours de repos.



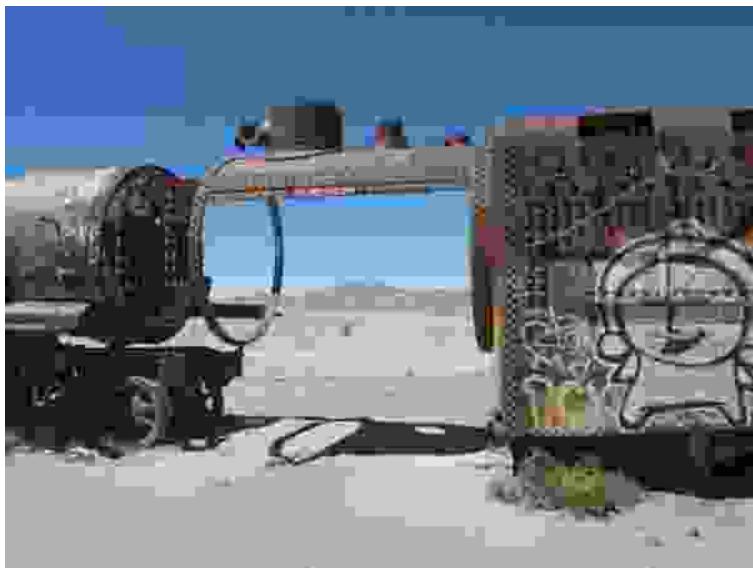
Le Dakar qui passe dans la région est omniprésent dans la ville.

Salar d'Uyuni



Le cimetière des trains à quelques kilomètres d'Uyuni.





Salar d'Uyuni



La Paz, Huayna Potosi et route de la mort

11 mai 2015

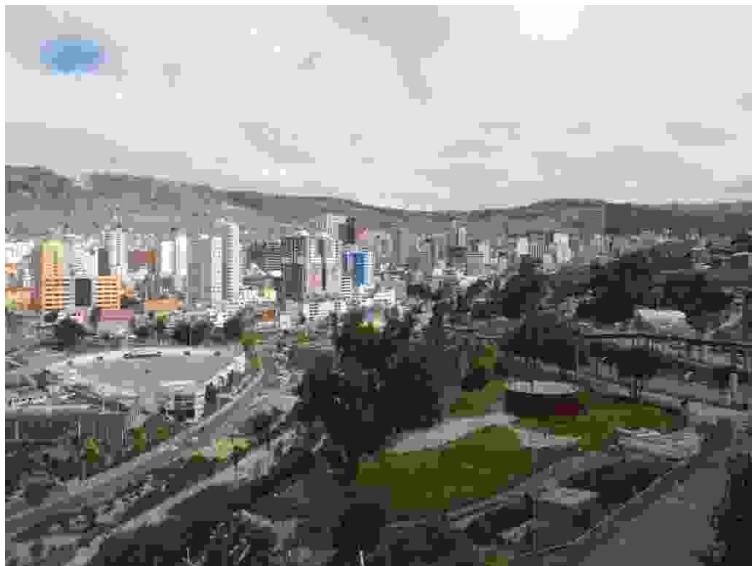
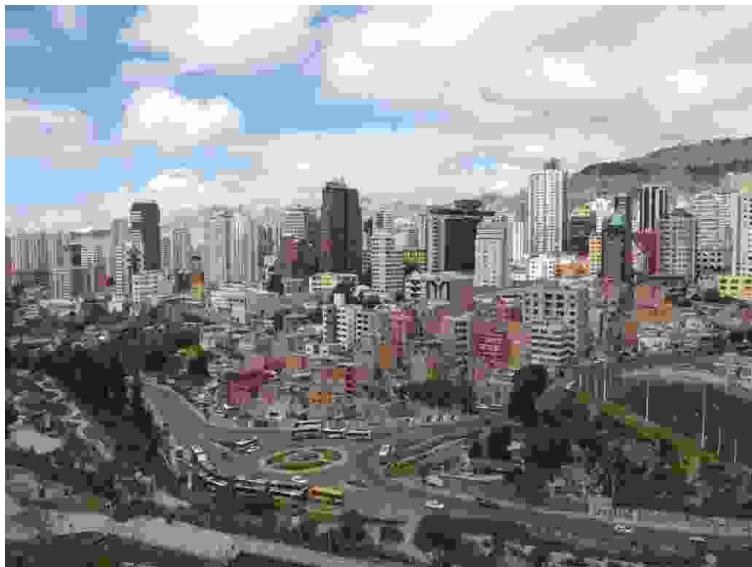
À La Paz je suis hébergé à la Casa de Ciclistas, une maison qui accueille tous les cyclistes de passage, on était entre 5 et 10 personnes en permanence.

J'y retrouve Lucie et Frédéric ainsi que Tim, un anglais déjà croisé dans le Sud Lipez.

La ville est tout en dénivélé, plus de 400m entre El Alto et le centre de La Paz à 3600m.

Vue depuis le parc Laikakota.

La Paz, Huayna Potosi et route de la mort



Vue depuis le mirador Killi Killi.



La Plaza Murillo avec la cathédrale et le palais gouvernemental.



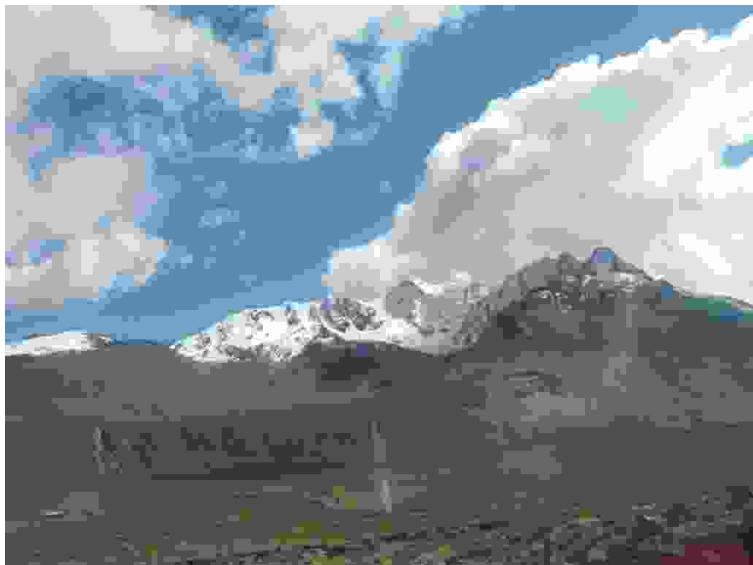
La Paz, Huayna Potosi et route de la mort



L'église San Francisco.



Je suis allé faire l'ascension du Huayna Potosi à quelques dizaines de km de La Paz.



Premier jour montée au glacier pour s'exercer au crampons/piolet.
Je suis avec Fernando, brésilien et notre guide Santos.



La Paz, Huayna Potosi et route de la mort





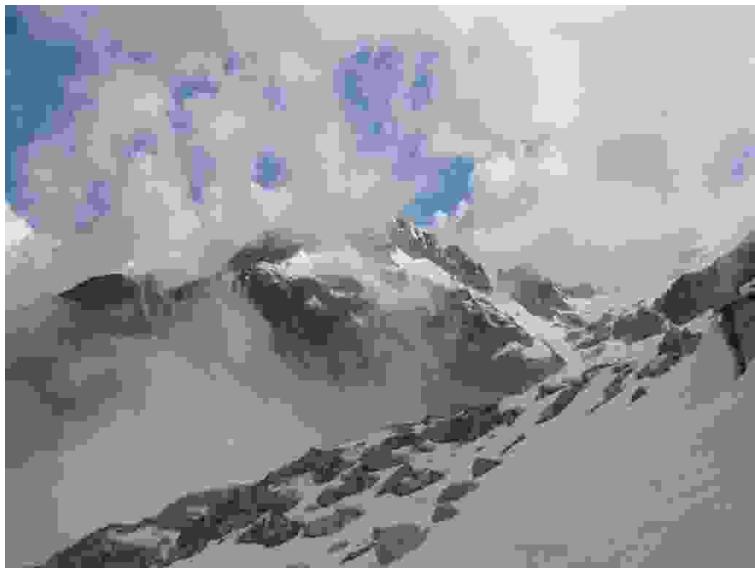
Retour au camp de base pour la nuit.

La Paz, Huayna Potosi et route de la mort



Montée au camp d'altitude le 2e jour.





La Paz, Huayna Potosi et route de la mort



Dîner à 17h pour se lever le lendemain à minuit !



L'ascension commence à 1h, encordé avec mon guide Sébastien.

Au départ la Lune éclaire assez pour monter sans frontale. La

montée est régulière sur la neige. Un seul passage est difficile : on doit s'aider du piolet pour monter.

Enfin, la partie avant le sommet est délicate : très raide et en fort dévers.



Vers 6h on arrive au sommet à 6088m, le jour n'est même pas levé. L'ascension était physique mais je n'ai pas été trop gêné par l'altitude, je n'ai pas trop perdu l'acclimatation des 12 jours dans le Sud Lipez.

La Paz, Huayna Potosi et route de la mort

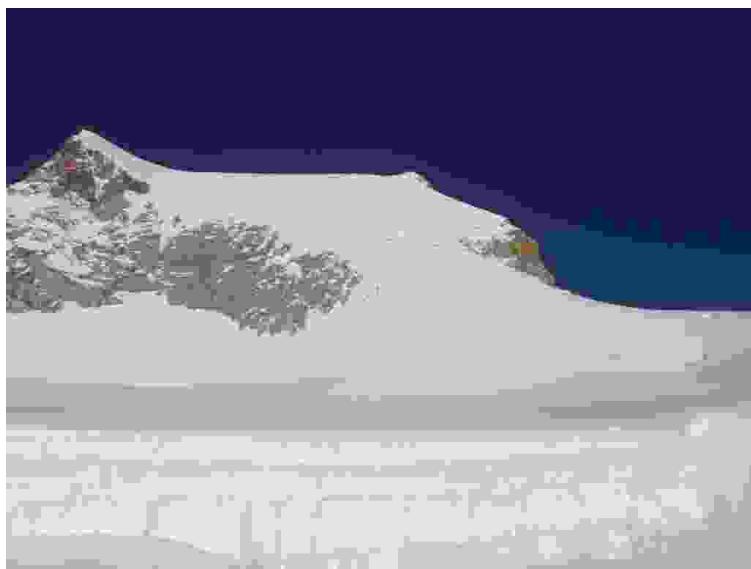
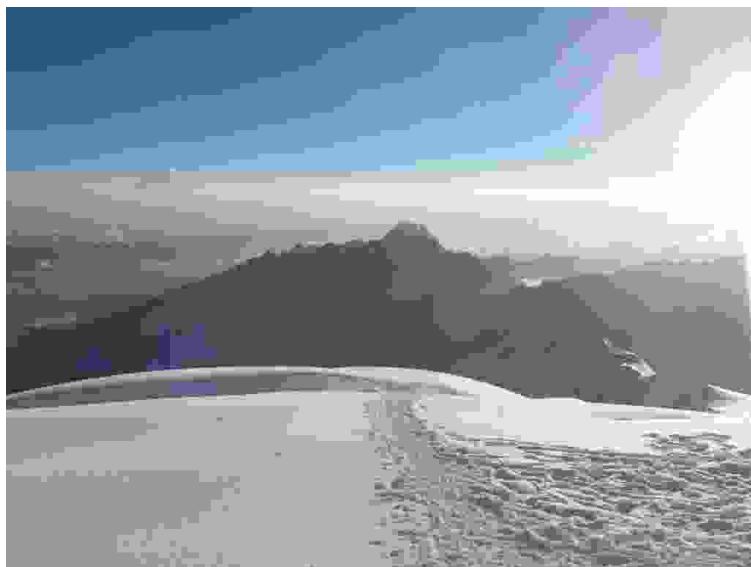


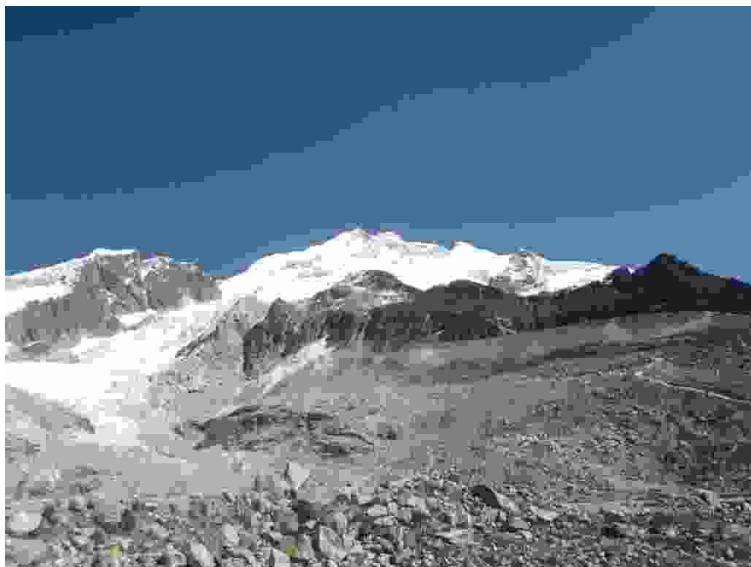
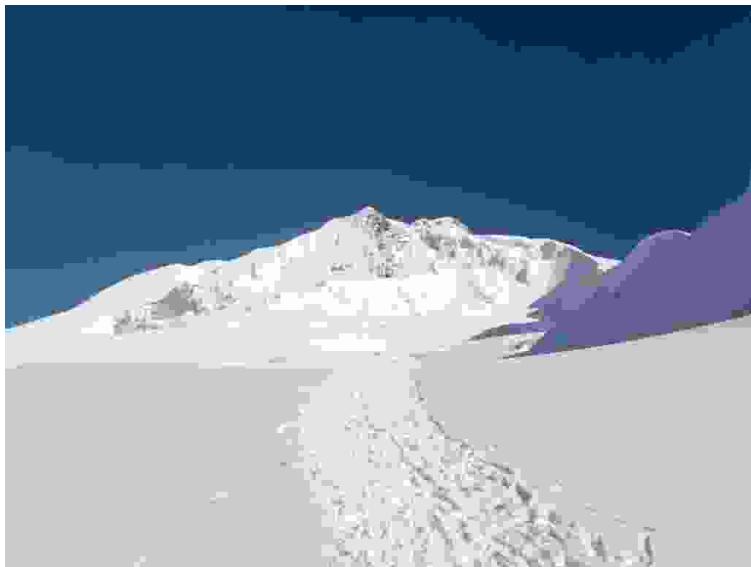


Puis redescente sous un magnifique soleil, à 11h on est de retour au camp de base.



La Paz, Huayna Potosi et route de la mort





À côté de La Paz se trouve aussi la fameuse route de la mort qui serpente à flan de montagne sur 70km vers la région des Yungas.

Je suis allé faire la descente en VTT avec un tour organisé.

La Paz, Huayna Potosi et route de la mort

On monte en minibus au départ de la route à 4650m. Les 20 premiers km sont sur du bitume.



Puis la vraie route de la mort commence : la seule route de Bolivie où on roule à gauche, savez-vous pourquoi ?



La Paz, Huayna Potosi et route de la mort



La végétation est luxuriante et la température monte rapidement au fur et à mesure.





La Paz, Huayna Potosi et route de la mort



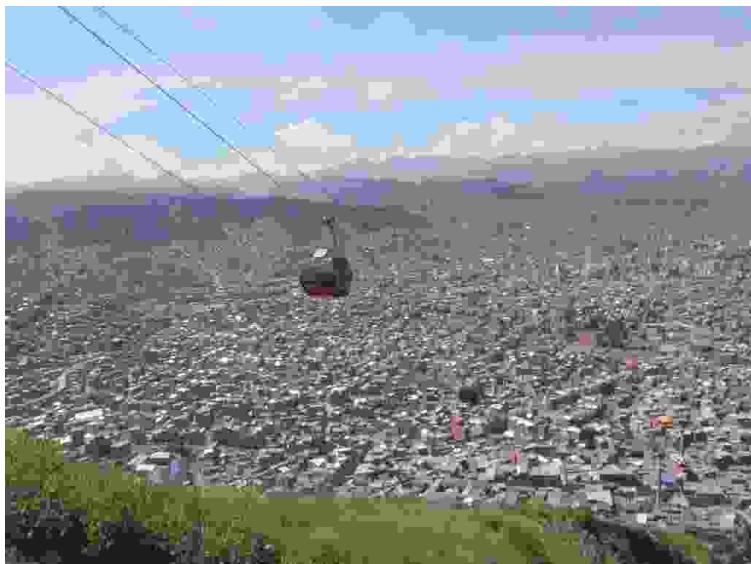
La route finit quasiment dans la jungle à 1200m d'altitude.



Aujourd'hui ça n'est plus vraiment une route de la mort, elle a été remplacée par une autre route toute asphaltée. Du coup il y a très peu de trafic.

Un peu de repos à la casa de ciclistas et je continue vers le nord. Je sors de la ville en compagnie de 2 cyclistes suisses, Sonia et Gabriel.

La sortie de La Paz : 12.5km de montée et une vingtaine de km dans les gaz d'échappement.



La Paz, Huayna Potosi et route de la mort





Le lac Titicaca

19 mai 2015

Après la sortie de La Paz c'est l'altiplano, quasiment tout plat à environ 3800m d'altitude.

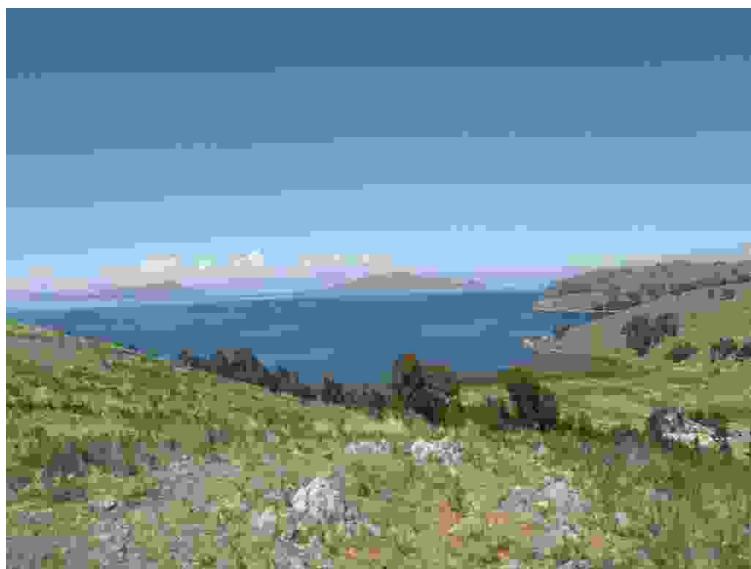
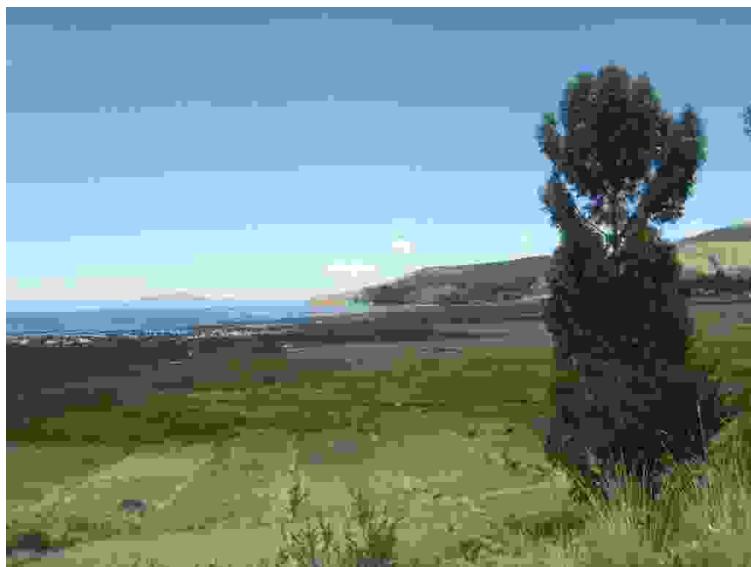


Belle vue sur les sommets enneigés de la Cordillera Real.



Puis la route commence à longer le lac Titicaca.

Le lac Titicaca



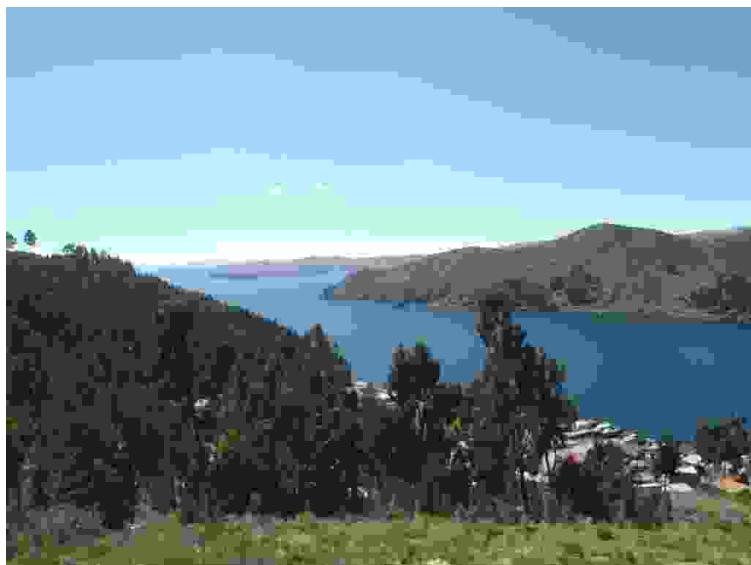


Un petit bac permet de traverser le lac entre San Pablo de Tiquina et San Pedro de Tiquina.

Le lac Titicaca



Après midi de vélo magnifique avec vues sur le lac parfois des 2 côtés de la route.

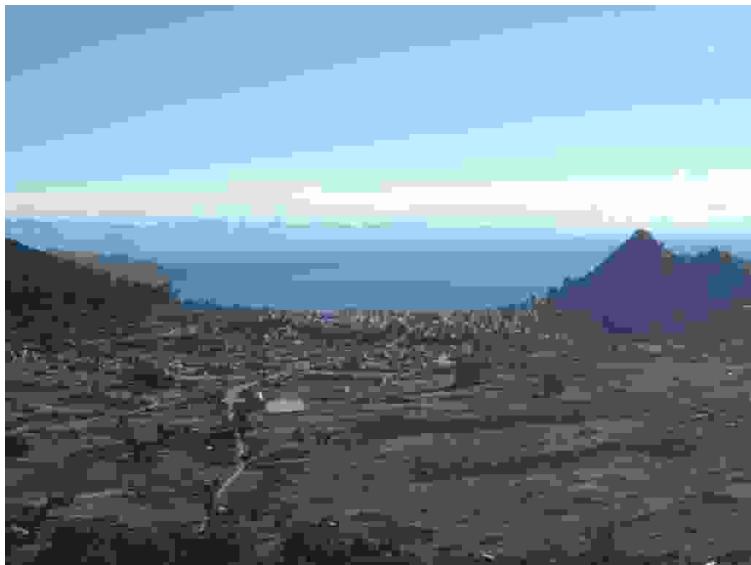




La journée se termine par une superbe descente sur Copacabana.

Le lac Titicaca





C'est une ville de pèlerinage pour les Boliviens qui viennent bénir leurs objets au sommet du calvaire.



Le lac Titicaca





C'est une ville très touristique, remplie d'hôtels, de restaurants et de boutiques de souvenirs.



La truite grillée du lac est très bonne et pour à peine plus de 3 euros.

Le lac Titicaca



En face de Copacabana se trouve l'Isla del Sol à 2h de bateau.



C'est une petite île très calme, pas de voiture.



Le lac Titicaca



Les habitants semblent toujours porter quelque chose.



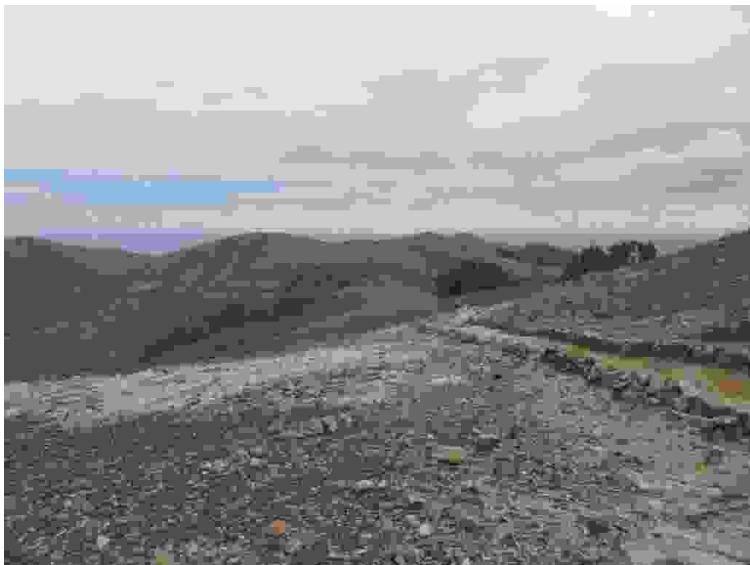
Un site inca au nord de l'île.



Belle balade du nord au sud de l'île, même si le soleil n'était pas trop présent.

Le lac Titicaca





Le réconfort après la marche : une très bonne pizza au quinoa avec vue sur le lac.



Je continue vers la partie Péruvienne du lac, la frontière est à une dizaine de km de Copacabana.

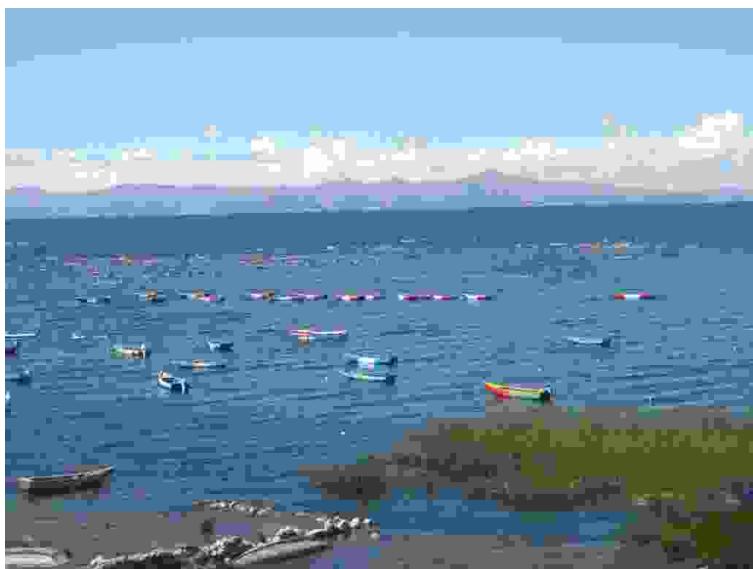
Le lac Titicaca



À première vue le Pérou ressemble beaucoup à la Bolivie mais on remarque quand même les triporteurs, omniprésents.



La route continue à longer le lac.



Je m'arrête pour visiter le village de Chucuito.

Le lac Titicaca



Sur la place centrale je rencontre 3 cyclistes péruviens très sympathiques. Renson (à gauche) propose de m'héberger chez lui à Puno.



Je reste 2 jours chez Renson qui vit dans un petit appartement.

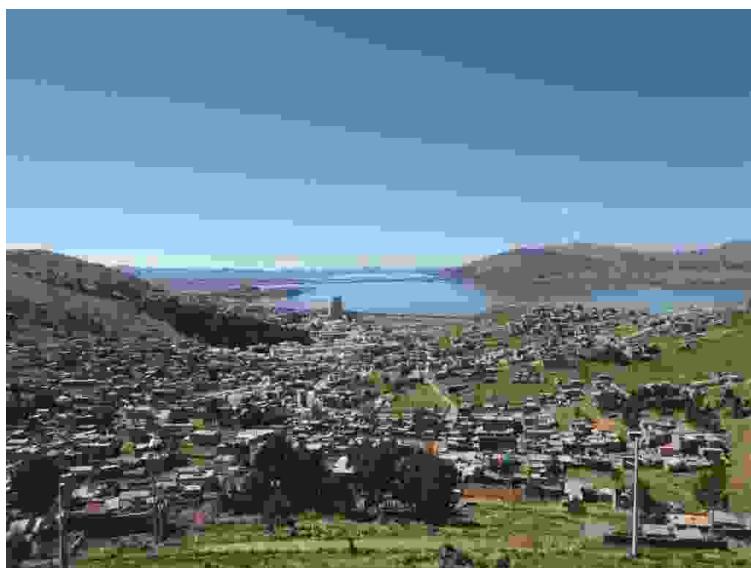
C'est un passionné de vélo et il prépare un voyage en vélo en Europe.



Puno est une ville tranquille avec quelques rues piétonnes.



Le lac Titicaca



J'ai visité les îles flottantes d'Uros : tout est fabriqué à partir de Totora, un roseau que l'on trouve sur le lac, le sol des îles, les maisons, les bateaux...



Le lac Titicaca



La route Puno – Cusco

22 mai 2015

5 jours de vélo pour aller de Puno au bord du lac Titicaca à Cusco.

Un petit détour pour visiter le village de Lampa.



Très belle église, construite par les espagnols sur des fondations incas, comme beaucoup au Pérou.

La route Puno – Cusco



Les catacombes d'origine inca.



L'église contient une reproduction de la sculture La Pietà de Michel-Ange.



La route traverse de belles vallées et on aperçoit parfois des sommets enneigés.

La route Puno – Cusco





Le point le plus haut de la route : col de La Raya à 4300m.



La route Puno – Cusco



Bivouac dans la descente.



Le matin je me réveille avec un troupeau de lamas et alpagas juste au dessus de moi.



Sur la route beaucoup de petits restaurants où on peut manger un bon repas avec une soupe et un plat pour à peine 1,5€.





Avant d'arriver à Cusco, plusieurs sites archéologiques à visiter.

Le site de Rachqi, situé sur le chemin de l'inca, avec les restes d'un temple, d'habitations et de batiments de stockage de nourriture.



La route Puno – Cusco





Dans le village d'Andahuayllas, une belle église.



Au bord de la route une immense porte inca.



Puis le site pré-inca de Tiquillaka.



La route Puno – Cusco



Cusco et la vallée sacrée des Incas

31 mai 2015

À Cusco je reste à l'auberge «Estrellitas» qui est quasiment la casa de ciclistas de la ville : la plupart des cyclistes qui passent sont ici. J'y ai même croisé une famille voyageant en tandem avec 2 enfants.



Cusco est une ville très touristique qui fût la capitale de l'em-

Cusco et la vallée sacrée des Incas

pire Inca.



Les rues du centre historique de style colonial.





Il y avait un défilé sur la Plaza de Armas le jour où je suis arrivé.

Cusco et la vallée sacrée des Incas





Qorikancha : couvent construit par les espagnols sur un temple inca.



Cusco et la vallée sacrée des Incas



4 sites archéologiques sont situés très proches de la ville :
Sacsayhuamán : forteresse inca construite avec des blocs de pierre énormes.



Qenko : ancien lieu de culte

Cusco et la vallée sacrée des Incas



Pukapukara : poste militaire inca



Tambomachay : point de passage et de cérémonie sur le chemin de l'inca.



Un spectacle de musique et danse traditionnelle est joué tous les soirs à Cusco.



Cusco et la vallée sacrée des Incas



<http://suivezlevelo.fr/wp-content/uploads/2015/05/P5194172.mp4>
Je suis parti 3 jours de Cusco pour faire le tour de la vallée sacrée des incas dont la particularité est d'être alignée avec la voie lactée.



Cusco et la vallée sacrée des Incas



En route, le site de Chinchero.



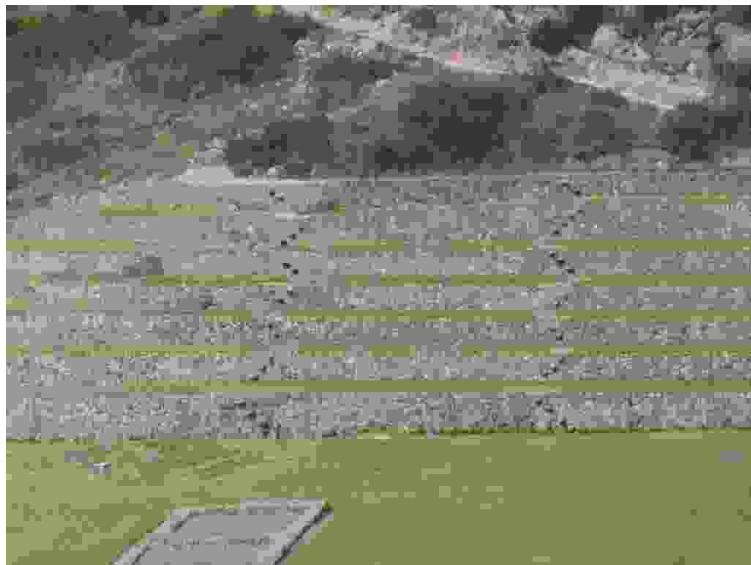
Cusco et la vallée sacrée des Incas



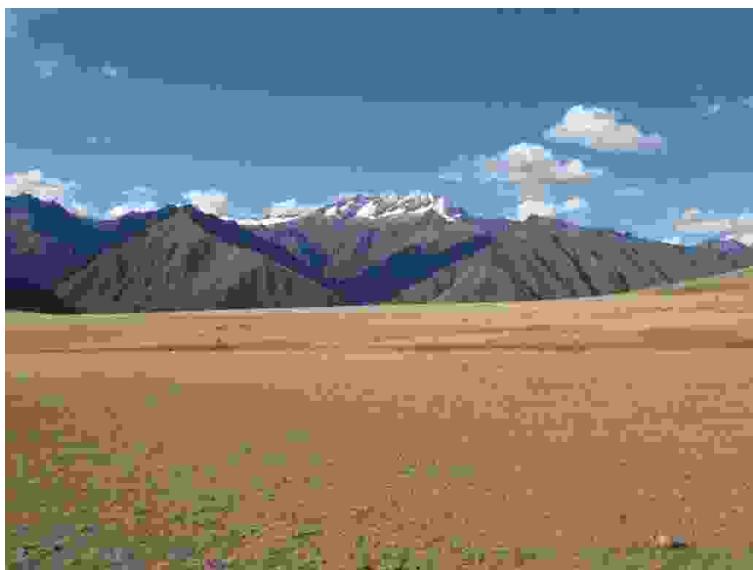
Je visite Moray, un lieu d'expérimentations agricoles pour les incas permettant de reproduire différents microclimats.



Cusco et la vallée sacrée des Incas



Puis magnifique descente vers les Salineras de Maras datant de l'époque pré-inca et encore exploitées aujourd'hui.



Cusco et la vallée sacrée des Incas





Le lendemain, du plat pour traverser la vallée.



Cusco et la vallée sacrée des Incas



Le jus de quinoa, bien pour prendre des forces.



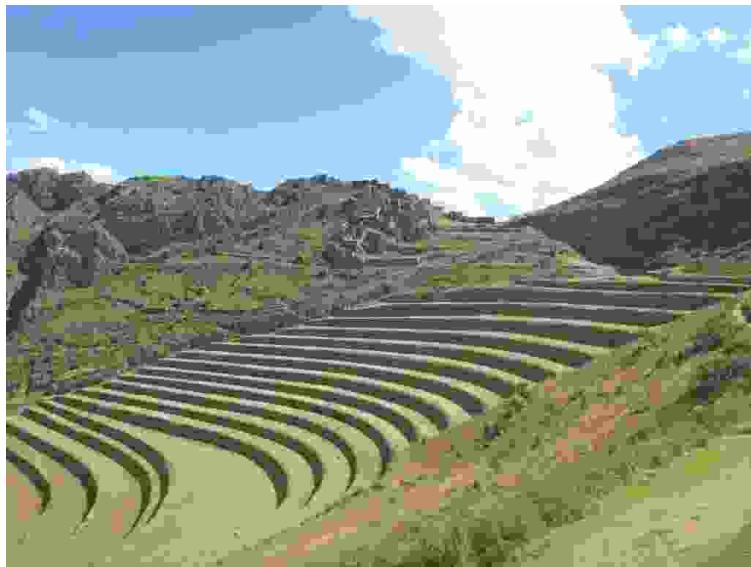
Dans un village, des restaurants préparent la spécialité locale : le cochon d'inde (j'ai pas encore gouté !)



La vallée finit à Pisac, très beau site inca perché sur la montagne.

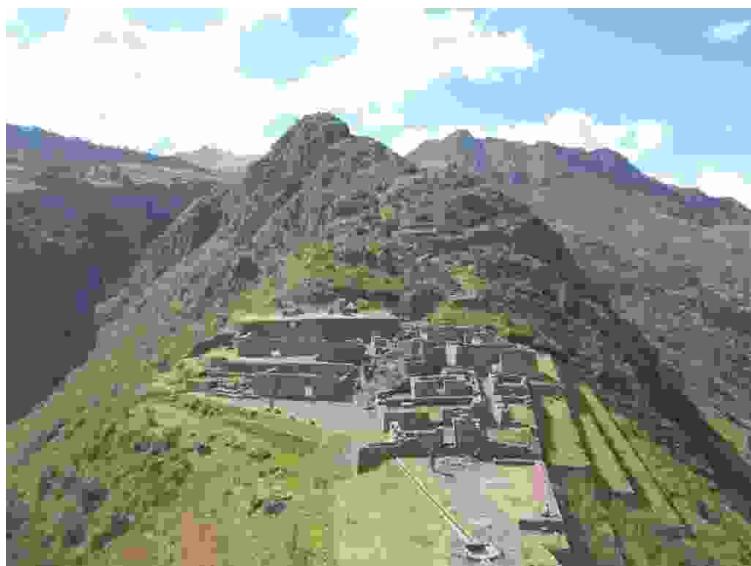


Cusco et la vallée sacrée des Incas





Cusco et la vallée sacrée des Incas

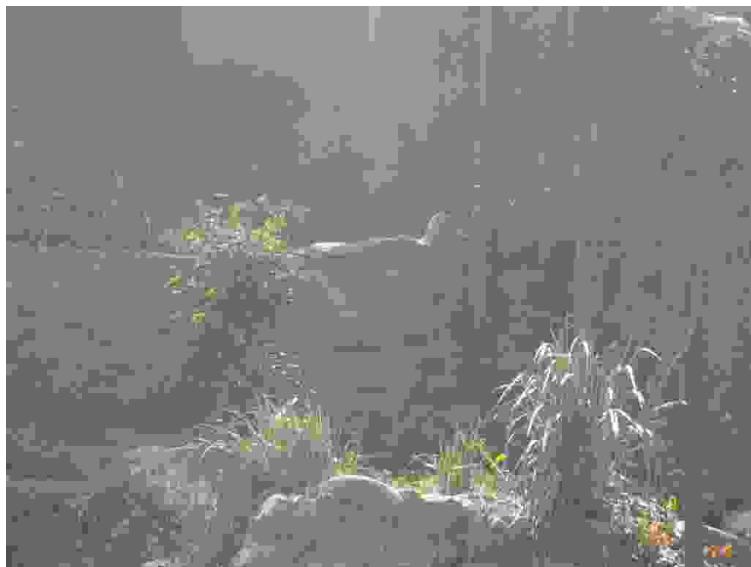


Retour à Cusco avec une bonne montée de 20km.



Au milieu de la montée, le sanctuaire des animaux de Cochuahuasi : des lamas, alpagas, vigognes, perroquets, pumas et condors y sont recueillis et soignés.

Cusco et la vallée sacrée des Incas





Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo

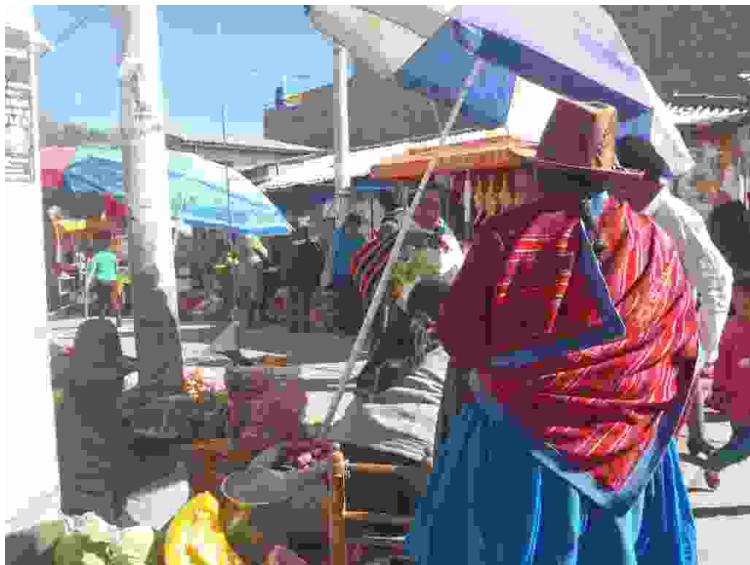
13 juin 2015

Huaraz est situé à environ 3000m d'altitude au coeur de la Cordillera Blanca, chaîne de montagnes avec plusieurs sommets à plus de 6000m dont le fameux Mont Huascaran.





Marché d'Huaraz :



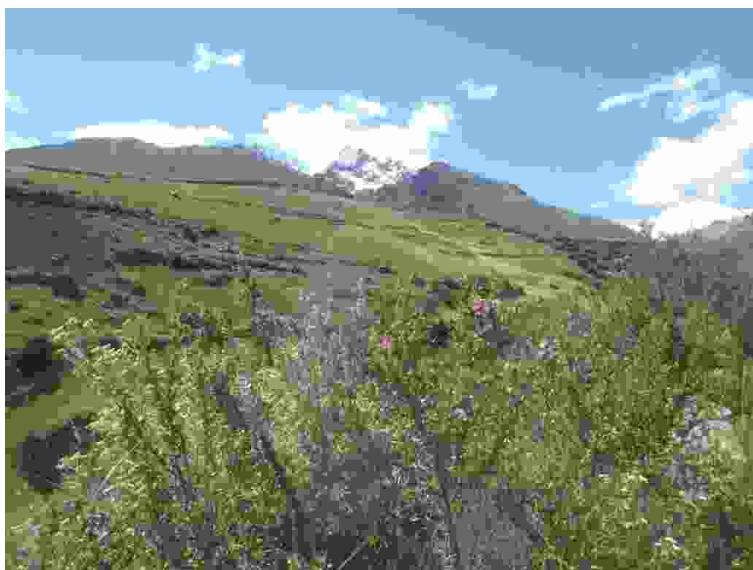
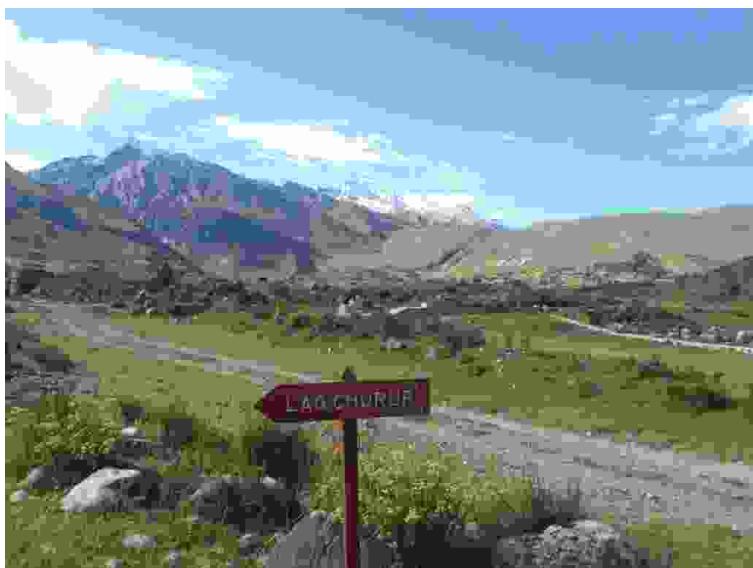
Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo



J'aurais bien tenté un sommet dans le parc national Huascaran mais le temps qui me reste jusqu'en Equateur et le prix des ascensions m'ont dissuadés.

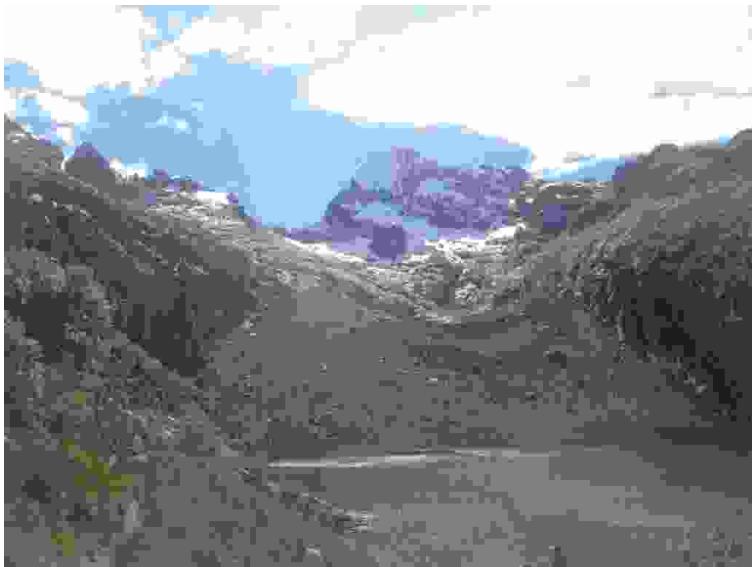
À la place j'ai fait 2 randonnées à la journée :

D'abord juste au dessus d'Huaraz pour aller voir la Laguna Churup.



Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo





Puis une journée de vélo plus loin, la Laguna 69. J'ai fait la rando avec Elise et Laurent, cyclistes rencontrés le matin.



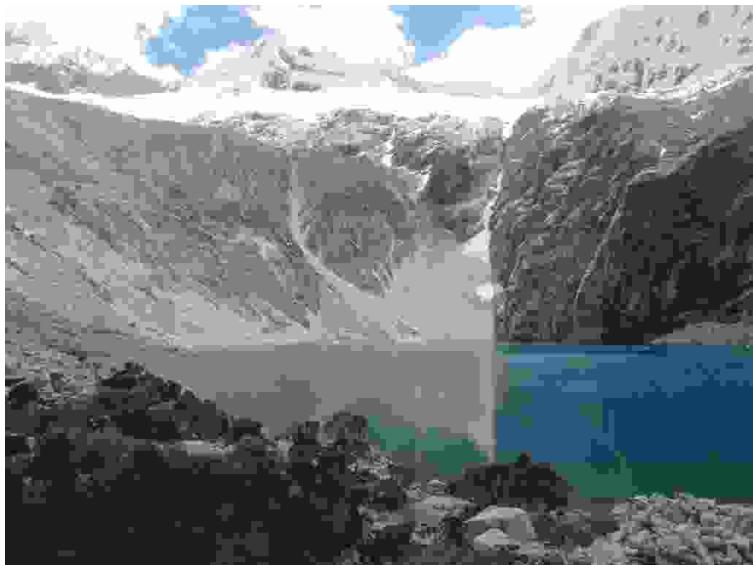
Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo





Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo





Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo



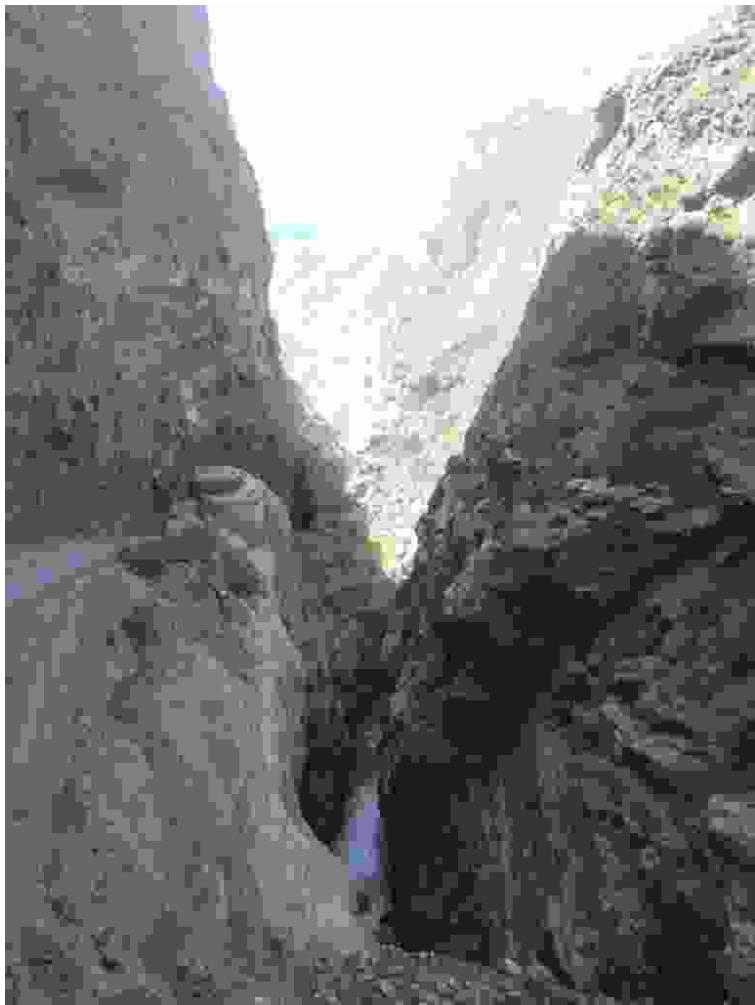
J'ai ensuite repris le vélo sur la route qui longe la Cordillera Blanca. J'y ai croisé quelques voyageurs à vélo et à moto.



Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo

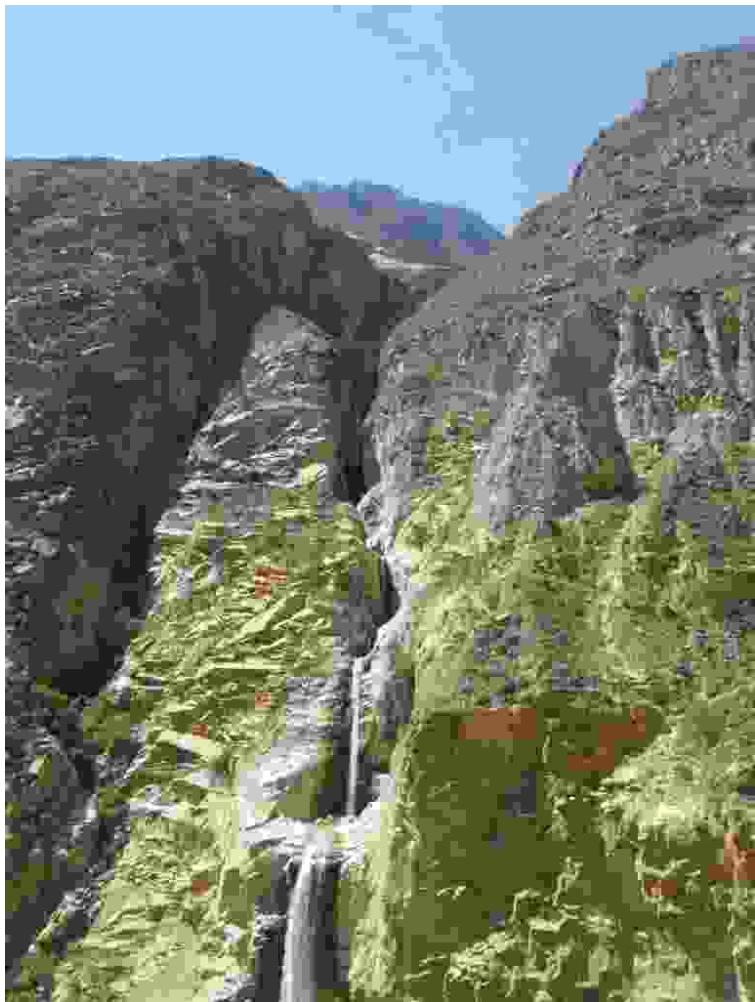


Ensuite descente du canyon del Pato et ses dizaines de tunnels.

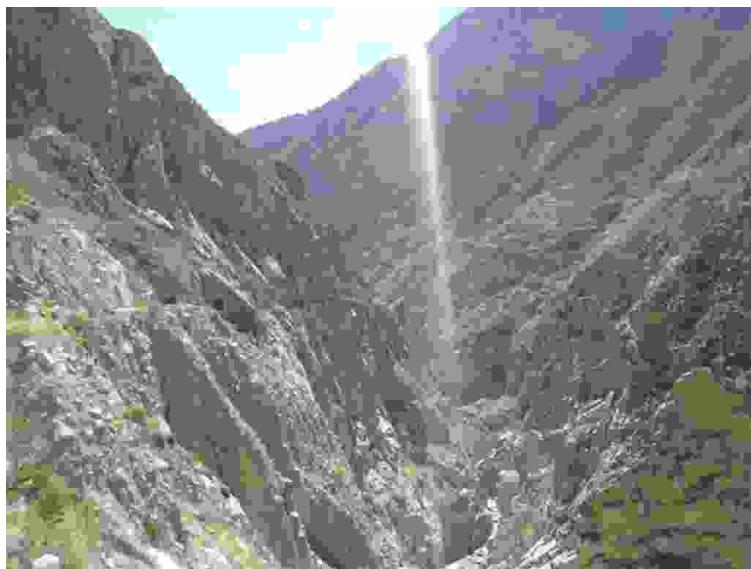


Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo



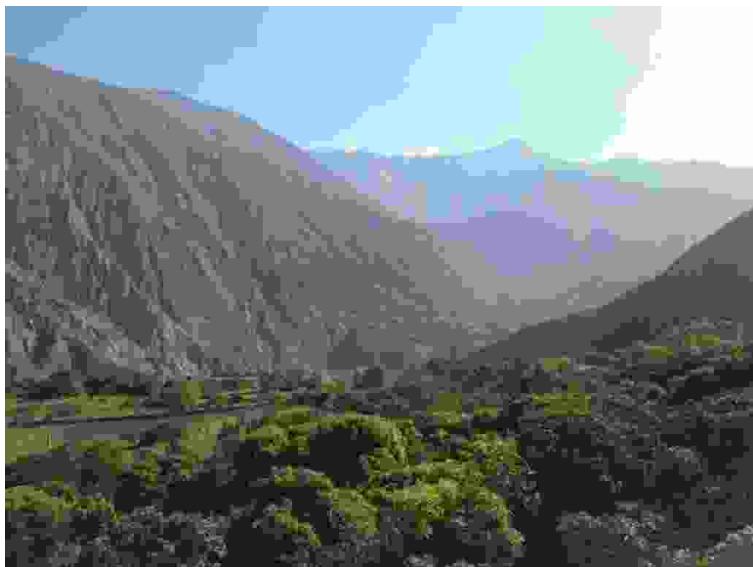


Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo



Puis je retrouve une piste non asphaltée, ça faisait un moment.





Encore une portion bien encaissée.

Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo



Je traverse de rares villages qui paraissent quasiment abandonnés. Peu de possibilités de ravitaillement sur cette route, j'étais content d'avoir le filtre pour prendre de l'eau dans la rivière.

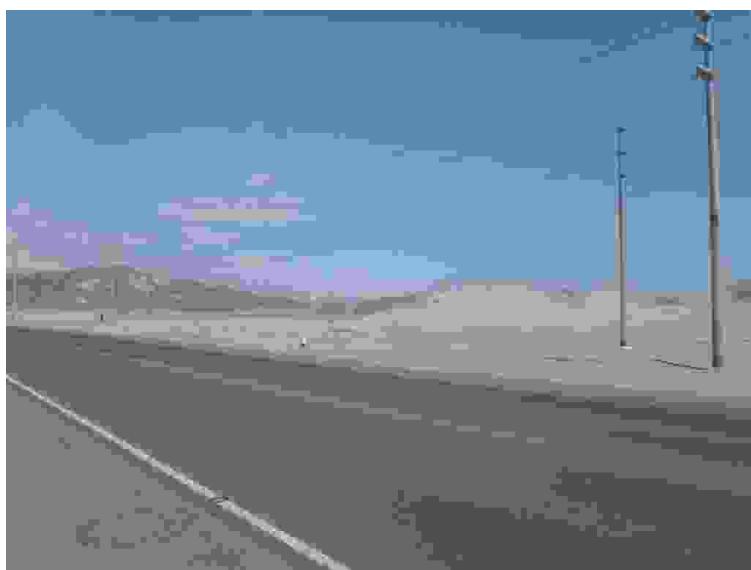


J'arrive dans le désert quasiment au niveau de la mer. La chaleur est étouffante surtout avec la poussière de la piste.

Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo



La dernière partie est sur la route panaméricaine.



Enfin, j'arrive à Trujillo où je retrouve une casa de ciclistas, la plus ancienne d'Amérique du Sud tenue par Lucho. Je rencontre 3 cyclistes français, 2 belges et un américain.

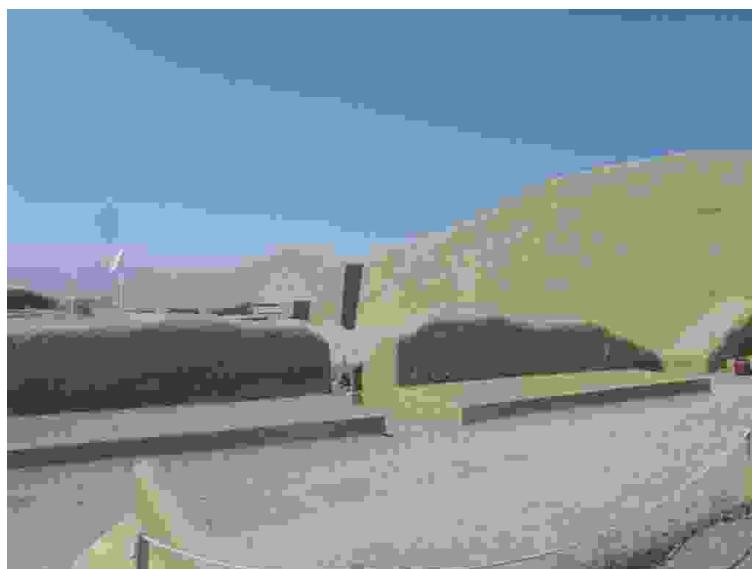


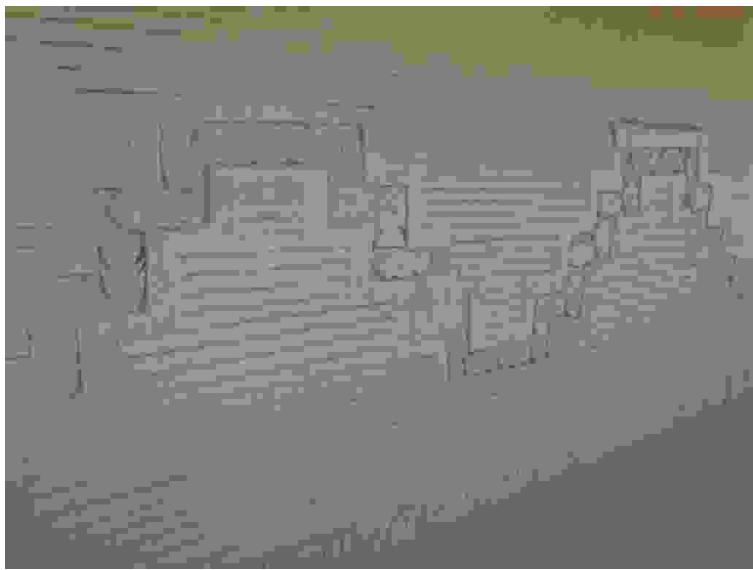
La place d'armes de Trujillo.

Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo



Les ruines de Chan Chan à quelques km, une cité pré inca construite tout en terre.

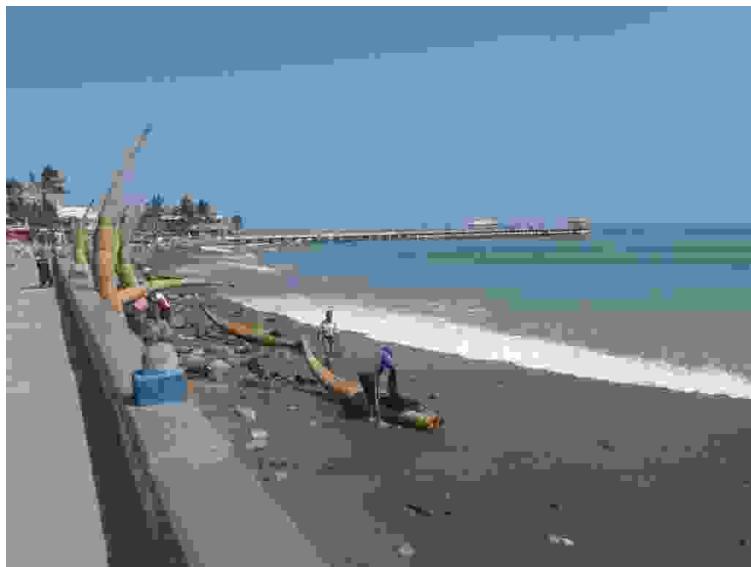




Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo



La station balnéaire de Huanchaco au bord du Pacifique : beaucoup de surfeurs et des pêcheurs sur leurs embarcations en roseau. J'y ai croisé par hasard Jan avec qui j'avais fait le trek du Salkantay.





A bientot en Equateur !

Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu

2 juin 2015

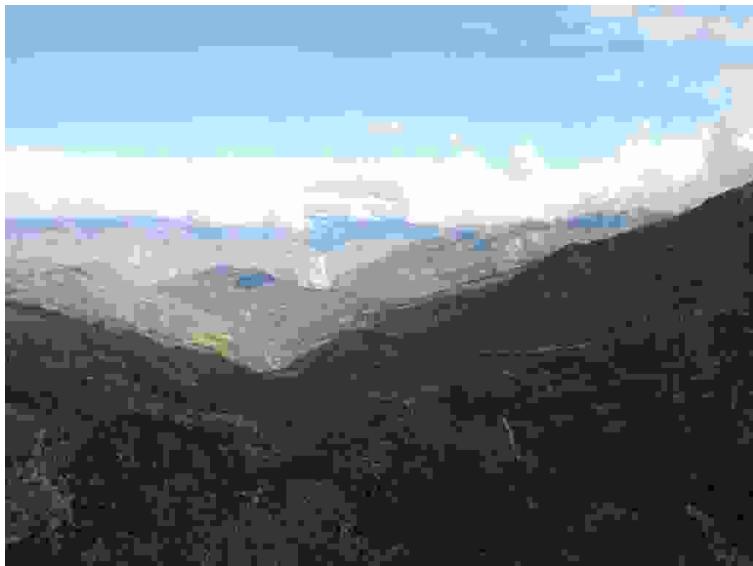
Le trek du Salkantay en 6 jours (4 jours de trek, 1 jour pour visiter le Machu Picchu et 1 jour pour rentrer) : 174 dollars tout inclus avec l'option pour monter en haut de la montagne du Machu Picchu.

Jour 1 :

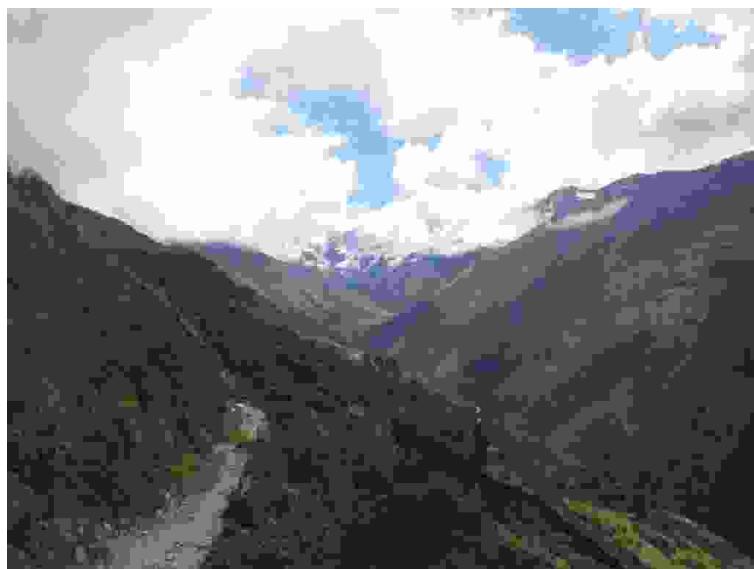
Trajet Cusco-Mollepata en bus puis en camion jusqu'au départ du trek.



Belle montée pour atteindre le premier campement à 3900m.



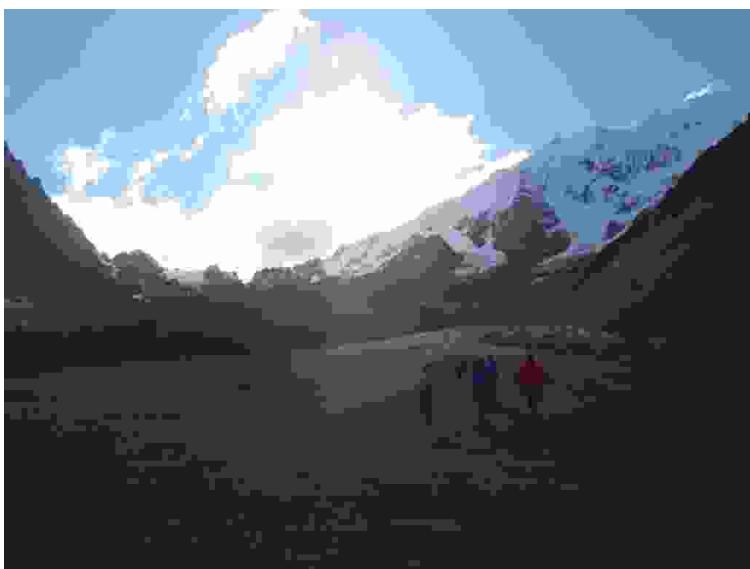
Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



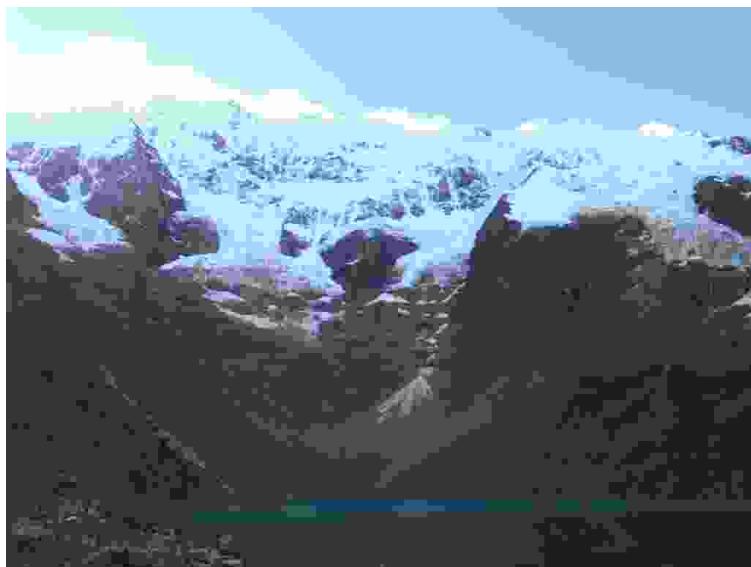
On commence à voir le glacier du Salkantay.

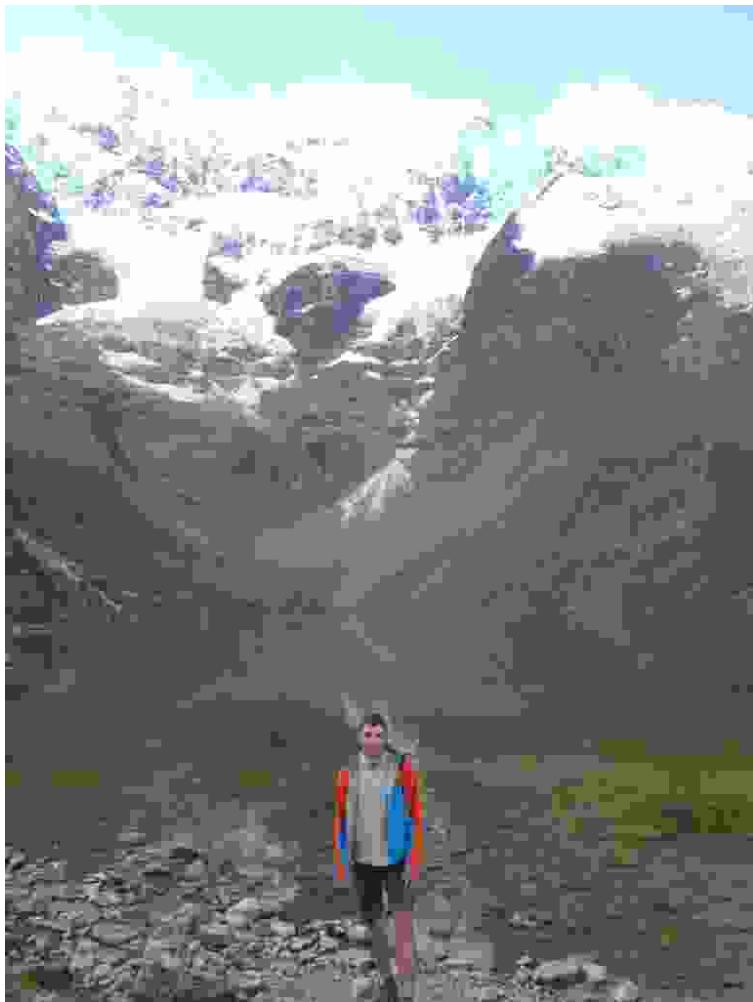


L'après midi aller retour pour voir un lac au pied du glacier Umantay.



Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu





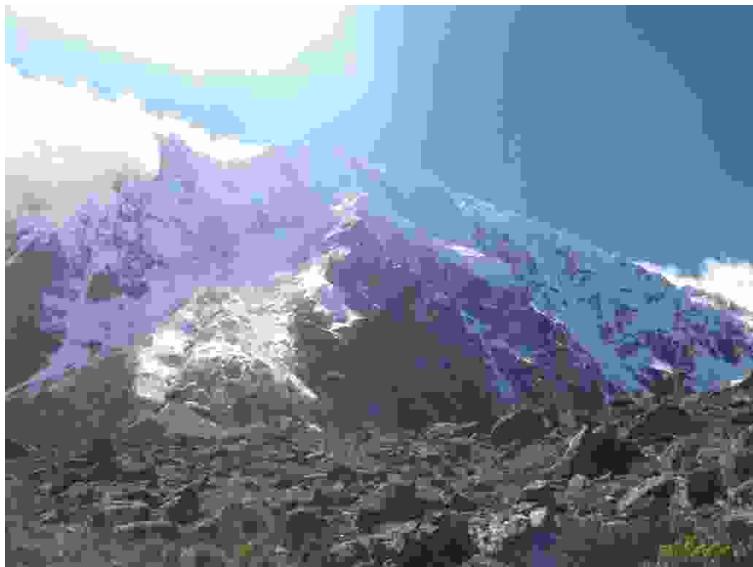
Jour 2 :
Lever à 5h et grosse montée.

Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



Le col du Salkantay à 4600m





Le groupe au sommet avec notre guide Jean Paul.



La nourriture et les tentes sont portées par des chevaux.

Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



Longue descente jusqu'au 2e camp à 2900m. Petit à petit on se rapproche de la jungle.





Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



Jour 3 :

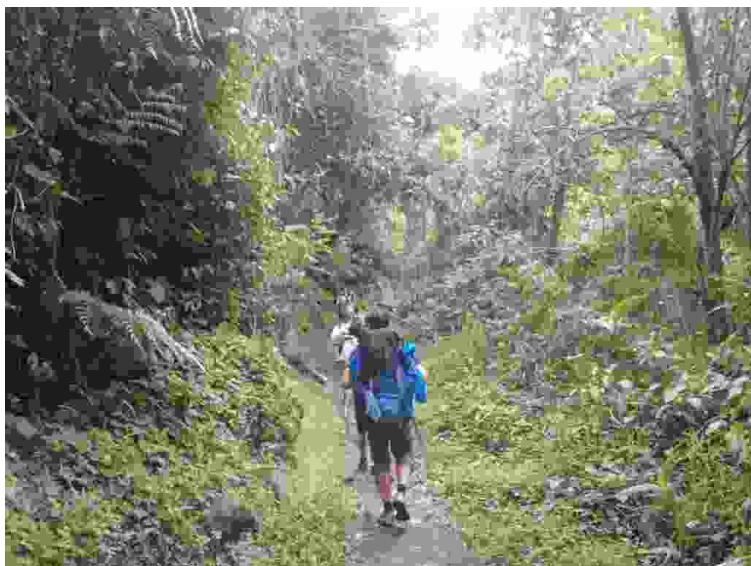
Notre groupe s'appelait «Les Condors» pour le trek.



On était un peu de tous les pays : France, Allemagne, Angleterre, Canada, Israël, République tchèque, ça fait parler

anglais.

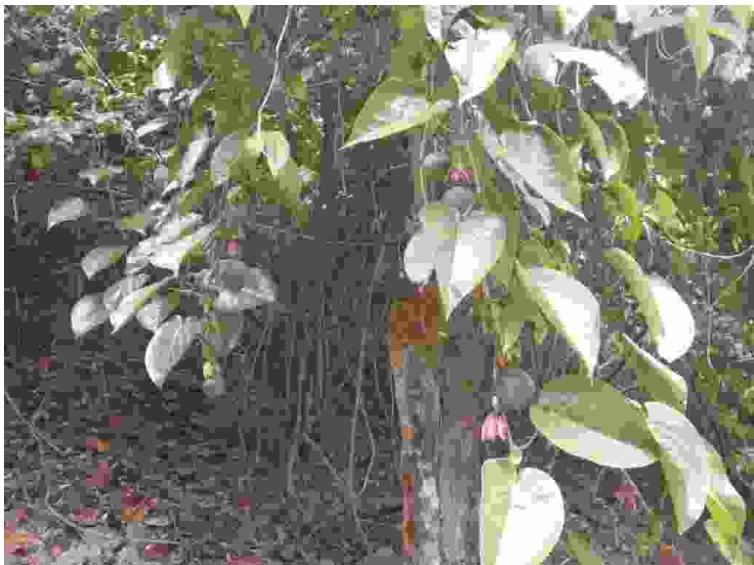
Le chemin alterne montées et descentes au milieu d'une végétation très dense.



Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



On croise quelques arbres fruitiers.



Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



Repas de midi à Santa Maria : le cuisiner du trek nous gâte avec des spécialités péruviennes, ceviche et papas rellenas.



Un bon moment aux bains de Santa Teresa.

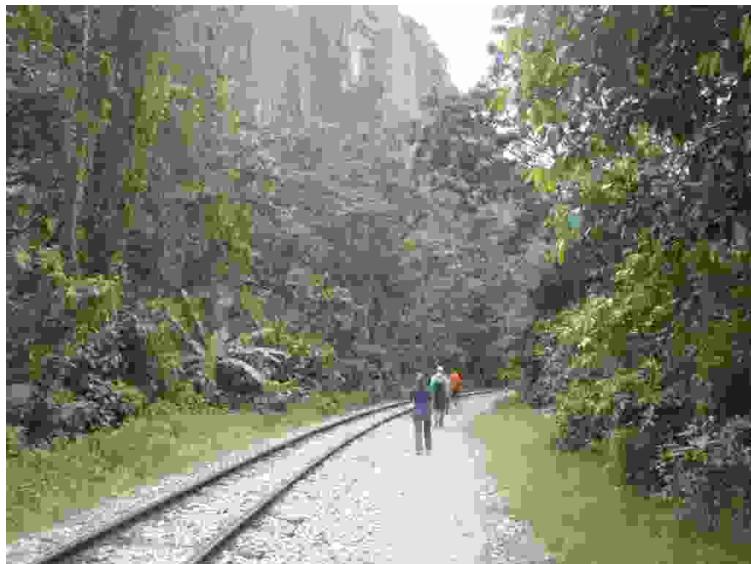


Jour 4 :
Le matin marche sur la route pour arriver à Hidroelectrica.



L'après midi, le long de la voie ferrée jusqu'au village en bas du Machu Picchu : Aguas Calientes.

Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



Ce village n'est accessible qu'en train ou à pied, on y trouve quasiment que des hôtels et des restaurants où les prix sont multipliés par 3 ou 4 par rapport au reste du Pérou.



Jour 5 :

Départ à 4h30 pour arriver au premier point de contrôle du Machu Picchu avant l'ouverture à 5h.

Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu

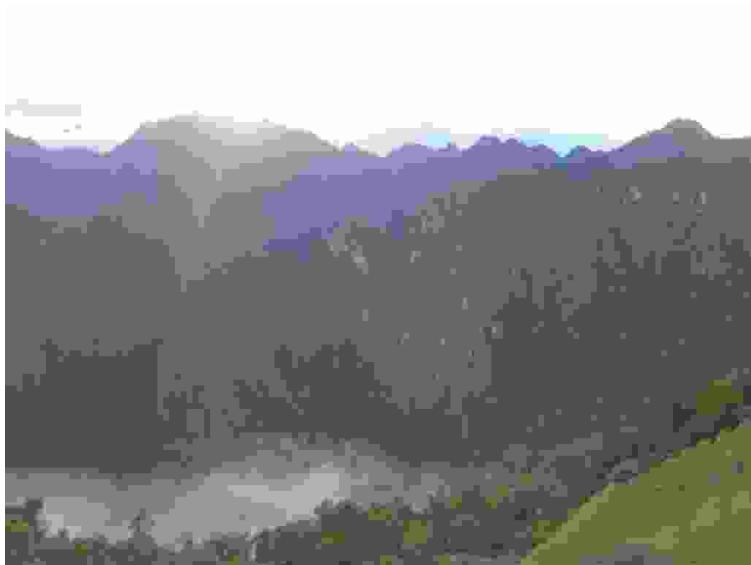
1h de montée à la frontale jusqu'à l'entrée du Machu Picchu qui ouvre à 6h.

Premieres photos du Machu Picchu encore presque désert à cette heure là.





Le lever du soleil sur les montagnes.



Petite visite guidée pour voir quelques endroits intéressants :

Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



Le temple du soleil.



Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



Les miroirs d'eau.



Temple des 3 fenêtres.



Temple principal.



Des murs incas antisismiques : du bon boulot.

Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



Un petit tour du site :



Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



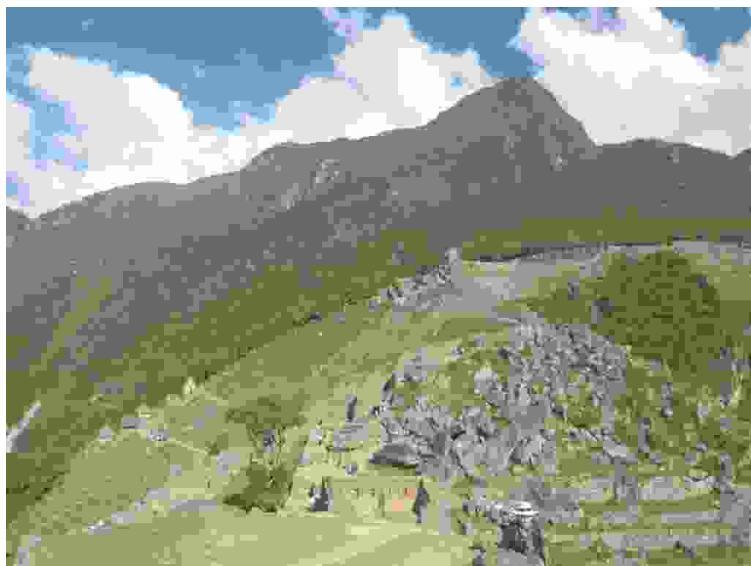


La photo avant de dire au revoir à notre guide.

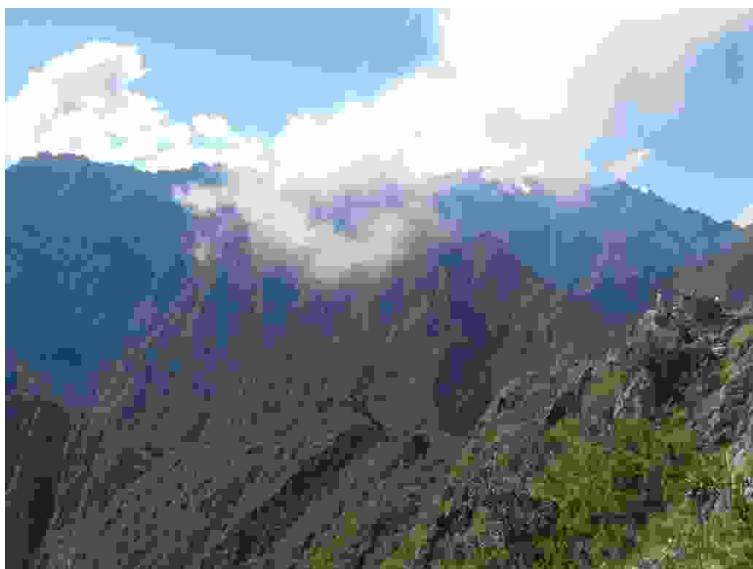
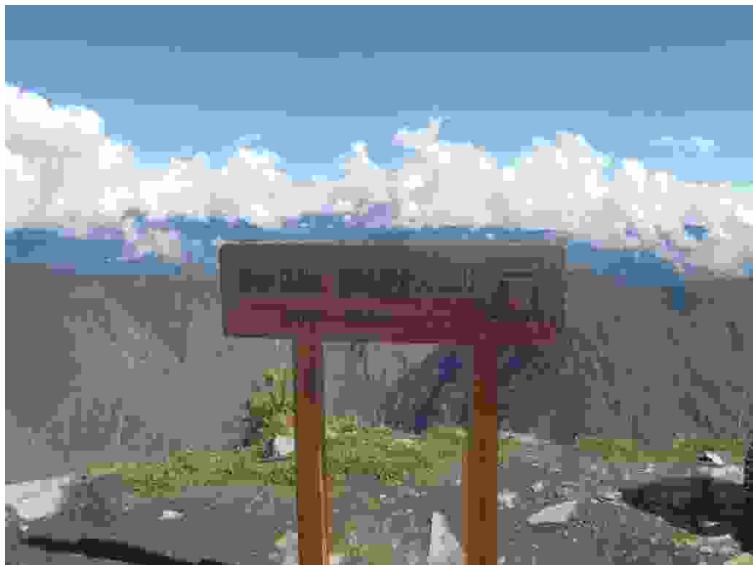


On monte ensuite en haut de la montagne du Machu Picchu :
1h30 de marches en pierre.

Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



D'en haut, la vue est grandiose.

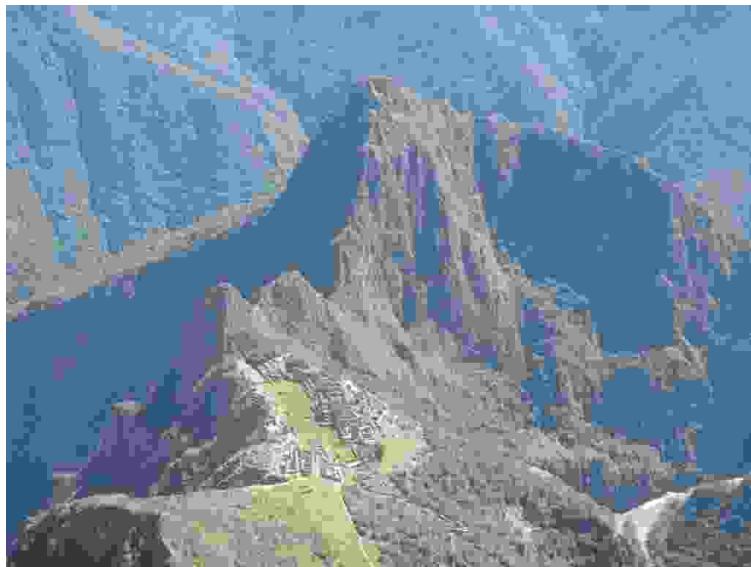


Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu

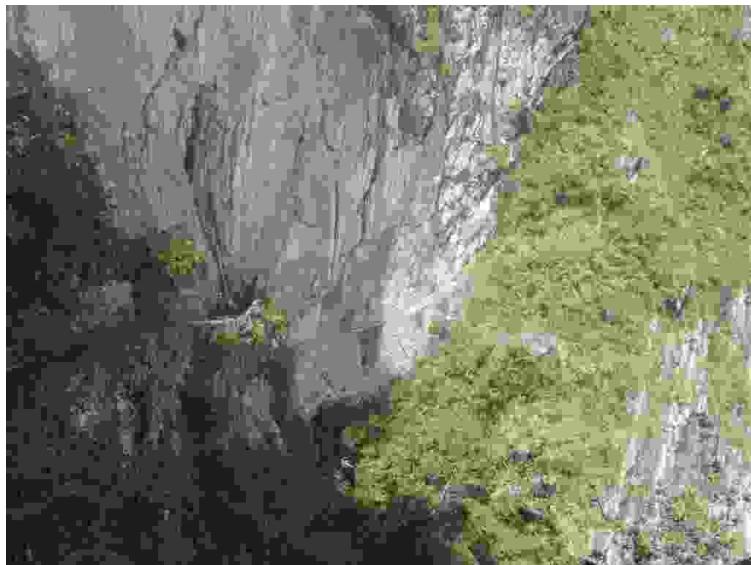




Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu



Le pont incas à 20 min de marche.



Jour 6 :

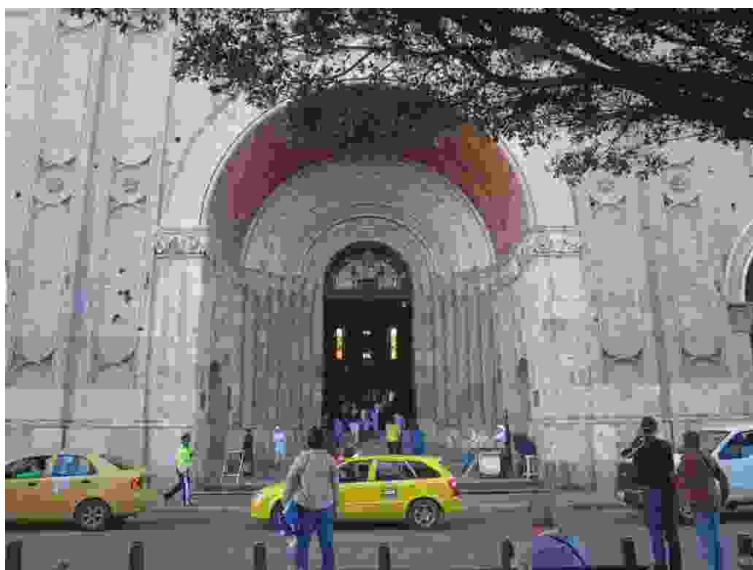
Retour à Hidroelectrica par la voie ferrée puis 7h de bus pour rentrer à Cusco.

L'Equateur de Cuenca à Baños

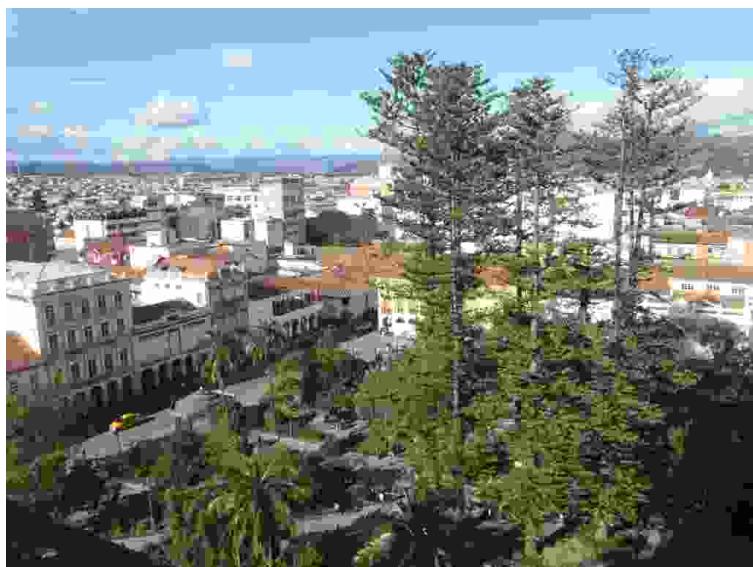
22 juin 2015

Je quitte le Pérou depuis Trujillo en bus vers Cuenca : 4h de bus jusqu'à Chiclayo, suivi d'un bus de nuit vers l'Equateur avec passage de la frontière au milieu de la nuit.

Cuenca est une jolie ville située à 2500m d'altitude dans la sierra équatorienne. Le climat est frais et le temps très instable comme je vais m'en apercevoir sur la route ensuite.



L'Equateur de Cuenca à Baños



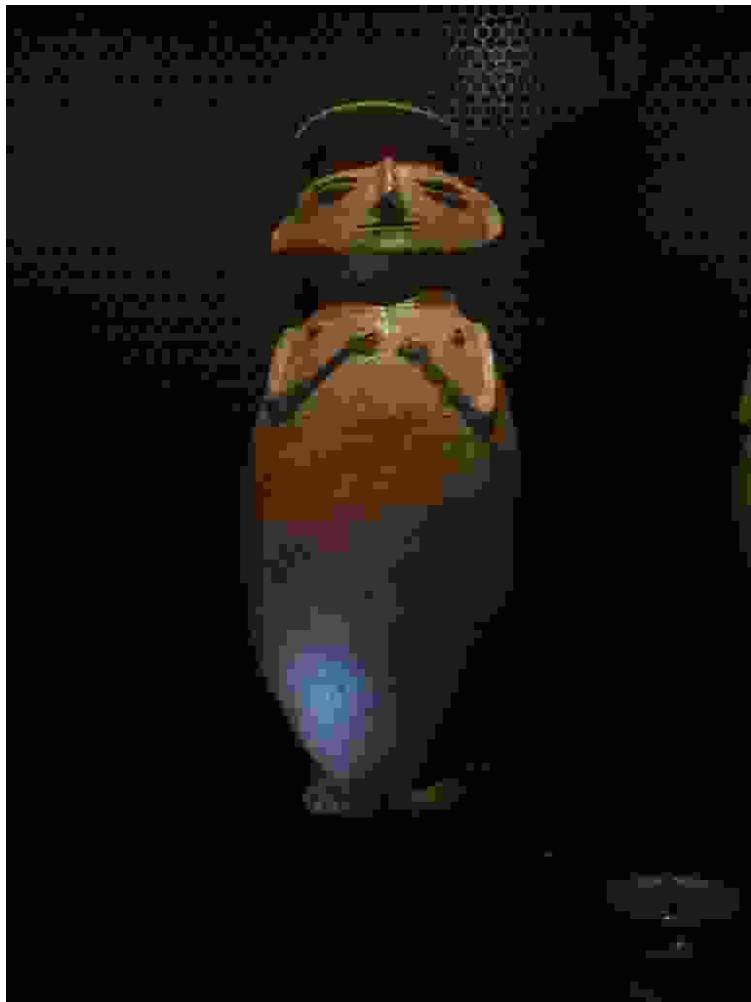


Encore beaucoup de fruits dans les marchés ici.

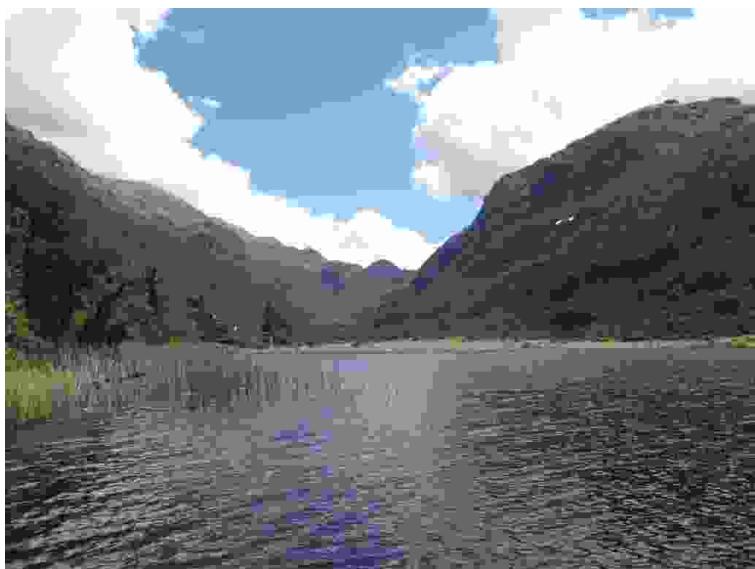


Je visite le musée archéologique.

L'Equateur de Cuenca à Baños



Puis une balade au parc national Cajas près de Cuenca.



L'Equateur de Cuenca à Baños



J'avais prévu de camper une nuit dans le parc mais l'état du chemin me fait faire demi-tour et rentrer à Cuenca.



Je prends ensuite la route vers le nord pour une traversée de l'Équateur par les montagnes.



L'Equateur de Cuenca à Baños



La région est très agricole, je peux observer les cultures associées de maïs et haricots.



Beaucoup de chiens aussi, l'un d'entre eux a essayé de manger une sacoche arrière, heureusement c'est solide.

Pause dans le village d'El Tambo.



La route continue avec un enchainement de cols, ca monte bien !



L'Equateur de Cuenca à Baños



Bivouac au dessus de la petite ville d'Alausi.





Je m'arrete dans un village pour faire des courses, un jeune me demande d'essayer le vélo. J'hésite mais je le laire faire : l'erreur, après seulement 5m il tombe et casse la béquille du vélo ! Au moins le vélo sera un peu plus léger maintenant... Encore des km et du dénivelé avant de passer par Riobamba.

L'Equateur de Cuenca à Baños





La dernière journée avant Baños est sous la pluie et dans le brouillard, en plus je me trompe de route et je fais un détour de 10km, en montée bien sur !

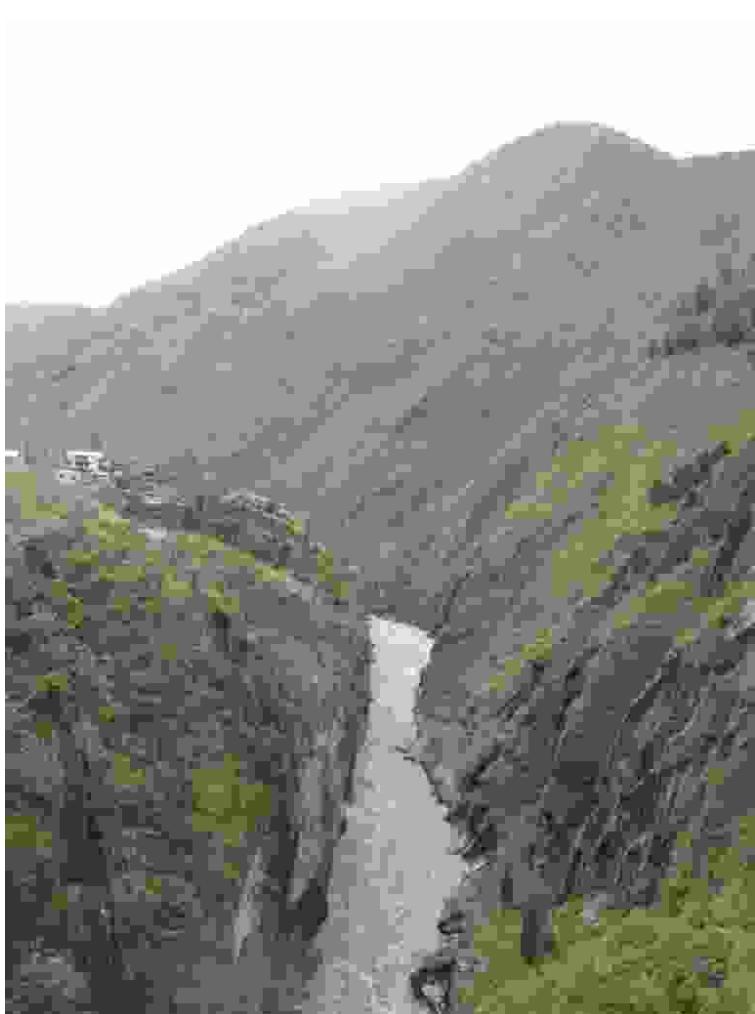
La vue est inexisteante mais heureusement des panneaux placés tous les km donnent des conseils écologiques fort utiles.

L'Equateur de Cuenca à Baños



J'arrive enfin à Baños de Agua Santa dans les montagnes, réputée pour ses bains chauds mais surtout pour les activités sportives à proximité : rafting, canyoning, vélo, randonnées...





L'Equateur de Cuenca à Baños



Des stands vendent la canne à sucre sous toutes ses formes.



Au dessus de Baños, la Casa de l'Arbol avec parfois une belle vue.

L'Equateur de Cuenca à Baños



L'Equateur de Baños à Quito

29 juin 2015

Je quitte Baños par la route des cascades qui descend vers l'Amazonie sur 60km.



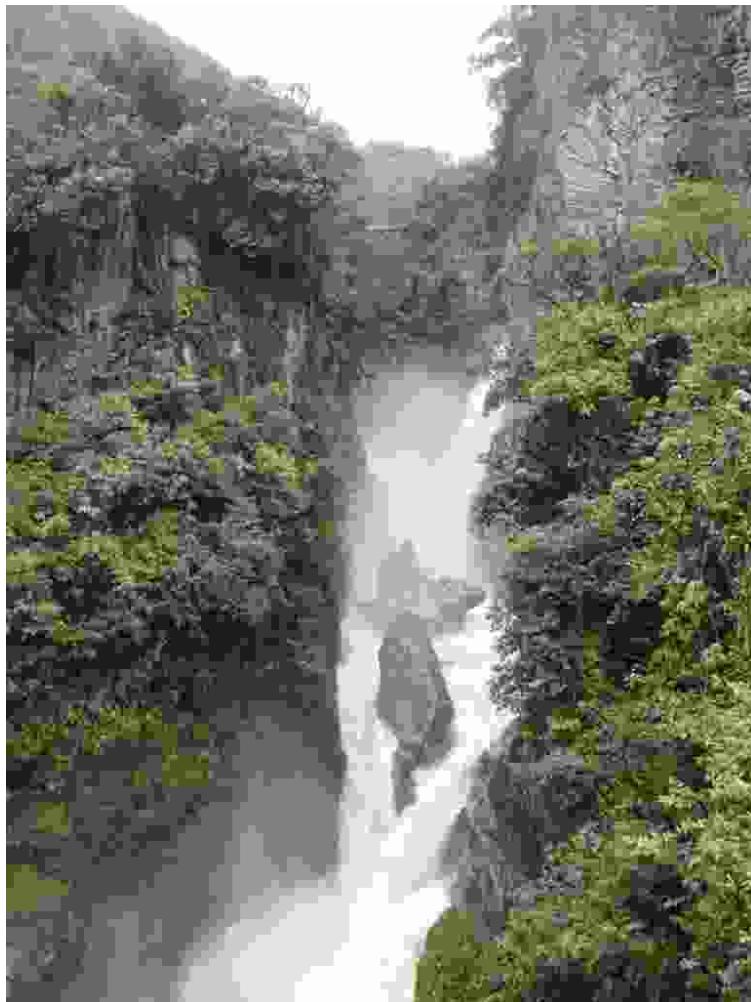
L'Equateur de Baños à Quito



La cascade Pailon del Diablo est la plus impressionnante.



L'Equateur de Baños à Quito

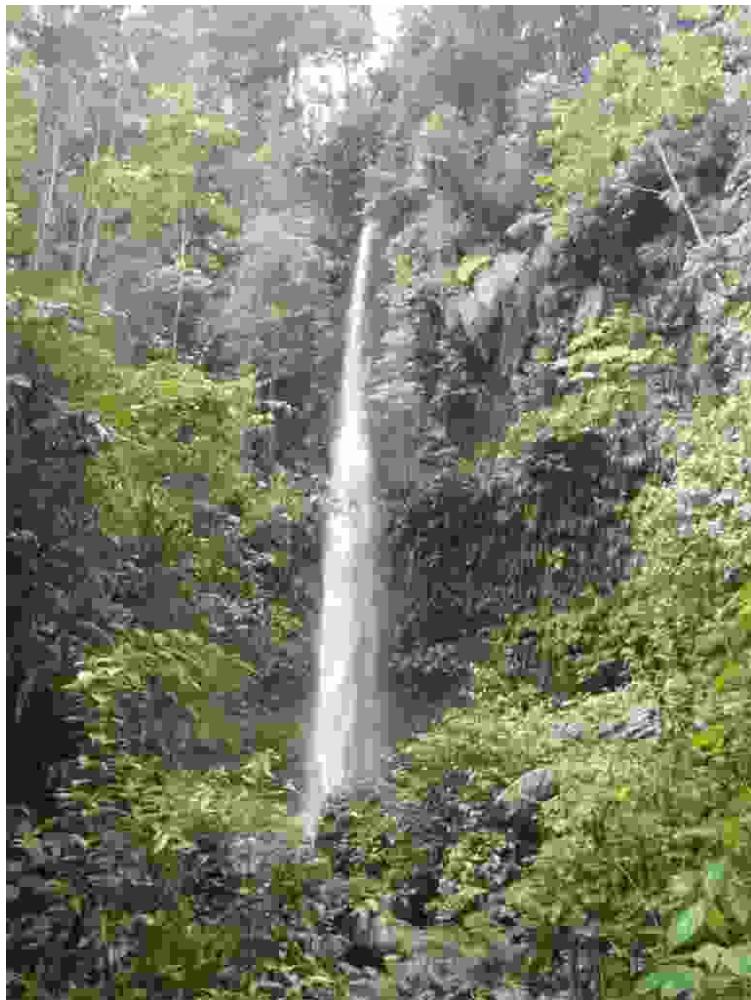


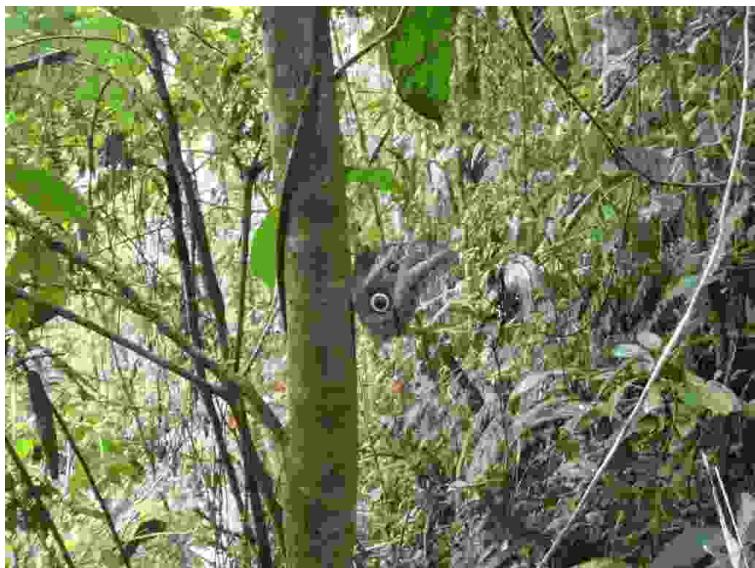
J'arrive à Puyo, une petite ville située à l'entrée de la jungle.



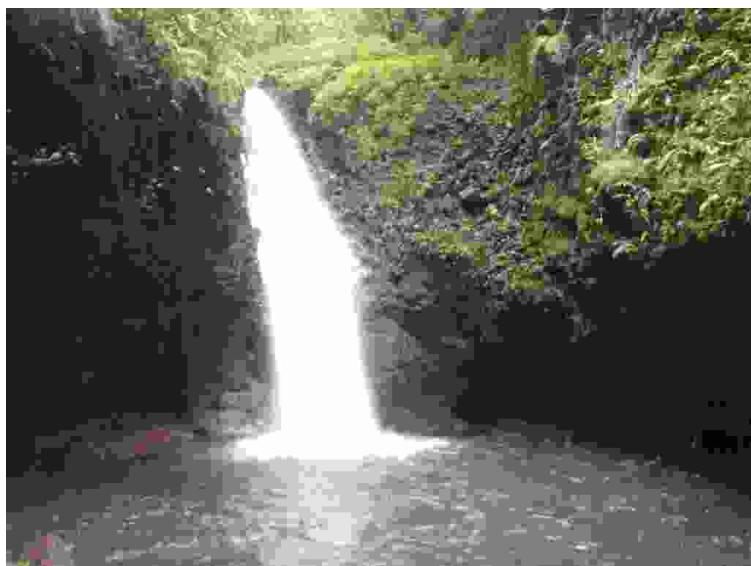
J'en profite pour passer une journée dans la jungle avec un guide local, Enrique.
La marche passe par 2 belles cascades et on peut se baigner dans la 2e.

L'Equateur de Baños à Quito

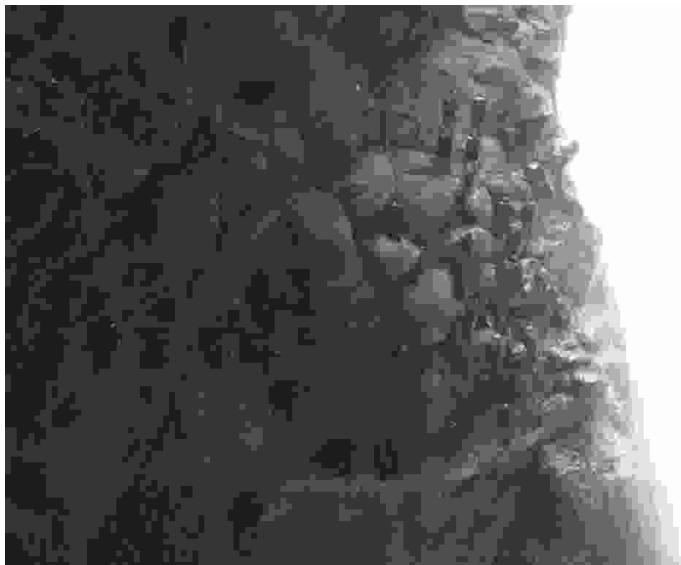




L'Equateur de Baños à Quito



Des dizaines d'oiseaux qui s'envolent quand on arrive.

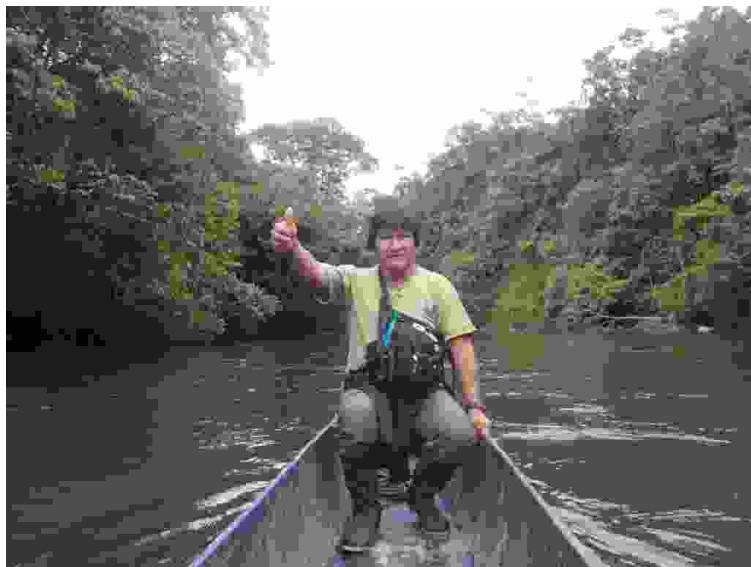


Passage par une communauté indigène.



Le temps de se faire peindre le visage avant une balade en barque sur la rivière.

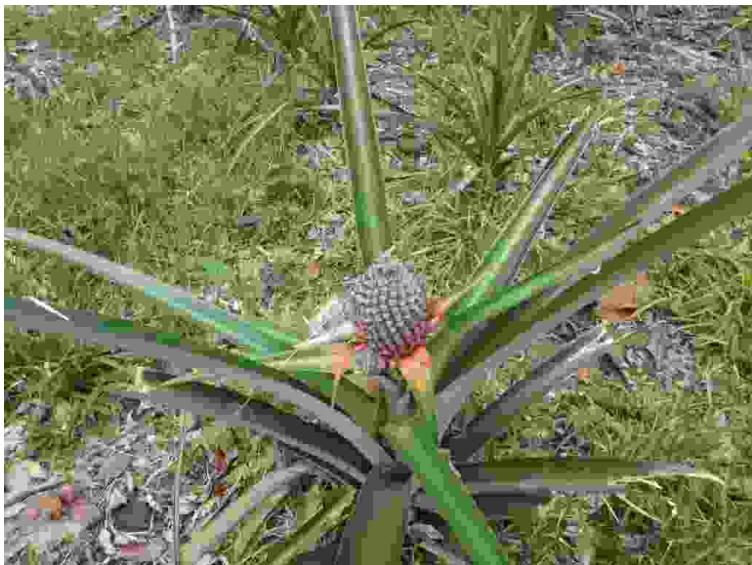
L'Equateur de Baños à Quito



Mirador sur la jungle.



Des ananas sur le chemin.



Le lac aux crocodiles.

L'Equateur de Baños à Quito



La journée se termine dans la propriété familiale de Enrique ou j'assiste à la fabrication de meubles artisanaux.





Je remonte ensuite sur la route vers Quito.



Je fais étape à Latacunga, pour une sympathique soirée chez Javier et sa famille.

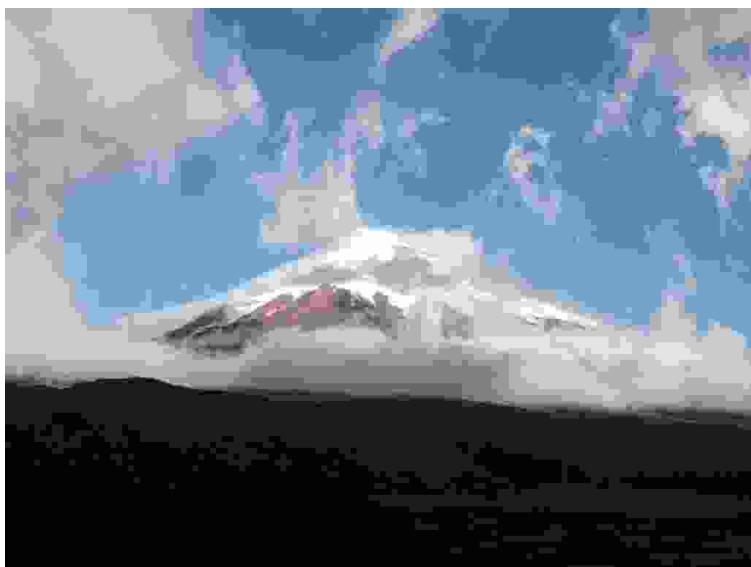
L'Equateur de Baños à Quito



La route me mène dans le parc national Cotopaxi.



Le Cotopaxi est un volcan actif qui culmine à 5800m.

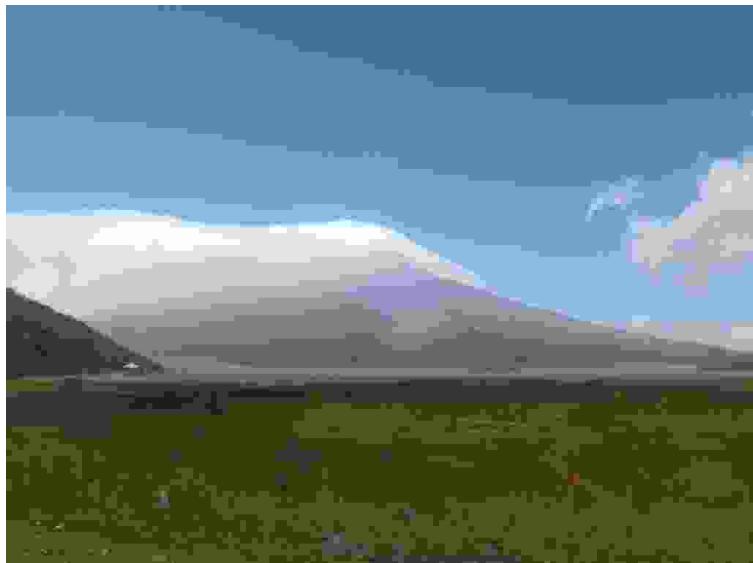


Je passe la nuit dans le camping du parc, pas d'autres campeurs ce jour là.

L'Equateur de Baños à Quito



Le lendemain je monte à la Laguna Limpiopungo à 3800m.

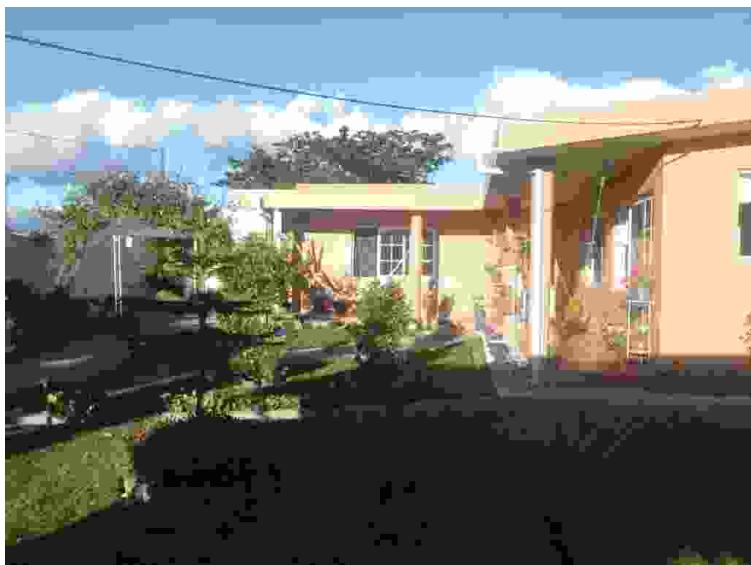


Là haut le vent est très fort et m'empêche de continuer plus loin.

Je reviens donc sur la route principale vers Quito.



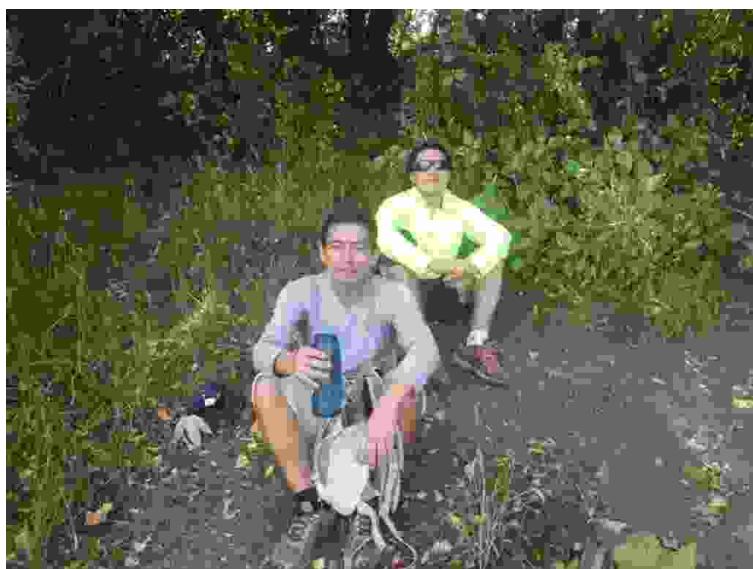
J'arrive à Sangolqui, ville de la banlieue où je suis hébergé par Pablo et sa famille : un accueil excellent !

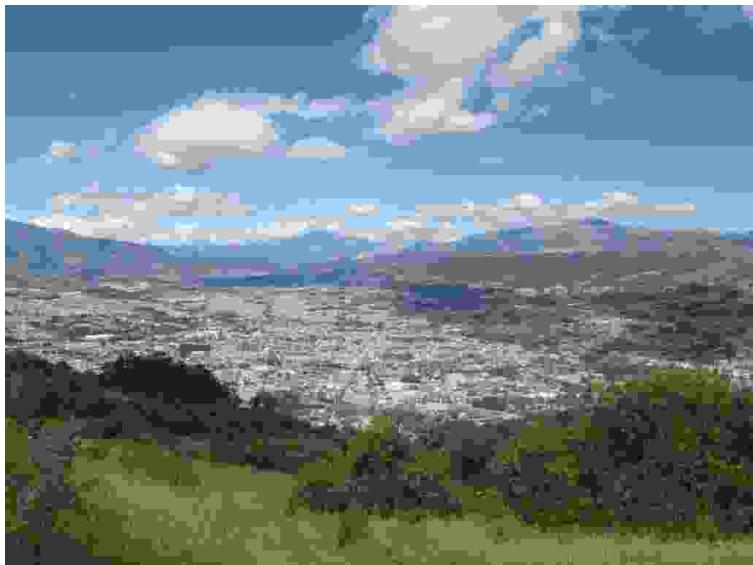


L'Equateur de Baños à Quito



Balade sur une petite montagne proche avec Pablo et un cousin.





Je visite le centre historique de Quito.

L'Equateur de Baños à Quito





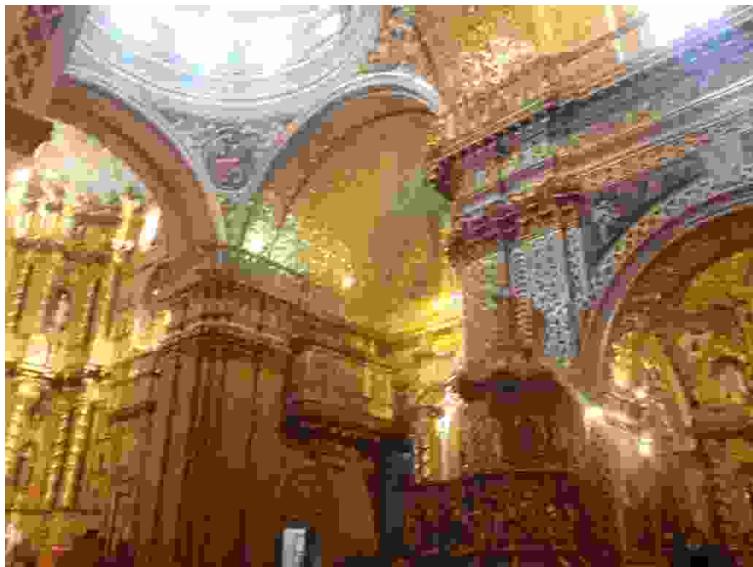
L'Equateur de Baños à Quito



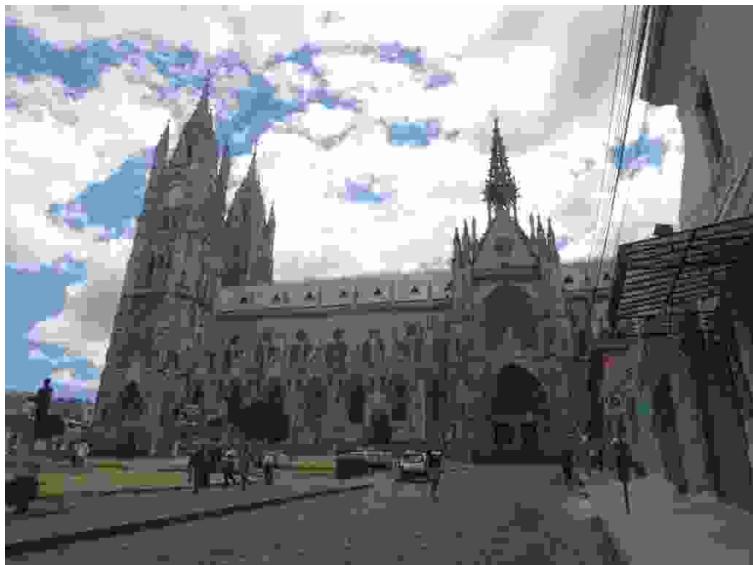
Il y a des dizaines, peut etre des centaines d'églises.



L'église Compania de Jesus dont l'intérieur est recouvert d'or.



La basilique gothique.

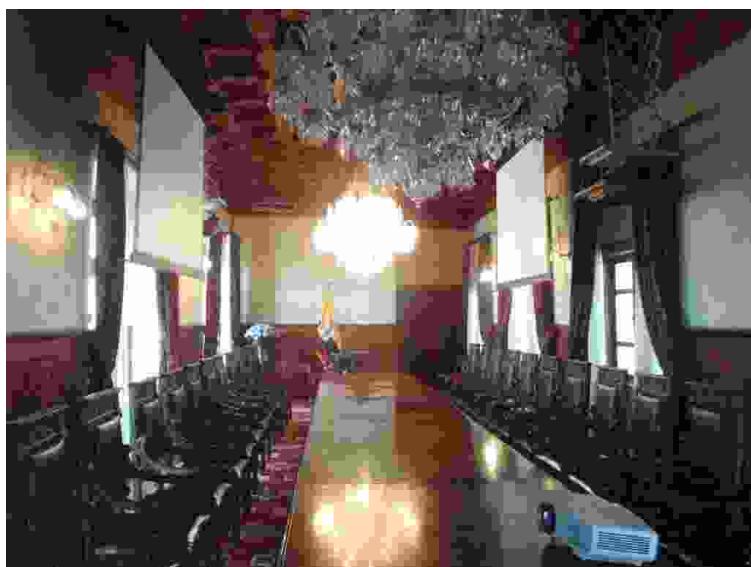


Le palais présidentiel ouvert au public gratuitement.

L'Equateur de Baños à Quito



On peut visiter différentes salles et voir les cadeaux fait au président équatorien par des présidents étrangers.





Avant de m'envoler vers les Galapagos, j'ai passé 2 jours dans une ferme à Pifo, un village pres de Quito.
4 familles s'y sont regroupées pour faire de l'élevage et du maraîchage.

L'Equateur de Baños à Quito



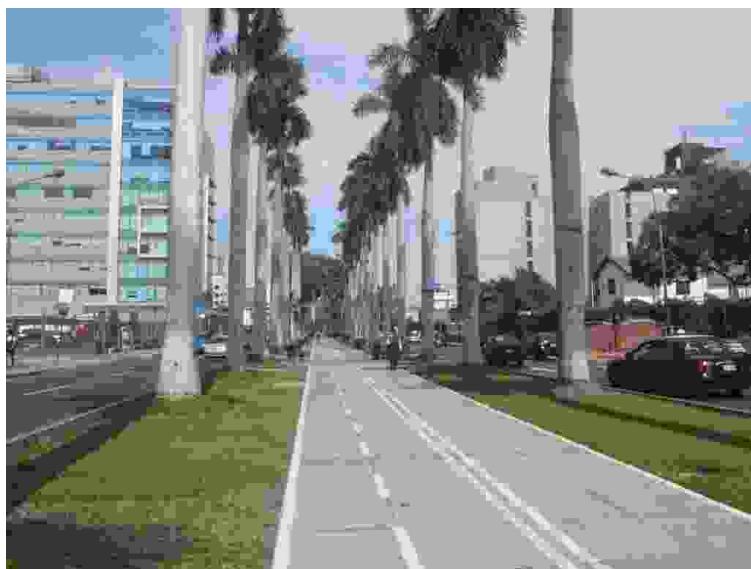
Lima

5 juin 2015

De Cusco a Lima, trajet en bus de luxe avec repas, films et sièges confortables on se croirait en avion.



J'ai visité Lima en vélo : la ville est immense et le trafic énorme mais heureusement il y a quelques belles pistes cyclables sur les grandes avenues.



Le centre de Lima :
La Plaza San Martin



La Plaza de Armas avec la cathédrale et le palais gouvernemental

Lima



L'église San Francisco que j'ai visitée : avec notamment une belle bibliothèque et les catacombes où des dizaines de milliers de personnes ont été enterrées. Dommage les photos étaient interdites a l'intérieur.



Le quartier Miraflores au sud de Lima : quartier touristique et aisé au bord de l'océan Pacifique.



Lima





Lima



On y trouve de bons ceviches, «la» spécialité péruvienne de poisson et fruits de mer marinés.



Le quartier Barranco encore plus au sud : le quartier bohème de Lima.



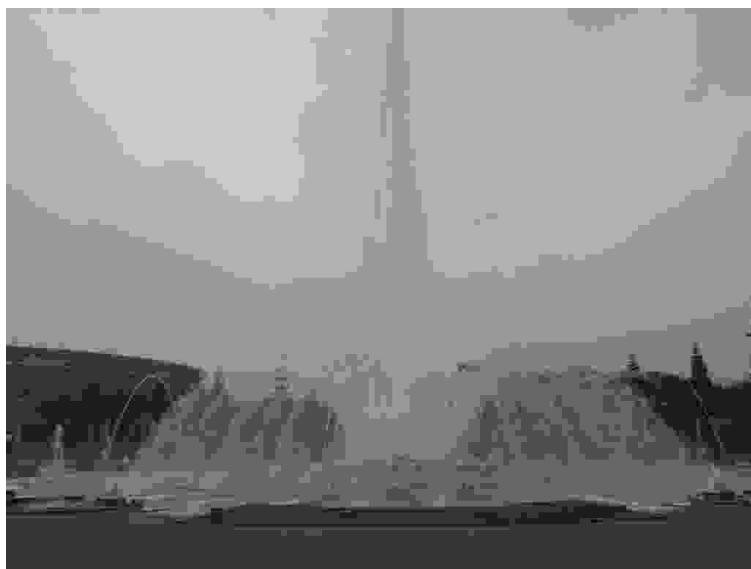


Enfin la petite pépite de Lima, le parc de la Reserva et son circuit des fontaines magiques : un parcours de 13 fontaines avec musique synchronisée aux jets d'eau.





Lima

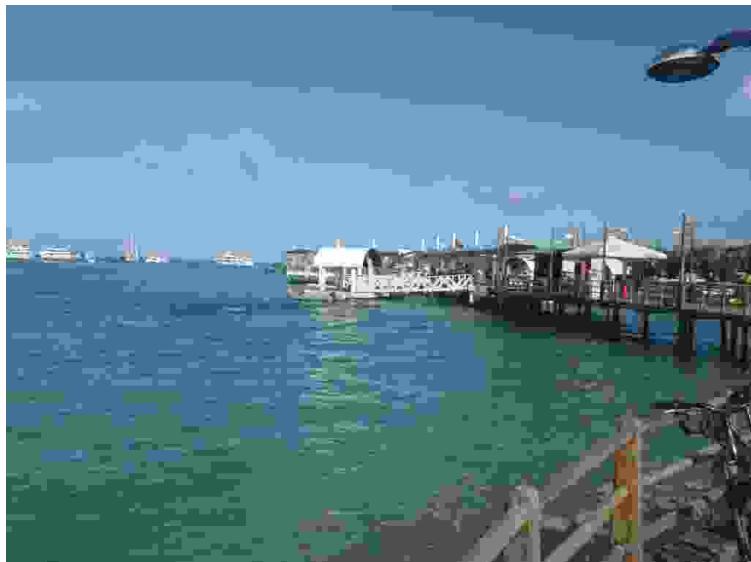




Les îles Galapagos

14 juillet 2015

3h d'avion depuis Quito pour arriver sur l'île de Baltra. Une courte traversée et 1h de bus mènent à Puerto Ayora, la ville principale de l'île Santa Cruz.





Je visite le centre Charles Darwin où on peut observer des tortues et des iguanes.



Les îles Galapagos





Je me rends en stop à la réserve d'El Chato au centre de l'île.
Les tortues sont ici en liberté.



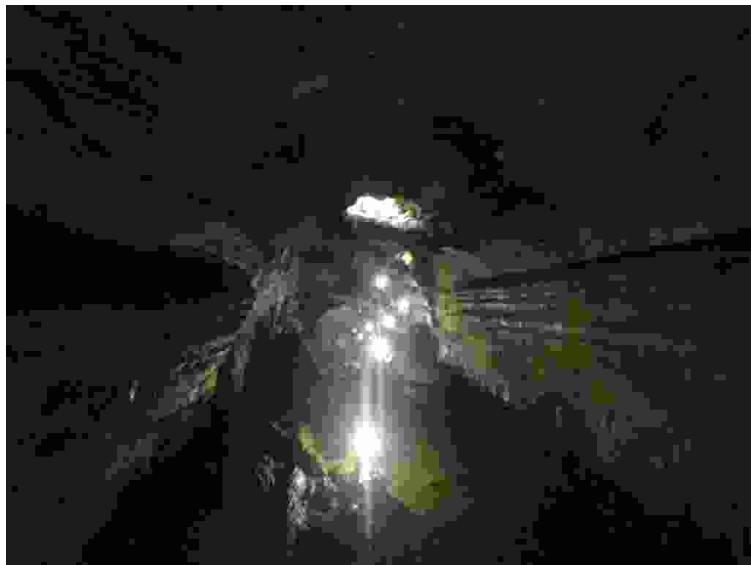
Les îles Galapagos





Il y aussi des tunnels de lave.

Les îles Galapagos



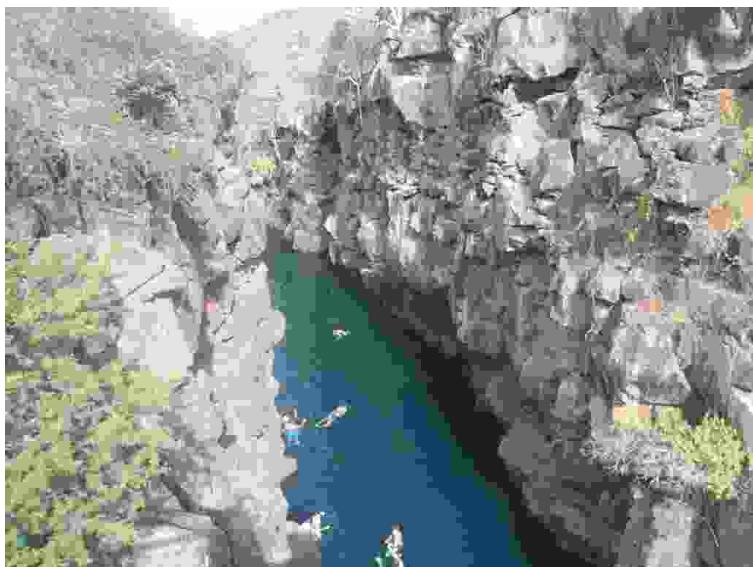
Jolie balade jusqu'au site de Las Grietas.



Petite plage, l'eau est bien chaude.



Snorkelling dans la faille, pas beaucoup de poissons mais l'en-
droit est agréable.

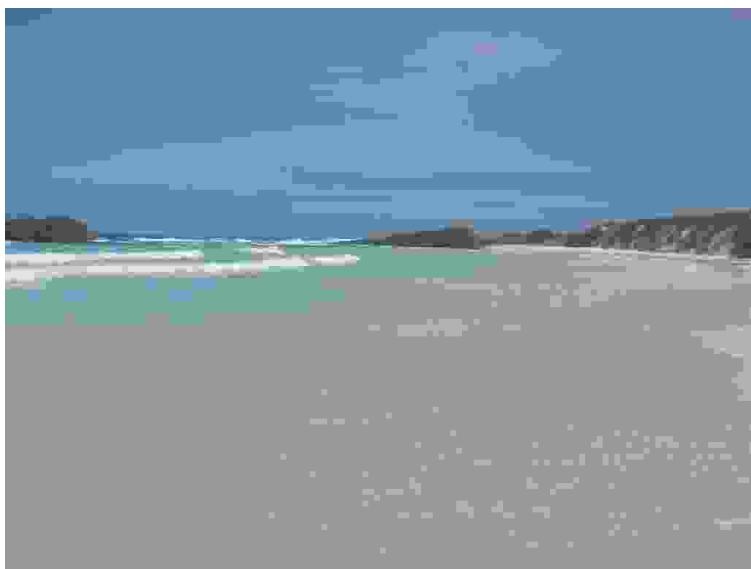


Les îles Galapagos



Le lendemain je passe la journée à Tortuga Bay à 1h de marche de Puerto Ayora.





Beaucoup d'iguanes mais pas de tortues, en fait elle viennent sur la plage seulement pour déposer leurs oeufs.

Les îles Galapagos



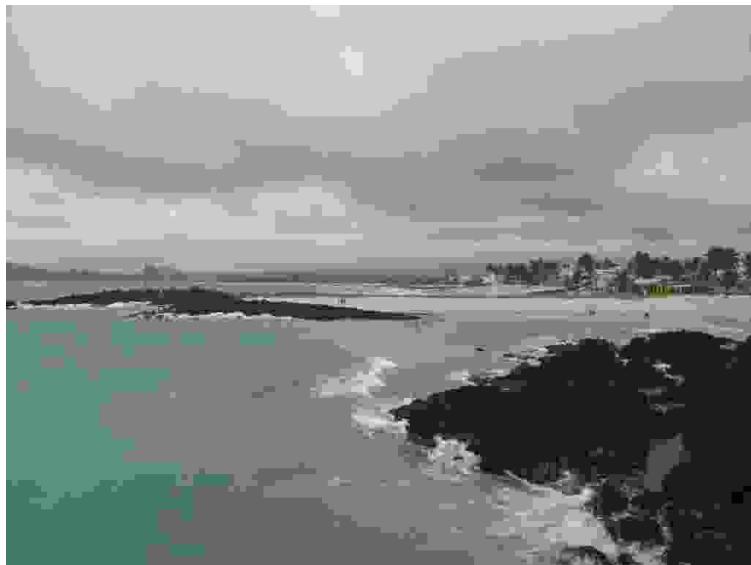


Je tente le snorkelling mais l'eau est bien trouble.



Après 3 jours sur l'île de Santa Cruz, je passe sur l'île d'Isla
bela qui est la plus grande des Galapagos.

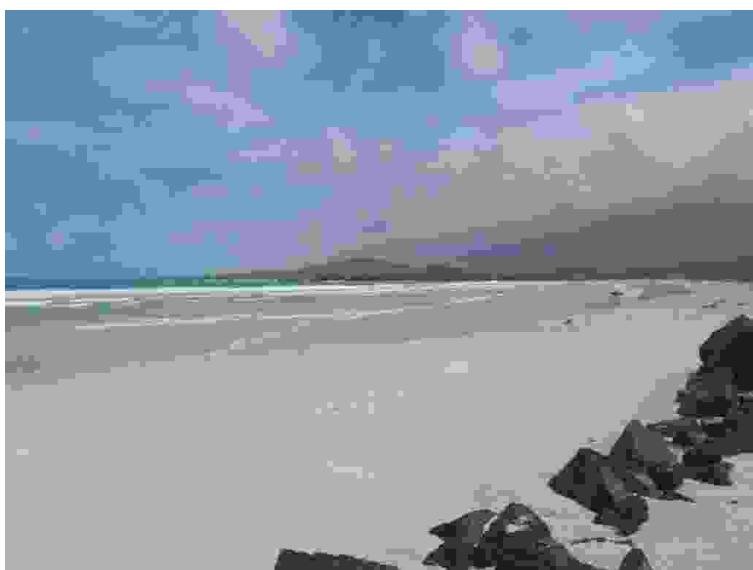
Les îles Galapagos



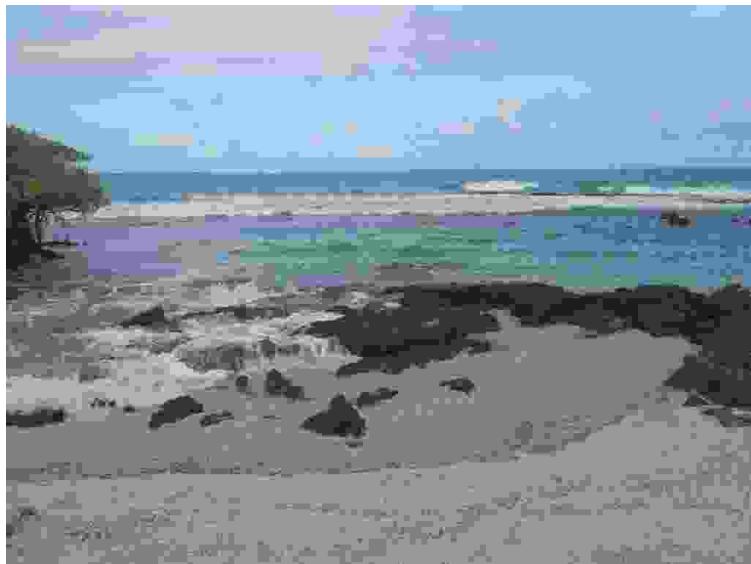
5km à pied pour voir le mur des larmes construit par des prisonniers à l'époque où l'île servait de bagne.

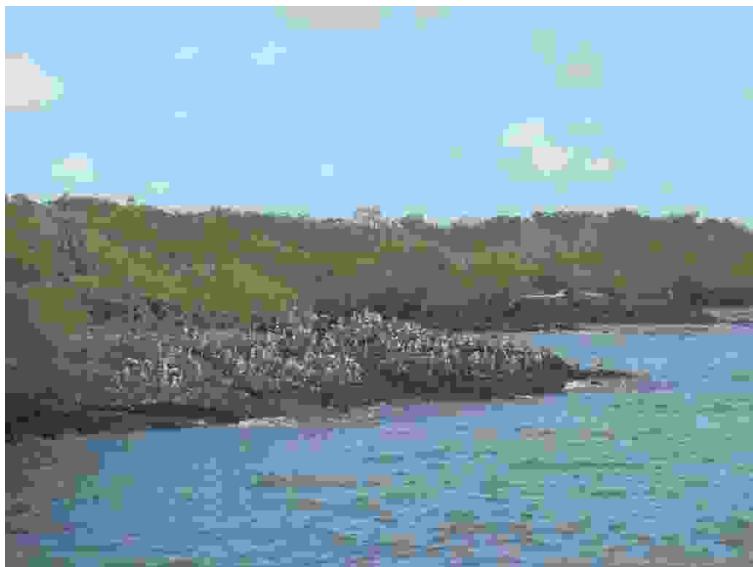


En chemin, des belles plages et des dizaines d'iguanes.



Les îles Galapagos





Quelques tortues.

Les îles Galapagos





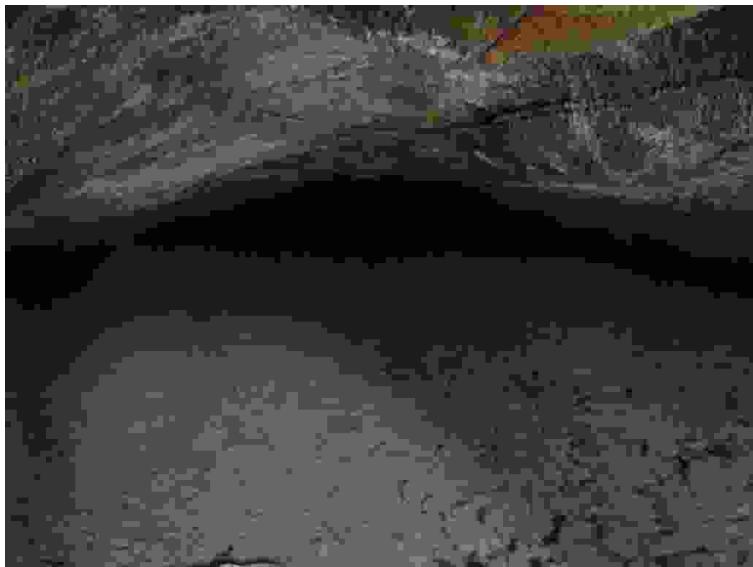
Le chemin traverse une zone humide de l'île, avec la mangrove.



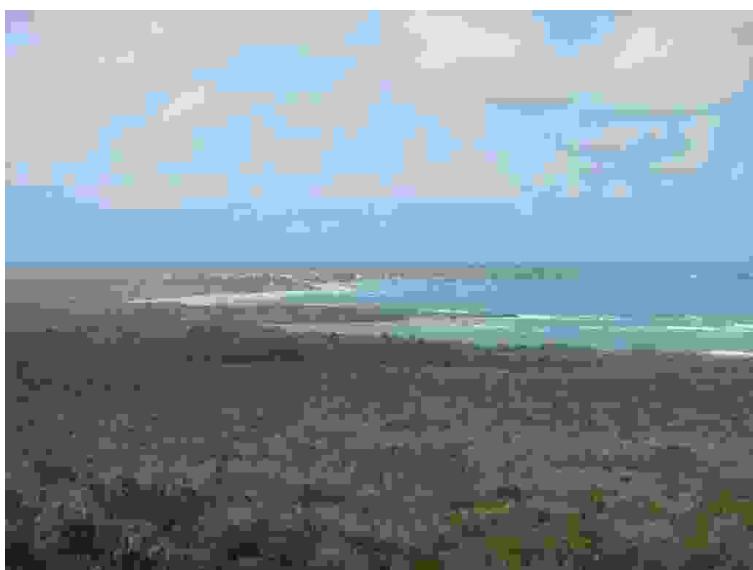
Les îles Galapagos



Un tunnel de lave.



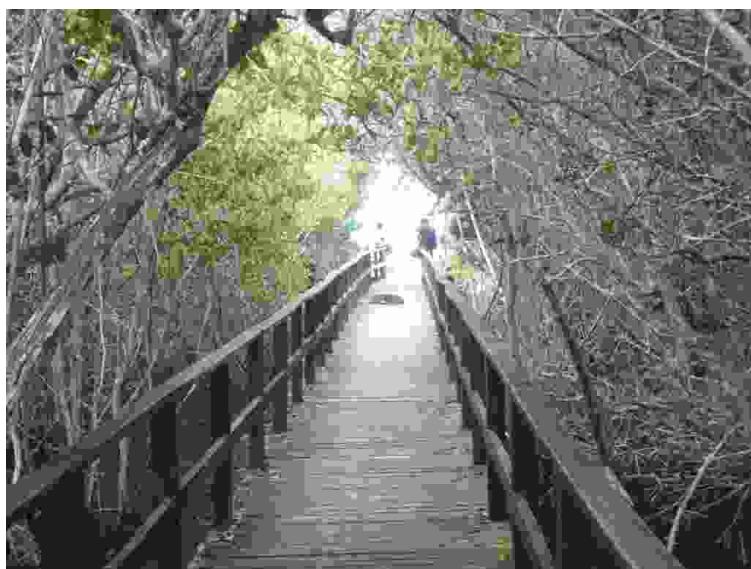
Mirador avec beau point de vue.



Les îles Galapagos



Je finis la journée à Concha de Perla où je croise quelques phoques.





Le lendemain montée au volcan Sierra Negra qui a le 2e plus grand cratère du monde.

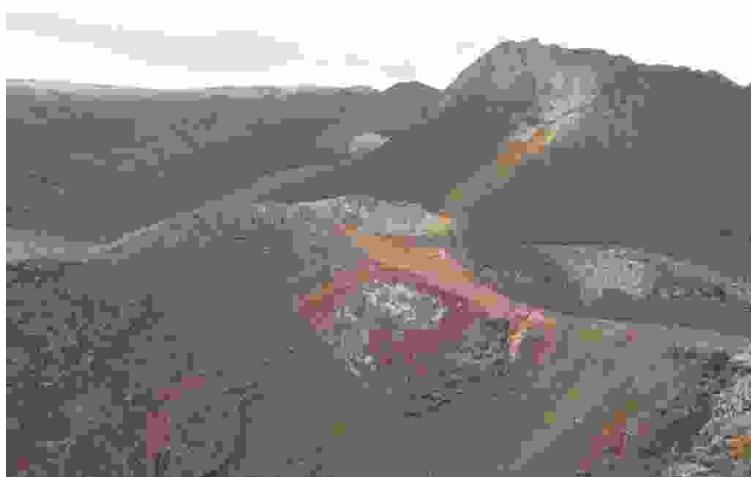
Les îles Galapagos



Un peu plus loin le volcan El Chico avec des paysages lunaires.



Les îles Galapagos



Je fais le tour de snorkelling de Los Tuneles à 1h de bateau de la ville.



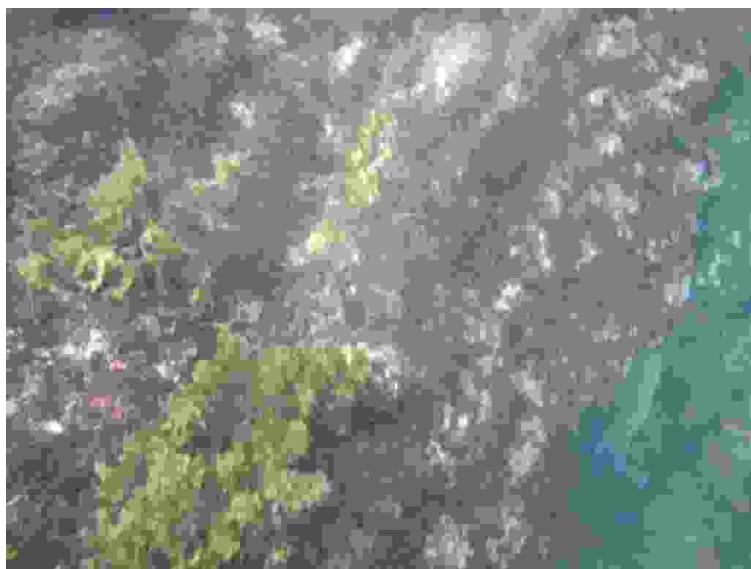
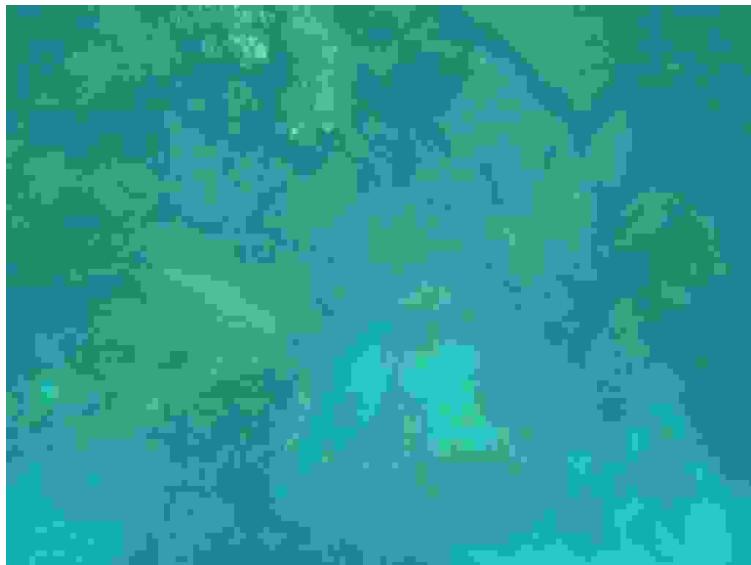
Sur le trajet on descend du bateau pour observer des raies manta : vraiment impressionnantes.
Les pingouins des Galapagos.



Puis 2 snorkelling où on peut voir beaucoup de poissons, des

Les îles Galapagos

tortues marines, des requins (qui dorment), des hippocampes.



J'ai voulu prendre des photos avec l'appareil étanche : il a pris l'eau et ne marche plus ! Heureusement que c'est arrivé à la

fin des Galapagos !

Enfin il fallait bien gouter un bon poisson des Galapagos.



Accompagné d'une biere équatorienne il est bien passé !



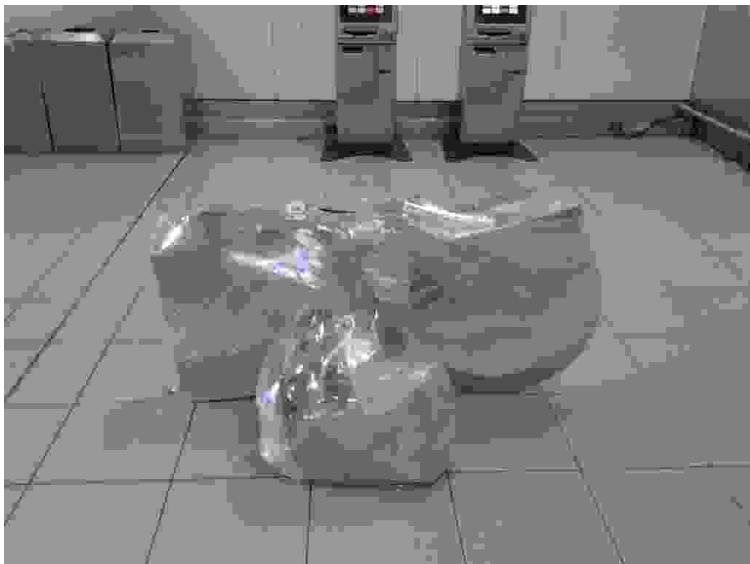
Les îles Galapagos

Miami

23 juillet 2015

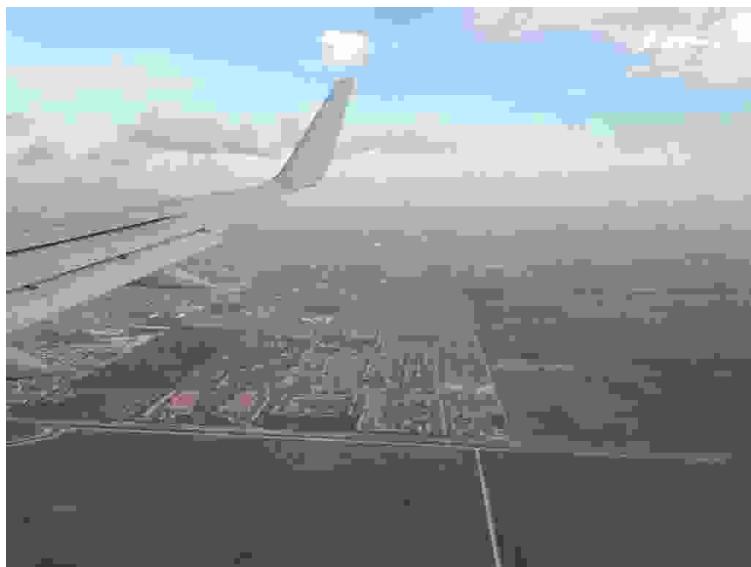
Je quitte Quito direction Miami pour une escale de 3 jours avant le Japon.

J'ai roulé jusqu'à l'aéroport et j'ai emballé le vélo sur place.

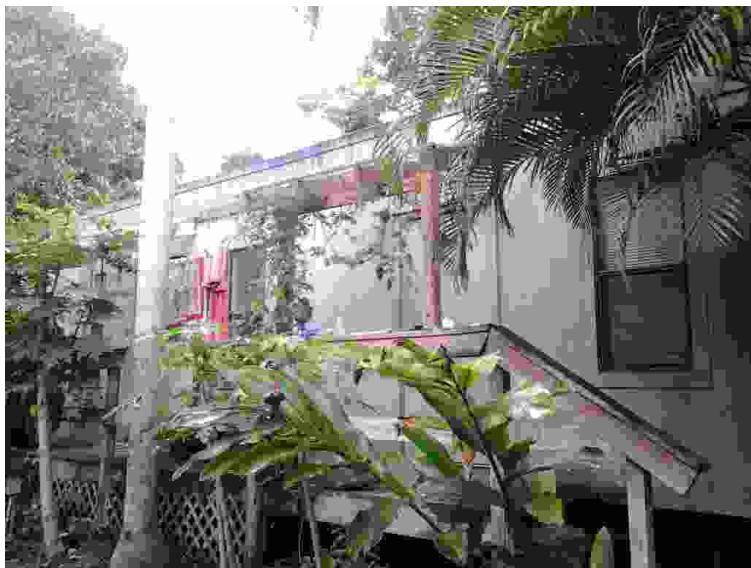
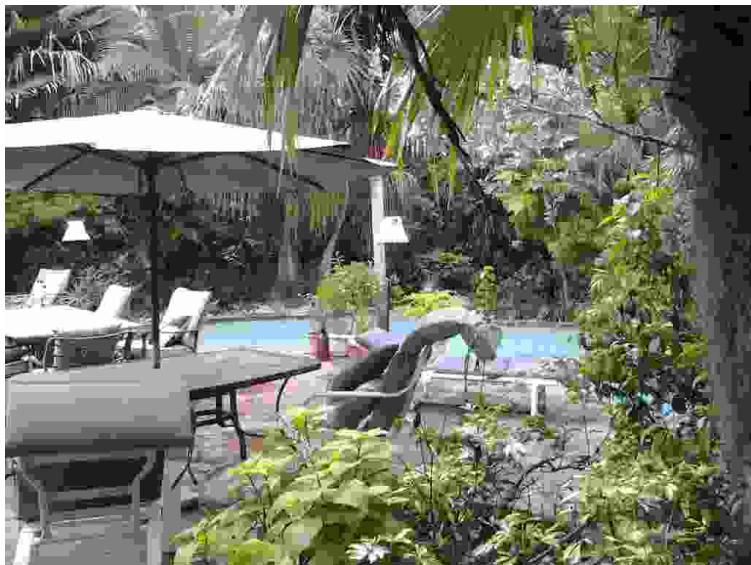


Arrivée à l'aéroport de Miami, les formalités sont très longues, vérification automatisée du passeport, puis manuelle, puis inspection des bagages avec la queue à chaque fois !

Miami

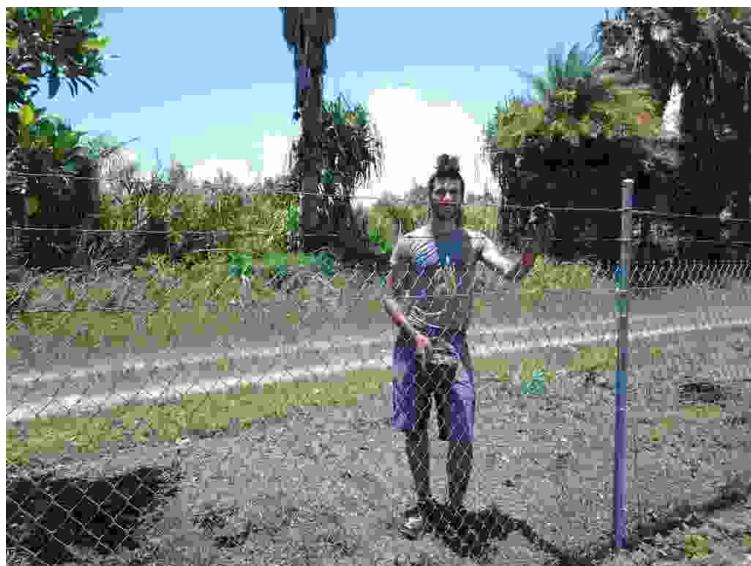


A Miami, Rane m'a hébergé dans la maison où il vit avec sa mère et 5 ou 6 autres colocataires, tous végétariens ou même vegan pour certains.



Le premier jour, je suis allé aider Rane à planter des patates douces sur le terrain de son père.

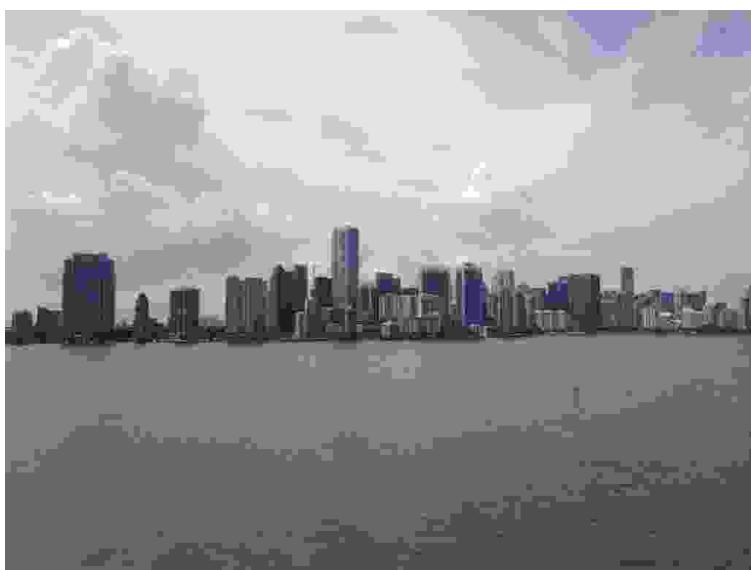
Miami



Repas chez le père de Rane avec la famille.

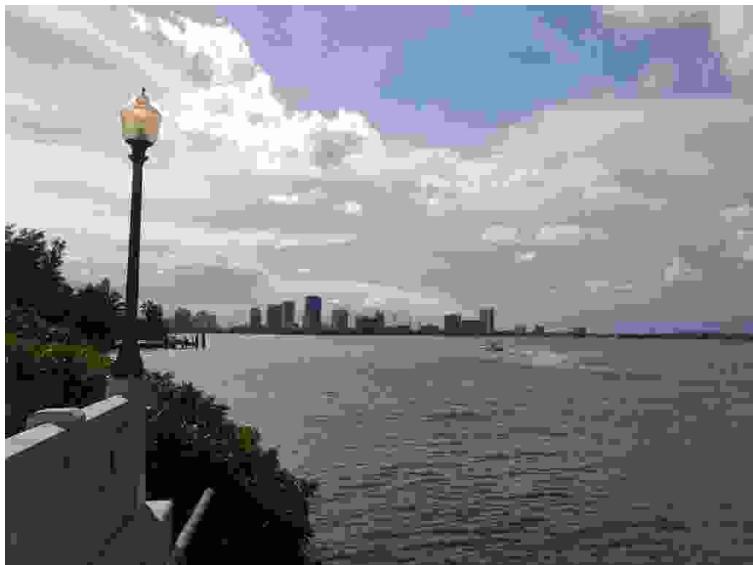


Puis visite de Miami en vélo.



Miami

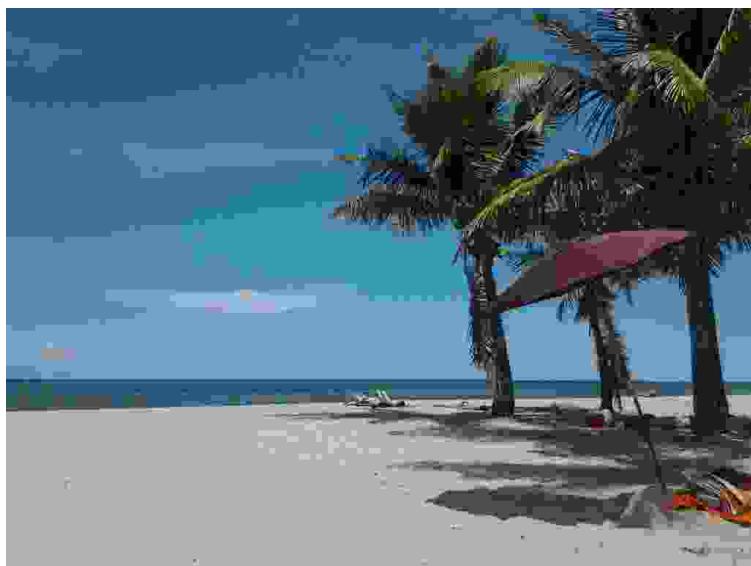
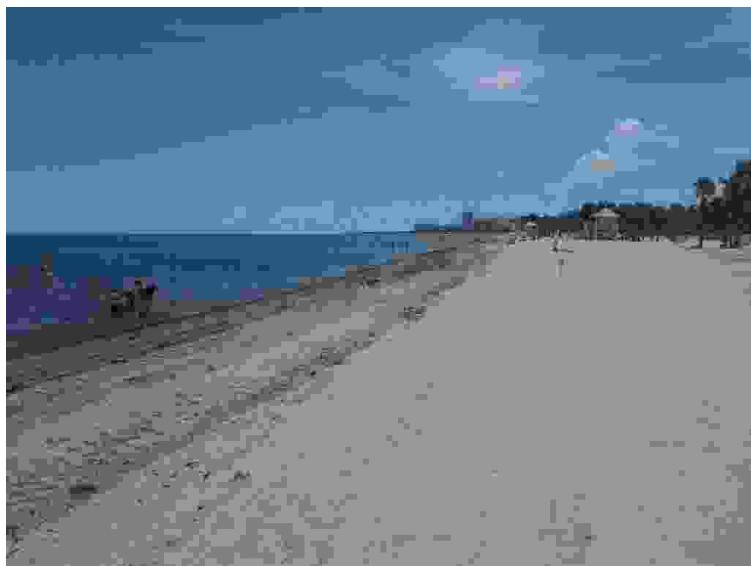




Key Biscayne, une île au sud de Miami



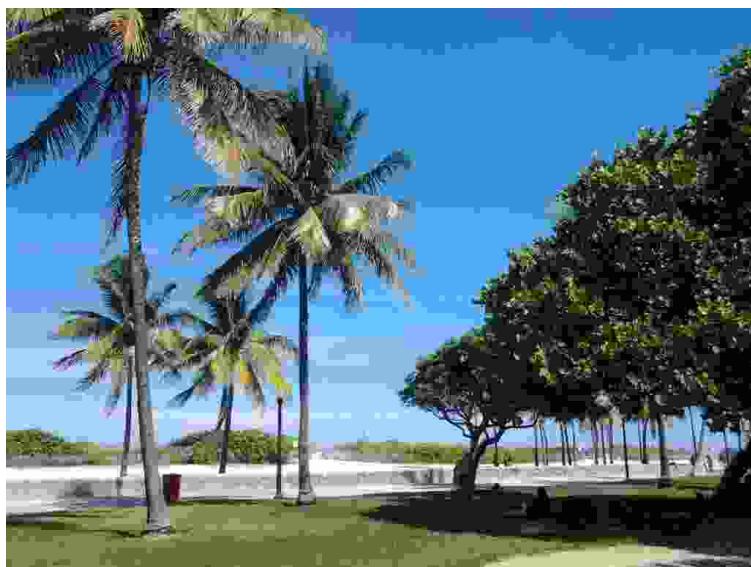
Miami



Miami Beach, un alignement de bars, hôtels et restaurants face à la mer.



Miami



Tokyo

28 juillet 2015

Je suis resté un peu plus d'une semaine à Tokyo pour visiter et faire la demande de visa pour la Chine.

4 déplacements à l'ambassade de Chine et un peu de galère mais j'ai obtenu le visa pour 1 mois.

Les premiers jours j'ai été hébergé par Akira, dans son tout petit appartement.



Il a beaucoup voyagé en vélo, en Europe, en Afrique et en

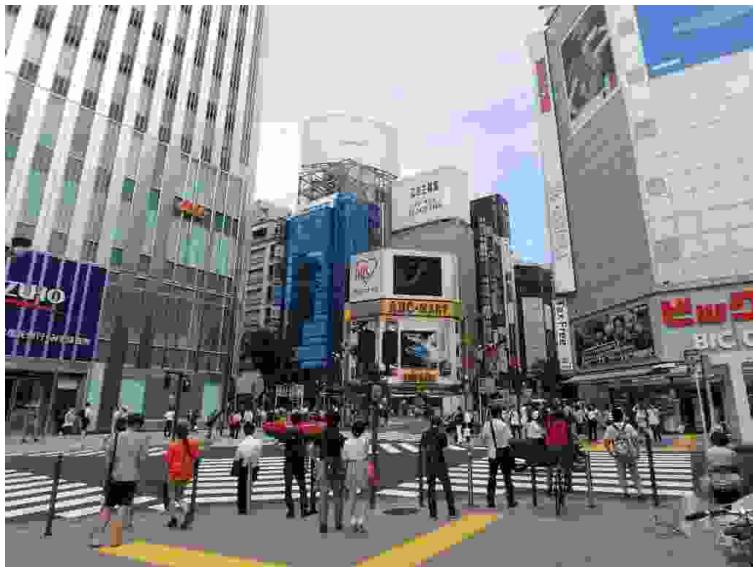
Tokyo

Amérique. Maintenant il travaille à Tokyo, de gros horaires, je n'ai pas passé beaucoup de temps avec lui !



Tokyo est une ville immense avec au moins une dizaine de quartiers intéressants à visiter, chacun avec son ambiance et ses particularités.

J'ai commencé par Shinjuku où j'ai acheté un nouvel appareil photo dans un des multiples magasins d'objets électroniques. En plus les magasins au Japon sont tax free pour les étrangers.



Vue en haut de l'immeuble du Tokyo Metropolitan Government



Balade dans le parc Shinjuku Gyoen

Tokyo



Le petit quartier de Golden Gai Shinjuku : des centaines de minuscules bars regroupés dans 5 ou 6 ruelles.



Marunouchi : le quartier central avec le palais impérial et son parc.



Tokyo



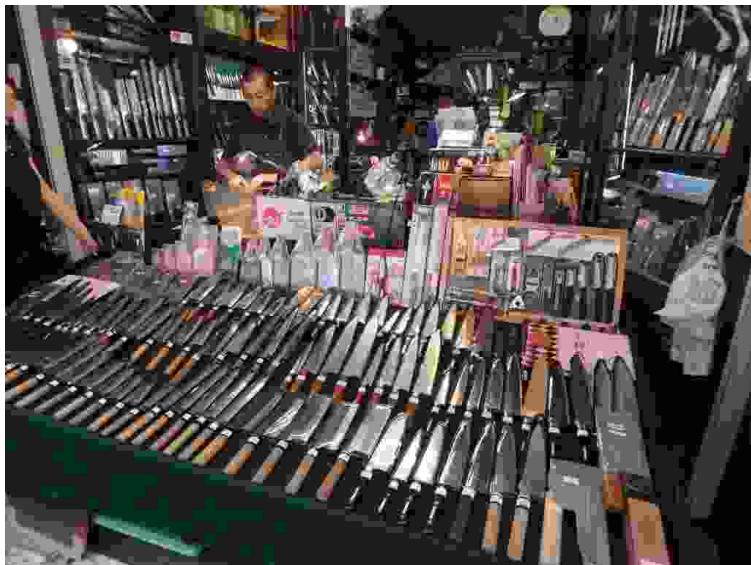


A côté le quartier Ginza et le marché de Tsukiji où on trouve de bons sushis.

Tokyo



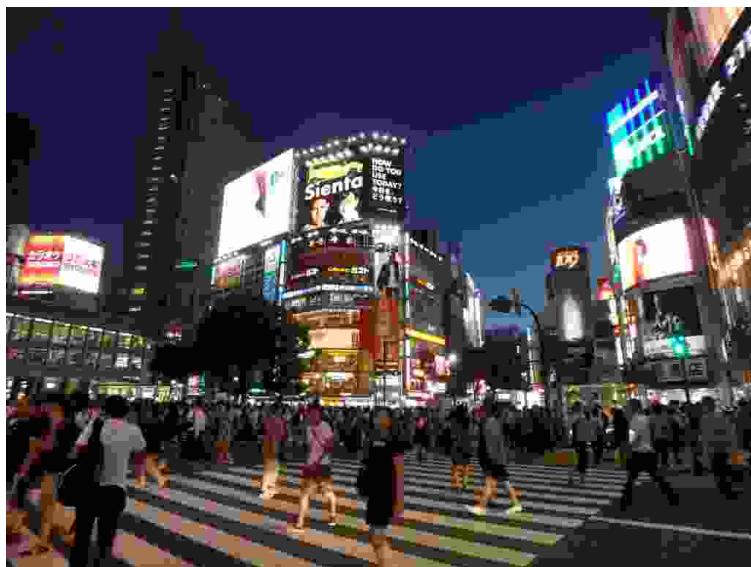
Pour acheter un couteau c'est la aussi



Shibuya : des centres commerciaux immenses et le fameux carrefour avec des passages piétons dans tous les sens.



Tokyo



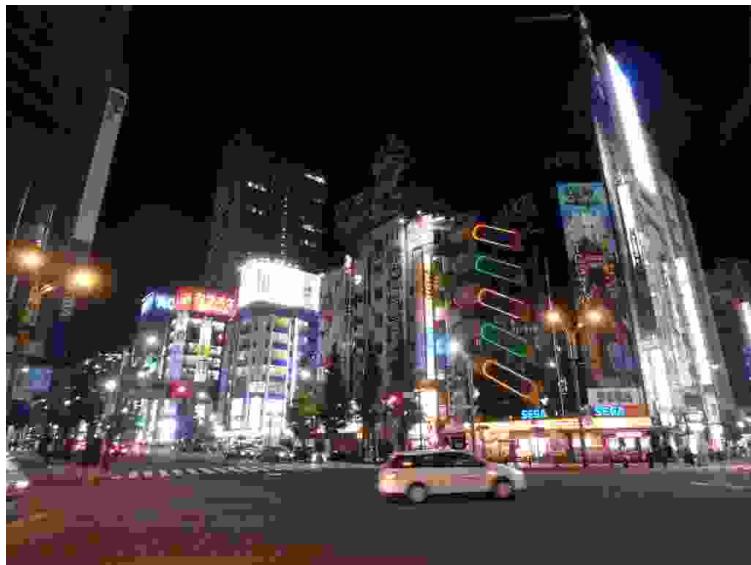
A côté le shrine Meiji Jingu. Au Japon, on trouve soit des temples bouddhistes soit des shrines qui appartiennent à la religion Shinto.



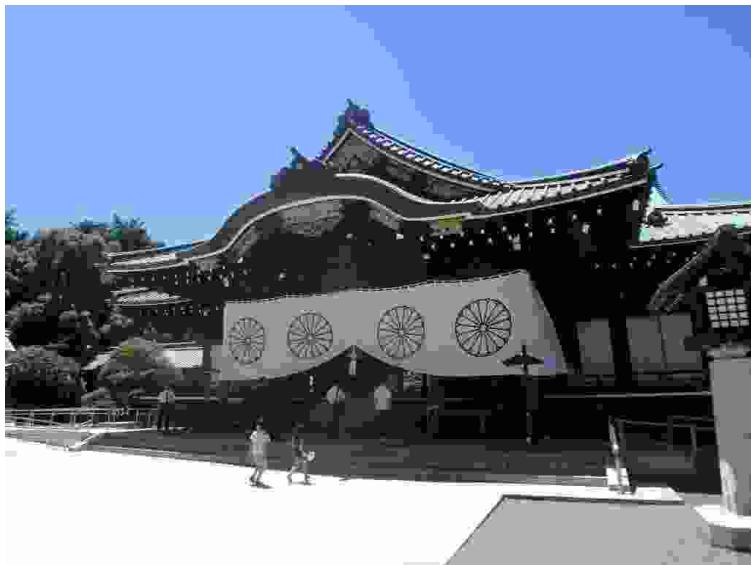


Akihabara et son «electric area», jeux vidéo, manga, maid bar...

Tokyo



Dans le même quartier le shrine Yushukan Yasukuni-jinja



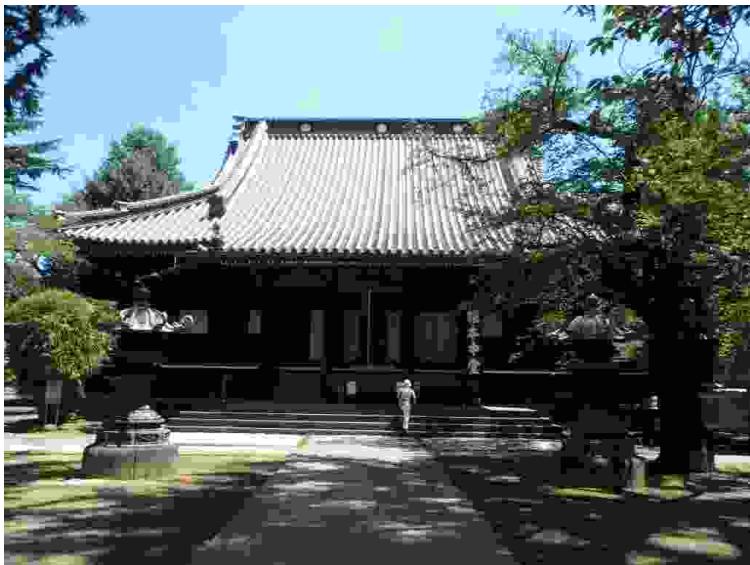
Le quartier Ueno et son grand parc qui contient de beaux temples et shrines.



Tokyo



Le temple Kaneiji



Shrine Yushima Tenmangu



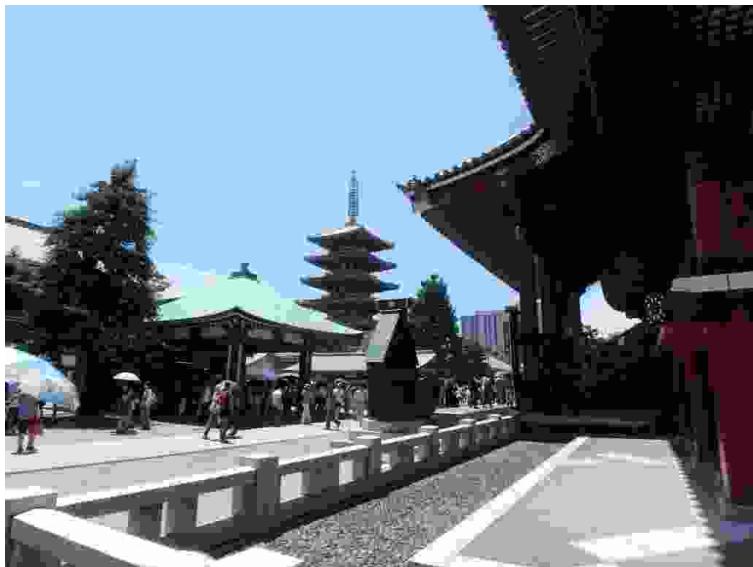
Un peu plus loin, le quartier Asakusa
La rue commerçante Nakamise, l'alignement de boutiques date
de l'époque d'Edo (ancien nom de Tokyo).

Tokyo



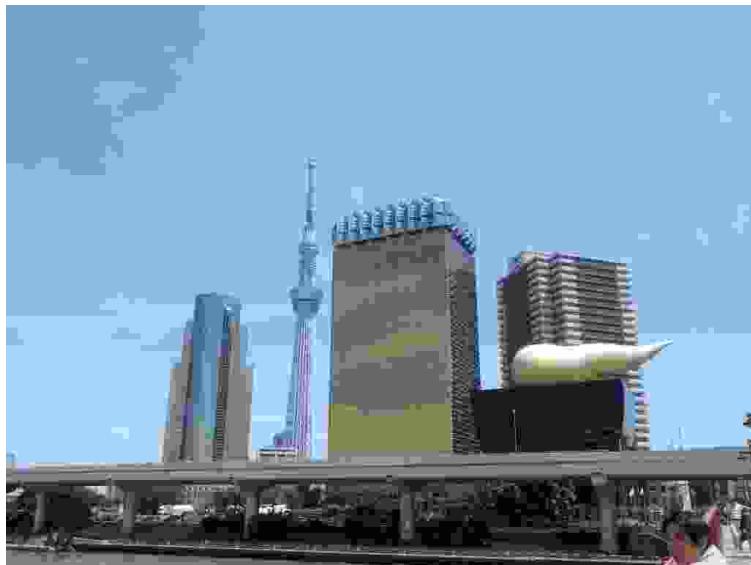
Le célèbre Temple Sensoji





La tour Skytree

Tokyo



Je me suis déplacé la plupart du temps en vélo mais j'ai quand même testé une fois le métro, je m'attendais à ce qu'il soit plus bondé !





Je me suis arrêté une nuit dans le quartier Ikebukuro pour tester un hôtel capsule : tout le confort nécessaire est là !

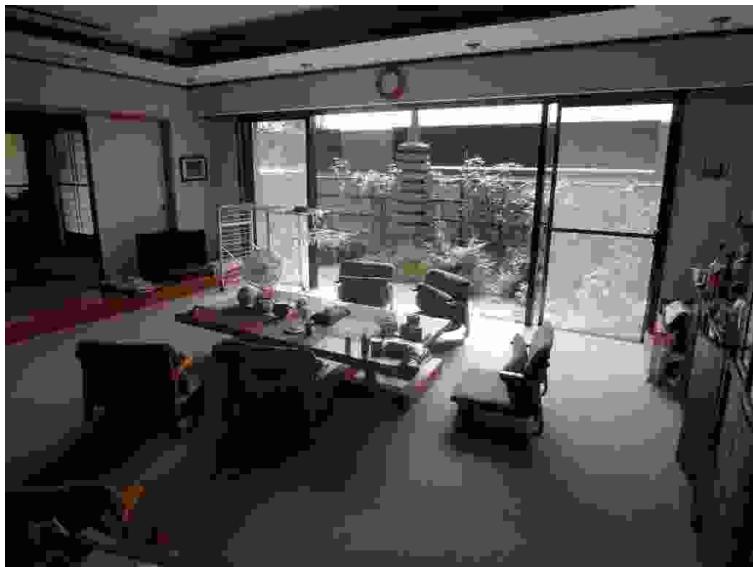


Tokyo



J'ai ensuite été accueilli par Yukiko et Carlos dans leur bel appartement de style japonais. Yukiko est guide pour des visites touristiques de Tokyo en vélo.





Ils habitent dans le quartier de Kagurazaka. Il y avait un festival avec un défilé, beaucoup de japonais portent un costume traditionnel.



Tokyo



Repas dans un petit restaurant japonais, des spécialités originales et du saké : pas très fort et bon, ça ne ressemblait pas à ce que j'avais goûté en France.



Quelques curiosités japonaises pour finir.
Toilettes high-tech

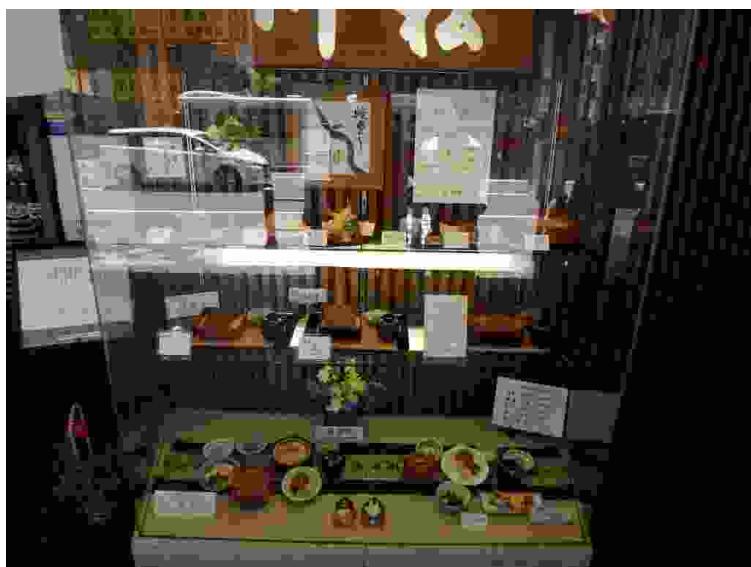


Les «convenience stores» quasiment à tous les coins de rues,
ils font supermarchés, plats préparés, café, distributeur d'ar-

gent, journaux, tabac, toilettes...

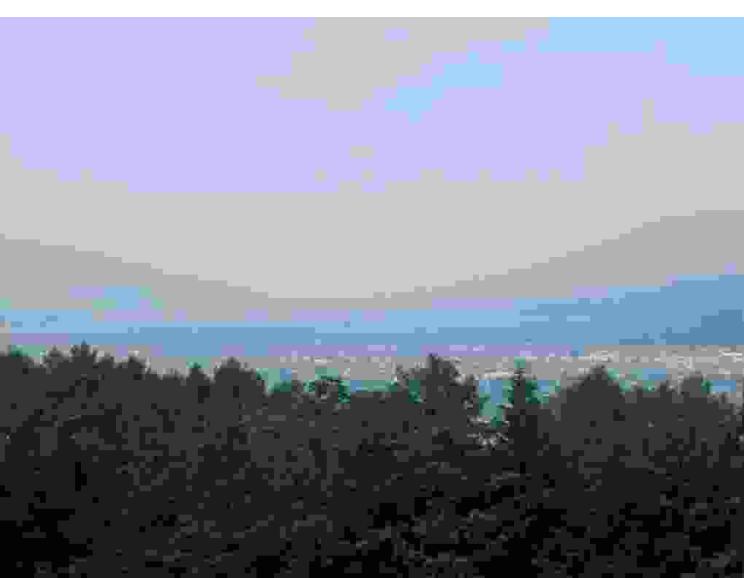


Vitrine de restaurant avec des reproduction des plats, pratique pour choisir.



De Nagano à Gujō

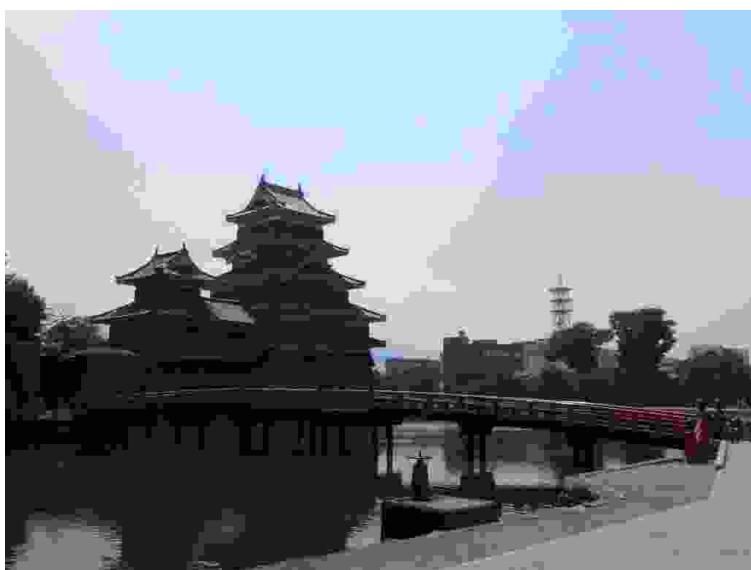
15 août 2015



A la sortie de la ville, je m'arrête dans un magasin de vélo pour changer les plateaux et la chaîne. Le technicien monte la chaîne neuve que j'avais déjà et 2 plateaux récupérés sur un vélo dans le magasin. A la fin je demande pour payer mais il me dit simplement «Good bye it's service», incroyable !



A Matsumoto, visite du célèbre château qui est d'origine, contrairement à beaucoup de châteaux au Japon.



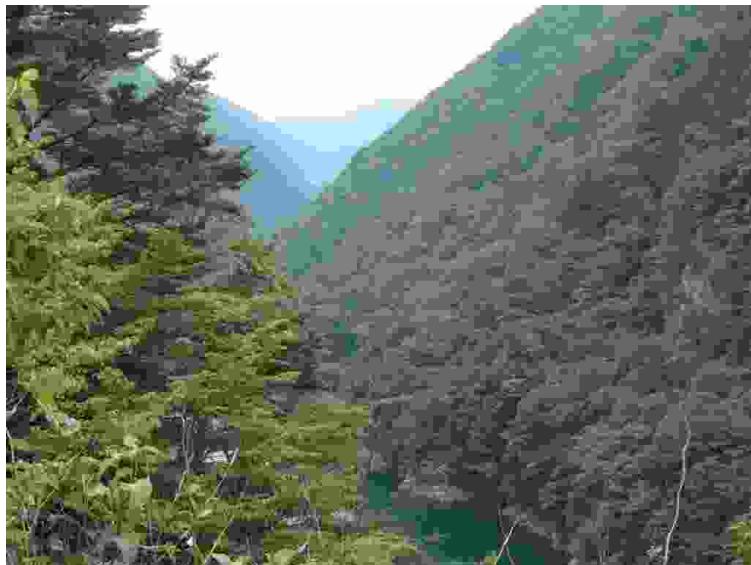
De Nagano à Gujō





Ensuite la route monte pour entrer dans les Alpes Japonaises, portion pas toujours agréable avec beaucoup de tunnels dont un de 2km en montée à plus de 12

De Nagano à Gujō





La montée se termine à Kamikochi par une portion de route plus tranquille ouverte seulement aux bus et aux taxis.



De Nagano à Gujō



C'est le lieu de départ de plusieurs randonnées et ascensions, j'en profite pour monter jusqu'à un refuge à 2200m.







En fin d'après midi je redescends un peu et me lance dans un nouveau col quand je suis surpris par un orage. La pluie ne s'arrête pas, je me décide à poser la tente : idée moyenne, tout est trempé y compris l'intérieur qui est une grosse flaque !





Après 2 autres cols, une longue descente me mène à Takayama où je reste 2 jours dans un hotel pour me reposer et sécher complètement.





Un petit marché se tient au bord de la rivière.





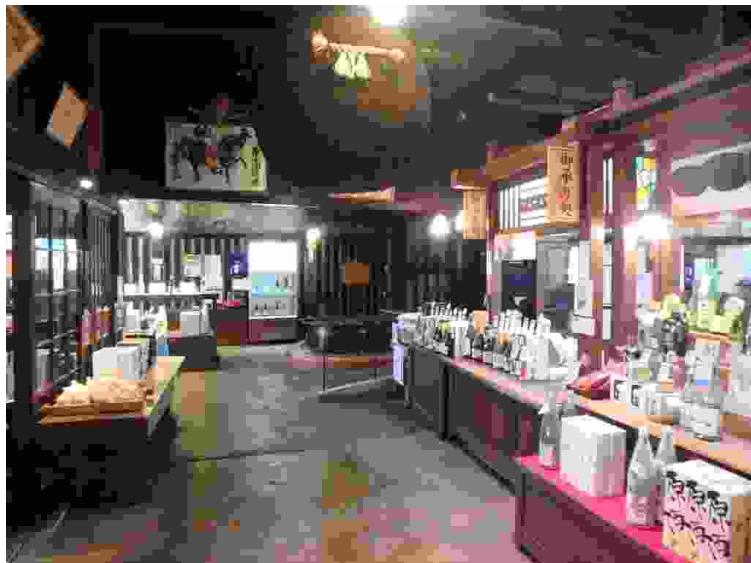
Beaucoup de maisons traditionnelles en bois dans le centre ville.







Boutique spécialisée dans le saké.



Un quartier avec une dizaine de temples les uns à coté des autres.

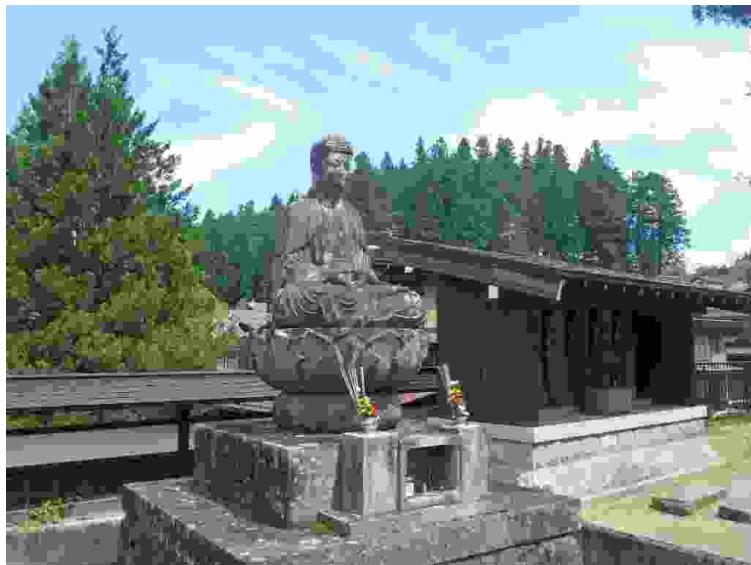


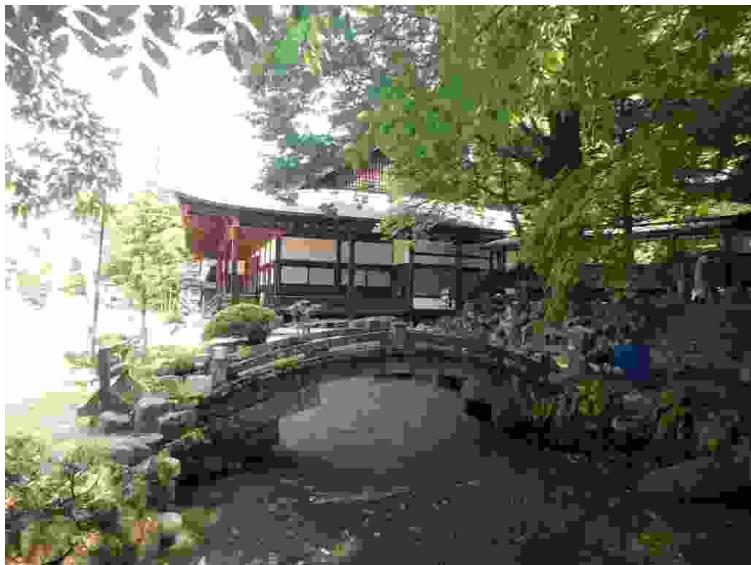
De Nagano à Gujō





De Nagano à Gujō





A coté de Takayama, un petit village de montagne reconstitué avec des maisons typiques au toit très pentu.



De Nagano à Gujō





Je teste le boeuf de Hida très réputé au Japon.



Je roule ensuite vers Shirakawago, village inscrit à l'Unesco avec une centaine de maisons traditionnelles comme les précédentes. Je m'aperçois que le col pour y accéder est fermé, ce qui m'oblige à un grand détour. Finalement je renonce à Shirakawago et je descends vers la petite ville de Gujō.



De Nagano à Gujō



Chateau de Gujō perché sur une colline.





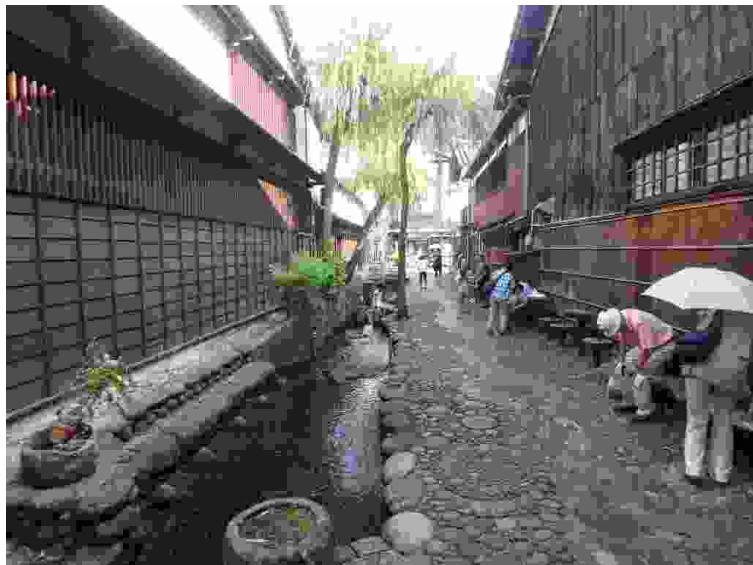
Belle rivière ou beaucoup de monde se baigne ou pêche.



De Nagano à Gujō

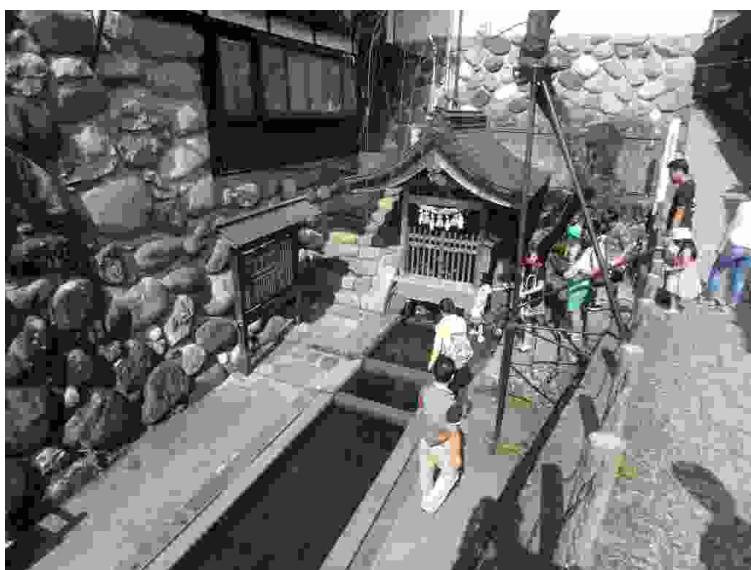


Plusieurs ruelles avec des canaux.





Source d'eau très pure au cœur de la ville.



C'est de Gujō que sont originaires les reproductions de plats des restaurants japonais. On peut en acheter des centaines de différentes dans cette boutique.



Tout l'été, un festival de danse a lieu dans une rue différente chaque soir. La plupart des gens dansent et beaucoup portent le kimono, belle ambiance.



De Gujō à Kyoto

24 août 2015

A une journée de vélo de Gujō j'arrive à Kakamigahara. Je reste une semaine en wwoofing chez Xavier et Yuka, un couple belge/japonais.



Le principe du wwoofing est d'aider dans une ferme en échange du gite et du couvert.

Xavier a plusieurs rizières et un champ en maraîchage. Il expérimente les principes de l'agriculture naturelle, technique

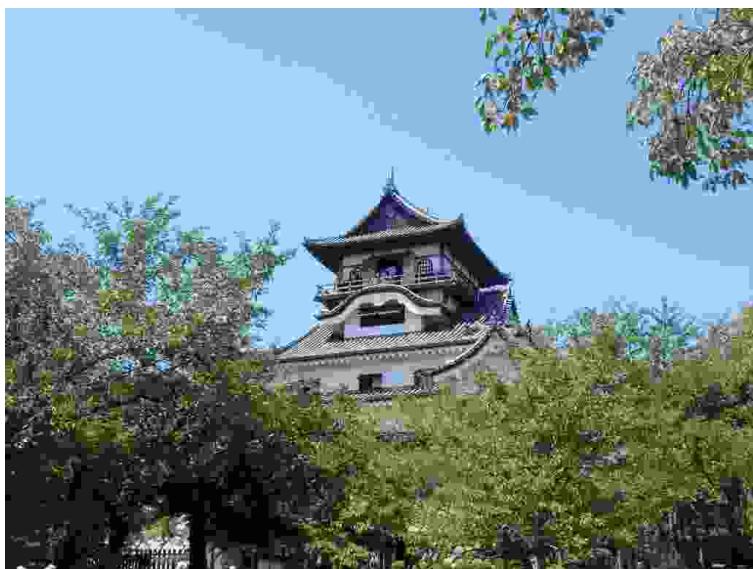
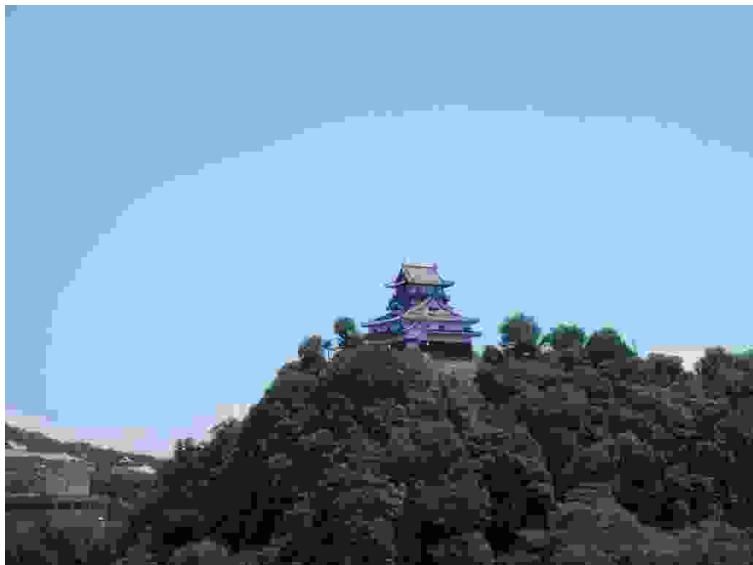
issue du Japon.



Kakamigahara est le centre de l'aéronautique au Japon, un musée y est consacré

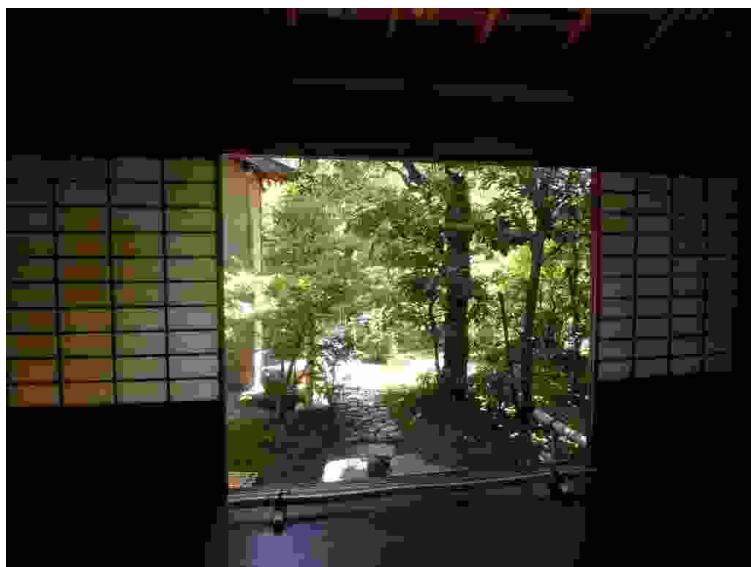


A coté la ville d'Inuyama : son célèbre château



Le jardin Jo-an avec des maisons de thé

De Gujō à Kyoto





Le temple de Zuizen-ji

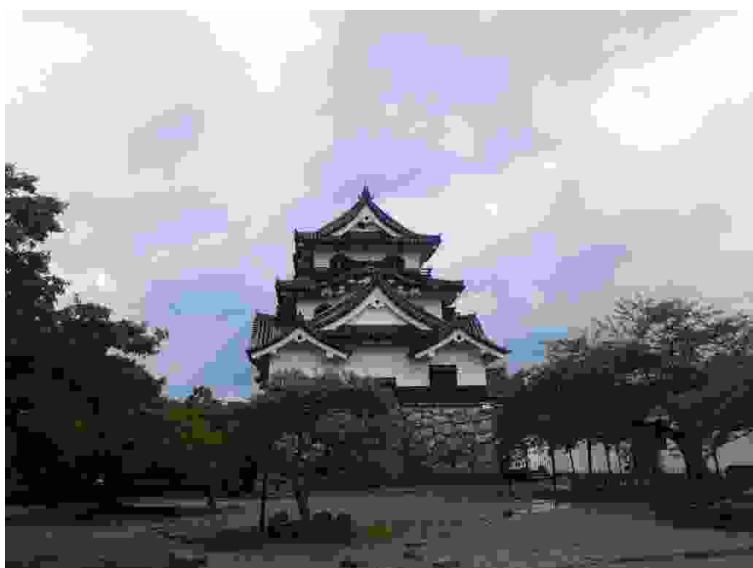


A Gifu, j'assiste au spectacle nocturne de la pêche aux cormorans.





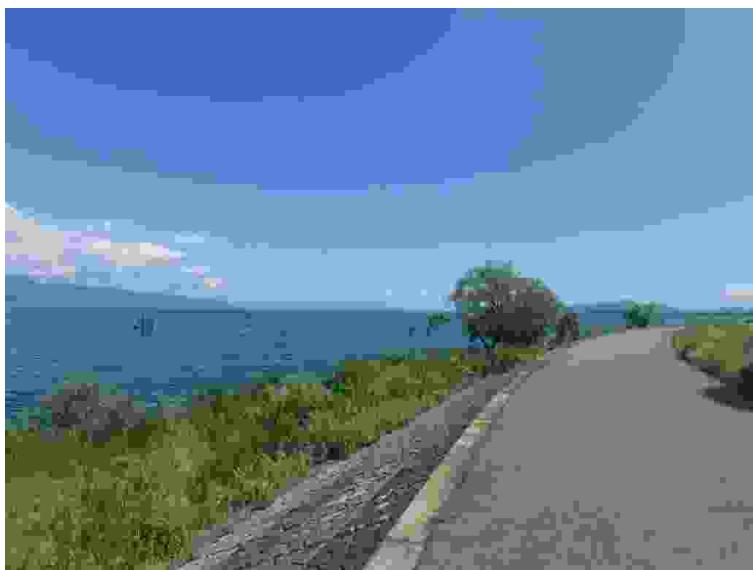
Je repars en direction de Kyoto et je m'arrête au château d'Hikone



Beau jardin en contrebas du château



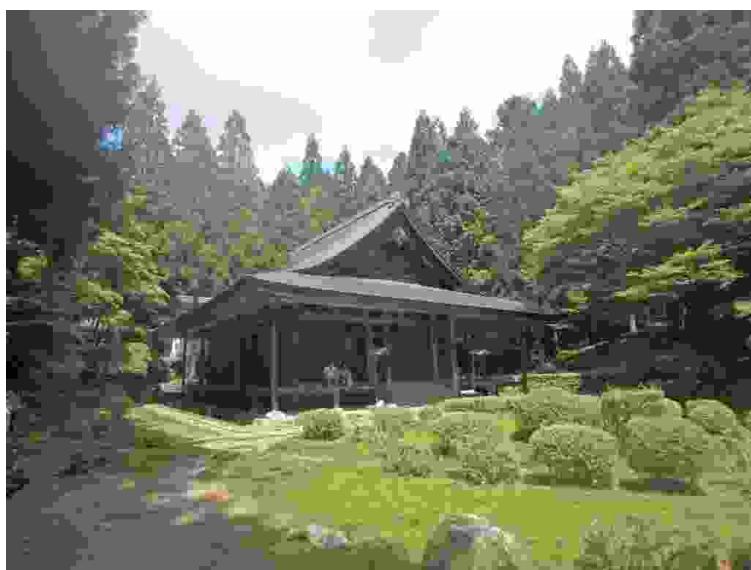
Je longe ensuite le lac Biwa, le plus grand du Japon

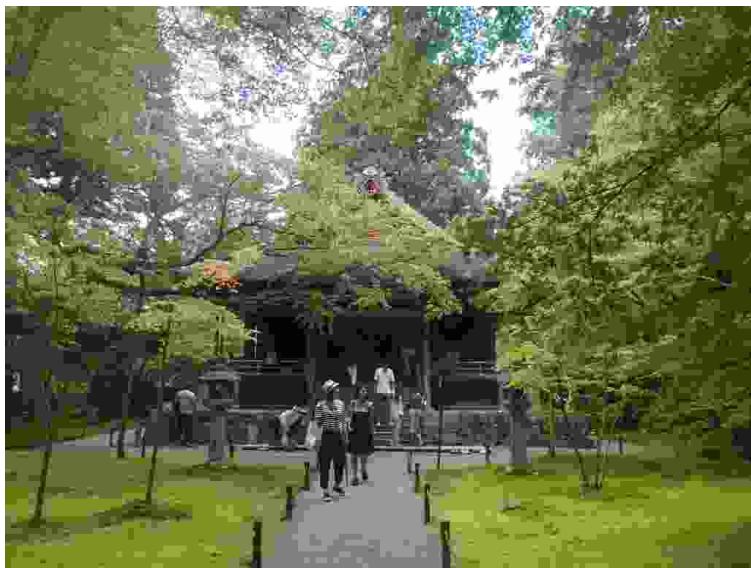


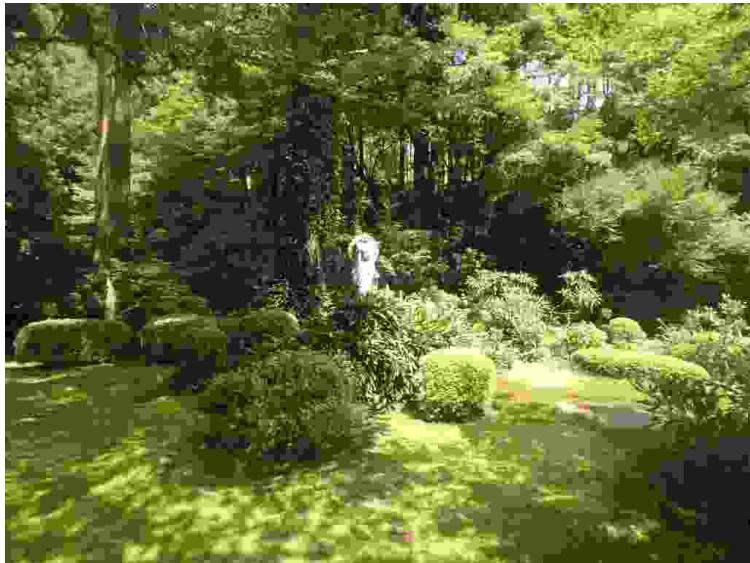
De Gujō à Kyoto



Quelques km avant Kyoto, arrêt pour visiter 2 temples







A Kyoto je suis recu par Ken qui est malaisien.
Il m'emmène gouter un okonomiyaki, galette à base de chou
complétée par viande, fromage ou oeuf selon les versions.



Grace à lui je rencontre Bruce et Chiara, un couple de cy-

clistes américains en vélos pliants



Il y a des centaines de temples et shrines à Kyoto, je suis allé en voir quelques uns.

Shrine Fushimi Inari-taisha et ses milliers de portes

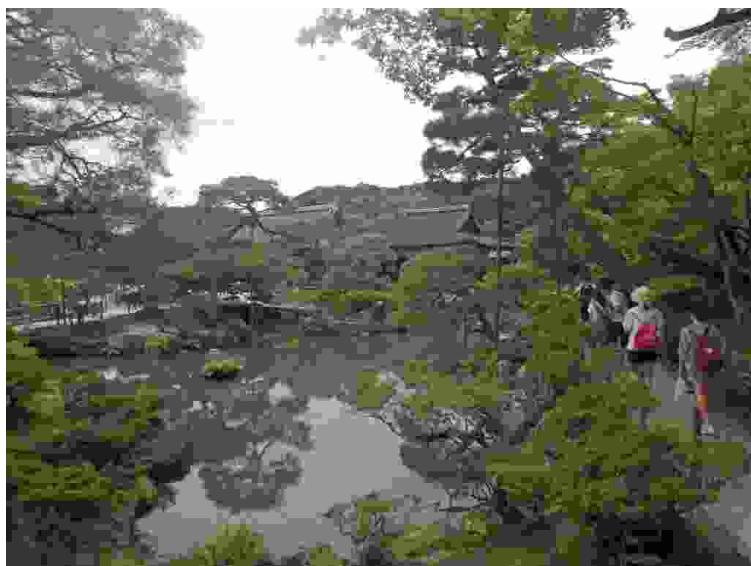




Shrine Shimogamo, un des plus anciens du Japon



Ginkaku-ji, le pavillon d'argent



Temple Kiyomizu-dera, peut être le plus visité de Kyoto



Temple Nishi Hongan-ji, le seul de ceux que j'ai vu qui n'était pas seulement touristique, avec des moines dedans



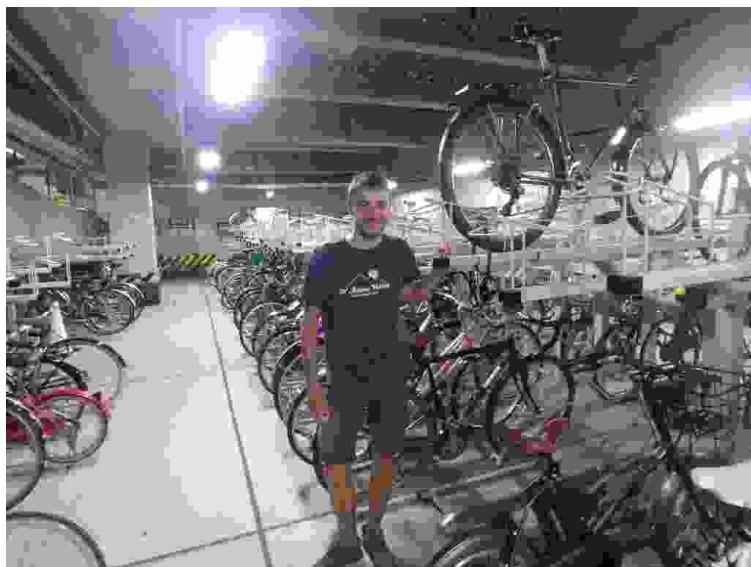
Le vieux quartier de Gion



Kyoto Station, un peu de modernité



Parking à vélo dans un centre commercial



Un immense magasin de produits électroniques, finalement c'est tout petit la fnac.



De Tokyo à Nagano

7 août 2015

Je quitte Tokyo en vélo pour un itinéraire vers Osaka à travers les montagnes japonaises : première partie de Tokyo à Nagano.

A la sortie de Tokyo environ 150km de piste cyclable le long de plusieurs rivières, agréable à part la chaleur étouffante.



De Tokyo à Nagano



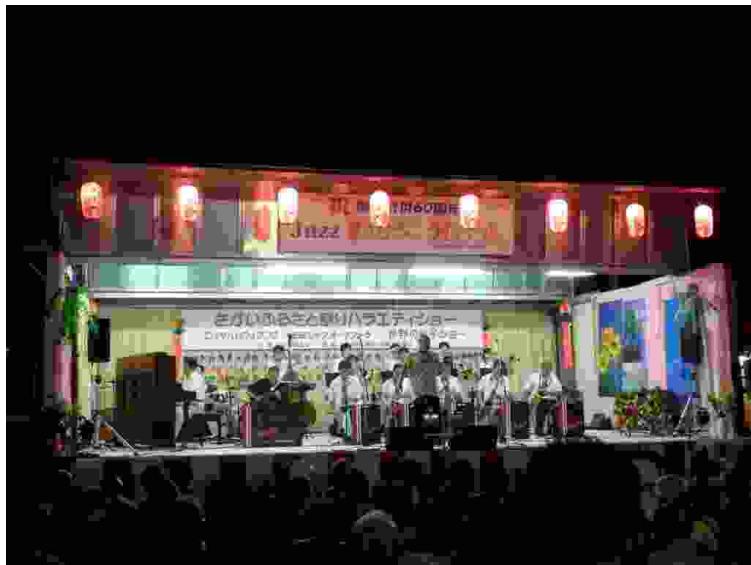


Le Japon est tellement sur que je peux camper un peu partout.

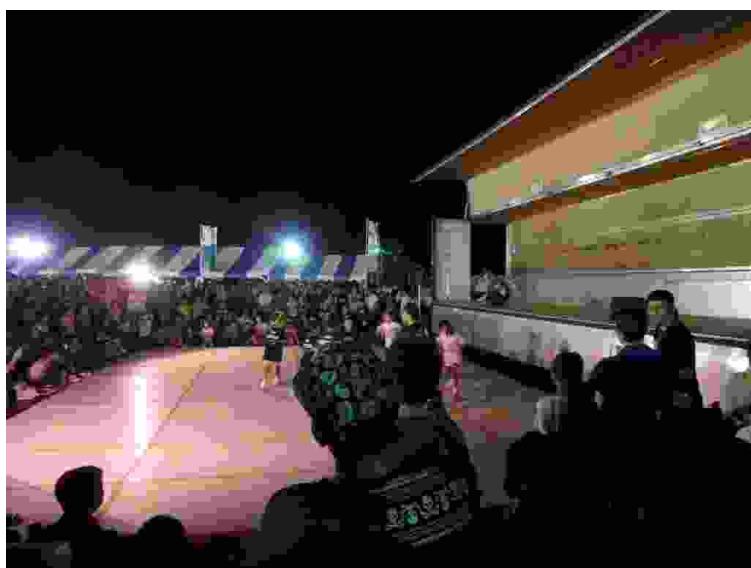


Festival dans une ville où je me suis arrêté pour une soirée, avec un concert de jazz

De Tokyo à Nagano



Et un spectacle de hip hop par des enfants, très fun !



La route commence à s'élever, camping au bord d'un lac



De Tokyo à Nagano



Au sommet d'un col je croise des singes



J'arrive à Nikko, célèbre pour ses temples et shrines inscrits au patrimoine de l'Unesco.





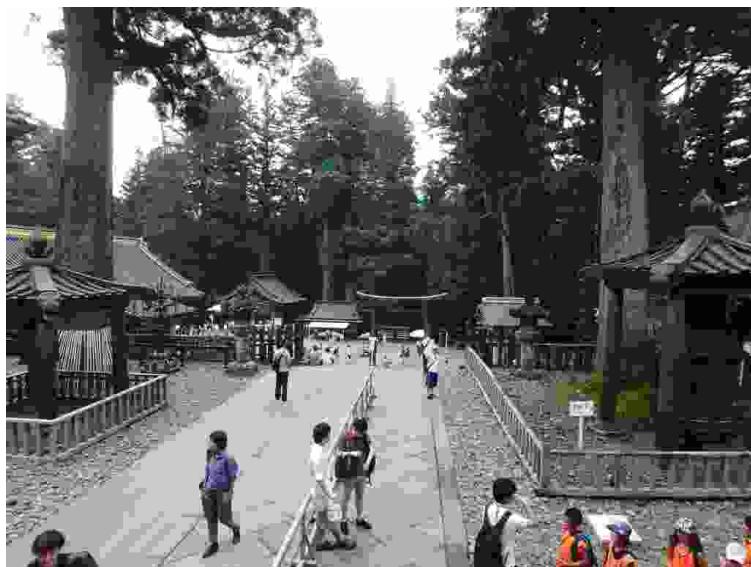
Beaucoup de groupe d'enfants japonais visitent Nikko, des jeunes viennent me poser des questions pour s'exercer en anglais.



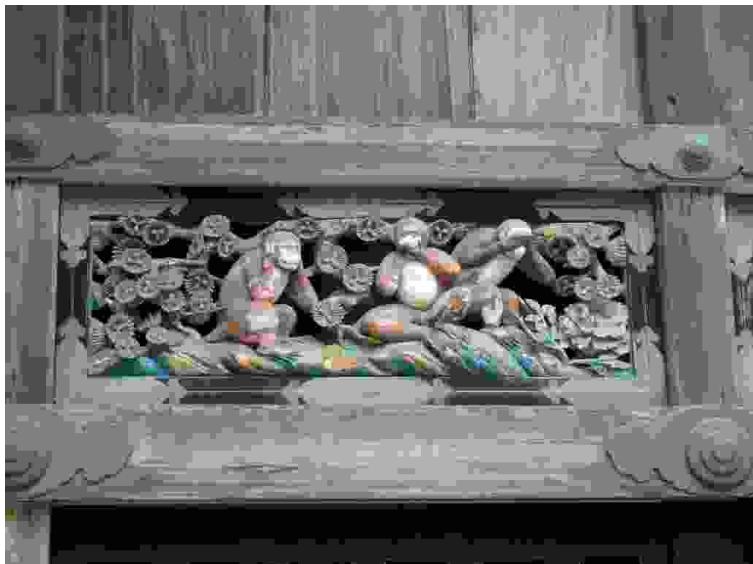
Le temple de Toshogu avec le mausolée du Shogun Tokugawa

leyasu.





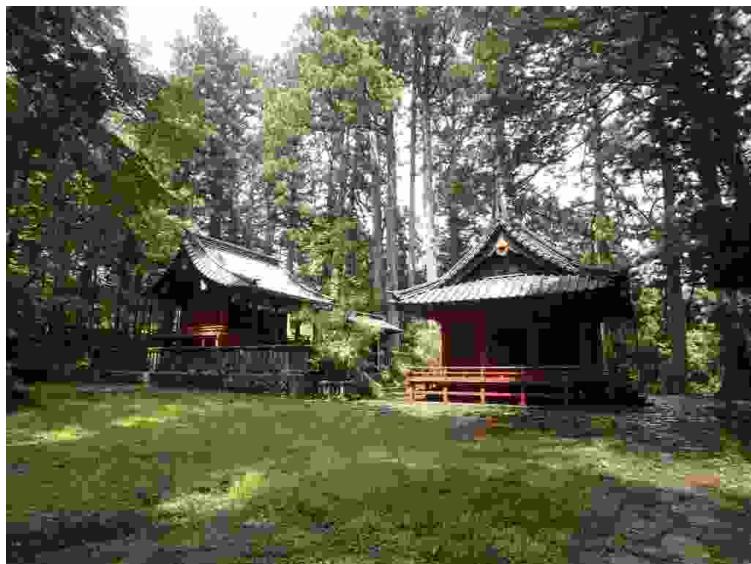
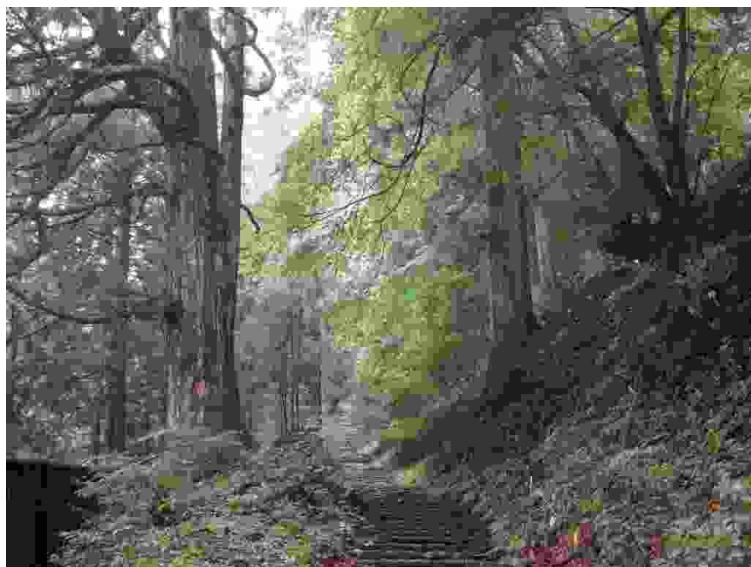
Représentation des 3 singes sages : « Ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire »



Le shrine de Taiyuin



Un chemin dans la foret permet d'accéder à un petit shrine



Un alignement impressionnant de Jizo, des protecteurs



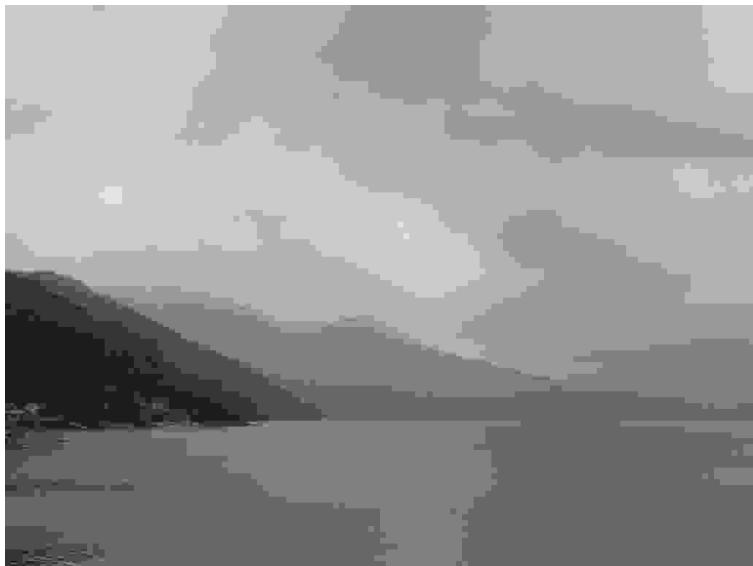
Je repars vers le parc national de Nikko



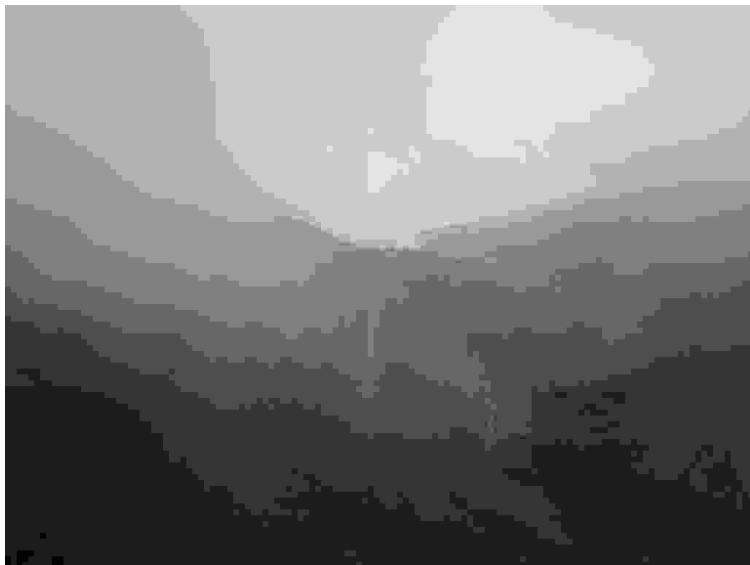
La cascade de Kegon



Balade pour voir le lac Chūzenji, avec un temps pas idéal.

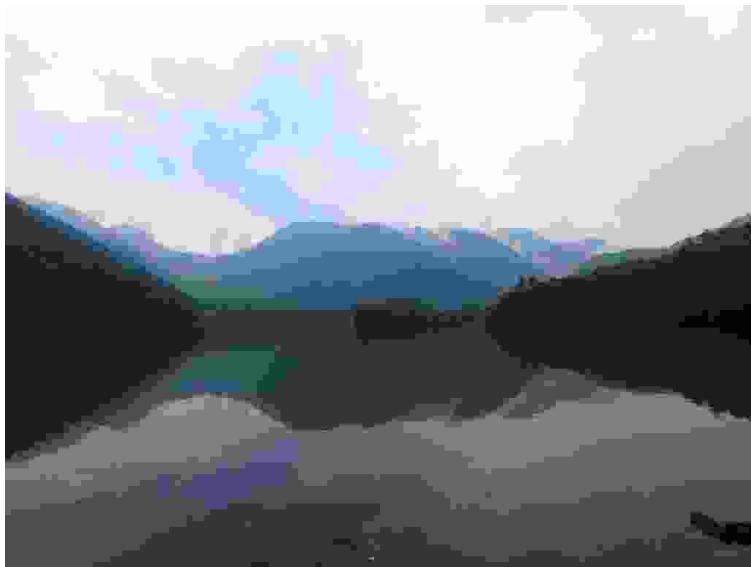


De Tokyo à Nagano



Je continue la montée jusqu'à la cascade et au lac de Yumoto.

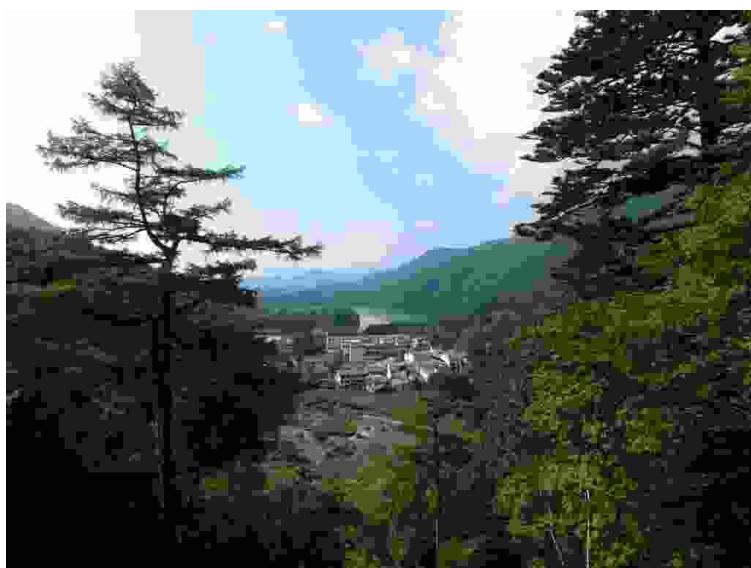




Yumoto est aussi connu pour ses onsen, ou sources chaudes



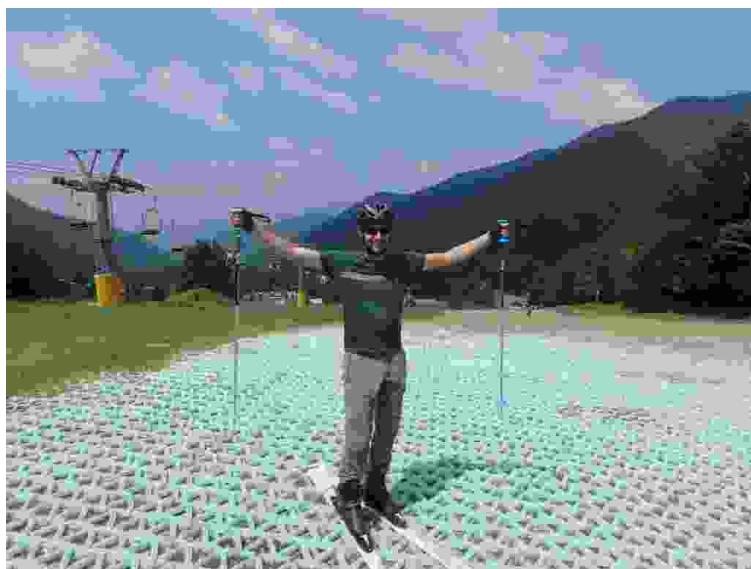
Je passe ensuite le col de Konsei à plus de 2000m





Je croise une station de ski, l'envie me prend de faire quelques descentes.

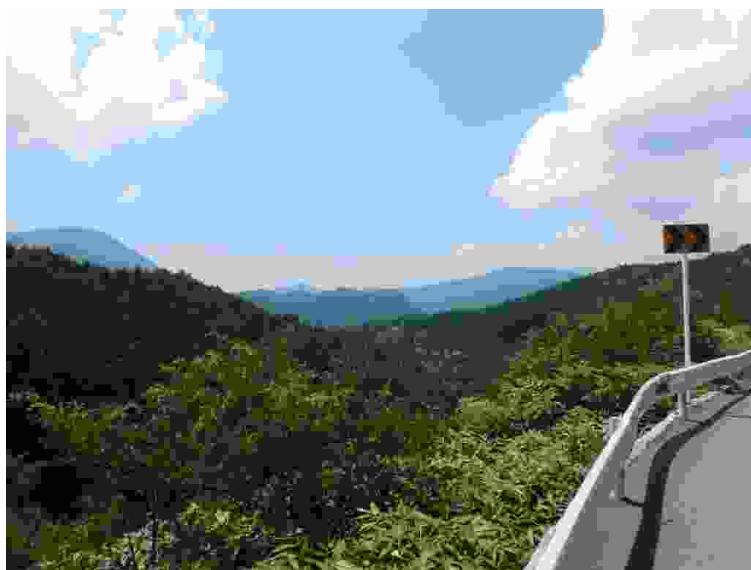
De Tokyo à Nagano



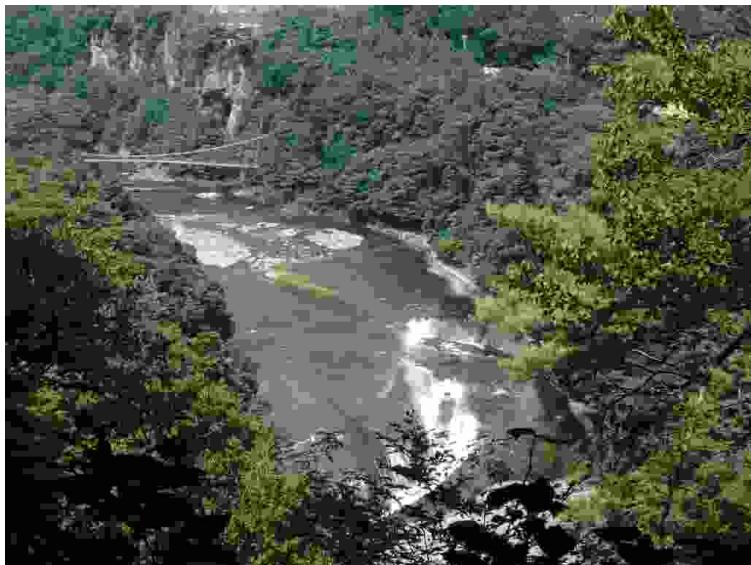
J'emprunte la route romantique japonaise qui ressemble à la route allemande du même nom.



De Tokyo à Nagano



Pause pour aller voir la cascade de Fukiwari

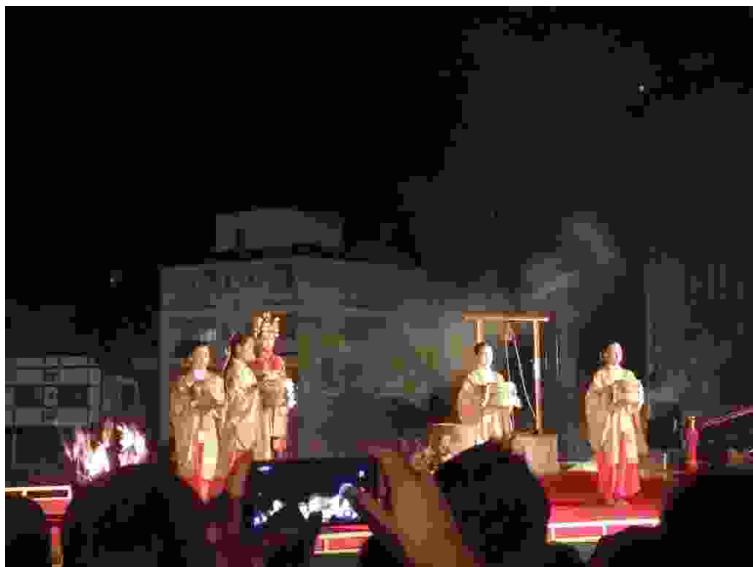


Je passe une soirée à Kusatsu, célèbre dans tout le Japon pour les vertus de son eau chaude naturelle.

De Tokyo à Nagano



J'ai eu la chance d'y être le jour d'un festival, avec une représentation dédiée à l'eau.



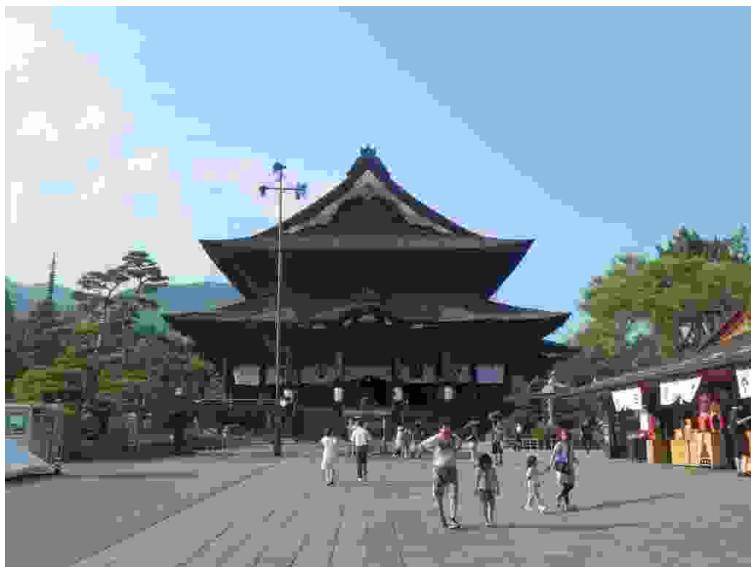
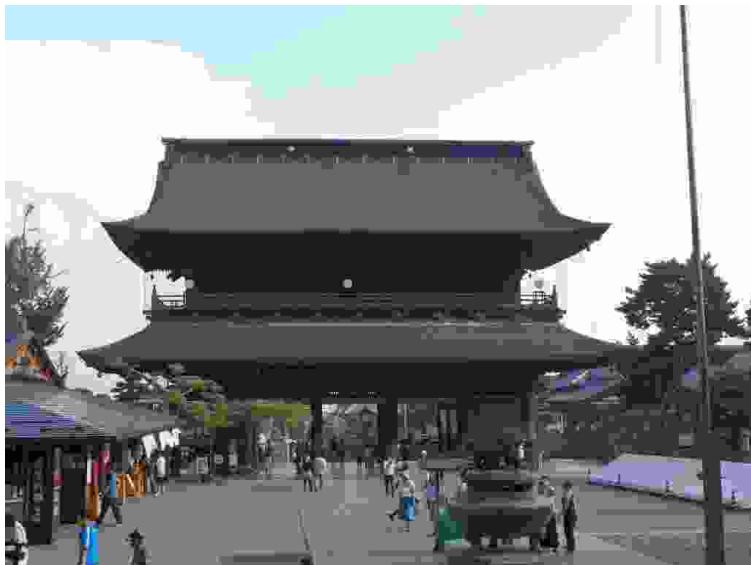
J'ai passé la nuit dans un hotel, voici le petit déjeuner japonais :

De Tokyo à Nagano



Enfin j'arrive à Nagano où je visite le temple de Zenkoji, construit tout en bois.



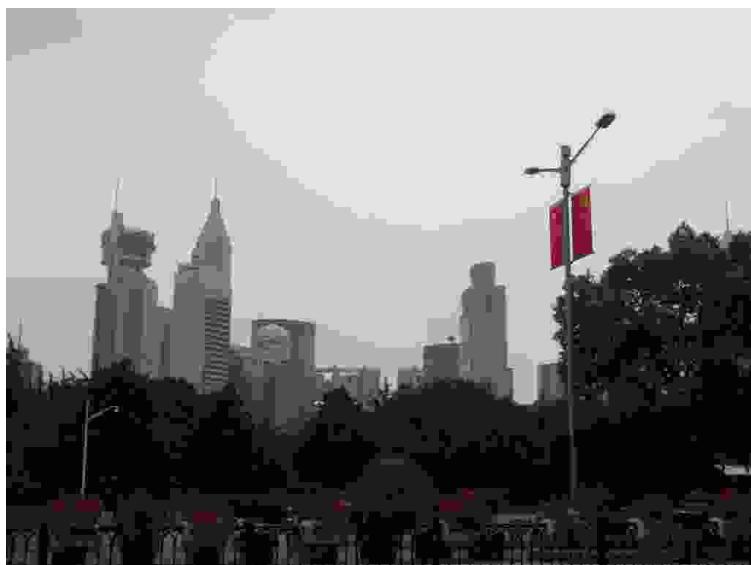


Shanghai

14 septembre 2015

Beaucoup de sites internet comme Google, Twitter ou Facebook sont bloqués en Chine, heureusement le blog est accessible !

Après un court vol de 3h j'atterris à Shanghai. Première impression, des infrastructures très modernes partout, des immeubles très hauts, pas une ambiance vraiment chinoise



Pas de vélo ici, le métro est pratique et sécurisé, il y a même

une vérification des sacs à l'entrée



Je suis hébergé dans le quartier de la concession françaïse,
agréable avec beaucoup d'arbres



Je commence par une balade dans le parc Fu Xing le matin.

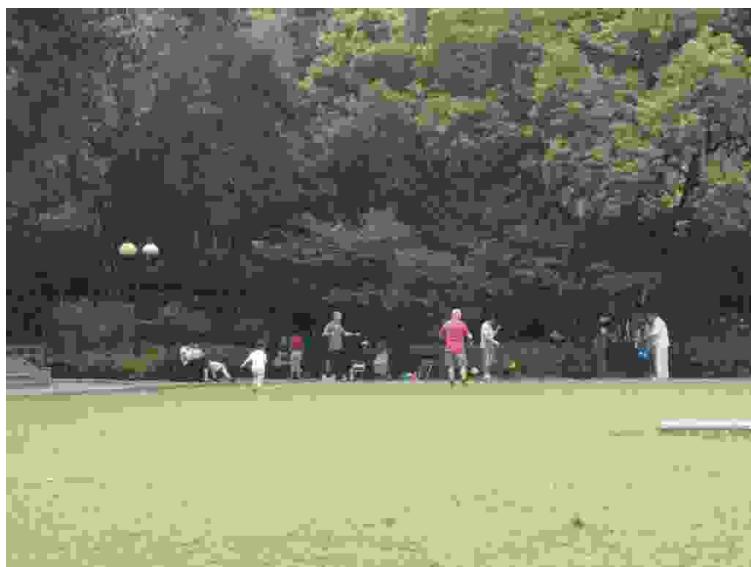


Les gens s'adonnent à tous types d'activités





Shanghai



People's Square, la place principale de Shanghai



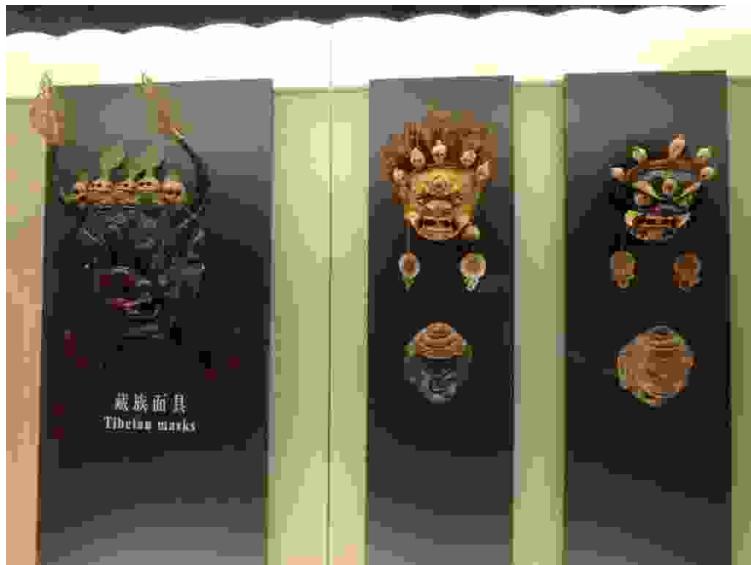
C'est là que se trouve le Shanghai Museum

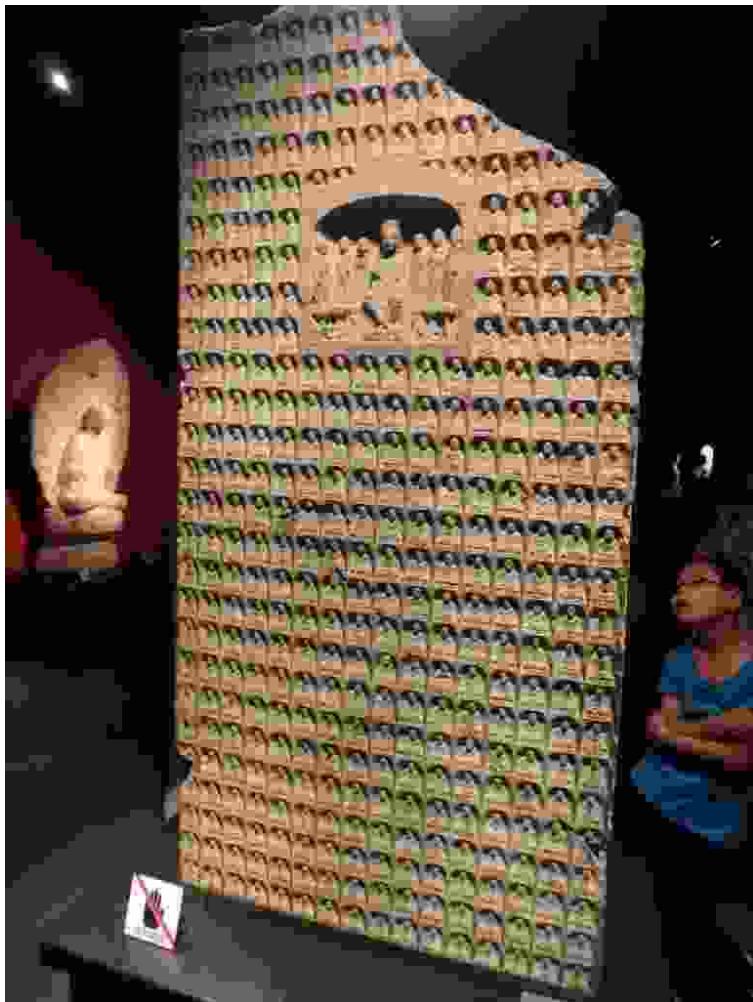


Shanghai



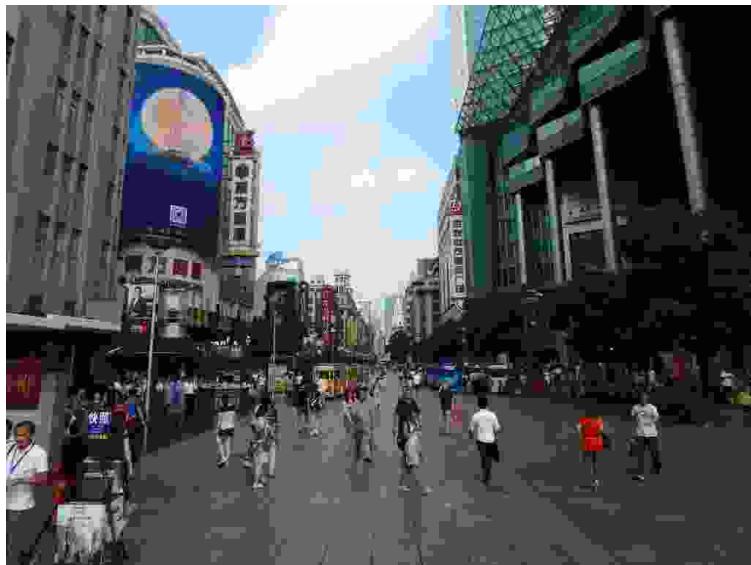




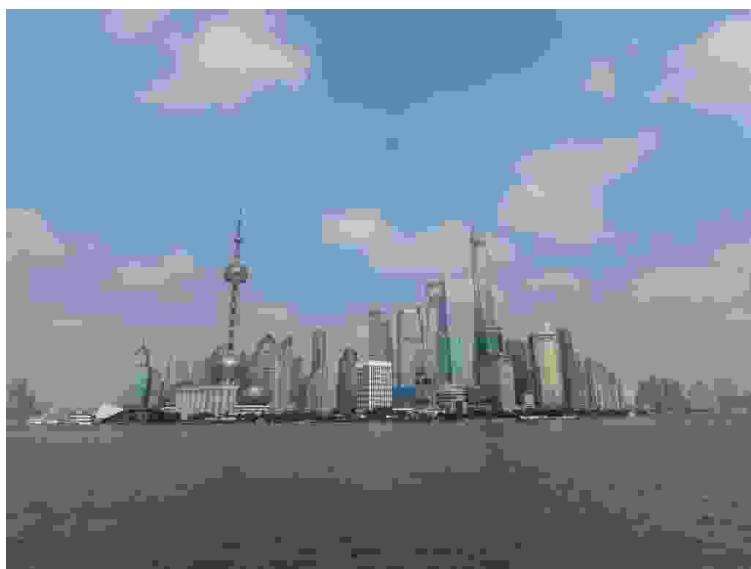


La Nanjing Road, rue touristique avec des boutiques
C'est dans cette rue que j'observe 2 fois la tentative d'arnaque
classique de Shanghai : un groupe de jeunes chinois très sym-
patiques et parlant bien anglais viennent discuter, après un
bon moment ils me proposent de venir boire un thé. Comme
j'étais prévenu je ne les ai pas suivis mais le principe est en-
suite de faire payer une addition exorbitante pour le thé.

Shanghai



La rue se termine sur The Bund avec la vue la plus célèbre de Shanghai



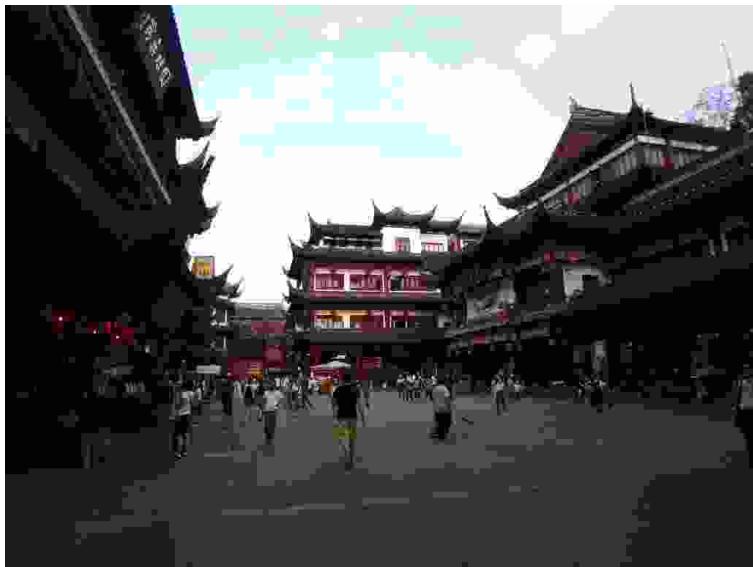


Yuyuan : le quartier traditionnel chinois

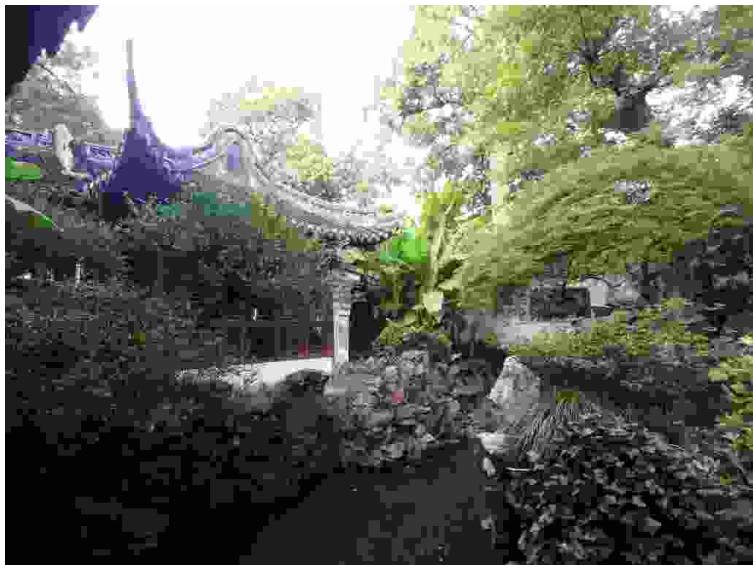


Shanghai

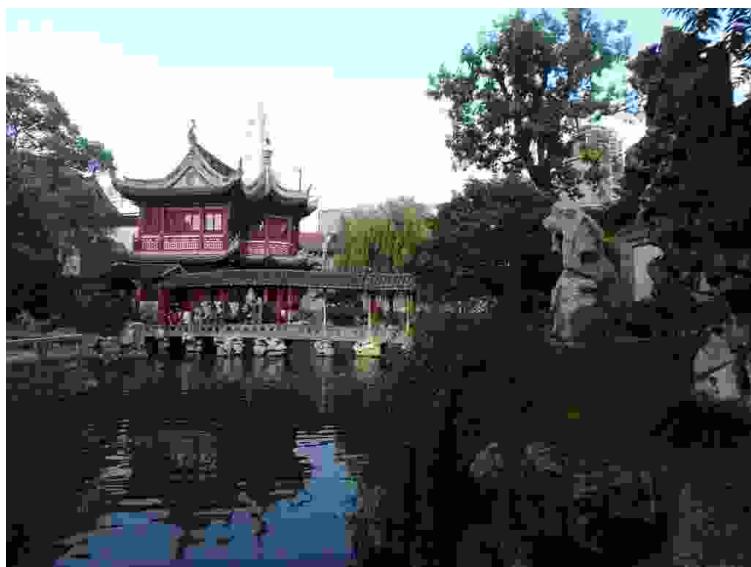
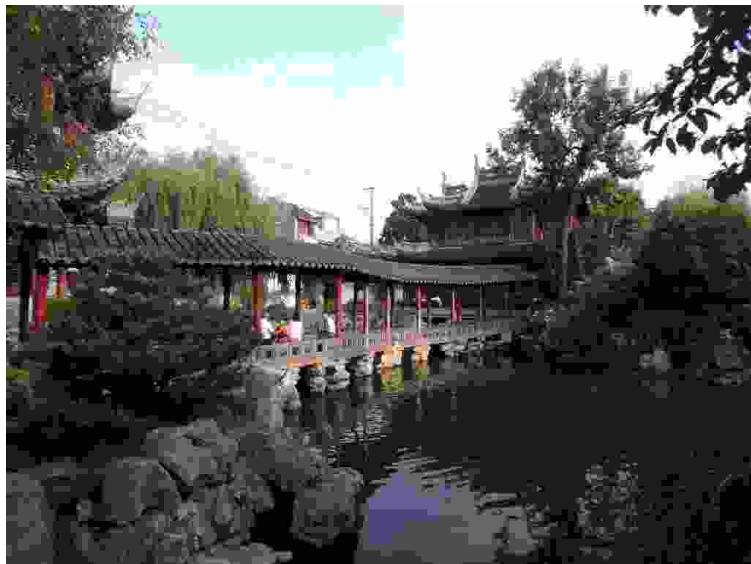




Le jardin Yu avec ses petits pavillons typiques



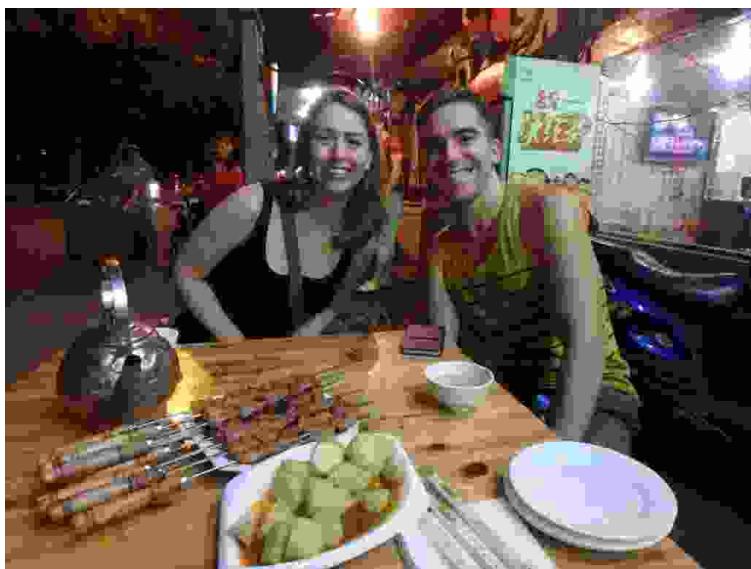
Shanghai



Des animaux sympathiques au marché

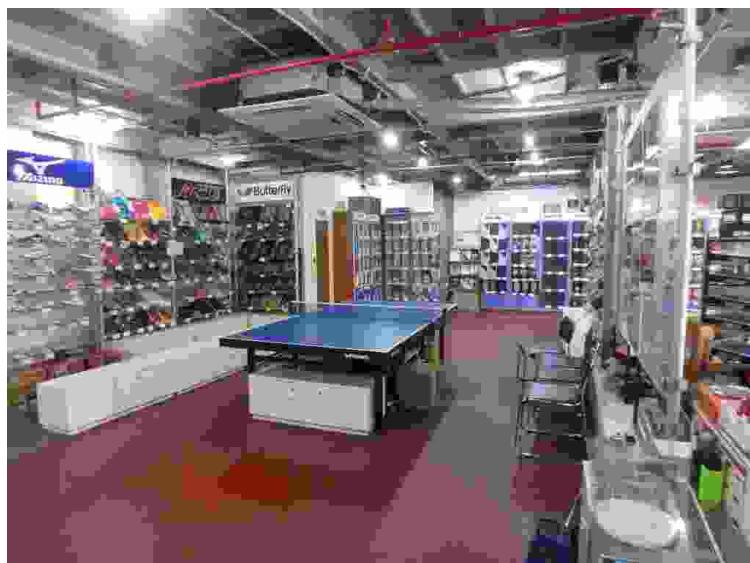


J'ai été accueilli en Warmshowers par Kyle, américain qui organise des visites gastronomiques de Shanghai. Il m'a invité à venir avec sa collègue à une soirée repérage de restaurants, de belles découvertes !

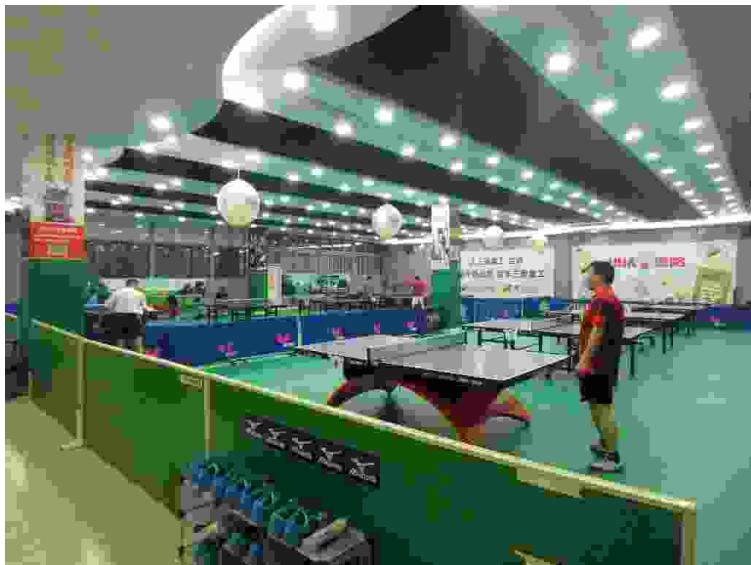


Shanghai

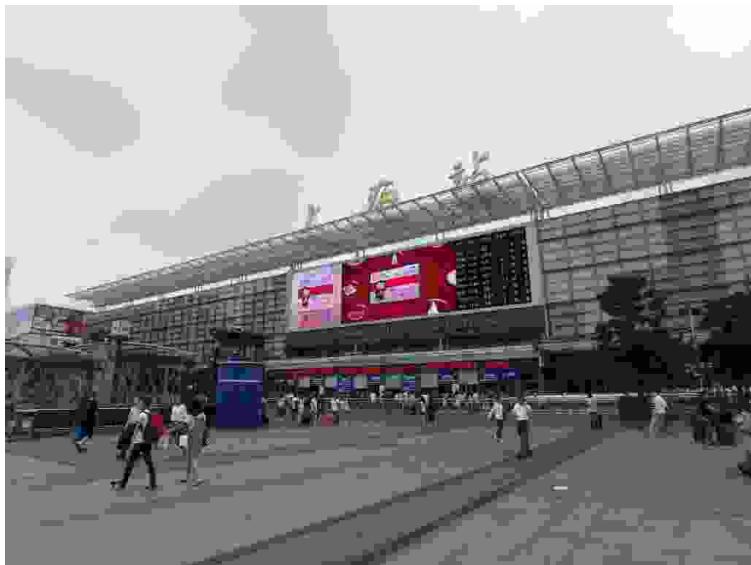
Le ping pong est le sport national en Chine, il faut bien que j'essaye d'aller taper la balle :
D'abord acheter une raquette chinoise pas chère



Puis trouver une salle pour jouer un peu, il n'y avait pas trop de monde, bon niveau mais sans plus



Je quitte Shanghai pour 21h de train direction Xi'an



Shanghai



De Xi'an à Jiuzhaigou

22 septembre 2015

Avant de remonter sur le vélo, un peu de tourisme à Xi'an : D'abord la fameuse armée de terre cuite à quelques dizaines de km. Il y a 3 sites à visiter, le 1er est le plus petit



Le 2e est encore en cours de fouille

De Xi'an à Jiuzhaigou



Enfin le dernier le plus spectaculaire





Des soldats en cours de restauration

De Xi'an à Jiuzhaigou



Xi'an est une ancienne cité chinoise située sur la route de la soie. Le centre est entouré de remparts



La grande pagode de l'oie sauvage



La Bell Tower

De Xi'an à Jiuzhaigou



La Drum Tower



Le quartier musulman, très animé le jour comme la nuit



Dans les restaurants, les spécialités sont différents types de nouilles faites maison avec sauce épicée et souvent viande d'agneau

De Xi'an à Jiuzhaigou



La grande mosquée



Le temple Wolong, je vois les moines en train de chanter

De Xi'an à Jiuzhaigou



Je quitte Xi'an vers l'ouest pour 9 jours de vélo jusqu'à Jiuzhaigou. Premières impressions : ça roule n'importe comment mais assez lentement, j'ai le temps de voir venir
Pour sortir de la ville, quelques pistes cyclables utilisées par les scooters électriques et les velib



2 jours de plat pour commencer, au milieu des champs et des usines

De Xi'an à Jiuzhaigou



Puis les cols s'enchaînent ainsi que 3 jours de pluie, quelques rares moments pour apprécier le paysage



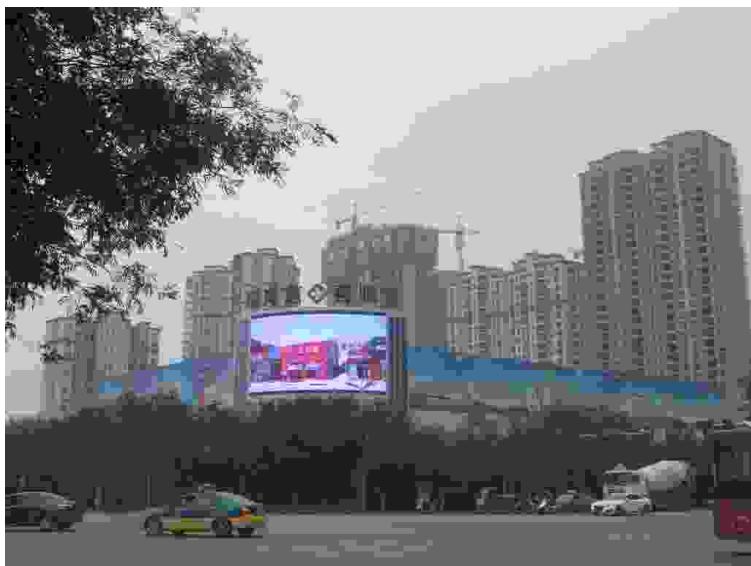




J'alterne camping et hôtel, pas facile à identifier dans les villages



Les villes sont modernes avec des grands immeubles en construction partout



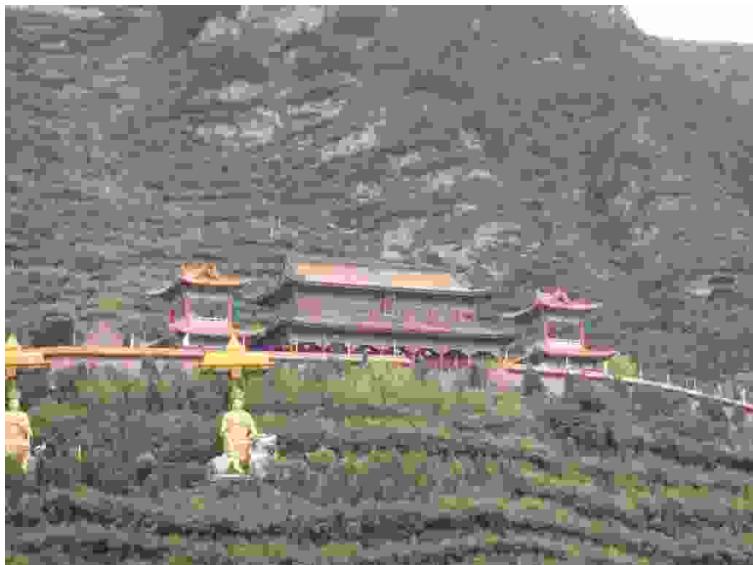
De Xi'an à Jiuzhaigou



Les villages semblent beaucoup moins développés

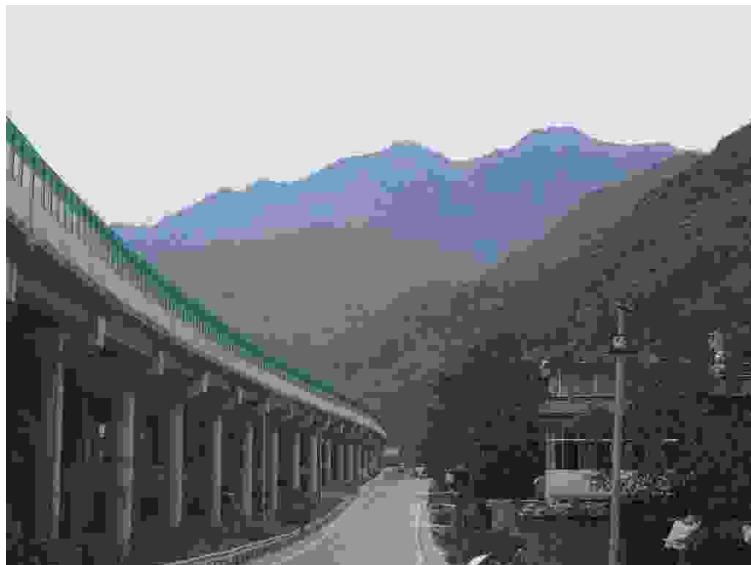


Plusieurs temples le long de la route



Peu de trafic sur certaines portions qui longent l'autoroute toute neuve

De Xi'an à Jiuzhaigou



Je m'arrête dans un village, un homme m'aide à chercher un hotel puis finalement m'invite à passer la nuit chez lui



Les enfants sont tout fous quand je leur montre les photos que je prends d'eux



Malgré la communication difficile, je suis bien accueilli dans les restaurants et parfois on refuse de me faire payer l'addition

De Xi'an à Jiuzhaigou



Les cols deviennent de plus en plus long en approchant de Jiuzhaigou



De Xi'an à Jiuzhaigou





Le soleil fait son apparition le dernier jour



De Xi'an à Jiuzhaigou



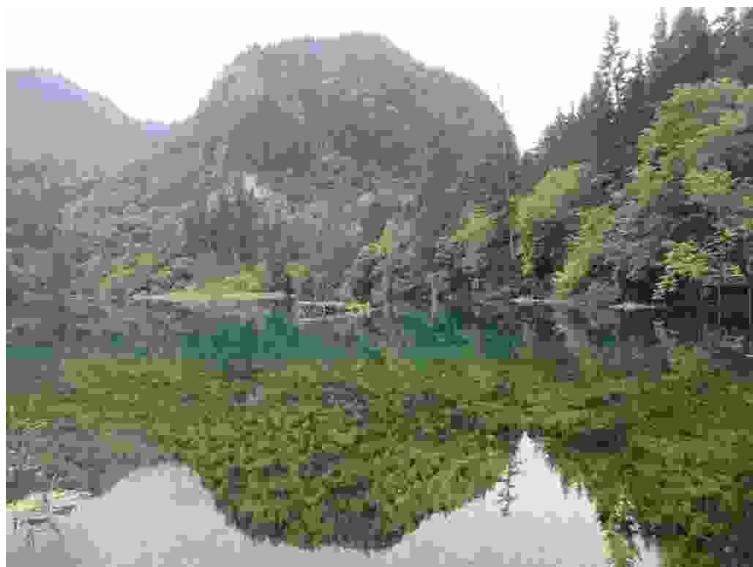
De Jiuzhaigou à Chengdu

29 septembre 2015

Jiuzhaigou est une réserve naturelle qui comprend 2 vallées avec des cascades et des lacs aux couleurs étonnantes



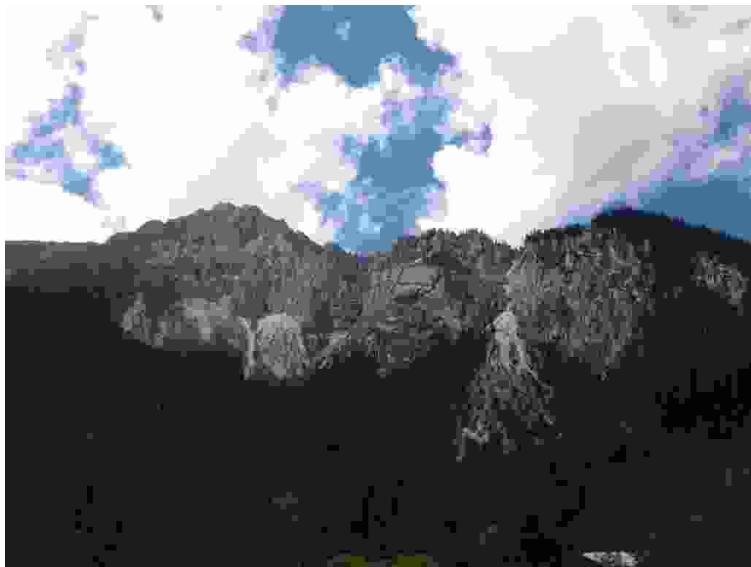
De Jiuzhaigou à Chengdu





De Jiuzhaigou à Chengdu





Le site est assez reculé dans les montagnes, pourtant des milliers de personnes le visitent chaque jour



En partant de Jiuzhaigou, plus de 50km de montée pour entrer dans la région tibétaine d'Aba, province du Sichuan.

De Jiuzhaigou à Chengdu



Restaurant bien décoré



Temple bouddhiste et moulins à prières

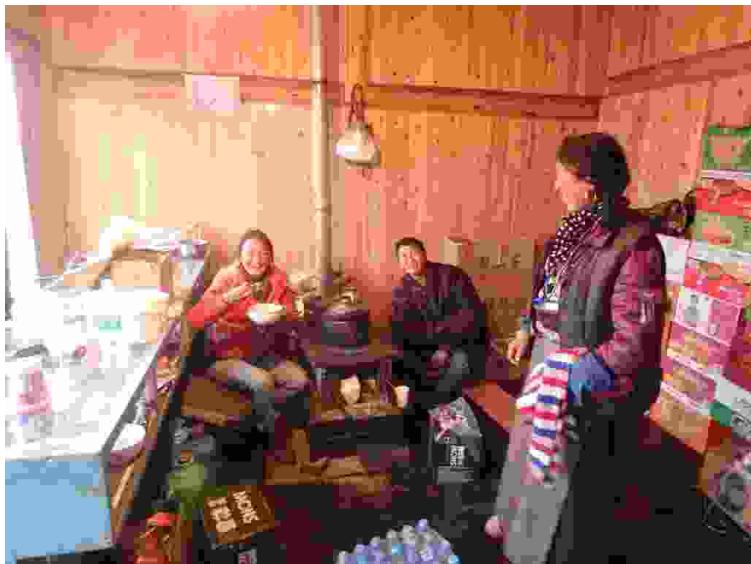




Troupeaux de yaks sur le plateau



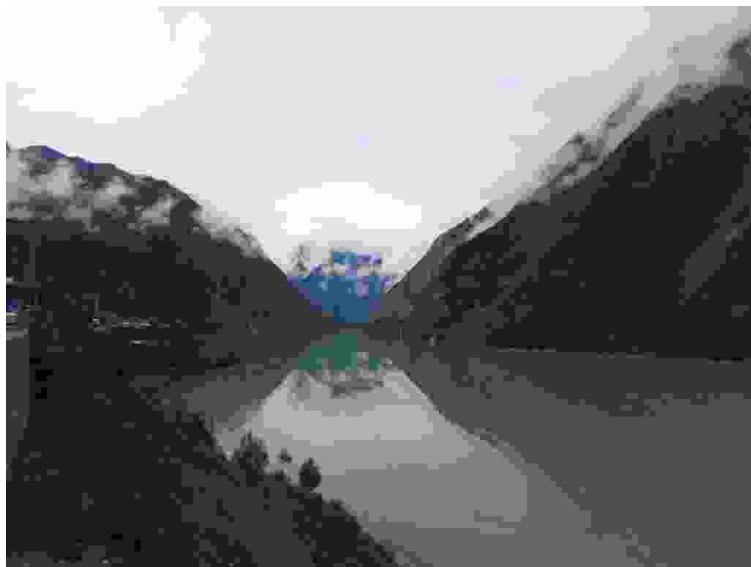
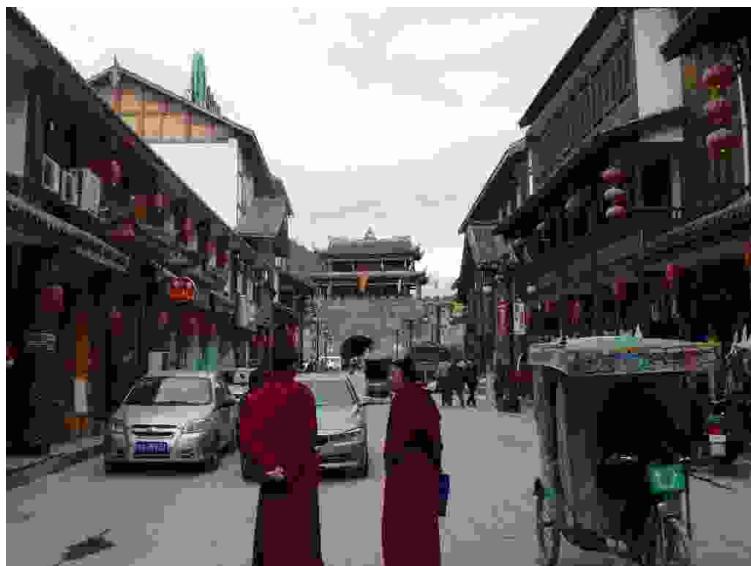
Après une journée complète sous la pluie je m'arrête pour boire un thé dans un petit stand. Je me retrouve invité à me réchauffer près du poêle, avec brochettes de yak, soupe et thé tibétain



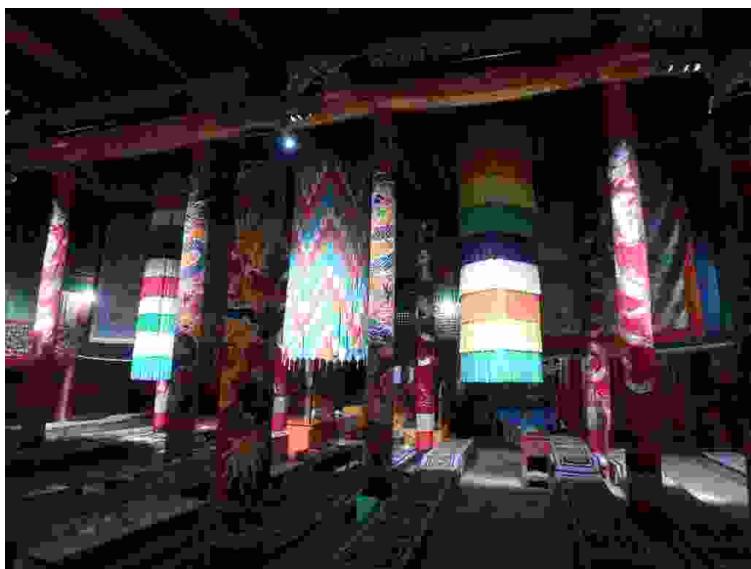
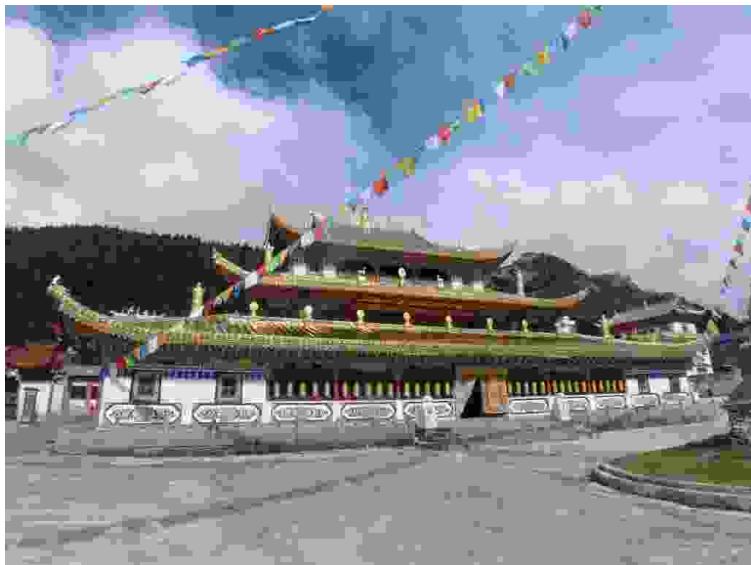
Les 3 journées suivantes sont en descente le long d'une rivière, en traversant des petits villages



De Jiuzhaigou à Chengdu



Un autre temple dans lequel je peux rentrer



Trafic important avec chaque jour des centaines de bus de tourisme

De Jiuzhaigou à Chengdu



Passage obligé sur l'autoroute, une partie de la nationale n'a pas été reconstruite après le tremblement de terre de 2008





Contournement d'un grand lac avant d'arriver à Dujiangyian

De Jiuzhaigou à Chengdu



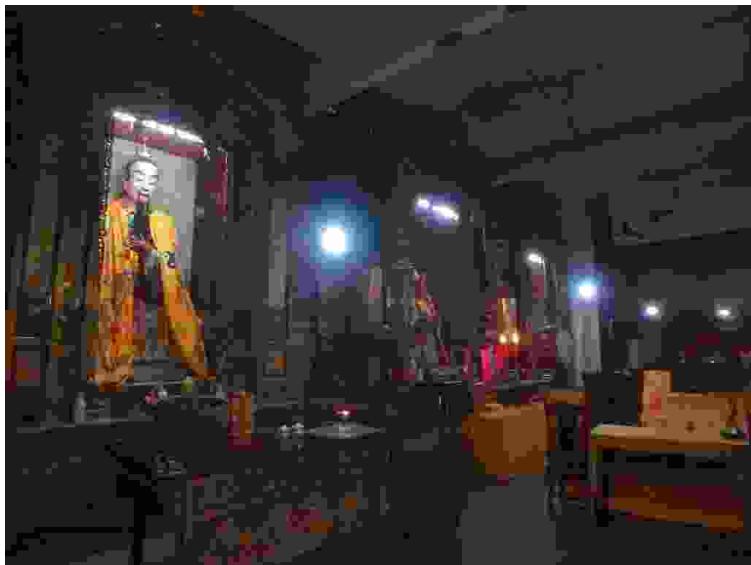
Je visite le système d'irrigation de Dujiangyian construit il y a plus de 2000 ans





A quelques km le mont Qingcheng et ses temples taoïstes, il faisait vraiment moche je me suis contenté du premier temple en bas





Les pandas, symboles du Sichuan, à l'entrée de Chengdu



Cuisine bien pimentée dans le Sichuan, plat à base de poulet et cacahuètes que j'ai retrouvé plusieurs fois

De Jiuzhaigou à Chengdu



De Kyoto à Osaka

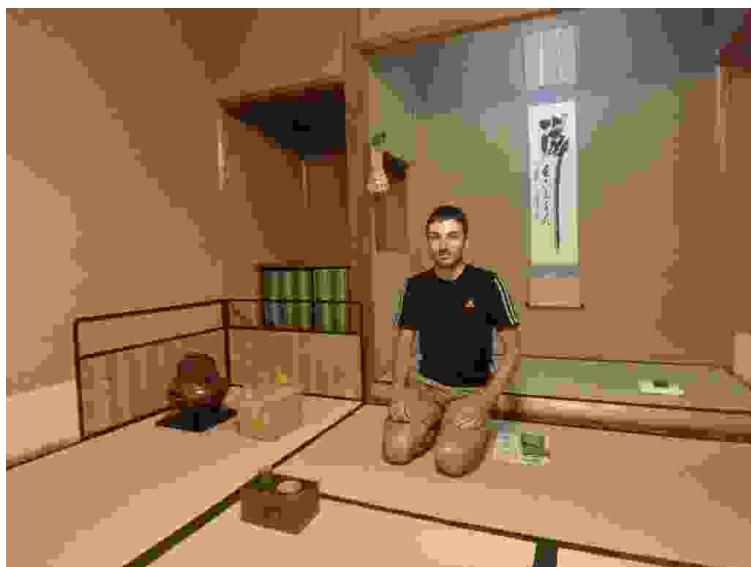
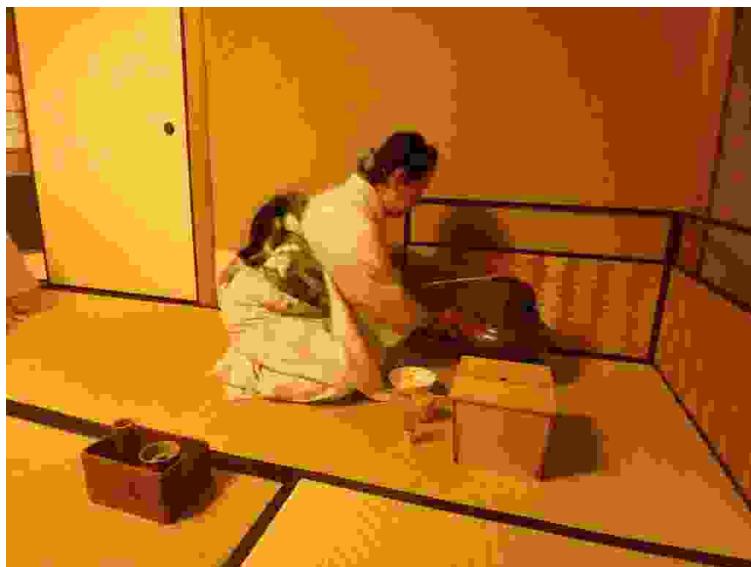
3 septembre 2015

Plus que quelques dizaines de km entre Kyoto et Osaka,
dernière étape au Japon.

Je passe par Uji, petite ville de part et d'autre d'une rivière



Le thé vert d'Uji est renommé dans tout le Japon, l'occasion
d'assister à la cérémonie du thé



Deux sites intéressants à Uji : le shrine Ujigami



Et le temple Byōdō-in

De Kyoto à Osaka



Je continue vers Nara, ancienne capitale du Japon. Sur la route, quelques champs de thé.



Parc de Nara où des centaines de cerfs pas farouches se promènent



Joli petit jardin. En Amérique du Sud beaucoup de sites touristiques étaient plus chers pour les étrangers, ici le jardin

était gratuit sauf pour les japonais.



Le temple Tōdai-ji et son grand Buddha. Devant le temple je rencontre un cycliste allemand qui vient de faire Allemagne-Japon en 6 mois, il me dit que le pire pays qu'il a traversé est la Chine. P Parfait c'est ma prochaine destination !



De Kyoto à Osaka







Le shrine Kasuga auquel on accède par un chemin bordé de milliers de lanternes





Comme il me reste du temps je continue jusqu'à Kobé un peu au nord d'Osaka.

Baignade rafraîchissante à la plage de Suma



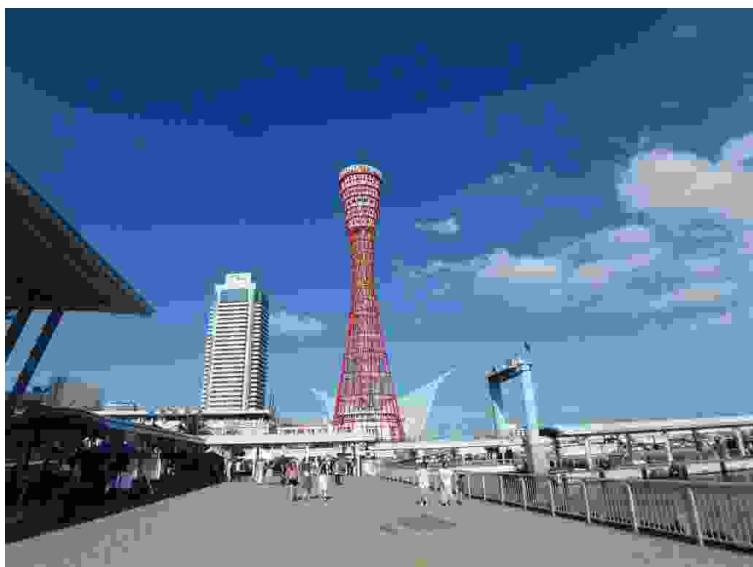
Quartier Sannomiya au centre de Kobé



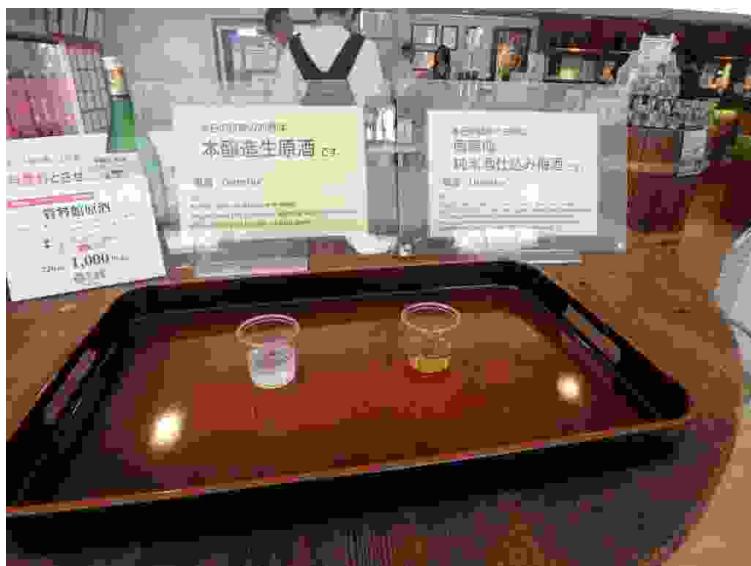
Influence européenne avec quelques maisons typiques



Le port de Kobé reconstruit après le tremblement de terre de 1995



Visite et dégustation dans une brasserie de saké



Pour revenir à Osaka, je fais un detour par Arima où se trouve un onsen connu

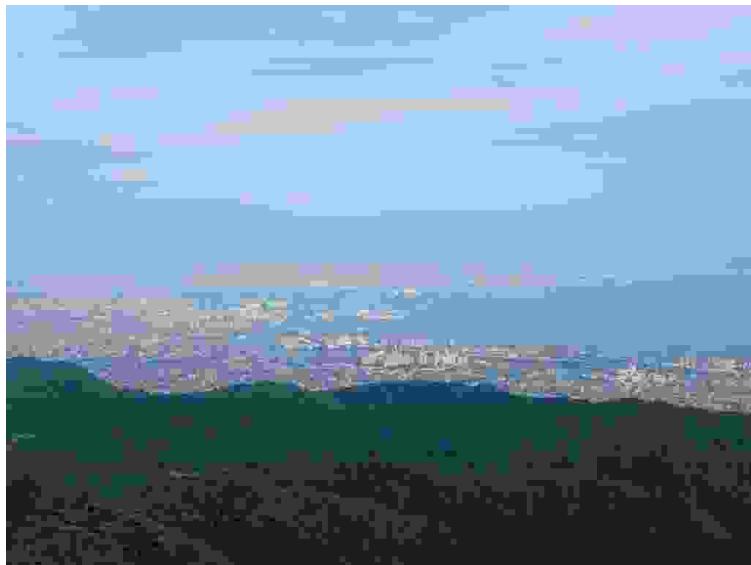


Depuis Arima j'accède en téléphérique au Mont Rokko à un peu plus de 900m



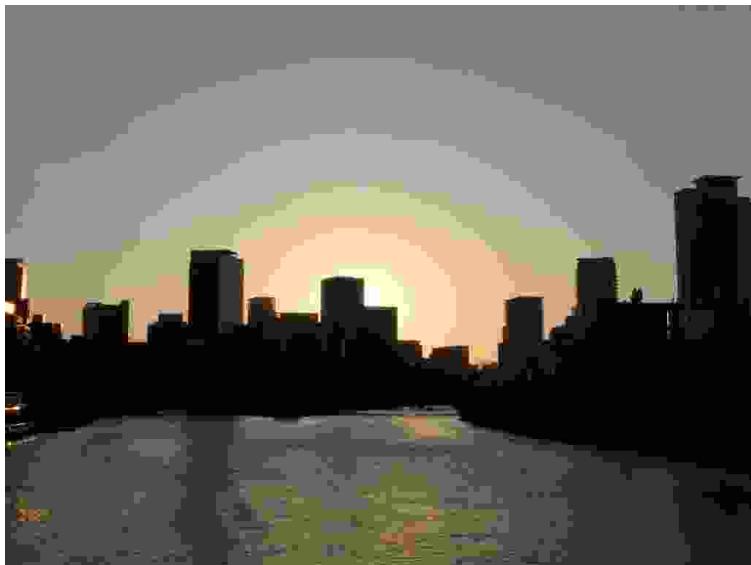
Belle vue sur la baie d'Osaka

De Kyoto à Osaka

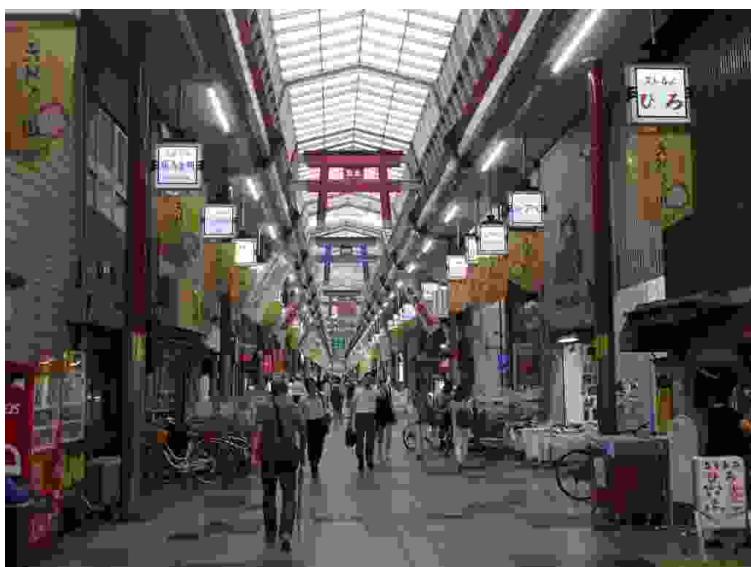


Osaka est presque aussi immense que Tokyo, réputée surtout pour la gastronomie et le shopping.



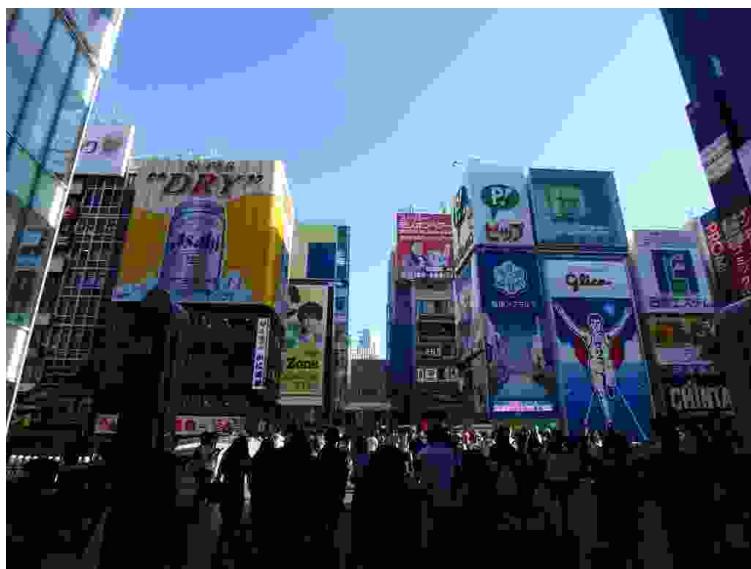
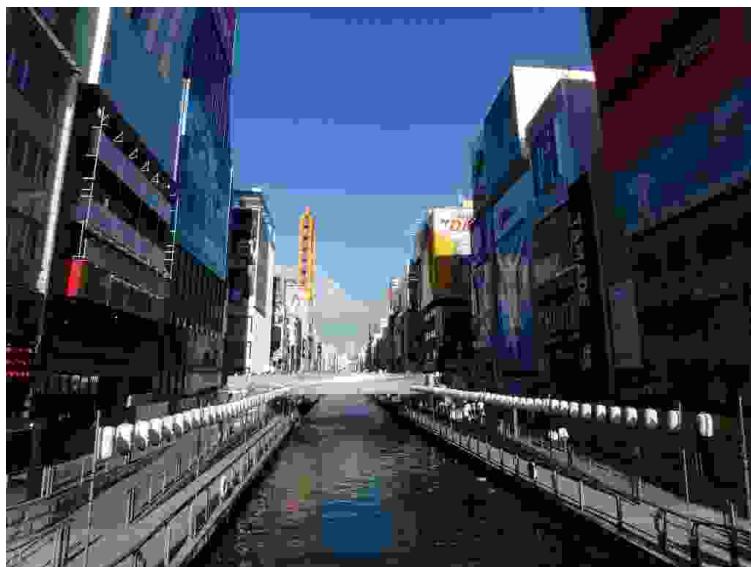


Rue commerçante Tenjimbashisuji, la plus longue du Japon : plus de 2km



Immenses enseignes le long de la rivière Dotonbori

De Kyoto à Osaka





Quartier Tennoji et la tour Tsutenkaku





Le building le plus haut du Japon



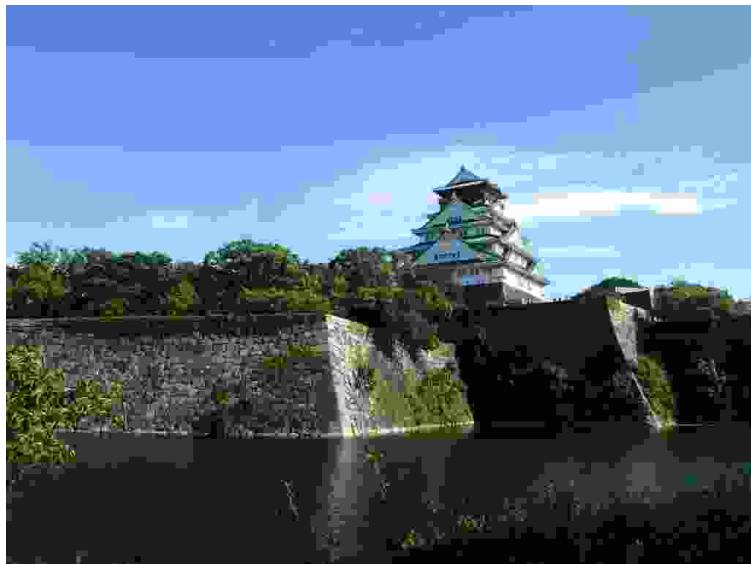
Le temple Shitennoji construit il y a environ 1400 ans



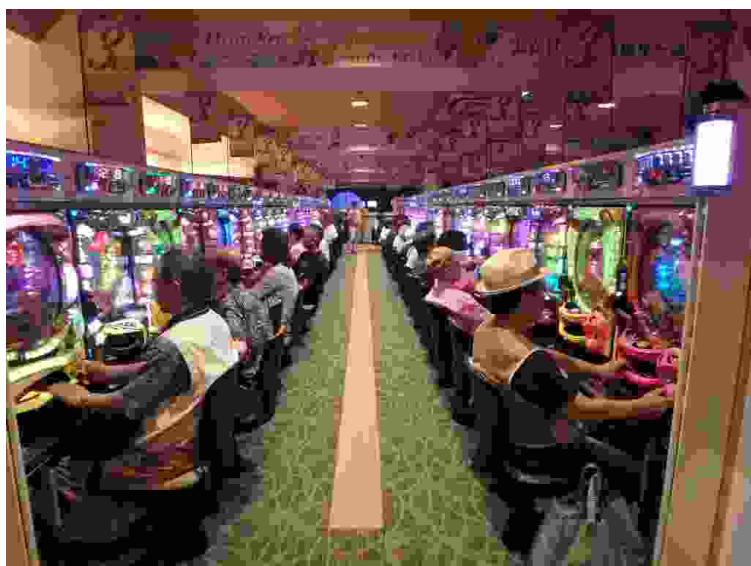
Enfin le château d'Osaka qui a été reconstruit récemment au milieu d'un beau parc



De Kyoto à Osaka



Les salles de Pachinko, il y en a partout dans les villes, le bruit à l'intérieur est incroyable.



Le golf est populaire au Japon



Le tempura, légumes frits souvent en accompagnement des soba noodles, nouilles à la farine de sarrasin.



J'ai encore été bien accueilli par plusieurs locaux :
A Kobé chez la mère de Yukiko qui m'avait hébergée à Tokyo



Puis à Osaka chez Fumie qui hébergeait aussi 3 toulousains !
Dernière soirée au Japon chez la famille de Emi et Koji qui m'ont préparé un très bon Okonomiyaki



Province du Guizhou

16 octobre 2015

De Leshan je me dirige vers le sud ouest et la province du Guizhou.

Beaucoup de production de fruits dans le coin, des dizaines de stands vendent les pomelos





Je m'arrête dans les petits restos, la cuisine est à l'extérieur



Province du Guizhou



Les villes sont rarement les mêmes : certaines sont très propres et modernes, d'autres plus industrielles et moins agréables.





Province du Guizhou



Un soir je termine dans le village de Zaozhuang, il reste quelques ruelles au centre avec des maisons traditionnelles bien conservées et pas transformées en parc d'attraction touristique, rare en Chine





Au moment de trouver un hôtel ça se complique : pour recevoir les étrangers les hôtels doivent avoir une licence spéciale. Les 3 premiers hôtels qu'on m'indique me refusent.

Finalement un groupe de jeunes m'aide à en trouver un autre qui accepte, même s'il n'a pas l'air spécialement agréé



Je sors sur la place du village où des gens viennent danser une chorégraphie devant un petit haut parleur. Un peu plus tard un deuxième groupe se lance à côté avec une musique différente !



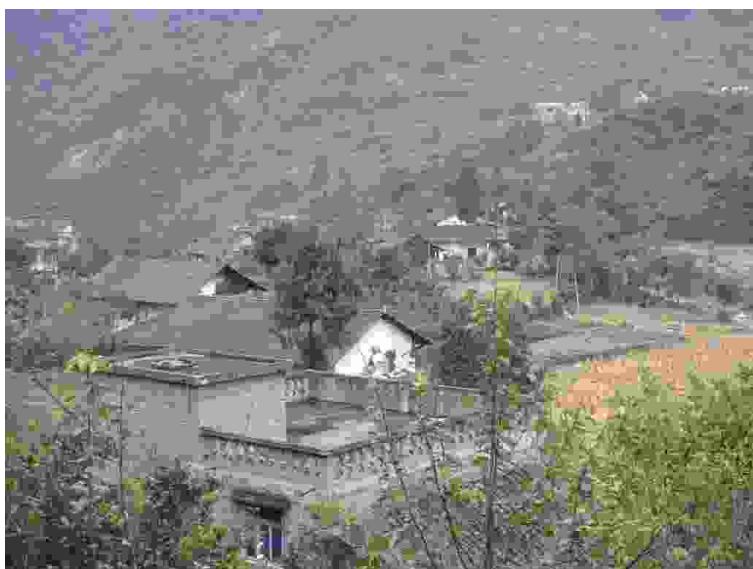
Quand je reviens à l'hôtel plus tard, la police m'attend et me dit que je ne peux pas rester ici. Une voiture de police m'escorte jusqu'à un autre hôtel, pas vraiment différent mais autorisé... Le lendemain, je suis stoppé quelques minutes par un accident qui a provoqué un gros bouchon, les gens sont descendu voir ce qui se passait.



Apiculteur au bord de la route, miel directement du producteur



La route longe parfois une rivière, le plat ne dure jamais long-temps



Province du Guizhou



J'emprunte une autoroute sur une centaine de km, les viaducs permettent de profiter de vues magnifiques





Province du Guizhou



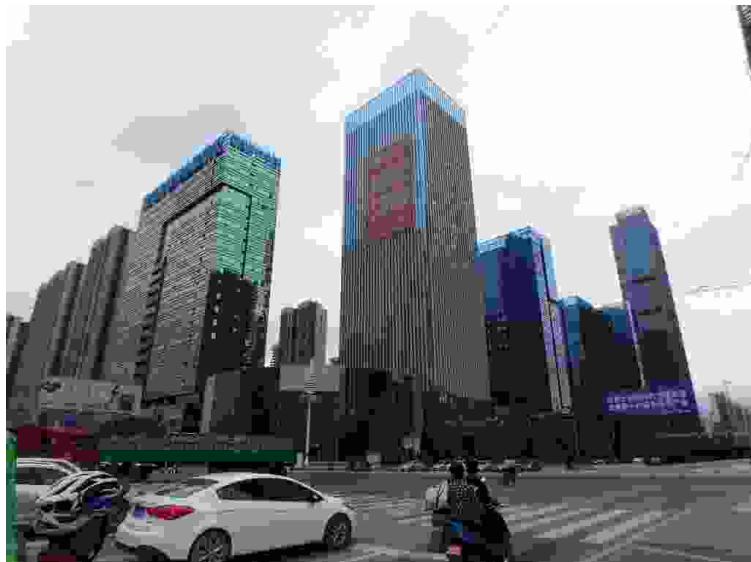


Je fais les derniers km avant Guiyang avec un groupe de cyclistes chinois. Ils m'ont invité à partager leur repas alors que je passais devant un resto



Guiyang est la capitale du Guizhou

Province du Guizhou



Maria et Ivan, des warmshowers espagnols très sympa m'y ont accueilli pendant 2 jours



Je repars sur une route en travaux en mauvais état





Alors que je m'arrête pour chercher un hôtel à Guiding, je m'aperçois que j'ai perdu le sac à dos que je fixe à l'arrière du vélo. Je fais demi tour en espérant le retrouver. Quelques km et je tombe sur la protection de pluie du sac mais sans le sac : quelqu'un s'est servi apparemment.

Du coup je fais appel à la police, on ne sait jamais. Ils essayent de m'aider, on revient sur les lieux, ils visionnent des caméras de surveillance, on ne trouve pas le sac. En tout cas je peux dire que la police chinoise est sympa, ils m'ont offert à manger et m'ont aidé le lendemain à racheter des objets perdus.



Je continue un peu plus léger, j'apprécie quelques journées ensoleillées

Province du Guizhou





Régulièrement je croise des cyclistes chinois



Même un petit cycliste qui vient échanger quelques mots en anglais

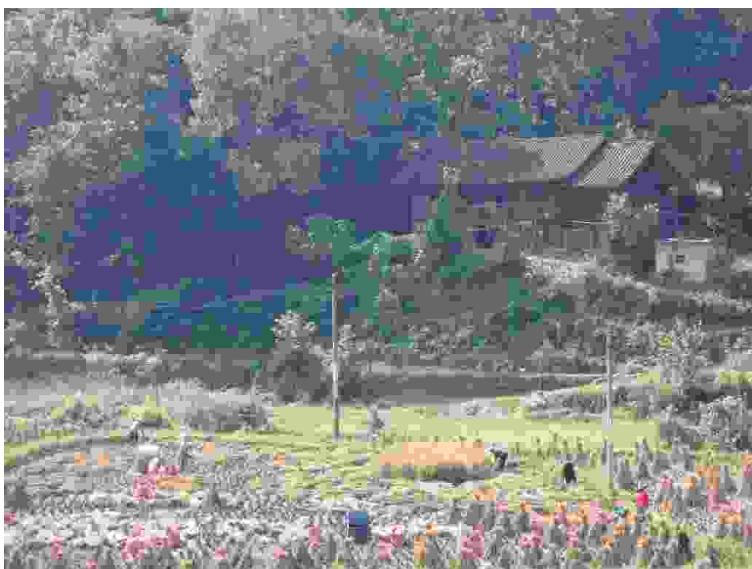
Province du Guizhou



Je n'ai pas testé ce restaurant



J'entre dans une partie du Guizhou peuplée par des minorités ethniques.



Province du Guizhou



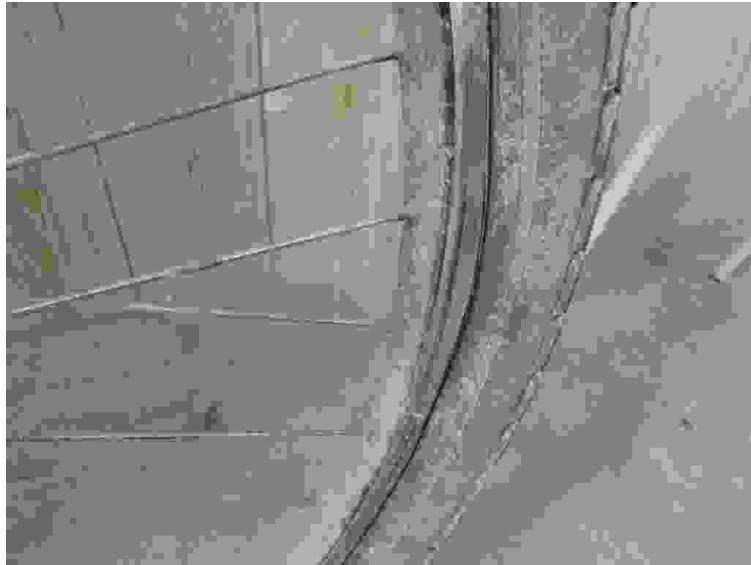
Sur cette photo noter la position habituelle du chinois qui attend au bord de la route, essayez, moi je ne peux pas y rester...



Guilin, Xingping et Yangshuo

24 octobre 2015

Je quitte la province du Guizhou pour arriver dans le Guangxi. La route est encore bien défoncée quand j'entends un frottement sur la roue arrière : c'est la jante qui est fissurée.

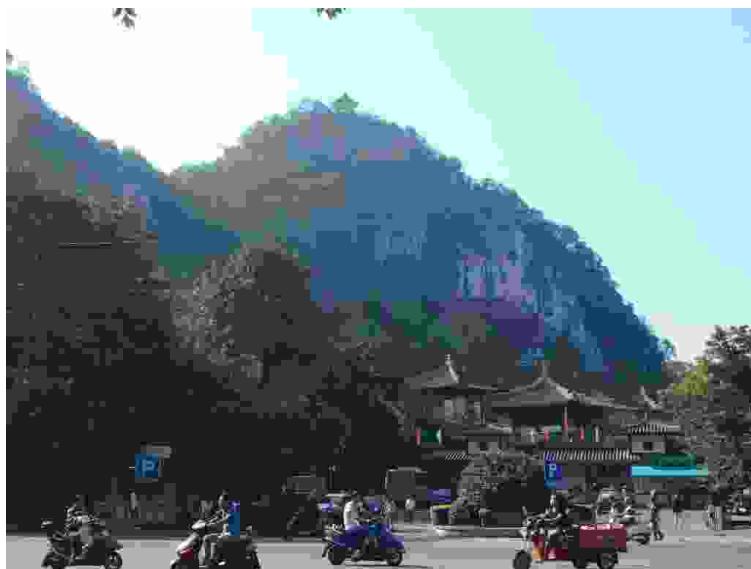


Ça tient encore 30km jusqu'à la prochaine ville puis je vais à Guilin en bus pour réparer le vélo.

Guilin sous le soleil



Guilin, Xingping et Yangshuo



Pagodes de la Lune et du Soleil



Joueurs de Majong



Central square

Guilin, Xingping et Yangshuo



Une fois la roue arrière changée, je pars vers le sud le long de la rivière Li

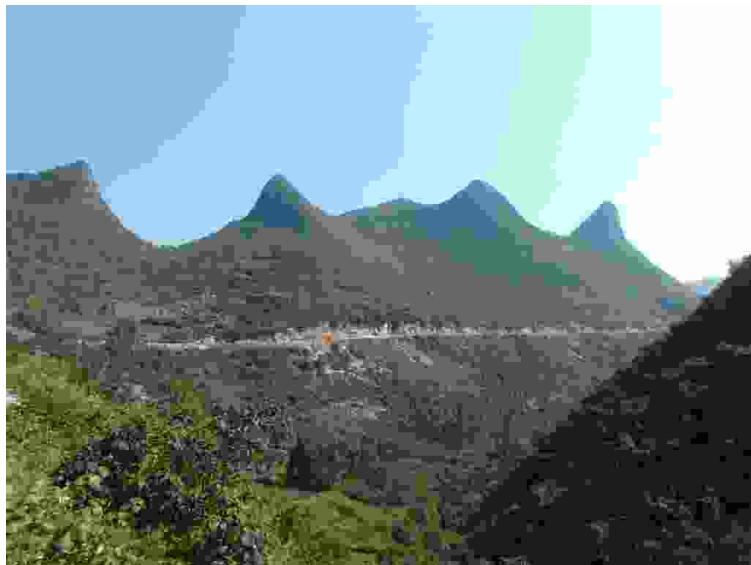




Guilin, Xingping et Yangshuo



La route s'élève un peu par endroit

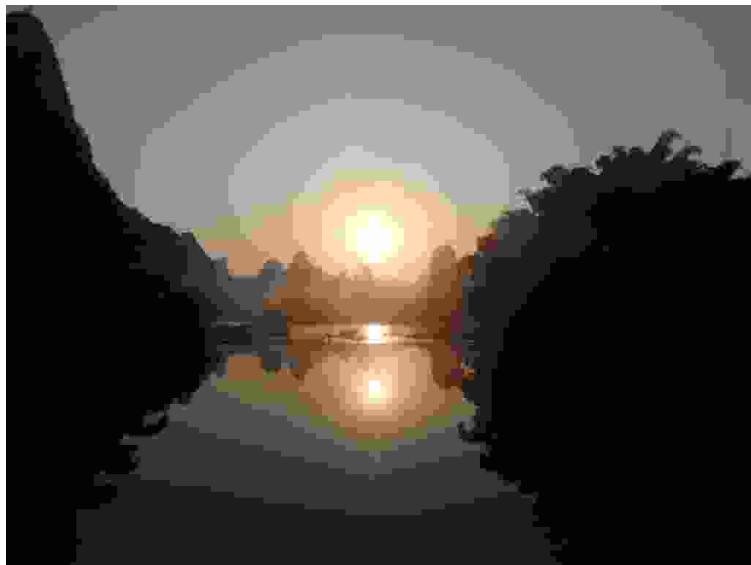




Je fais étape à Xingping, village touristique au bord de la rivière

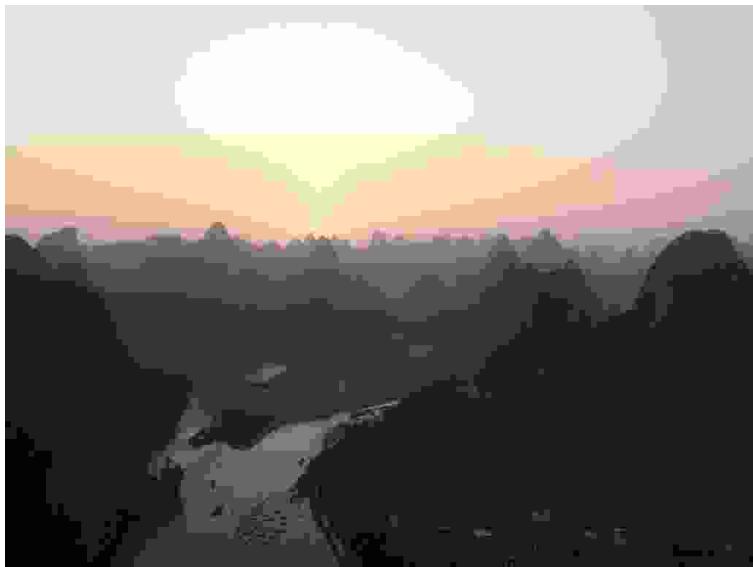


Guilin, Xingping et Yangshuo

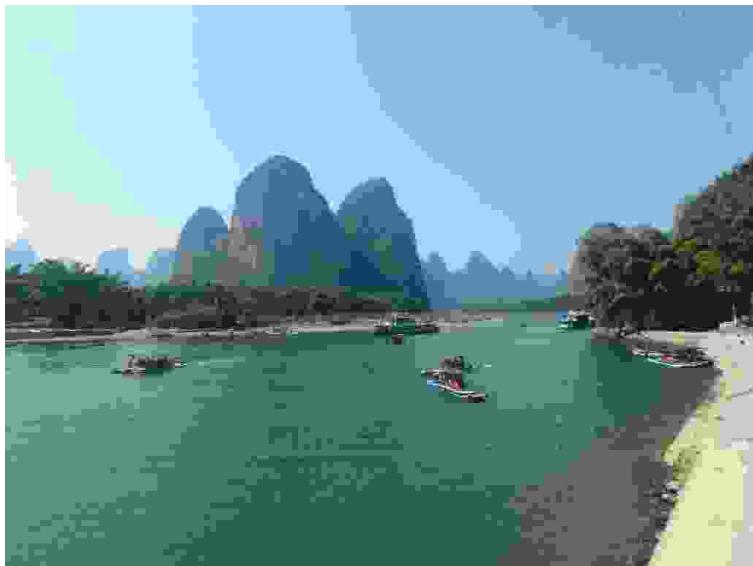


Coucher de soleil du haut d'une colline





Célèbre vue sur la rivière Li

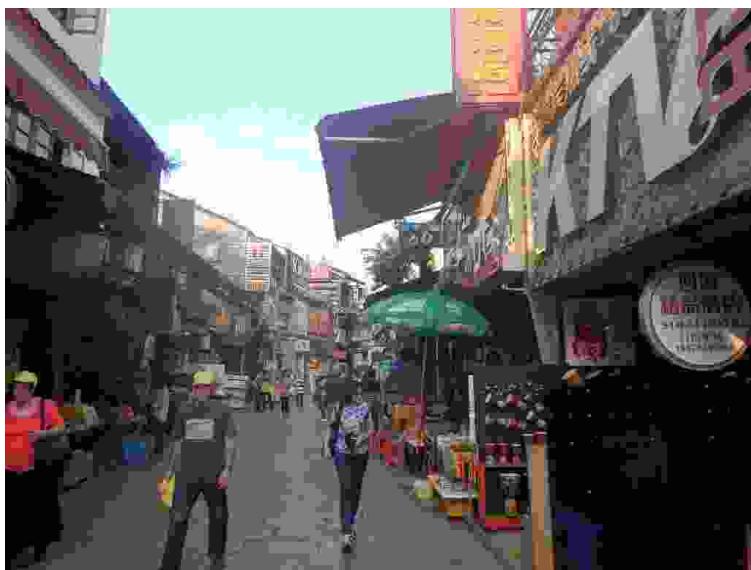
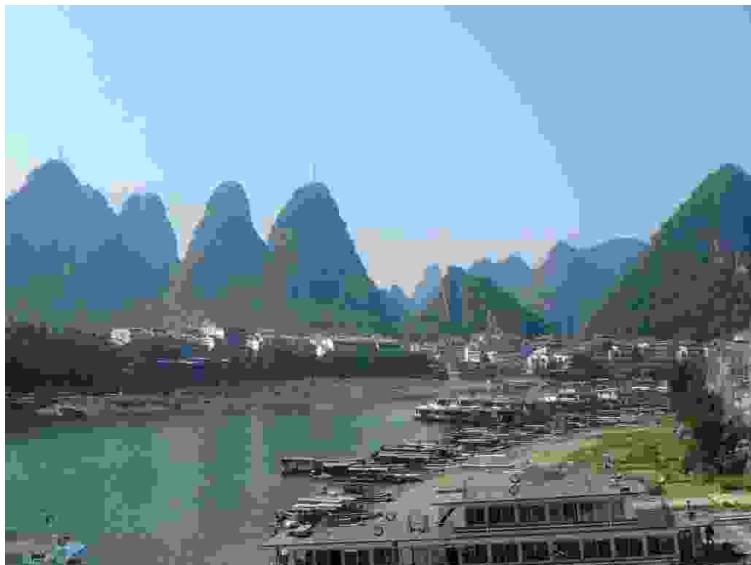


Guilin, Xingping et Yangshuo



Je termine la descente de la rivière à Yangshuo, où je rencontre beaucoup de voyageurs occidentaux : hébergement très bon marché (2.5€ la nuit en dortoir !) et facile pour trouver des pizzas et des burgers





Guilin, Xingping et Yangshuo



C'est la dernière étape en Chine, je prends le bus vers Shenzhen où se trouve la frontière avec Hong Kong

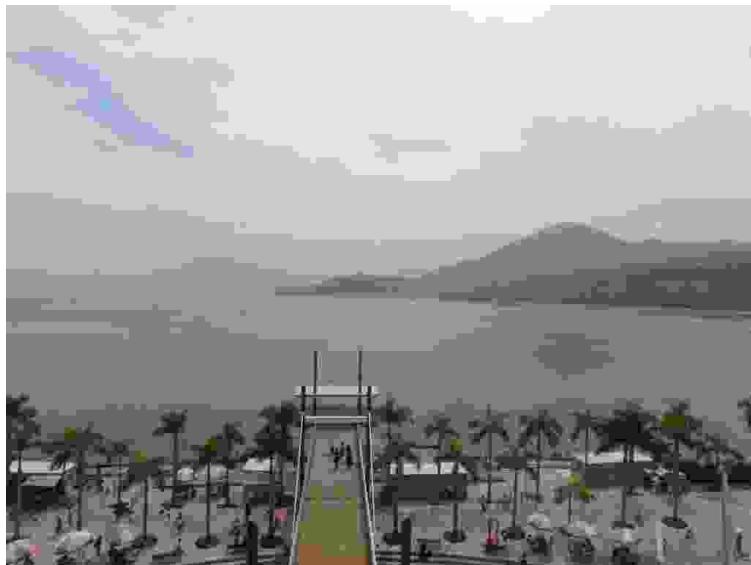
Hong Kong

30 octobre 2015

Je tente de passer la frontière entre la Chine et HK en vélo
mais c'est impossible, obligé de mettre le vélo dans un bus
Belles pistes cyclables sur quelques dizaines de km ensuite



Hong Kong



Premier jour dans le parc de Sai Kung à l'est des Nouveaux Territoires, partie de HK sur le continent. Forêts, petites plages et emplacements de camping gratuits, avec un climat parfait à cette saison



Hong Kong



Port de Sai Kung

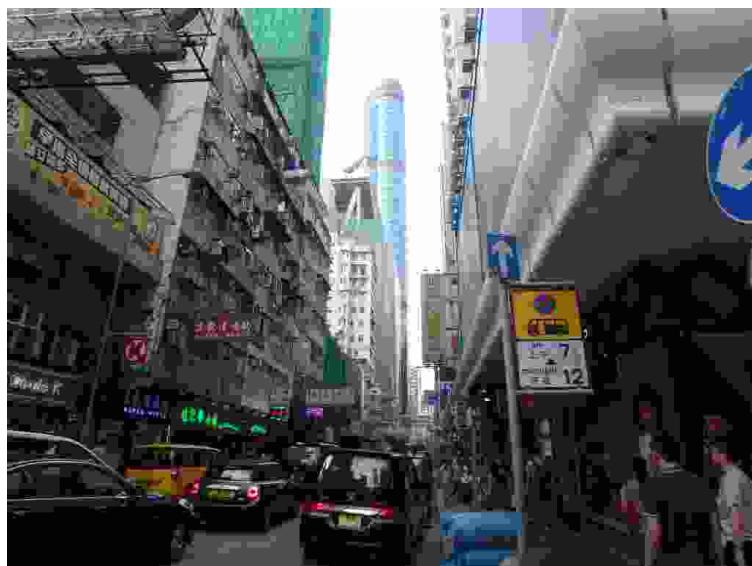
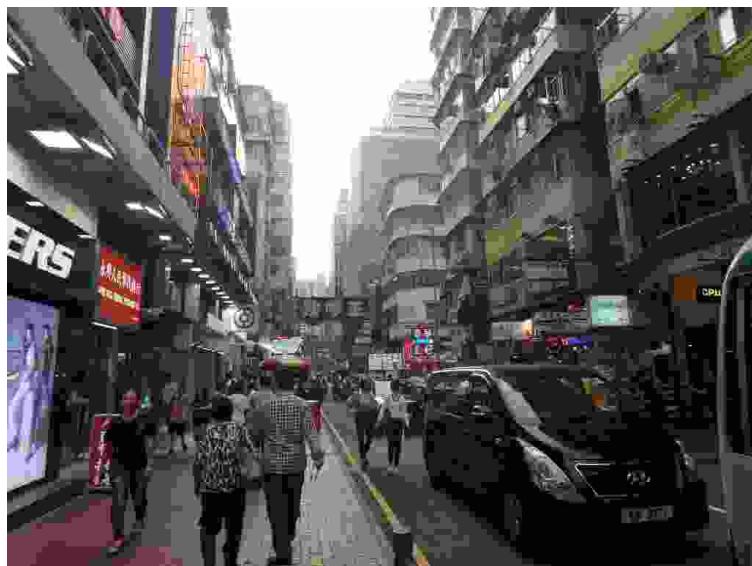


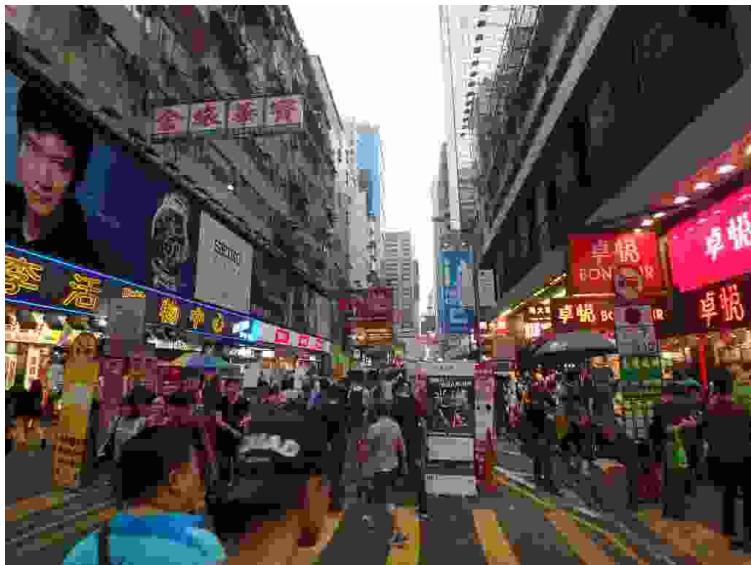
Je rejoins le centre, échangeurs énormes, routes surélevées dans tous les sens, certaines interdites aux vélos, le GPS est bien utile

2 jours à l'hôtel dans le quartier de Kowloon, au 11e étage

Hong Kong

d'un immeuble. Tellement exigüe que le vélo doit rester dehors



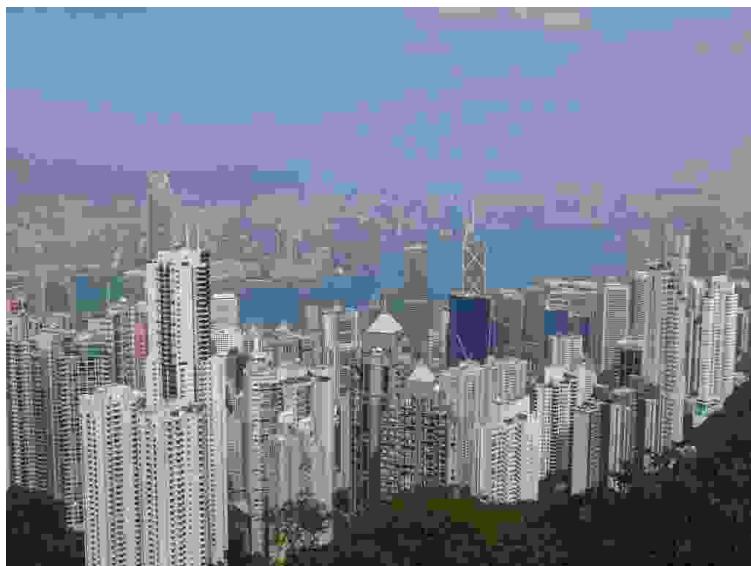


Ensuite, Kévin m'héberge en couchsurfing dans l'appartement où il vit avec sa mère et son frère, superbe accueil avec un bon repas de spécialités locales

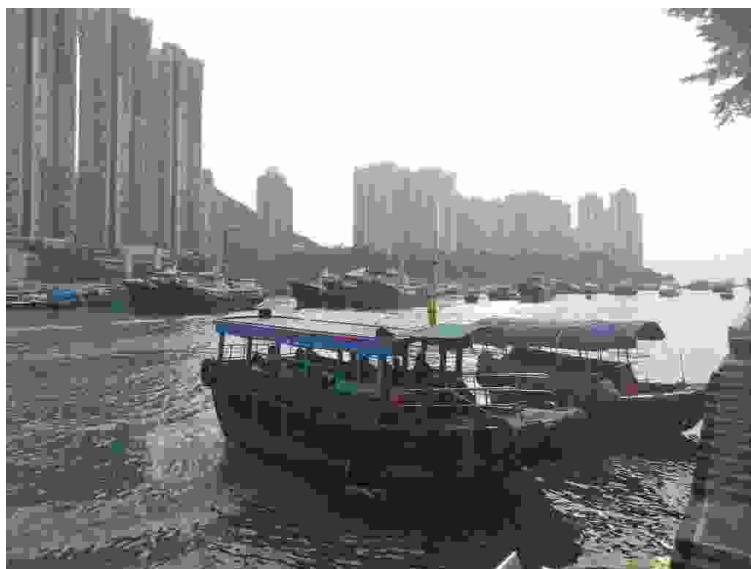


On va sur l'île de Hong Kong, montée à Victoria Peak

Hong Kong



Balade pour voir le port d'Aberdeen au sud



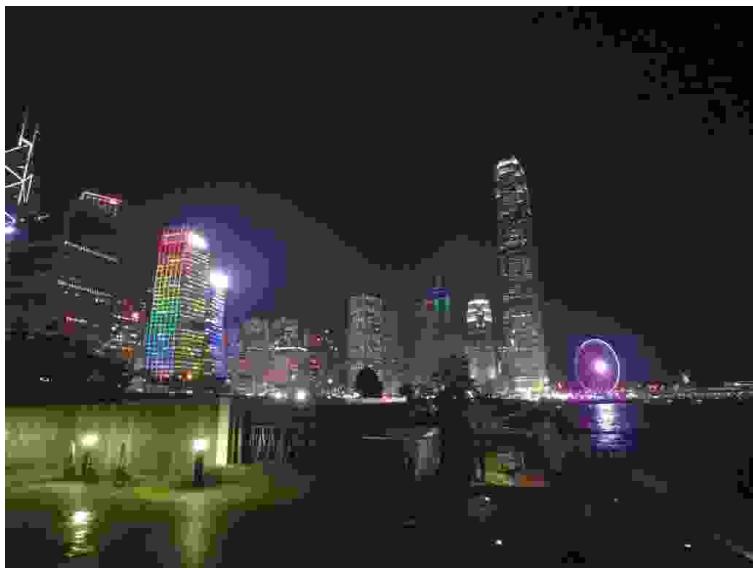
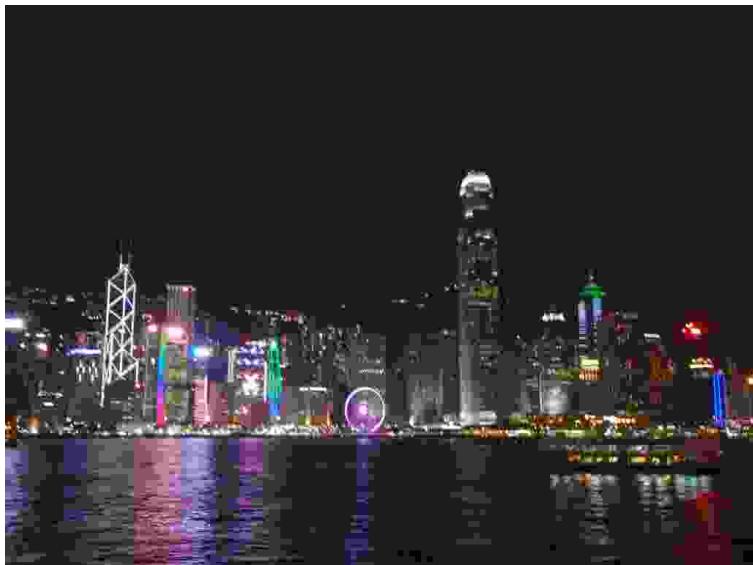


Petit temple, je ne sais pas si c'est bouddhiste ou taoïste

Hong Kong

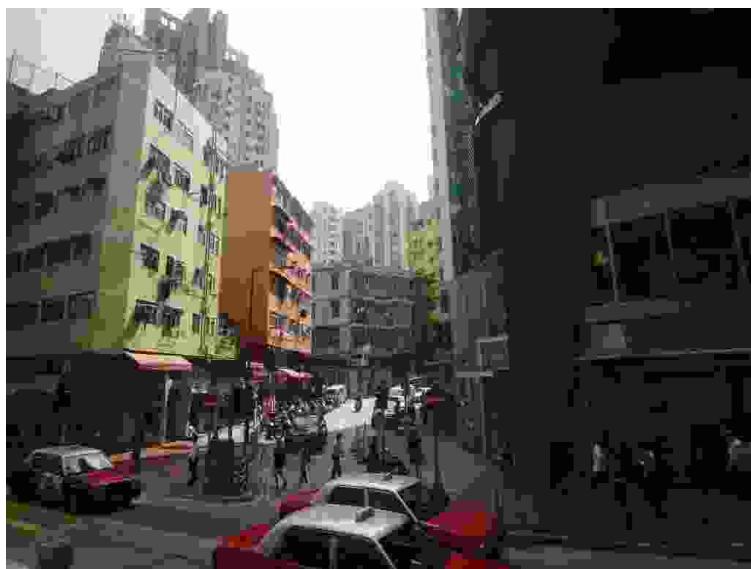


Le long de la rivière entre Hong Kong Island et Kowloon



Traversée de Hong Kong Island d'ouest en est en tramway

Hong Kong

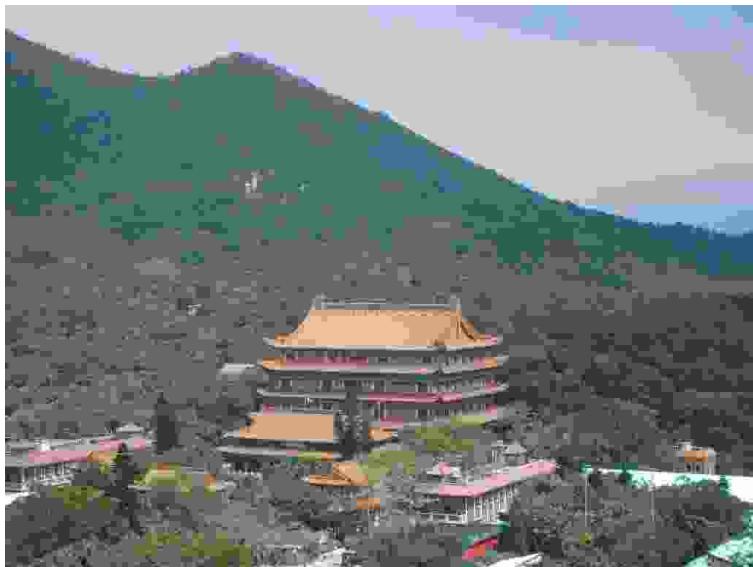




Dernier jour sur Lantau Island pour voir le grand Buddha en bronze

Hong Kong





Métro pour aller à l'aéroport, destination le sud de Inde



Chengdu, Emeishan et Leshan

8 octobre 2015

Chengdu est une immense ville de plusieurs millions d'habitants

Place centrale avec une statue de Mao





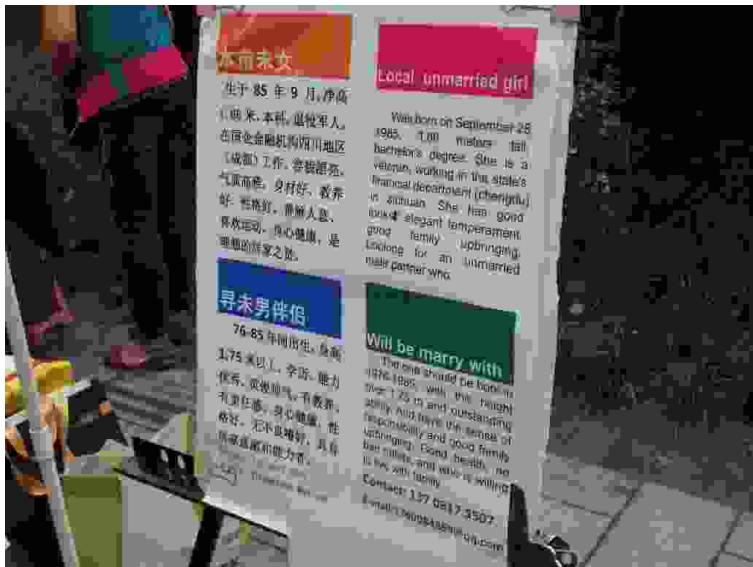
People's Park, toujours des activités variées



Chengdu, Emeishan et Leshan



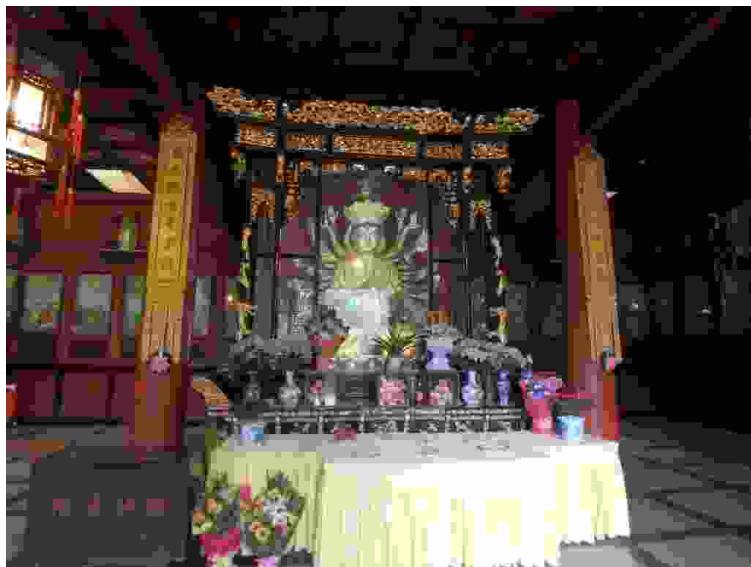
Dans une allée, des parents déposent des annonces pour marier leur fille, une seule était en anglais :



Monastère bouddhiste de Wenshu



Chengdu, Emeishan et Leshan



Dans l'hostel où je suis à Chengdu, je rencontre Fred et Brigitte, cyclistes suisses qui roulent depuis 1 an et demi, ils ont traversé toute l'Europe puis l'Asie centrale avant d'arriver en Chine. Ils voyagent depuis 1 semaine avec Jet, chinois.



Comme ils vont vers le Sud, je me joins à eux pour quelques jours.

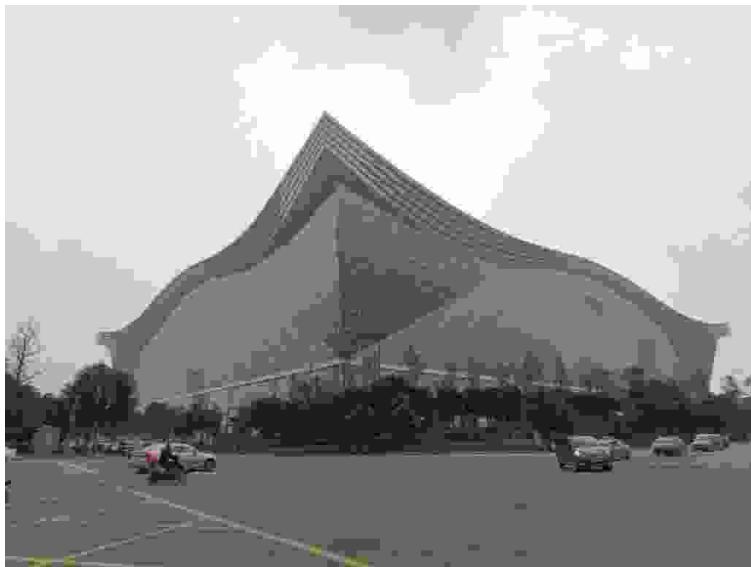


Sortie de la ville, on n'est pas perdu pour faire les courses

Chengdu, Emeishan et Leshan



Ce bâtiment est sensé être le plus gros du monde

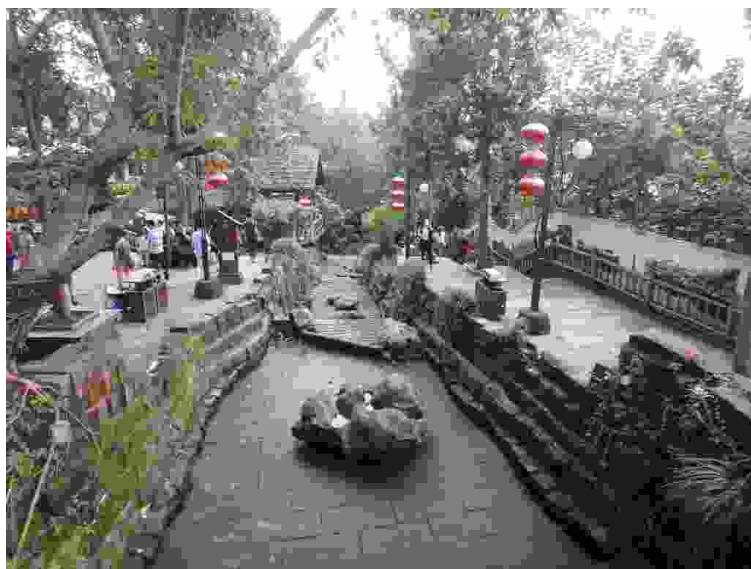


Bivouacs à 3 tentes



Visite de Huanglongxi, petit village touristique

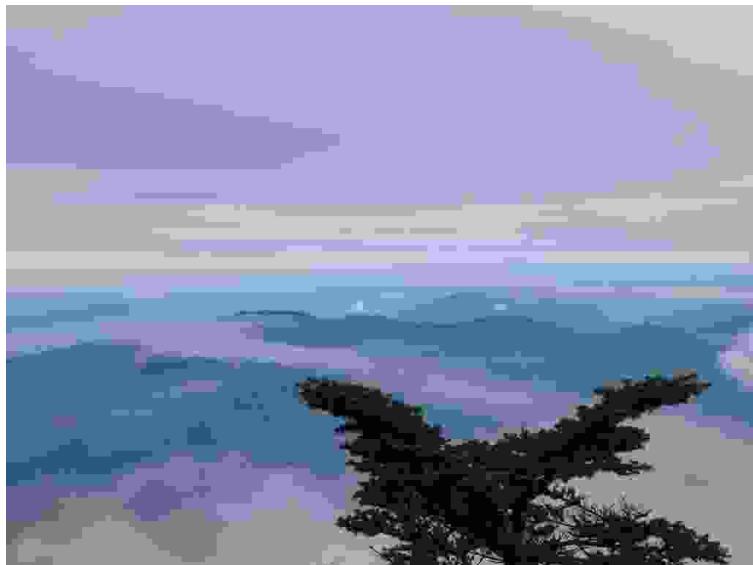
Chengdu, Emeishan et Leshan



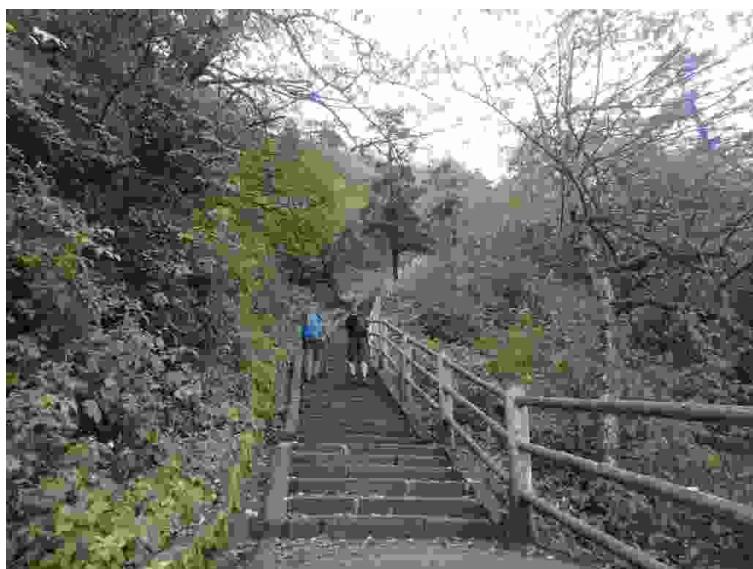
Nous allons voir Emeishan, montagne sacrée du bouddhisme.
Montée en bus au sommet à plus de 3000m



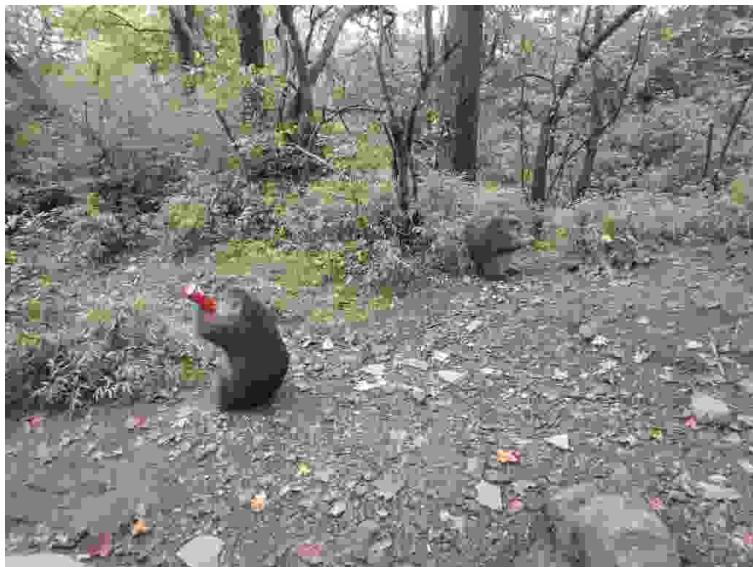
Chengdu, Emeishan et Leshan



Descente à pied jusqu'en bas, que des marches : après ça impossible de prendre un escalier pendant 3 jours



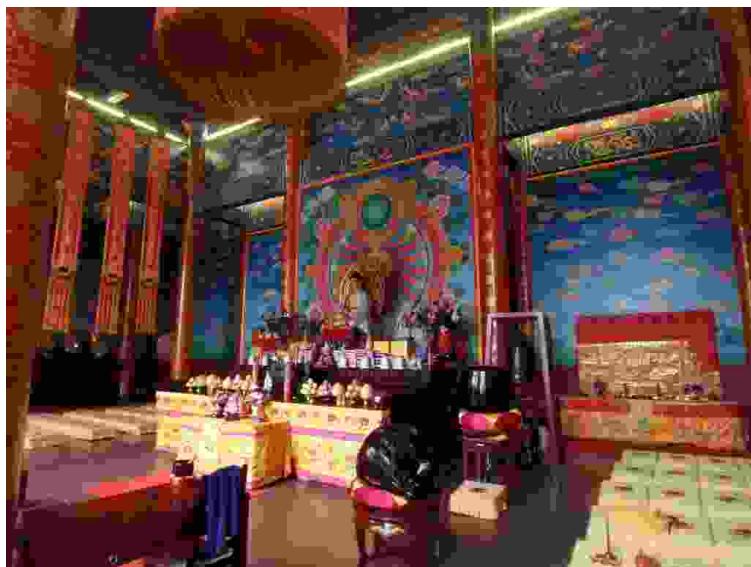
Les singes sont habitués à voler la nourriture

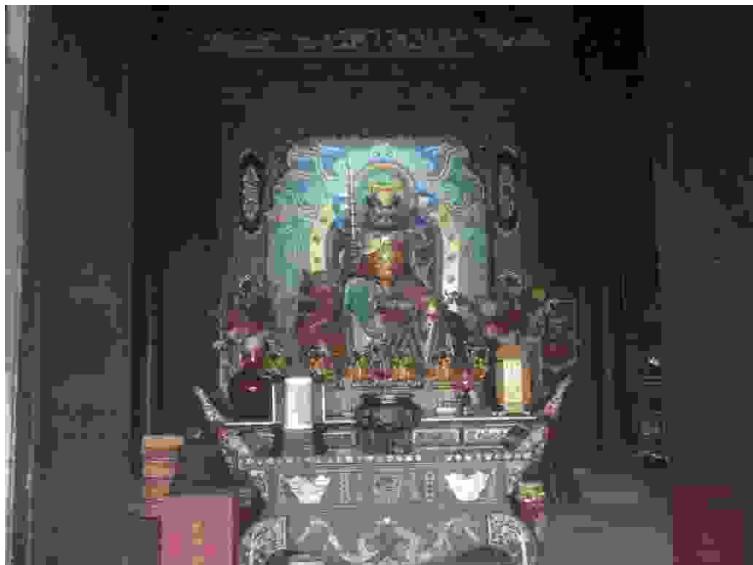


On croise régulièrement des temples sur le chemin



Chengdu, Emeishan et Leshan





Chengdu, Emeishan et Leshan



La route continue vers Leshan où je dois renouveler mon visa pour 1 mois de plus. L'occasion d'aller voir le Grand Bouddha de Leshan.

On passe d'abord par un temple





Avant la descente vers le bouddha : 71m de haut

Chengdu, Emeishan et Leshan





Chengdu, Emeishan et Leshan





Le Kerala de Munnar à Kovalam

15 novembre 2015

Longue descente et quelques cols pour revenir sur la côte, il m'arrive de faire quelques dizaines de km sans croiser personne, c'est rare en Inde !





Le Kerala de Munnar à Kovalam



La seule nuit de camping en Inde pour le moment : le temps de monter la tente j'avais plein de petites sanguines collées aux pieds, sympa !



Je repasse là où j'étais hébergé avec le groupe de français, le manager avait contacté un reporter d'un journal local pour faire une interview sur le voyage. Pas évident vu qu'il ne parlait pas anglais...



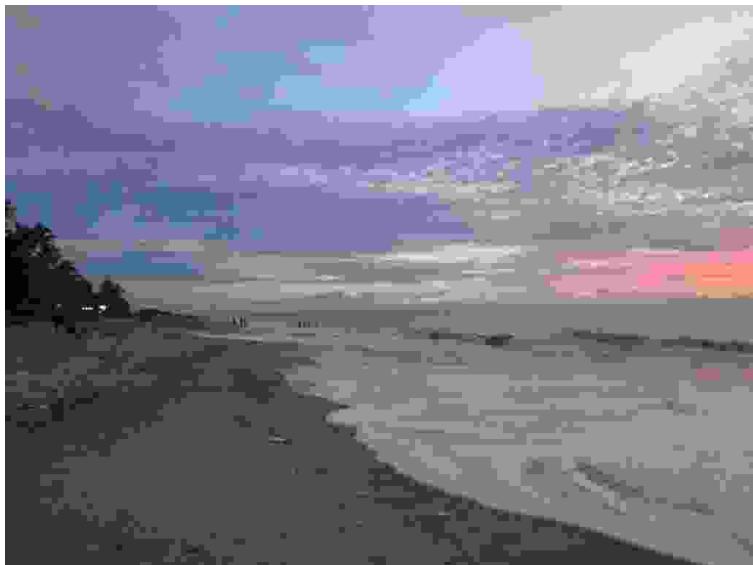
Le Kerala de Munnar à Kovalam

Puis je roule vers le sud et la ville d'Alleppey



Beau coucher de soleil en arrivant





Je prends des petites routes le long de la côte, j'observe le retour des bateaux de pêche sur une plage



Le Kerala de Munnar à Kovalam

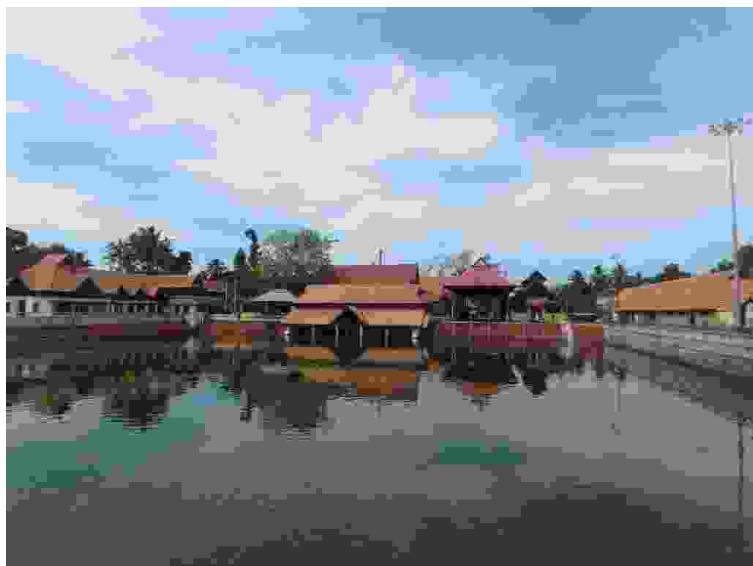


Dans un village, des gens en train de jouer aux billes



Petit détour pour visiter le temple d'Ambalapuzha

Le Kerala de Munnar à Kovalam



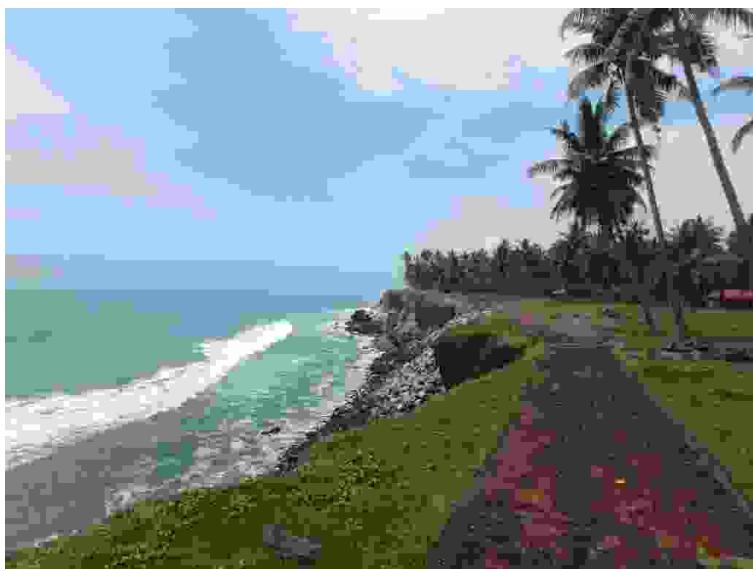


Palais de Krishnapuram, belle peinture murale. Également une exposition de sculptures mais pas d'électricité pendant la visite, on ne voyait rien

Le Kerala de Munnar à Kovalam



J'arrive ensuite à Varkala par un petit chemin au bord de la mer



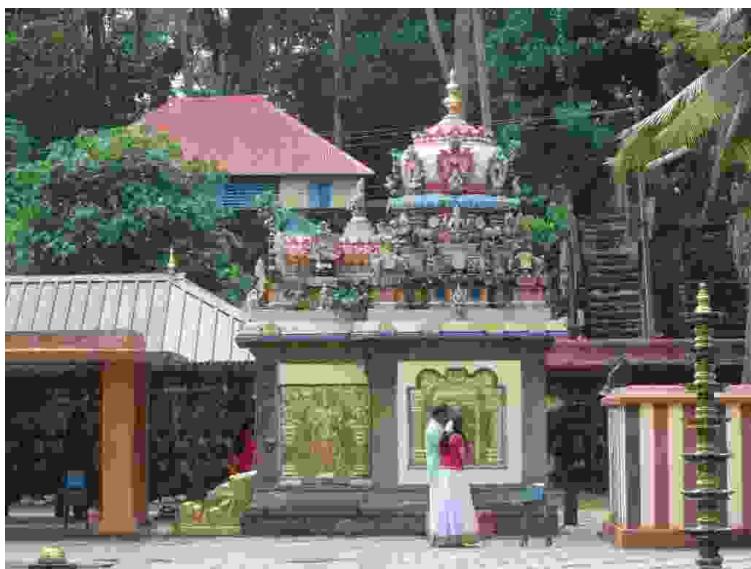
Le Kerala de Munnar à Kovalam



Varkala est une célèbre destination touristique pour les occidentaux, beaucoup d'endroits pour faire des massages ayurvédiques ou du yoga.

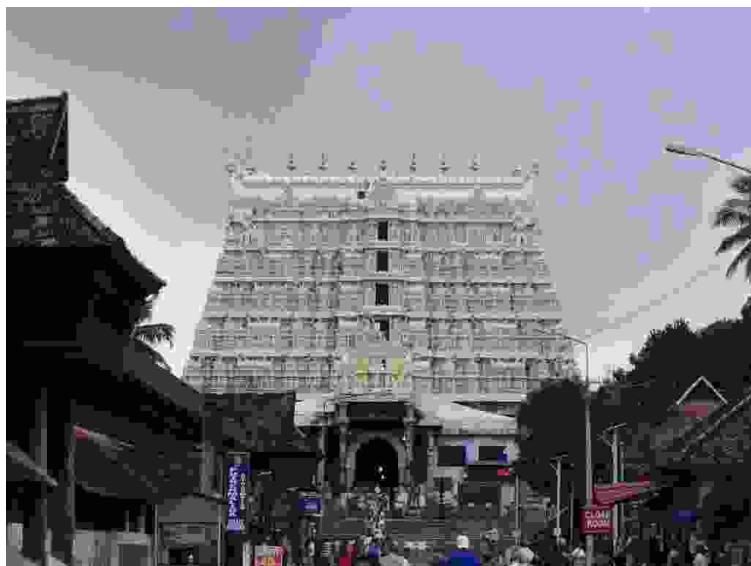


Le temple Shree Janardhana Swamy dans le village



Je passe ensuite à Trivandrum la capitale du Kerala
Le temple Sri Padmanabhaswamy, seul les hindous peuvent
entrer en respectant la tenue réglementaire

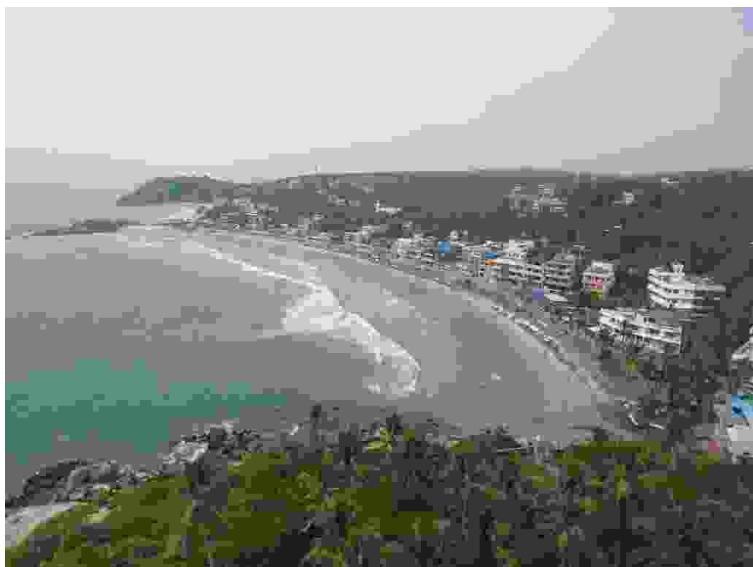
Le Kerala de Munnar à Kovalam



Musée Napier



Dernière étape dans le Kerala : Kovalam, dans le même esprit que Varkala avec plus de touristes indiens peut être



Le Kerala de Munnar à Kovalam





En Inde, difficile de trouver de l'alcool hors des lieux touristiques : seulement dans quelques endroits autorisés et à certaines heures



Côté cuisine, Masala Dosa : crêpe remplie de légumes

Le Kerala de Munnar à Kovalam



Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur

25 novembre 2015

Peu après Kovalam je passe dans l'état du Tamil Nadu, en direction de Kanyakumari le point le plus au sud de l'Inde

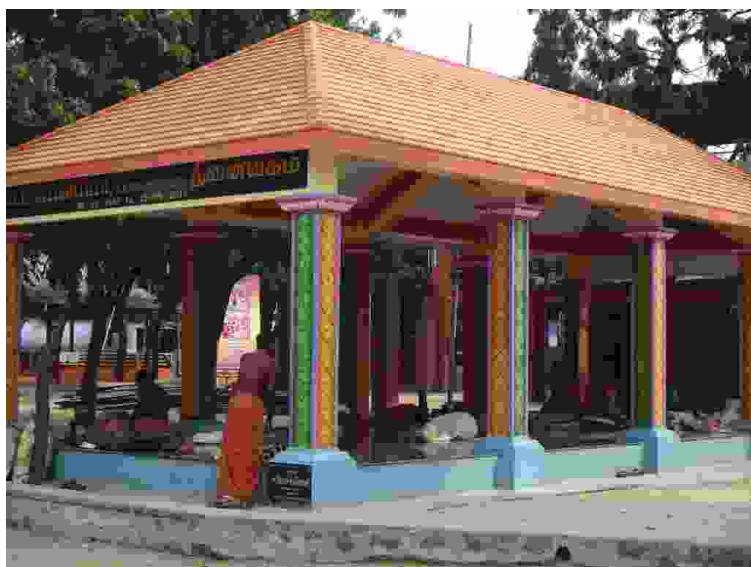


Je m'arrête au temple de Swamithoppe

Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur



Quelques dizaines de personnes malades vivent dehors à côté du temple dans l'espoir d'une guérison



Étape à Kanyakumari, une grande statue marque le point où se rejoignent les 3 mers : océan indien, golfe du Bengale et

mer d'Arabie



Mémorial de Gandhi



Pour continuer vers le nord je choisis l'autoroute, très peu de

Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur

trafic peut être à cause du péage



Étape à Tirunelveli



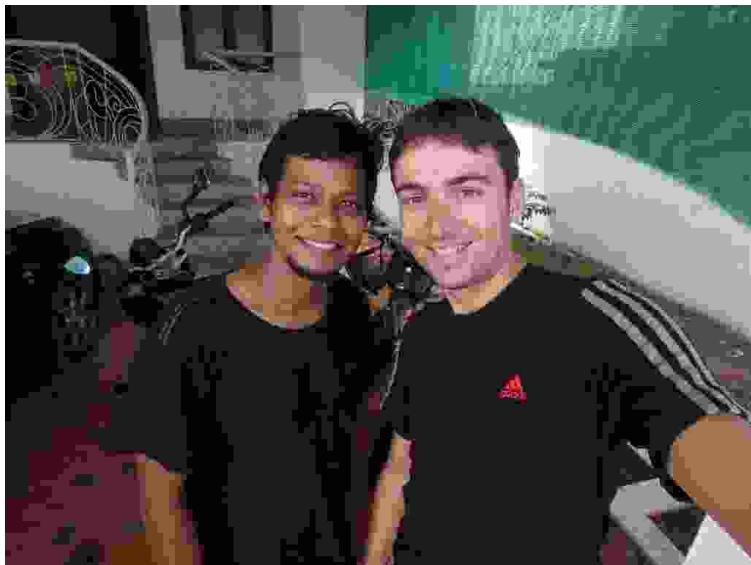


Juste avant Madurai je suis malade à cause de la nourriture,
je fais les derniers km en train

Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur



À Madurai, Karthik m'accueille dans sa belle maison et m'aide à me remettre d'aplomb



Temple Sri Meenakshi, grand et très fréquenté. Pas d'appareil photo et accès au sanctuaire central fermé aux étrangers, en même temps il y a des dizaines de boutiques et de stands de nourriture à l'intérieur



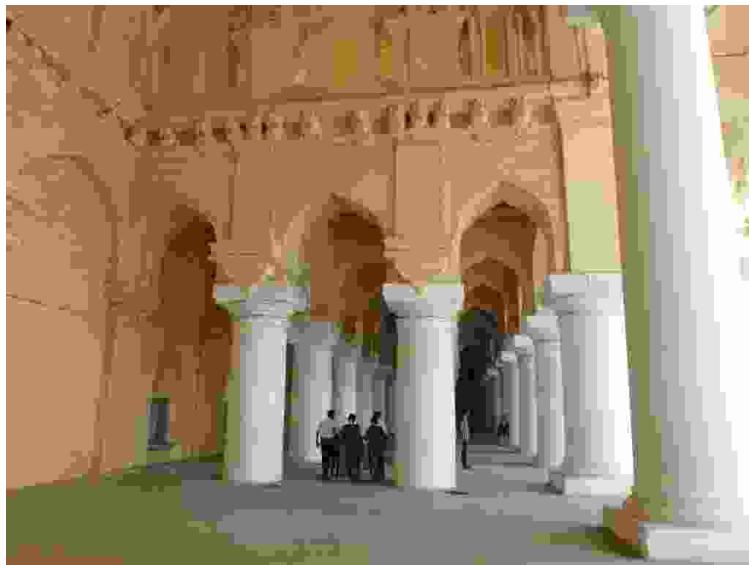
Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur



Palais Thirumalai Nayak

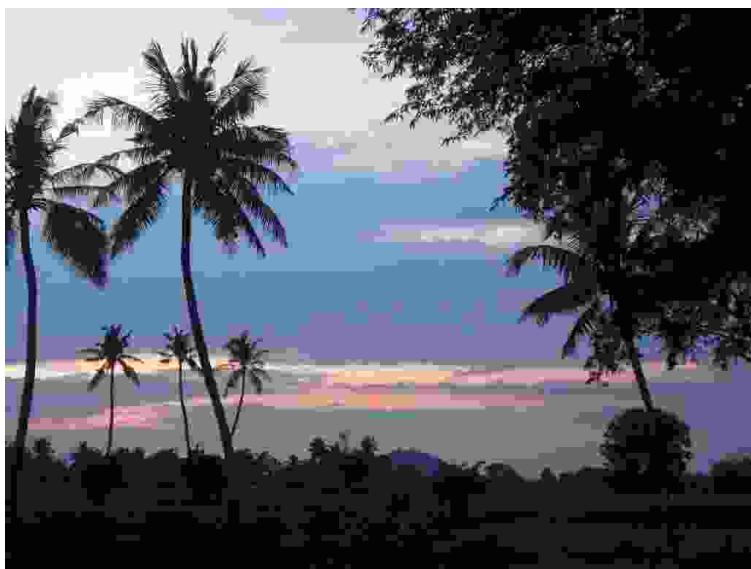


Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur



Je repars toujours vers le nord, je sens la différence entre Kerala et Tamil Nadu, terrain plus aride ici bien que les champs soient inondés pendant la saison des pluies. Les habitations sont plus simples aussi

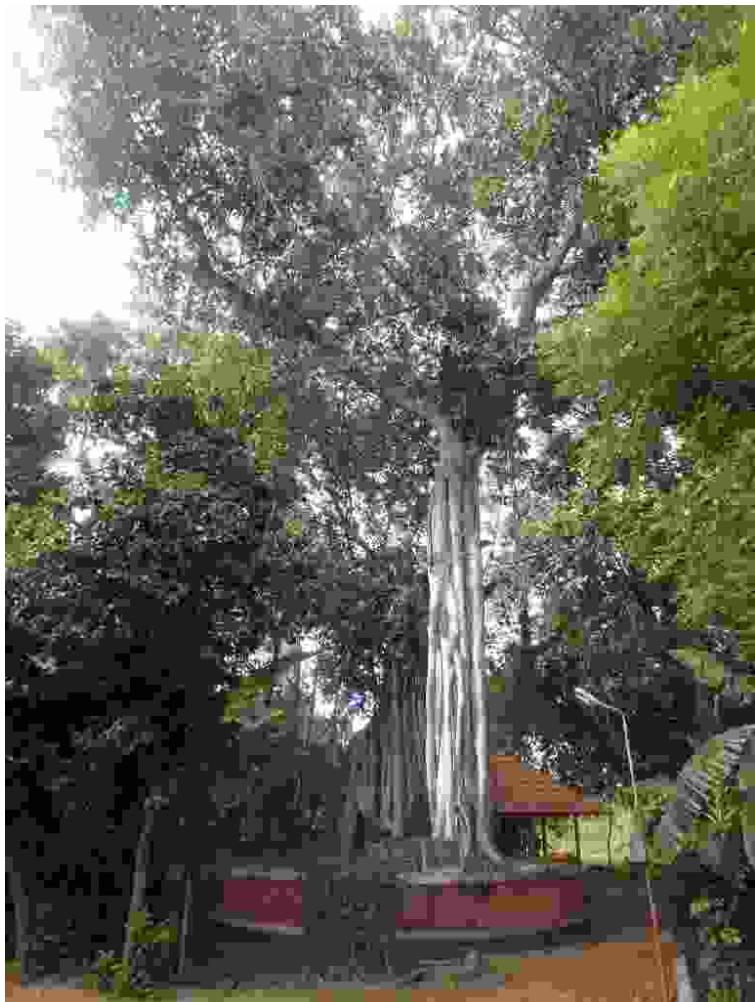




Sur la route vers Thanjavur, arrêt dans un petit ashram pour quelques jours au calme. Des visiteurs indiens ou européens sont là pour quelques jours ou semaines

Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur





Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur



La nourriture de l'ashram



Planning des journées, on peut choisir ce qu'on fait



DAILY SCHEDULE

06:00 A.M.	-	Angélus
05:30 A.M.	-	Namajapa; Meditation
06:00 A.M.	-	Morning Prayer, EUCHARIST Breakfast
07:00 A.M.	-	Coffee
12:00 Noon	-	Angélus
12:15 P.M.	-	Midday Prayer, Lunch
03:30 P.M.	-	Tea
04:00 P.M.	-	Talk by Bro. John Martin Sahajananda
06:00 P.M.	-	Angélus; Meditation/Silence
07:00 P.M.	-	Evening Prayer/Supper
08:00 P.M.	-	Namajapa; Silence

7:00-8:30 A.M. - Sunday Morning prayer
FURTHERWISE
• Visit the nearby village in Silence
• DANCE & PRAYER IN THE ROCKFORT, 08:30

En passant à Trichy, je monte au Rockfort temple

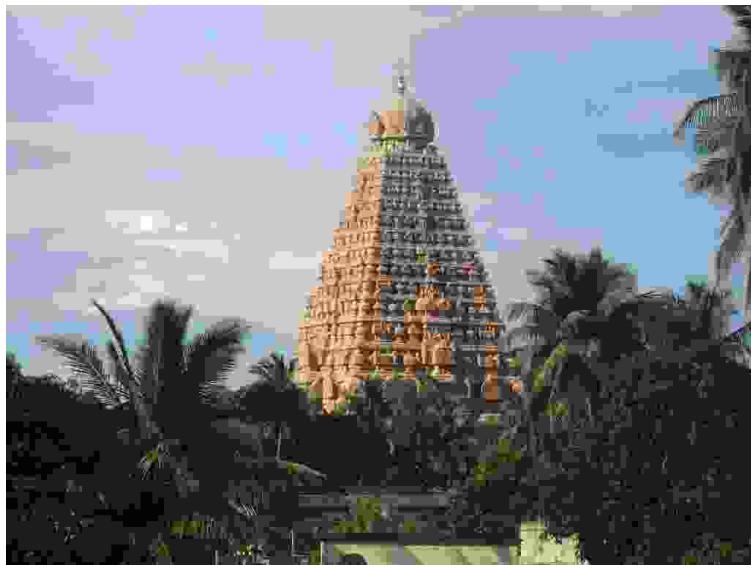
Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur





Thanjavur et son superbe temple Brihadishwara, entrée gratuite et ici j'accède à toutes les parties du temple

Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur





Palais de Thanjavur, pas très bien entretenu comme beaucoup de monuments par ici

Le Tamil Nadu de Kanyakumari à Thanjavur



Le Kerala de Cochin à Munnar

8 novembre 2015

J'atterris à Cochin, sur la côte ouest au sud de l'Inde
Visite de Fort Kochi, ancienne ville coloniale hollandaise, célèbre pour ses filets de pêche chinois



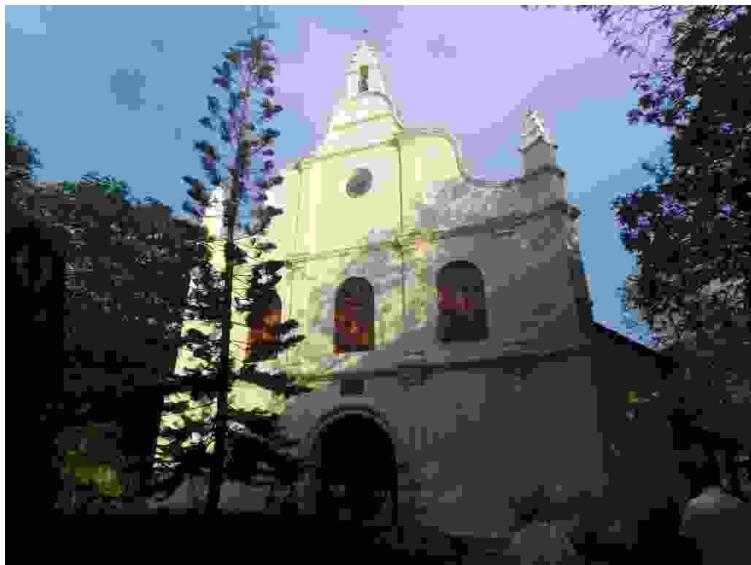
Le Kerala de Cochin à Munnar



Le palais hollandais, de belles peintures murales à l'intérieur
mais photos interdites



Église St Francis où Vasco de Gama a été enterré



Quartier juif avec une très ancienne synagogue et des rues commerçantes

Le Kerala de Cochin à Munnar



Les rickshaws qui proposent des tours gratuits à condition d'entrer dans une boutique de souvenirs



Je rejoins ensuite un groupe de «vacanciers» toulousains, l'occasion de faire du yoga dans un cadre agréable



Le Kerala de Cochin à Munnar



Et une excursion en bateau dans les backwaters





Le Kerala de Cochin à Munnar





Des femmes font la lessive en frappant le linge sur une pierre



Le Kerala de Cochin à Munnar



En descendant du bateau pour se balader on croise un gros lézard



Je repars en vélo vers l'intérieur des terres, les gens sont amicaux : énormément de saluts à mon passage et souvent des

motos viennent rouler à côté de moi pour discuter
Beaucoup de grandes maisons souvent bien colorées



Encore un pays avec une belle variété de fruits



Le Kerala de Cochin à Munnar

A côté des cultures d'ananas, le verre de jus frais à 35 centimes !



Je passe devant une répétition de percussions, le prof me fait

signe de venir voir



Le Kerala de Cochin à Munnar



Arrêt pour visiter un jardin de plantes ayurvédiques





La route s'élève en s'approchant de Munnar



Le Kerala de Cochin à Munnar

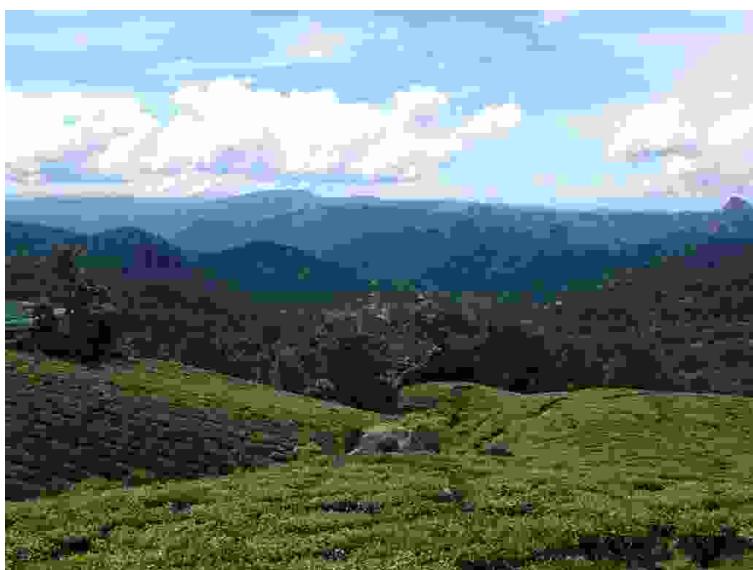


Munnar à environ 1500m d'altitude, un peu de fraîcheur par rapport à la chaleur humide sur la côte





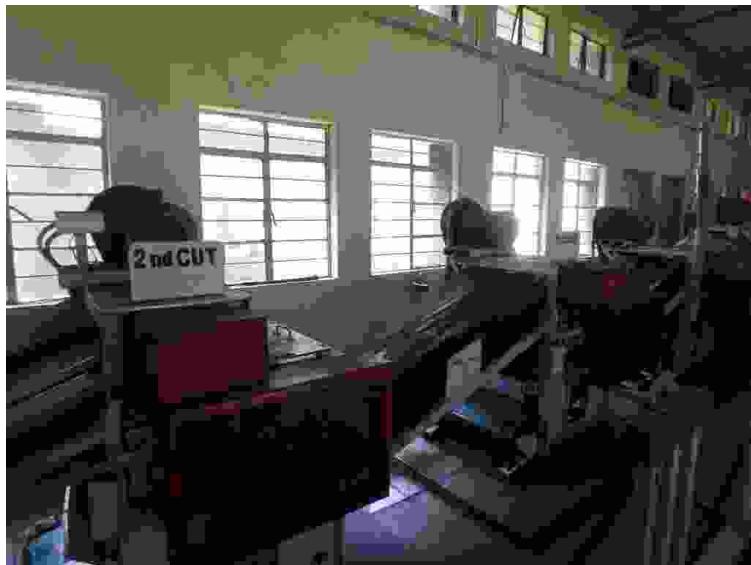
Les alentours sont couverts de plantations de thé



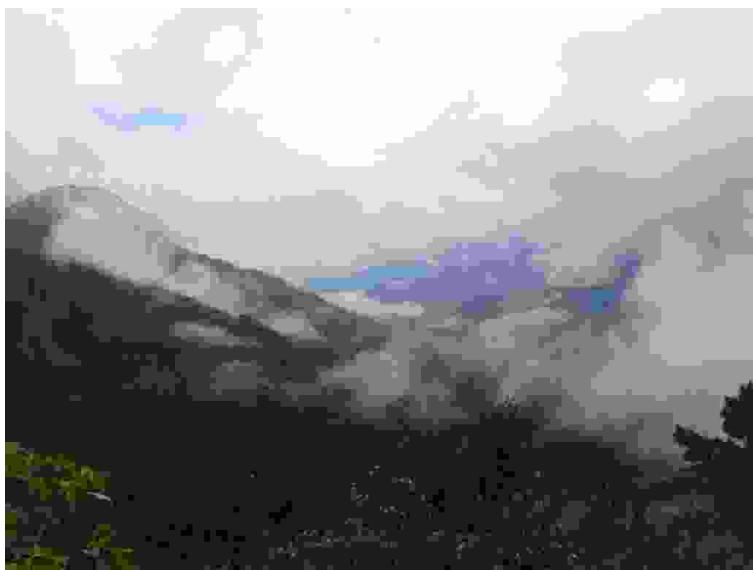
Le Kerala de Cochin à Munnar



Le musée du thé montre les machines pour fabriquer le thé noir



Montée à la Top Station à plus de 2000m, jolie surprise au bord de la route



Côte nourriture plein de choses à tester, un thali pour commencer, à manger avec la main droite bien sûr

Le Kerala de Cochin à Munnar



Auroville

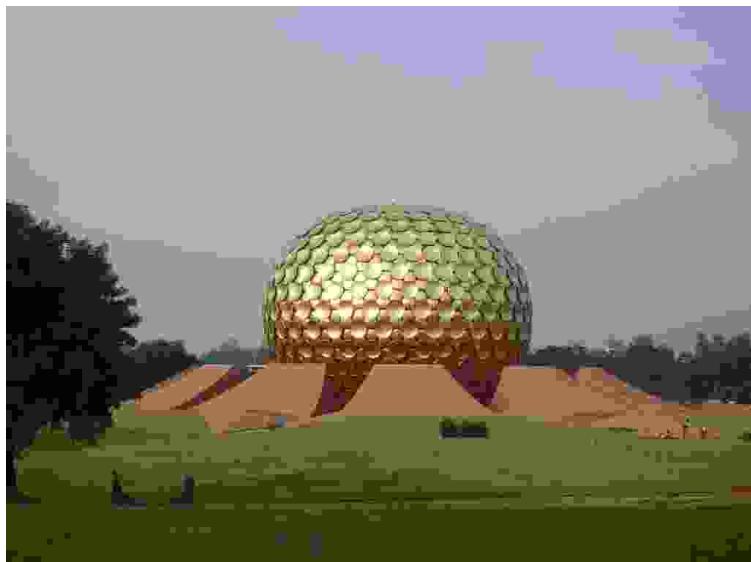
13 décembre 2015

A 10km de Pondichéry, Auroville est une cité expérimentale d'environ 2000 habitants créée en 1968. Des gens de tous les pays y testent de nouvelles façons de vivre, de travailler, d'apprendre tout en cherchant un développement spirituel.
Je retrouve Xavier que j'avais rencontré il y a 2 ans en France. Depuis, il s'est installé ici avec sa famille pour devenir aurovillien



Auroville

Matrimandir, symbole spirituel au centre de la cité, il y a des pièces pour la méditation dedans



Auroville est constitué de dizaine de communautés avec chacune une organisation et un projet particulier

Je reste 1 semaine comme volontaire au Youth Center



6 jeunes vivent ici en permanence dans des cabanes dans les arbres

Auroville







Et des volontaires viennent travailler et apprendre pour des durées de quelques jours à plusieurs mois : entretien du lieu, constructions en bois, cuisine... L'organisation est très libre et très peu d'argent est utilisé

Marché le samedi matin



Préparation des dosas



Cuisine pour la soirée pizzas



J'ai visité d'autres communautés :

Sadhana forest : le projet est la reforestation et la préservation de l'eau. Organisation stricte avec beaucoup de règles : alcool, tabac et drogues interdits, nourriture vegane, économie des ressources maximale. La visite était gratuite avec projection d'un film et repas offert



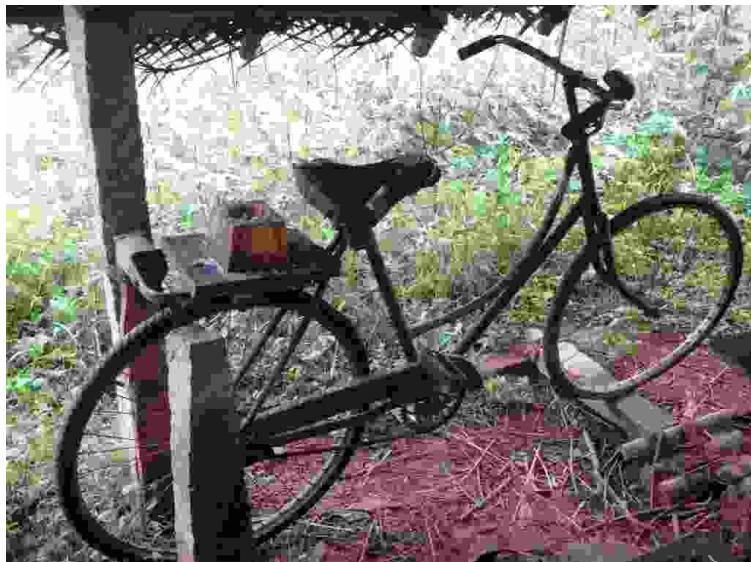
Électricité fournie par des panneaux solaires...



ou des vélos s'il ne fait pas beau



Vélo pour faire tourner un mixeur

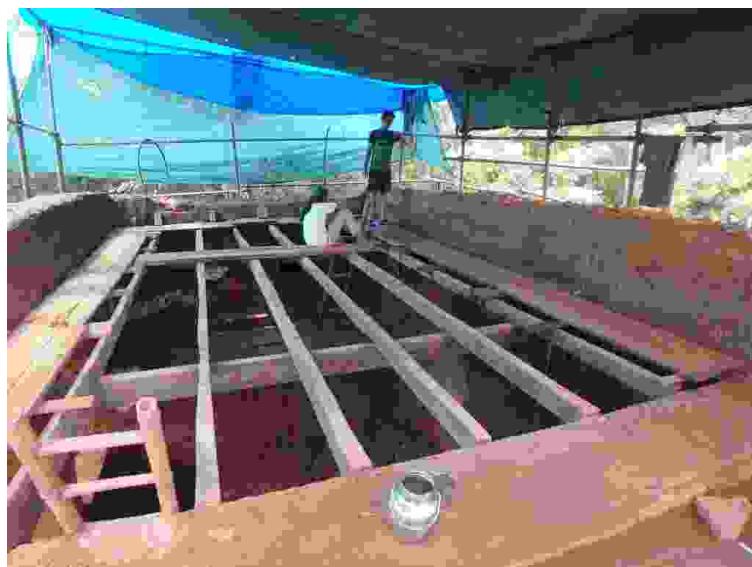


Vaisselle faite avec la cendre



J'ai passé 1/2 journée à aider à la construction de maisons en argile et paille dans la communauté Sacred Grove. Une trentaine d'étudiants architectes indiens étaient volontaires ici







Visite de Solitude, restaurant et ferme en permaculture et agriculture naturelle : riz, millet, fruits et légumes. Après 4 jours de pluie non stop, il n'y avait pas beaucoup d'activité





Delhi et mariage indien

19 décembre 2015

Je suis invité à côté de Delhi par des amis, Isabelle et Vijay dont le frère va se marier
Une journée de visite de la capitale indienne, plongée en permanence dans un brouillard de pollution



Place Connaugh



Old Delhi et le Red Fort



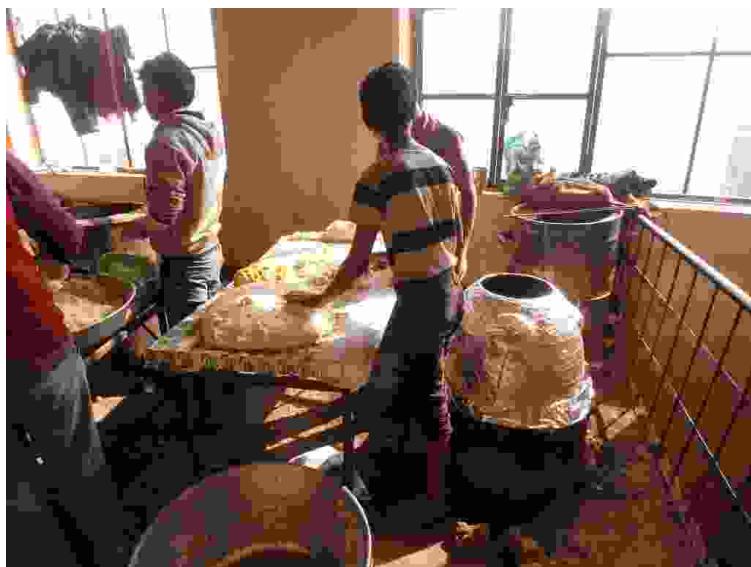
Delhi et mariage indien





Puis je vais à Meerut où a lieu le mariage :
Premier jour, c'est la famille du marié qui invite
Je vais voir la préparation du repas, un grand buffet où on peut
goûter à plein de spécialités





Petite cérémonie avec les 2 familles mais sans la mariée





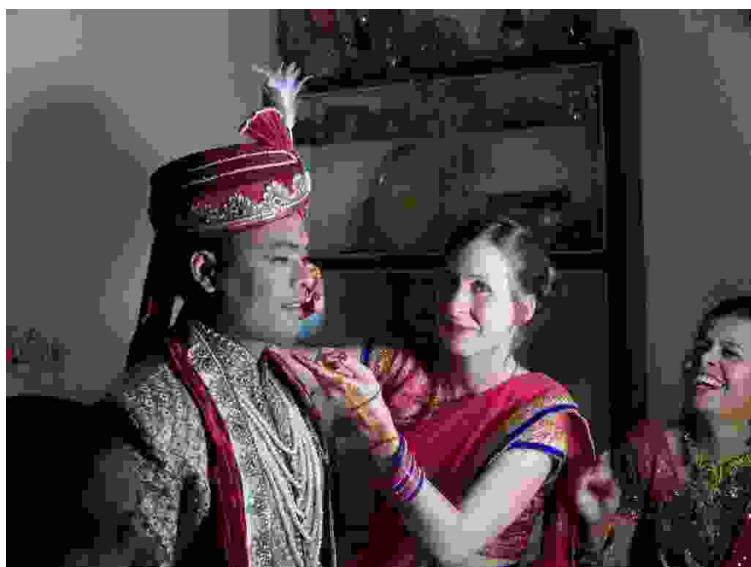
2e jour, rituel où le marié est enduit de curcuma, il ne doit plus sortir de la maison jusqu'au mariage



Échange de cadeau dans la famille



3e jour, le vrai mariage
Préparation du marié



Essayage de chapeau, dommage il n'est pas pour moi



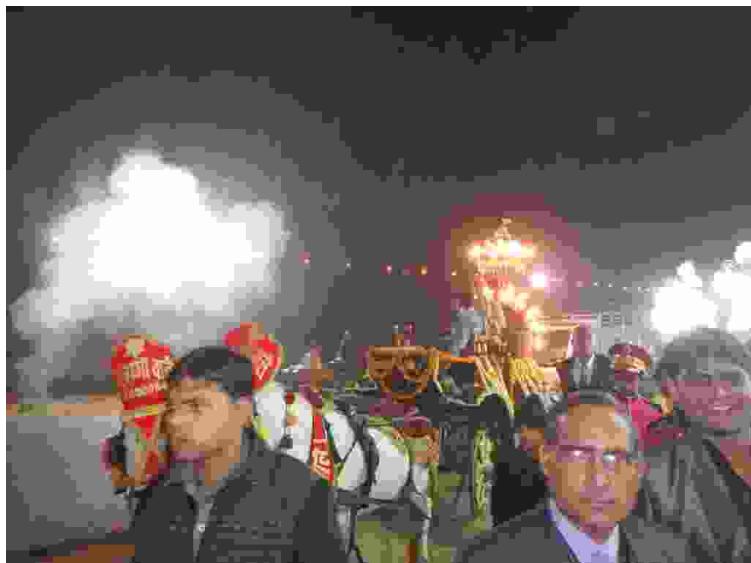
Fanfare devant la maison



Sortie des 2 frères



On accompagne le marié qui va au temple à cheval
Puis procession avec toute la famille du marié jusqu'au lieu
où la famille de la mariée organise le mariage



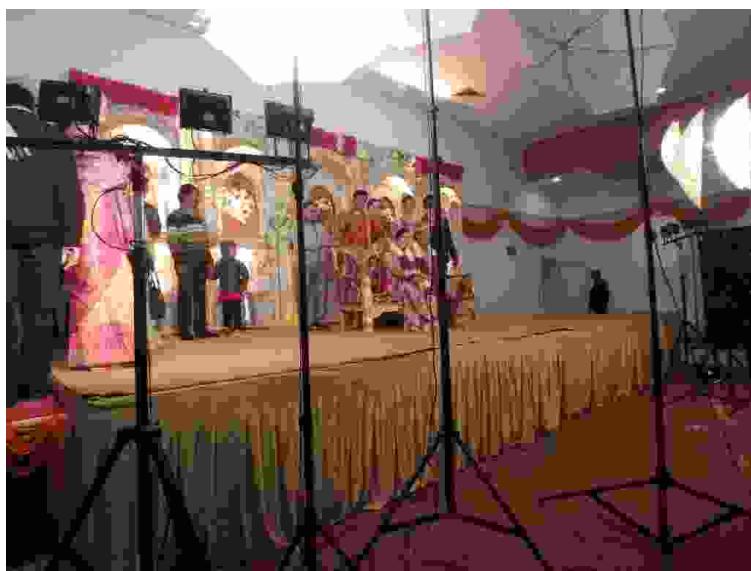


Repas encore plus varié que le 1er jour

Delhi et mariage indien



Séance photo, quasiment tous les invités passent, ça fait quelques centaines de personnes



Enfin cérémonie autour d'un feu avec le prêtre hindou, entre 2h et 4h du matin



Pondichéry et Mahabalipuram

2 décembre 2015

170km en 2 jours jusqu'à Pondichéry





Arrivée sous une forte pluie, je vois ce que veut dire mousson



Je trouve une Guest House tenue par un français. En me voyant arriver en vélo il me raconte l'histoire de son père qui a le record de la plus longue échappée en solitaire au Tour de France

Pondichéry et Mahabalipuram



La Guest House est dans la ville blanche, partie coloniale de Pondichéry au bord de la mer





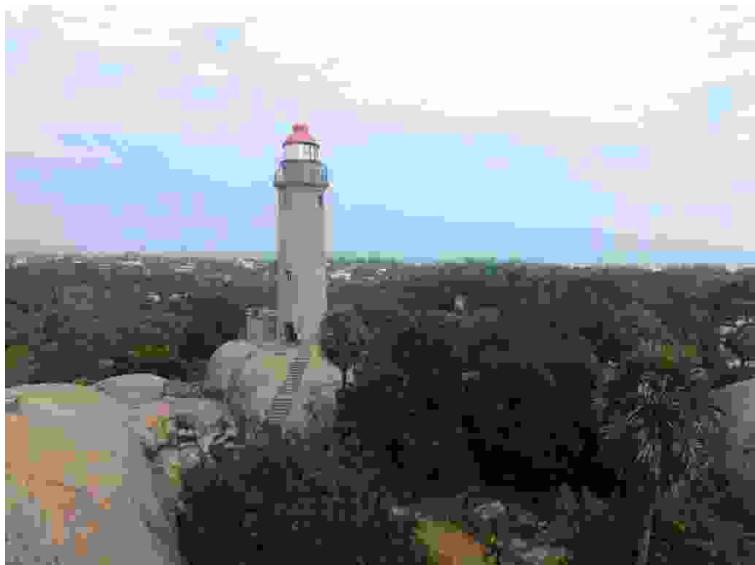
Pondichéry et Mahabalipuram



Grand bazar



Je passe 1 jour à Mahabalipuram, 100km au nord, pour voir les temples sculptés dans d'énormes blocs de pierres



Pondichéry et Mahabalipuram



Shore temple



Pondichéry et Mahabalipuram



Les 5 chariots



Pondichéry et Mahabalipuram



Juste avant de partir, un indien me propose de boire le thé. J'accepte et je me retrouve chez lui avec sa copine française et plusieurs amis. Un thé, un repas, quelques discussions, puis son ami qui est dans l'export de bijoux me propose une affaire :

comme il y a des quotas pour l'Europe il me demande d'envoyer un colis en France en échange de 2000 €. Sans rien payer, ils s'occupent de tout.

J'ai déjà entendu parler d'une escroquerie avec des bijoux, du coup je refuse.

Et j'ai bien fait car j'ai ensuite lu sur internet plein de témoignages de gens qui ont perdu des milliers d'euros dans ce genre d'affaires.

Aurangabad et Hampi

23 décembre 2015

Une semaine pour revenir à Bangalore, j'en profite pour faire 2 étapes touristiques à Aurangabad et Hampi
Première partie : 22h de train entre Delhi et Aurangabad



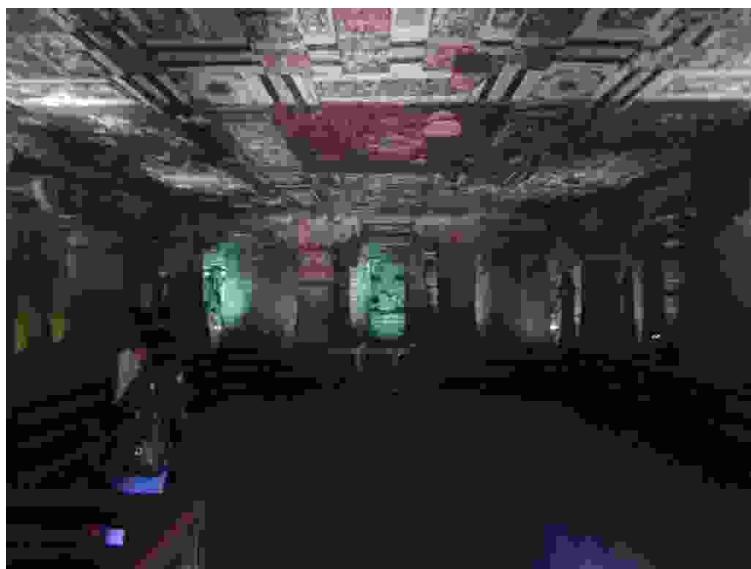
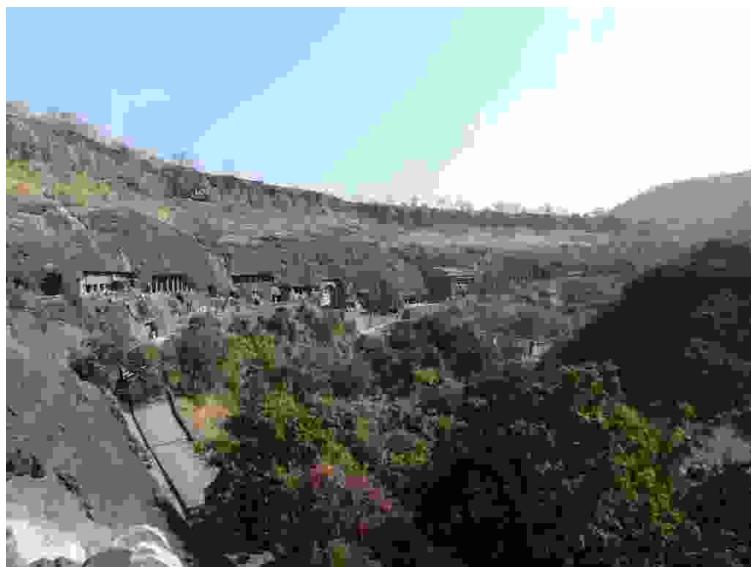


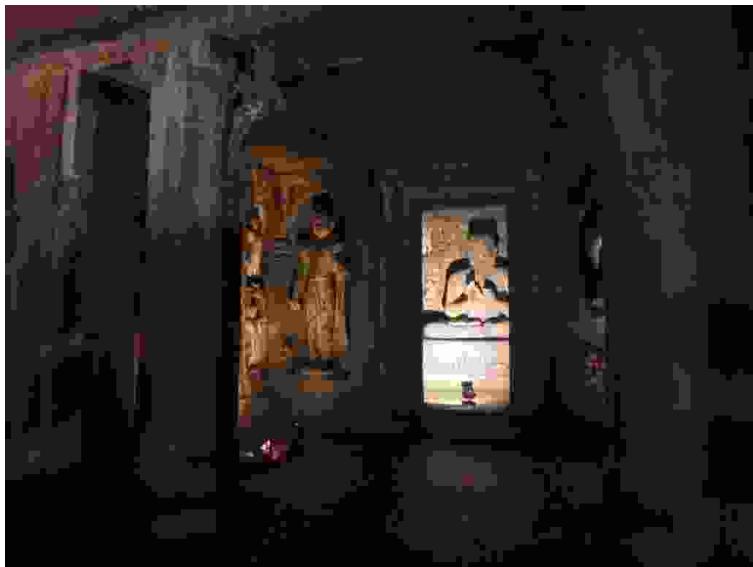
Une nuit dans un dortoir à l'indienne : 1.4€



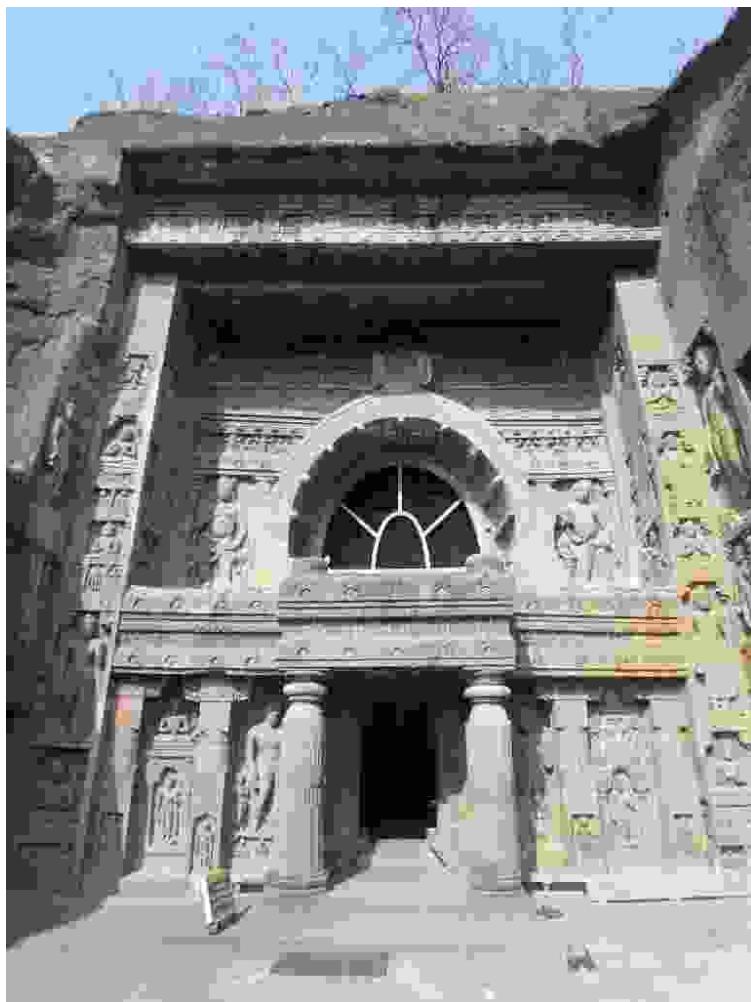
Ajanta à 90km d'Aurangabad : 30 grottes bouddhistes creusées dans la falaise entre le 2e siècle avant J-C et le 8e siècle

Aurangabad et Hampi



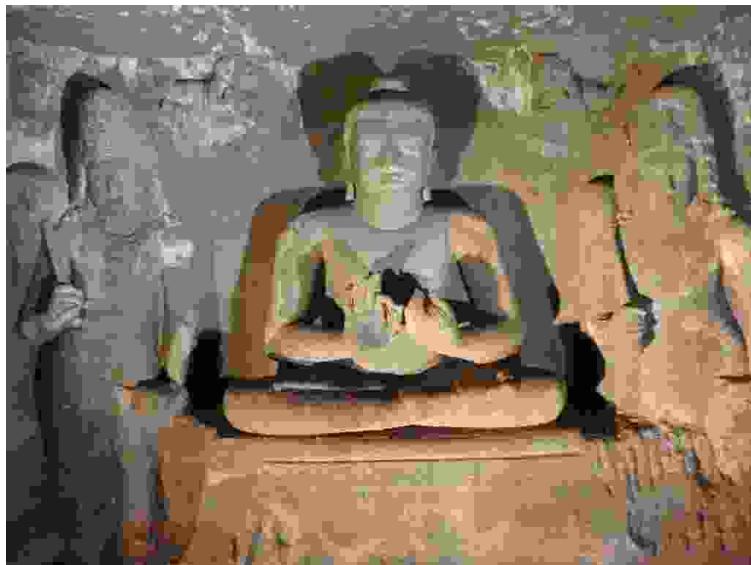


Aurangabad et Hampi



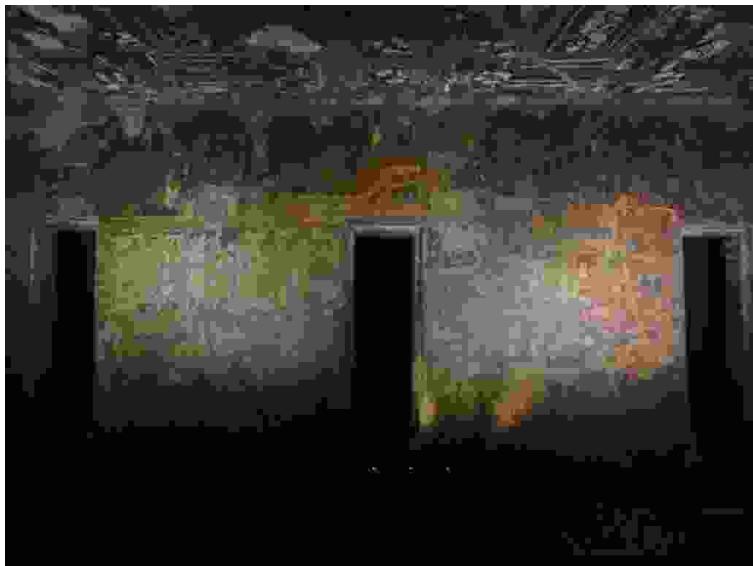


Aurangabad et Hampi





Restes de peintures



Beau site naturel autour des grottes, il doit y avoir de belles cascades pendant la saison des pluies

Aurangabad et Hampi



Je rencontre un indien qui me fait visiter son village juste au dessus d'Ajanta : très tranquille, pas de voiture donc pas de klaxons incessants comme partout ailleurs





L'école du village



Ellora juste à côté d'Aurangabad : un mélange de grottes hindoues, jainistes et bouddhistes

Temple hindou de Kailasanatha, entièrement excavé dans la falaise





Groupe de 4 grottes jainistes



Aurangabad et Hampi





Une dizaines de grottes bouddhistes, ayant servies de temple ou de monastère, ça attire des touristes particuliers

Aurangabad et Hampi





Aurangabad et Hampi





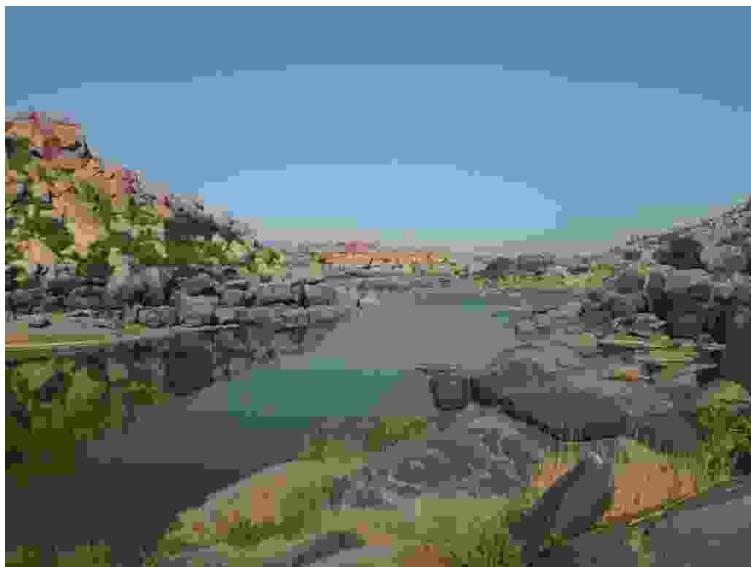
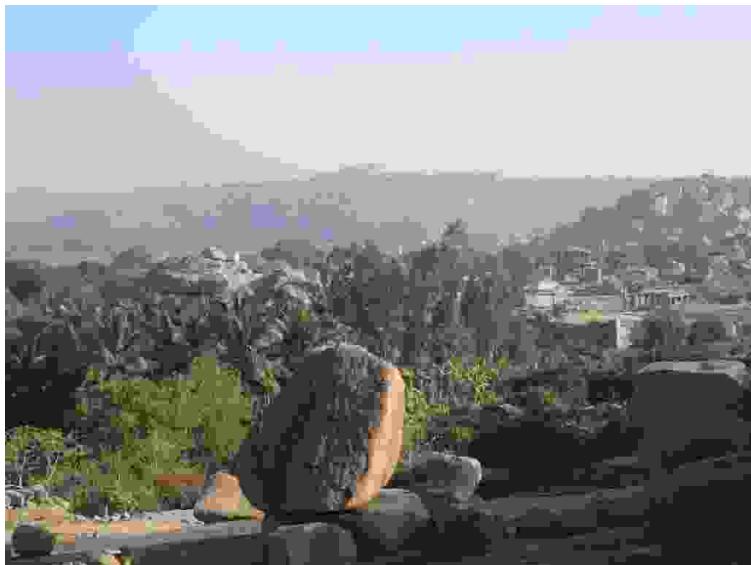
Je prends ensuite le bus pour rejoindre le village d'Hampi, il m'avait été conseillé par plusieurs voyageurs que j'ai rencontrés



Cadre naturel très particulier : des cailloux partout

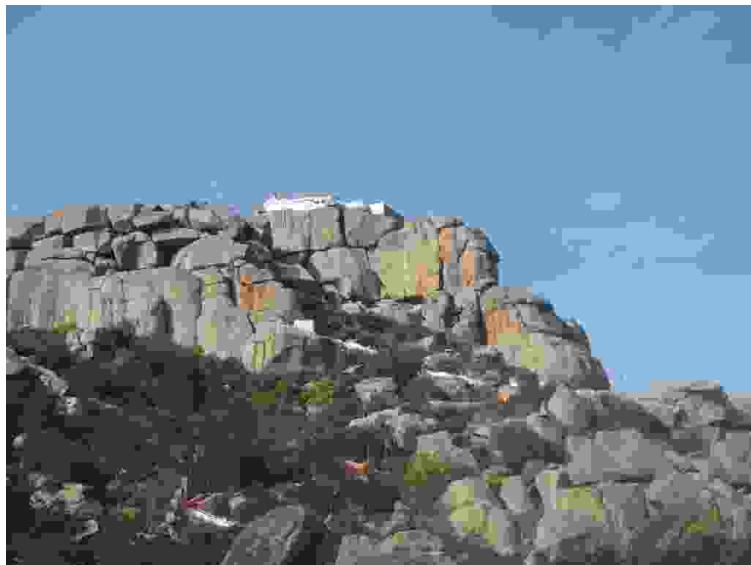
Aurangabad et Hampi



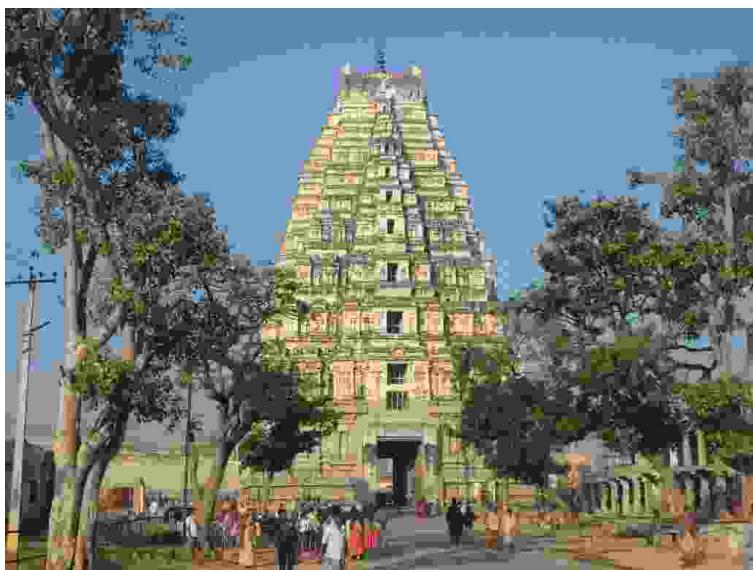


Monkey temple en haut d'une colline

Aurangabad et Hampi



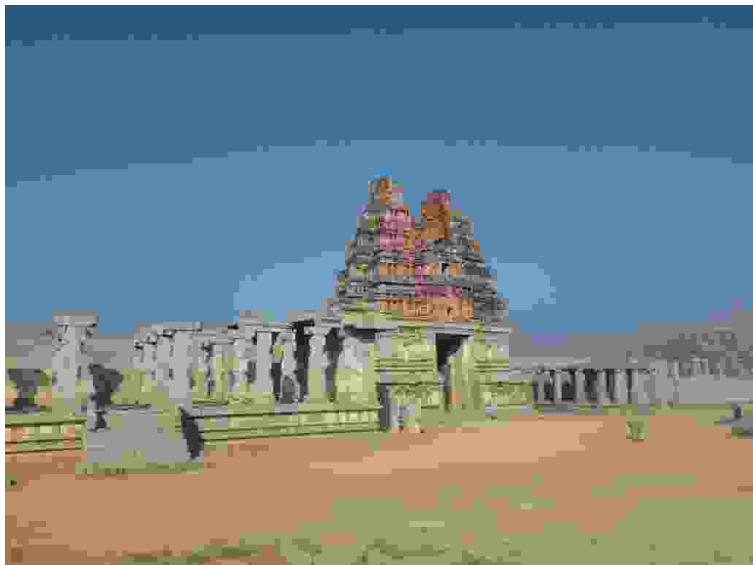
Temple principal Virupaksha



Aurangabad et Hampi



Les ruines de Vijayanâgara, ancienne capitale Hindoue, éparpillées tout autour de Hampi



Aurangabad et Hampi





Aurangabad et Hampi



Lotus Mahal



Etable pour éléphants



Bains de la reine

Aurangabad et Hampi



Dernière nuit de train pour rentrer à Bangalore, je récupère le vélo laissé chez Abhijit qui m'a hébergé



Puis 30 km pour rejoindre l'aéroport et c'est la fin de 10 mois et demi de voyage !

Route vers Bangalore

15 décembre 2015

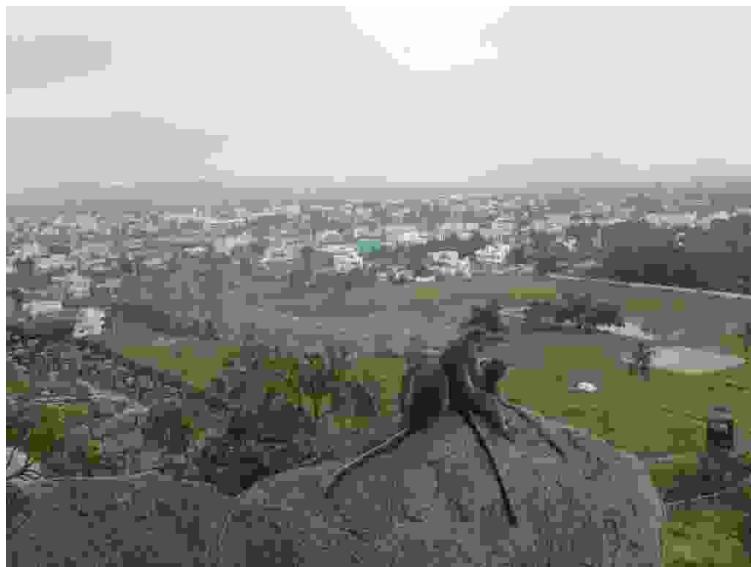
C'est parti pour les 300 derniers km en vélo jusqu'à Bangalore





Passage par Gingee, l'occasion de monter sur l'un des forts de la ville

Route vers Bangalore





Route vers Bangalore

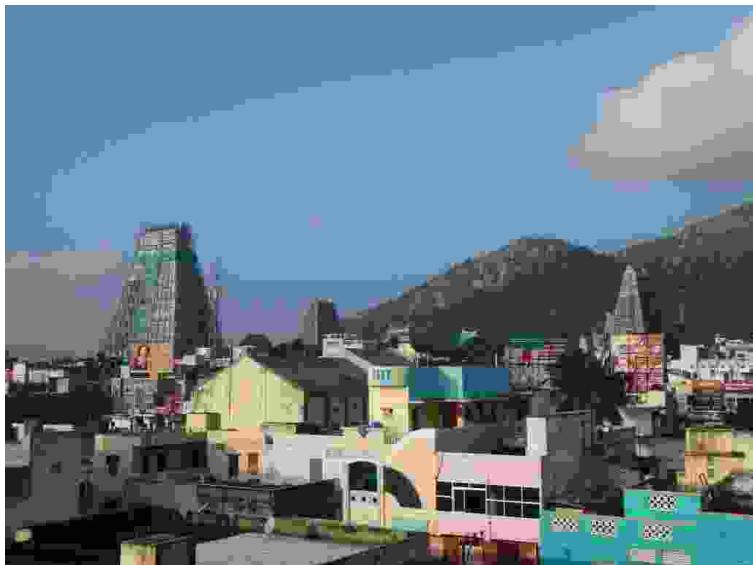


Puis 1 jour à Tiruvannamalai au pied de la montagne sacrée Arunachala, destination de pèlerinage





Temple Arunachaleswara



Route vers Bangalore





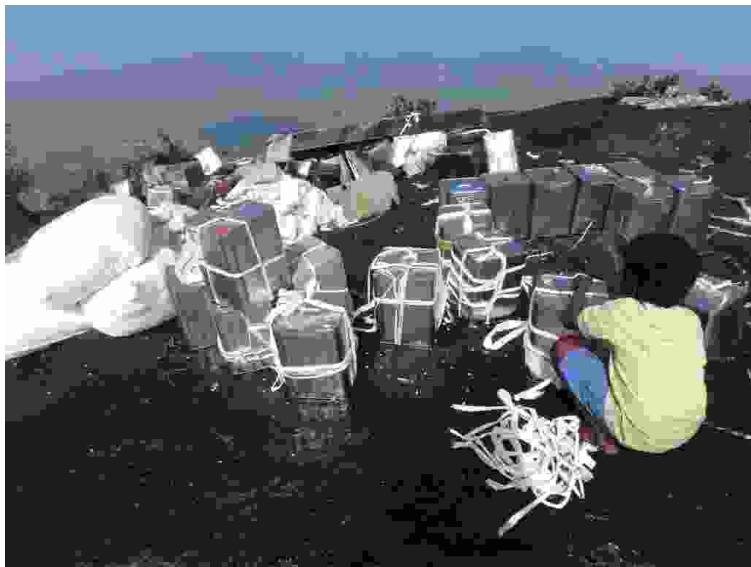
L'ashram du saint Ramana Maharishi, on peut entrer dans la grotte où il est resté en méditation pendant des années



Montée au sommet de la montagne, un feu est entretenu en permanence

Route vers Bangalore





Chaque jour, des indiens en moto se mettent à côté de moi pour discuter pendant quelques centaines de mètres, parfois plusieurs km.



Route vers Bangalore



Dernière partie avant Bangalore sur l'autoroute





Centre de Bangalore, assez propre et moderne mais circulation énorme



Route vers Bangalore



Maintenant plus que 2 semaines de voyage : ça sera vers le nord et sans le vélo

315 jours, 9100km, 7 pays

15 janvier 2016

Chili – 1090km

Pays magnifique pour les paysages et la nature (Patagonie et Atacama). Beaucoup d'autres voyageurs à vélo, bon climat en février/mars : idéal pour démarrer le voyage !



Bolivie – 1220km

Les 10 jours entre 4000m et 5000m sur les pistes du Sud Lipez restent les plus durs du voyage, heureusement que j'ai

315 jours, 9100km, 7 pays

rencontré Lucie et Frédéric pour faire cette route bien isolée à plusieurs

Le reste était joli mais j'ai moins apprécié à cause des chiens aggressifs et de l'accueil moins chaleureux des locaux dans les campagnes

Bon moment à la Casa de Ciclistas de La Paz et avec l'ascension du Huayna Potosi, mon premier 6000m !



Pérou – 810km

Accueil très chaleureux, encore beaucoup de cyclistes croisés
Les vestiges incas et le cadre naturel autour de Cusco étaient extraordinaires.

En général je n'ai pas trop apprécié les tours organisés que j'ai fait, pourtant le trek de 5 jours vers le Macchu Pichu était excellent avec un groupe et un guide super.



Equateur – 480km

Un peu déçu par la traversée du pays par la Sierra, peu de rencontre et temps très moyen. Mais aussi un très bon accueil dans des familles près de Quito et une belle journée dans la jungle

315 jours, 9100km, 7 pays



Japon – 1300km

Habitants extraordinaires : toujours courtois et respectueux, dommage que la barrière de la langue empêche souvent d'aller plus loin qu'un premier contact

C'est le pays le plus sûr du monde : il m'a semblé impossible de me faire voler mes affaires et je pouvais poser la tente n'importe où

L'été était très chaud au Japon, même dans les montagnes je n'ai jamais autant transpiré !



Chine – 2630km

Malgré la communication difficile et la météo très pluvieuse, je me suis très bien senti en Chine. Beaucoup (trop ?) de km et de dénivelé, parfois une dizaine de jour sans croiser d'étrangers, des situations incroyables dans les villages seul au milieu de plein de chinois curieux !

Très bonne cuisine qui ressemblait très peu aux menus des restaurants chinois en France

315 jours, 9100km, 7 pays



Inde – 1570km

Itinéraire surtout plat mais impossible de s'ennuyer sur la route : toujours des gens pour me saluer ou discuter

Bruit, pollution de l'air, déchets partout, la plupart des indiens n'ont aucune conscience du respect de la nature. Malgré cela ils sont sympathiques et ne se plaignent pas.

J'ai été quasiment végétarien en Inde, à la fois pour éviter d'être malade et parce que la majorité des restaurants le sont



Bilan santé

Aucune visite au médecin, seulement 2 touristas en Bolivie et en Inde

Une seule petite chute de vélo en Equateur mais pas de blessure

Bilan sécurité

Pas d'aggression, pas de vol. Seulement le sac à dos «récupéré» par quelqu'un en Chine alors qu'il était tombé du porte bagage. Tous les pays traversés, surtout en Asie sont plus sûr que la France pour les vols de vélo

Quelques tentatives d'arnaques à Lima, à Shanghai, en Inde dont je me suis tiré sans problème et bien sûr beaucoup d'endroits où j'ai payé le prix «touriste» ou parfois plus, normal !

Bilan matériel

Quelques problèmes mécaniques au début sur des pièces d'origine du VTT d'occasion

Seulement 3 crevaisons au total, pas de changement de pneus : les Schwalbe Marathon étaient parfaits

Sacoches Ortlieb excellentes, bien étanches : elles reviennent en très bon état à part celle de la nourriture qui s'est faite

manger par des animaux en Inde !

Bilan personnel

Le plus difficile aura été la décision de partir, beaucoup de doutes avant le départ : Comment se débrouiller seul, surtout dans les endroits dangereux ou reculés ? Les rencontres vont elles se faire facilement ? Le moral va t'il rester bon ?

En fait dès les premiers jours, le rythme du voyage est là : chaque jour de nouveaux endroits à découvrir, des rencontres qui arrivent naturellement, des difficultés qui se résolvent facilement et qui entraînent parfois des moments encore meilleurs que s'il ne s'était rien passé

Bien sûr quelques moments de solitude ou lassitude qui n'ont jamais durés longtemps. En même temps le voyage à vélo et surtout les moments en bivouac laissent le temps de se poser, de lire, de réfléchir.

Dans tous les pays, j'ai été accueilli par des habitants de façon spontanée ou grâce aux réseaux d'hospitalité (Warmshowers et Couchsurfing). Partout des gens disponibles pour partager leur temps, offrir à manger parfois en refusant que je débourse le moindre centime.

Sortir de sa vie quotidienne (au moins temporairement) est possible surtout en France où on a la chance d'avoir le système du congé sabbatique. Pas besoin d'attendre la retraite pour tenter ce qui nous trotte dans la tête...